

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE LYON
M2 AFASIA – AFFAIRES ASIATIQUES INTERNATIONALES

Mémoire problématisé

Bali vers la fin du «du dernier paradis»?

Les conséquences du tourisme sur l'environnement et la culture balinaise

Emmy ARFAOUI

Sous la direction de Jérémie JAMMES

(Professeur des Universités, IEP Lyon)

Soutenu le 6 septembre 2023

Année académique 2022-2023

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude et mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire de recherche. Leur soutien et leurs conseils ont été essentiels pour mener à bien ce travail.

Je tiens tout particulièrement à remercier Monsieur Jammes Jérémy, directeur des mémoires de recherche, pour sa précieuse guidance tout au long de ce processus. Ses conseils éclairés, son expertise et son dévouement ont grandement enrichi mon travail et ont contribué à son aboutissement.

J'aimerais également adresser mes remerciements les plus sincères au corps enseignant pour leur enseignement de qualité, leur encadrement pédagogique et leur passion pour la recherche. Leurs connaissances approfondies et leur engagement ont été une source d'inspiration pour moi et ont grandement influencé la qualité de ce mémoire.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers tous les experts, les chercheurs et les professionnels qui ont accepté de partager leur expertise et de participer à des entretiens ou des discussions sur le sujet de ma recherche. Leurs insights et leurs conseils ont enrichi ma compréhension du sujet et ont contribué à la pertinence de mes analyses.

Enfin, je voudrais exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire de recherche. Votre soutien et votre implication ont été inestimables.

Mes plus sincères remerciements,

Emmy ARFAOUI

Résumé

Le mémoire traite des effets du tourisme sur la culture et l'environnement à Bali, en Indonésie. À travers une approche pluridisciplinaire, il explore les conséquences positives et négatives de l'industrie touristique florissante sur l'île.

L'analyse met en évidence les changements socio-culturels que le tourisme a entraînés sur la population locale, notamment la commercialisation de la culture balinaise et la perte de certaines traditions. De plus, il examine comment les activités touristiques ont affecté l'économie de l'île, en créant des opportunités d'emploi, mais en induisant également des inégalités économiques.

Le mémoire aborde également les aspects environnementaux du tourisme à Bali, en mettant en évidence les pressions exercées sur les ressources naturelles et les écosystèmes fragiles de l'île, comme la déforestation et la pollution.

Enfin, des recommandations politiques et des stratégies de gestion durables sont présentées pour atténuer les impacts négatifs du tourisme sur la culture et l'environnement de Bali, tout en maximisant les avantages socio-économiques pour la population locale. Le mémoire conclut sur l'importance d'une approche équilibrée et responsable du tourisme pour préserver l'identité culturelle unique de Bali et préserver son environnement pour les générations futures.

Mots-clefs

Balinité : *Kebalian*, la « balinité », est une notion par laquelle les intellectuels balinais expriment sur un mode essentialisé la perception réflexive de leur identité collective qu'ils ont élaborée à partir du début du xx^e siècle, dans le cadre d'interactions de plus en plus diversifiées avec des agents extérieurs.

Tourisme culturel et tourisme de masse

Tourisme culturel : Le tourisme culturel se réfère à une forme de tourisme axée sur la découverte et l'appréciation des aspects culturels, artistiques, historiques et patrimoniaux d'une destination. Les voyageurs qui s'engagent dans le tourisme culturel ont généralement un intérêt pour l'histoire, l'art, la gastronomie, les traditions locales, les festivals et d'autres éléments culturels d'une région spécifique. Ils cherchent à mieux comprendre le mode de vie, les coutumes et les valeurs des communautés locales qu'ils visitent. Le tourisme culturel encourage l'échange interculturel et vise souvent à préserver et promouvoir le patrimoine culturel des destinations pour les générations futures.

Tourisme de masse : Le tourisme de masse, par opposition, est une forme de tourisme caractérisée par l'afflux massif de visiteurs vers une destination spécifique. Les voyageurs qui participent au tourisme de masse cherchent souvent des expériences de vacances pratiques et peu coûteuses. Les destinations touristiques de masse attirent un grand nombre de personnes, généralement en raison d'une combinaison d'attraits naturels, de plages, de sites historiques, de centres commerciaux ou d'événements spéciaux. Cependant, le tourisme de masse peut souvent exercer une pression énorme sur l'environnement, la culture et l'infrastructure de la destination, ce qui peut entraîner des problèmes tels que la dégradation de l'environnement, la perte d'authenticité culturelle et une surcharge des ressources locales.

Tourisme durable : Le tourisme durable, également appelé tourisme responsable ou écotourisme, est une approche du tourisme qui vise à minimiser les impacts négatifs du tourisme sur l'environnement, la culture et la société, tout en maximisant les avantages économiques et sociaux pour les communautés locales et en préservant la biodiversité et les ressources naturelles. La définition du tourisme durable repose sur trois piliers fondamentaux, souvent appelés les "trois piliers du développement durable" : Respect de l'environnement, Bien-être social et culturel, rentabilité économique.

Last paradise versus lost paradise

À Bali, le terme "le dernier paradis" est souvent utilisé pour décrire l'île en raison de son paysage naturel exquis, de sa culture riche et de son environnement enchanteur. Cette expression suggère que Bali est une destination qui préserve encore une beauté naturelle et une authenticité culturelle, malgré l'afflux touristique. Le dernier paradis évoque un lieu préservé où les voyageurs peuvent encore trouver des plages immaculées, des rizières en

terrasses pittoresques, des temples anciens, une atmosphère spirituelle unique et une ambiance harmonieuse.

En opposition, le terme "paradis perdu" peut être utilisé pour décrire les effets négatifs du tourisme de masse sur l'île de Bali. Il suggère que les aspects authentiques et préservés de l'île ont été altérés ou perdus en raison de l'énorme afflux de touristes, des développements touristiques incontrôlés et de la pression exercée sur les ressources naturelles et culturelles. Le paradis perdu met l'accent sur les conséquences du tourisme non durable, telles que la dégradation de l'environnement, la perte de traditions culturelles, la surpopulation, la congestion urbaine et l'homogénéisation de l'expérience touristique. Cela peut être un avertissement sur la nécessité de préserver les aspects uniques de Bali pour éviter de perdre l'essence même qui en faisait un paradis.

Abstract

The thesis examines the effects of tourism on culture and the environment in Bali, Indonesia. Through a multidisciplinary approach, it explores the positive and negative consequences of the booming tourism industry on the island.

The analysis highlights the socio-cultural changes that tourism has brought to the local population, including the commercialization of Balinese culture and the loss of certain traditions. Additionally, it examines how tourist activities have affected the island's economy, creating employment opportunities but also triggering economic inequalities.

The thesis also addresses the environmental aspects of tourism in Bali, shedding light on the pressures exerted on natural resources and fragile ecosystems, such as deforestation and pollution.

Finally, policy recommendations and sustainable management strategies are presented to mitigate the negative impacts of tourism on Bali's culture and environment, while maximizing socio-economic benefits for the local population. The thesis concludes on the

importance of a balanced and responsible approach to tourism to preserve Bali's unique cultural identity and safeguard its environment for future generations.

Key Words

Cultural Tourism : Cultural tourism refers to a form of tourism focused on the discovery and appreciation of the cultural, artistic, historical, and heritage aspects of a destination. Travelers engaging in cultural tourism typically have an interest in the history, art, gastronomy, local traditions, festivals, and other cultural elements of a specific region. They seek to gain a better understanding of the lifestyle, customs, and values of the local communities they visit. Cultural tourism encourages intercultural exchange and often aims to preserve and promote the cultural heritage of destinations for future generations

Mass Tourism : Mass tourism, on the other hand, is a form of tourism characterized by the massive influx of visitors to a specific destination. Travelers participating in mass tourism often seek convenient and affordable holiday experiences. Mass tourist destinations attract a large number of people, usually due to a combination of natural attractions, beaches, historical sites, shopping centers, or special events. However, mass tourism can often exert tremendous pressure on the environment, culture, and infrastructure of the destination, leading to issues such as environmental degradation, loss of cultural authenticity, and overload on local resources.

Sustainable Tourism : Sustainable tourism, also known as responsible tourism or ecotourism, is an approach to tourism that aims to minimize the negative impacts of tourism on the environment, culture, and society while maximizing economic and social benefits for local communities and preserving biodiversity and natural resources.

The definition of sustainable tourism is based on three fundamental pillars, often referred to as the "three pillars of sustainable development": Environmental Respect, social and Cultural Well-being, economic Viability.

The Last Paradise : In Bali, "the last paradise" is often used to describe the island due to its exquisite natural landscape, rich culture, and enchanting environment. This expression suggests that Bali is a destination that still preserves natural beauty and cultural authenticity

despite the tourist influx. The last paradise evokes a preserved place where travelers can still find pristine beaches, picturesque terraced rice fields, ancient temples, a unique spiritual atmosphere, and a harmonious ambiance.

Lost Paradise : In contrast, "lost paradise" can be used to describe the negative effects of mass tourism on the island of Bali. It suggests that the authentic and preserved aspects of the island have been altered or lost due to the massive influx of tourists, uncontrolled tourism developments, and pressure on natural and cultural resources. The lost paradise emphasizes the consequences of unsustainable tourism, such as environmental degradation, loss of cultural traditions, overpopulation, urban congestion, and homogenization of the tourist experience. It serves as a warning of the need to preserve Bali's unique aspects to avoid losing the very essence that made it a paradise.

35 000 mots (109 page)

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Résumé | 3 |
| Mots-clefs | 3 |
| Abstract | 5 |
| Key Words | 6 |
| Sommaire | 8 |
| Introduction | 12 |
| 1) L'évolution du tourisme à Bali : L'histoire et les causes d'un développement du tourisme de masse | 14 |
| 1.1 Matériaux utilisés et problèmes rencontrés | 15 |
| 1.1.1 Pourquoi un mémoire sur le tourisme à Bali ? | 15 |
| 1.1.2 Matériaux pour la recherche | 16 |
| 1.1.3 Problèmes rencontrés | 17 |
| 1.2- Histoire du tourisme à Bali | 18 |
| 1.2.1 Histoire du tourisme à Bali : le passage d'un tourisme culturel à un tourisme de masse | 18 |
| a) La période coloniale : 1920-1940 l'arrivée des premiers touristes hollandais | 18 |
| b) 1940-1960: Changement de bénéficiaire, Bali vitrine de l'Indonésie dans le monde | 20 |
| c) 1965-2000 : chute de Sukarno et ouverture de l'économie balinaise aux étrangers | 21 |
| d) Des années 2000 au covid: période de boom touristique | 24 |
| e) Covid et ralentissement du tourisme | 25 |
| 1.2.2 Le droit du tourisme en Indonésie et à Bali, une législation récente et qui comporte encore des lacunes | 27 |
| 1.2.4 Evolution du profil des touristes à Bali | 31 |
| a- Profil des touristes durant la période coloniale | 32 |
| b- Profil des touristes durant les année 1980 à 2000 | 33 |
| c- Profil des touristes des années 2000 à aujourd'hui | 34 |
| 1.3 L'influence d'Instagram sur le tourisme à Bali | 39 |
| 1.3.1 Une île aux décors sublimes qui en fait une destination privilégiée du réseau social | 42 |
| 1.3.2 Voyager pour se montrer : un tourisme d'un nouveau genre dont Bali est le précurseur | 44 |
| a-Le tourisme de la mise en scène de soi | 44 |
| b- Conséquences dramatiques d'Instagram sur l'environnement et la culture | 46 |
| Etude de Cas sur la mode Balinaise | 48 |

| | |
|--|------------|
| c- Quelques mesures engagées pour protéger l'environnement d'instagram | 52 |
| 2) Préserver l'environnement ou s'enrichir ? Un positionnement encore ambigu | 53 |
| 2.1 Les séquelles du tourisme sur l'environnement | 54 |
| 2.1.1 L'eau, La ressource la plus rare et la plus fragile | 55 |
| a- L'eau | 55 |
| b- Océan et pollution aux sacs plastiques | 58 |
| 2.1.2 Déforestation et disparition de la faune et de la flore au profit des projets immobiliers | 63 |
| 2.1.3 Déchets et trafic | 69 |
| 2.2 Les séquelles du tourisme sur la culture | 71 |
| 2.2.1 Développement d'une "balinité" pour séduire les touristes | 71 |
| 2.2.2 Les changements de comportements des Balinais au quotidien : une réaction face à l'irrespect des touristes | 73 |
| 2.2.3 Des changements qu'il convient toutefois de relativiser | 76 |
| 2.3 Le tourisme : Une réussite à double tranchant pour les locaux et un positionnement ambigu | 80 |
| 2.3.1 Les aspects positifs du tourisme | 81 |
| a- Le tourisme a permis à Bali de se développer et d'opérer un changement de position de l'île : de la marge à la centralité | 81 |
| b- Un développement économique certain | 83 |
| 2.3.2 : La position des locaux | 84 |
| 2.3.3 La position des acteurs étatiques et investisseurs étrangers | 86 |
| 3) La nécessité de développer une éthique des voyageurs et de valoriser le tourisme vert : Bali un véritable laboratoire d'idée | 91 |
| 3.1 Éthique des voyageurs et protection de l'environnement | 93 |
| 3.1.1 La notion d'écologie chez les Balinais | 93 |
| 3.1.2 Quelles sont les solutions apportées par les autres pays ? | 95 |
| 3.1.3 Eduquer les voyageurs et créer une éthique des voyageurs | 97 |
| 3.2 Bali un laboratoire d'idée | 98 |
| 3.2.1 La Green school | 99 |
| 3.2.2 village-based tourism : Desa Wisata Terpadu | 101 |
| 3.2.3 Développement de commerces, d'hôtels éco-responsables et d'éco tours | 103 |
| 3.2.4 Application de l'économie de la connaissance au cas balinais | 104 |
| 3.3 Mobilisation associative et populaire | 106 |
| 3.3.1 Etude de cas : la mobilisation contre le projet de poldérisation dans la baie de Benoa | 106 |
| 3.3.2 Des initiatives venant souvent des Occidentaux | 107 |
| 3.3.3 La patrimonialisation de la nature | 109 |
| Conclusion | 111 |
| Annexe | 112 |
| 1) Entretiens | 112 |
| 1.1 Entretien à la boutique de monde Skripit avec la vendeuse Dewa Ayu (35 min) | 112 |

| | |
|---|------------|
| 1.2 Entretien avec Nolwenne creme, influenceuse instagram ayant effectué un séjour à Bali en 2018 (entretien par échanges d-emails) | 115 |
| 1.3 Entretien avec Rob Snoad, Photographe de surf australien, vivant depuis 40 ans sur l'île de Nusa Lembongan 43 min21 | 118 |
| 1.4 Entretien avec "Dipa", Un jeune balinais travaillant dans les villas de luxe à Nusa Lembongan entretien combiné avec Salomon photographe sous marin et Gabrielle, stagiaire en communication chez French Kiss diver | 123 |
| 1.5 Entretien avec Madi et Nyoman, Gérant d'un home stay à Nusa Lembongan | 128 |
| 1.6 Entretien avec Romy, aujourd'hui professeur de plongée ayant effectué son lycée à la "green school" Elle nous explique le projet green school et son expérience en temps qu'étudiante | 135 |
| 1.7 Eco Talk, French Kiss Diver, un club de plongée basé à Nusa Lembongan | 145 |
| 1.10 Entretien avec Diane, gérante de l'hôtel restaurant "The rich" qui m'explique en quoi le tourisme a modifié (ou non) la culture balinaise | 147 |
| 1.11 Retour d'expérience d'un touriste (sondage) | 148 |
| 2) Matériaux | 152 |
| 2.1 Extrait de blog: les retours des voyageurs sur bali | 152 |
| 2.2 Tableau 3. Arrivées internationales en Indonésie par région et principaux pays de provenance 1985-2002 | 154 |
| 2.3 Illustration du #Instagram Vs reality Bali | 155 |
| 2.4 Quelques illustrations du #balifornia | 156 |
| Analyse : | 159 |
| 2.5 Photos des boutiques luxueuses sur monkey road | 160 |
| 2.6 Les engagements durables pris par les grands hotels | 172 |
| 2.7 Les décharges à Ciel ouvert de Nusa Lembongan | 174 |
| 2.8 Traduction d'articles en indonésien | 174 |
| Bibliographie | 190 |
| 1.1 ouvrage et article de référence | 190 |
| 1.2 Bibliographie dans l'ordre | 191 |

Introduction

Aux alentours de la décennie 1920 émergeait sur l'île des dieux, les premiers balbutiements d'un tourisme de masse, soutenu par d'intenses campagnes de marketing pour vendre l'île aux futurs touristes européens, comme "l'île des dieux", un Eden où la nature, le ciel et les Hommes se côtoient en parfaite harmonie. C'est dans ce contexte d'entre-deux-guerre que les premiers débats sur les bienfaits du tourisme à Bali naquirent. Alors que l'explorateur et écrivain Williard Hanna craignait que le tourisme de masse entraîne à Bali une «pollution culturelle» (bien que le terme soit un peu anachronique pour son époque), l'anthropologue Philip Mc Kean, au contraire, vantait les opportunités que constitueraient cette nouvelle ressource économique. Il déclarait ainsi «*Le divertissement, l'éducation et les soins des visiteurs internationaux paieront les Balinais pour faire ce qu'ils ont appris à faire si bien pour leur propre satisfaction exécuter leurs arts et religion, leur artisanat et cérémonie*», sous-entendant ainsi que les recettes du tourisme permettraient à la culture balinaise de se régénérer.¹

Avec 1,5 % de la population indonésienne (2 778 000 habitants) sur 0,3 % du territoire national (5561 km²), Bali est l'une des 17 500 îles que compte l'archipel indonésien (dont 3 000 habitées)². Pourtant, grâce à une culture riche et haute en couleurs, l'île des Dieux se tailla au cours du XXe siècle, une renommée mondiale lui assurant le titre de fleuron du tourisme culturel. Cette notoriété fut triomphante au 21ème siècle, suite au développement des réseaux sociaux (en particulier Instagram) qui permis à l'île de cibler une clientèle luxe et fête, un nouveau petit Ibiza, plus authentique, plus exotique ou l'on peut se faire masser et se promener dans les rizières entre deux soirées, tout en affichant fièrement sur les affiches des beach club, des artistes de renommée internationale.

¹ "Cultural Heritage and Tourist Capital : Cultural Tourism in Bali" page 3, Michel Picard, CNRS, 1995.

² MICHEL Frank "Bali (Indonésie) : le patrimoine culturel contre ou avec le développement touristique ? Un paradis en sursis et le risque d'un tourisme de luxe non maîtrisé", le 20 décembre 2011, disponible sur <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.5385>

Pourtant, rien ne prédisait initialement ce développement vers un tourisme de masse, les Balinais, soucieux de préserver l'harmonie entre les Hommes, l'environnement naturel et la foi hindouiste, attachant une grande importance à la beauté de l'île (des terrasses sculptées au flanc des volcans, des temples finement sculptées, des cérémonies...) pour accueillir au mieux leurs divinités, souhaitaient favoriser un tourisme culturel. Par tourisme culturel, on entend un tourisme centré sur la découverte des richesses culturelles durant la journée, et où les touristes regagnent leurs hôtels le soir venu³. Ce tourisme présente bien des avantages aux yeux des Balinais en particulier, l'intérêt des visiteurs pour la culture balinaise et les revenus du tourisme réintroduits dans le cercle des cérémonies et des fêtes, redynamisant ainsi les arts et l'artisanat de l'île tout en empêchant une dégradation de cette culture. C'est ainsi que le tourisme culturel, érigé pour la première fois en 1971 en doctrine officielle, trouvera une très bonne audience auprès des Balinais, avant de devenir dès 1977 (succès oblige), la doctrine touristique officielle de l'Indonésie. Ubud, ville centrale de Bali, fut ainsi désignée comme le berceau culturel de l'île.⁴

Toutefois, à partir des années 1980, la direction générale du tourisme indonésien exploitèrent massivement le thème "*One of the world's last paradise island*", incitant ainsi le plus grand nombre à partir découvrir la culture unique de Bali et développèrent ainsi le mythe de «l'île des rêves». Dans la compétition des destinations touristiques et en particulier des îles tropicales dans les années 1980, il ne suffisait plus de vendre les attraits spécifiques des îles. Il fallait dorénavant vendre l'île dont les gens rêvaient. C'est ainsi que les tours opérateurs axaient leurs discours sur «*la perfection de Bali, qui offre tout ce qu'on peut désirer, nature, paysages, traditions, culture, luxe...*»⁵. Ils délaissèrent ainsi le tourisme culturel au profit de la culture touristique ou le profit devait primer.

³ COUSIN Saskia, « De l'UNESCO aux villages de Touraine : les enjeux politiques, institutionnels et identitaires du tourisme culturel », *Autrepart*, 2006/4 (n° 40), p. 15-30. DOI : 10.3917/autr.040.0015. URL : <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2006-4-page-15.htm>

⁴ "La culture, comme ressort de la diffusion touristique dans l'archipel indonésien", Open Edition journals, Christe Cabasset le 9 avril 2008, disponible sur <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.1132>.

⁵ CABASSET Christine "Tourisme culturel et tourisme de masse à Bali [article], numéro thématique îles tropicales, pages 319 à 346, 1995 disponible: sur [Tourisme culturel et tourisme de masse à Bali - Persée \(persee.fr\)](http://Tourisme%20culturel%20et%20tourisme%20de%20masse%20%C3%A0%20Bali%20-%20Pers%C3%A9e%20(persee.fr))

Quelles sont les conséquences environnementales et culturelles liées au passage d'un tourisme culturel à la culture touristique⁶ ?

Dans une première partie, nous analyserons l'histoire du tourisme à Bali, comment ce dernier a évolué et quelles sont aujourd'hui ses caractéristiques. Nous verrons en particulier comment le réseau social "Instagram" a joué un rôle majeur dans le développement de cette culture touristique et le développement du tourisme de "la mise en scène de soi". Dans une deuxième partie, il s'agira d'analyser les conséquences du tourisme de masse sur l'île aussi bien d'un point de vue environnemental que culturel et la position des acteurs locaux et étatiques face à ces enjeux. Enfin, nous verrons que tourisme et environnement sont des notions intrinsèquement liées et que le premier est dépendant du deuxième. En particulier depuis la période post covid, la notion de "tourisme durable" apparaît pour favoriser un développement du tourisme à long terme. Nous verrons donc les initiatives et les projets qui commencent à émerger sur l'île et les freins éventuels à sa mise en place.

1) L'évolution du tourisme à Bali : L'histoire et les causes d'un développement du tourisme de masse

Le tourisme est défini par Mathieson et Wall, dans leur ouvrage de 1982 "*Tourism, economic, physical and social impact*" comme : « le déplacement temporaire de personnes vers une destination à l'extérieur de leur lieu de travail et de résidence habituelle, l'attraction créée pendant leur séjour dans ces destinations et les installations créées pour répondre à leurs besoins ».

⁶ PICARD.M "Bali, Tourisme culturel et culture touristique". Paris : Ed. l'Harmattan 1992. Iles et tourisme en milieux tropical et subtropical. Talence : CRET/CEGET. 1989 (archipel N°10)

Dans cette première partie, nous verrons que l'histoire du tourisme fut tumultueuse, tantôt encouragée et perçue comme une bénédiction, tantôt comme une menace qu'il faut contrôler. Nous analyserons comment les locaux et les autorités se sont positionnés au fil du temps. Il s'agira également d'évoquer les stratégies marketing mises en place pour promouvoir l'île à l'étranger. Nous étudierons comment les Balinais ont «modifié» leur culture pour la rendre plus désirable aux yeux de l'Occident. Cette analyse sera extrêmement importante pour analyser dans la partie 2.2 les conséquences du tourisme sur la culture balinaise (*Kebalian*). Enfin, nous aborderons la manière dont le réseau social Instagram a contribué au dernier «boom» touristique de l'île, en particulier suite à la période post-covid, et comment les agences de tourisme et les acteurs touristiques se sont organisés pour tirer profit de ce «*tourisme de la mise en scène de soi*». Nous analyserons également comment la beauté de l'île et le soin porté à l'esthétique, qui est profondément ancrée dans la culture balinaise, a fait de Bali, une des destinations les plus mentionnées sur le réseau social.

1.1 Matériaux utilisés et problèmes rencontrés

1.1.1 Pourquoi un mémoire sur le tourisme à Bali ?

Dans le cadre de mon stage de fin d'étude, master «Affaires internationales asiatiques» (AFASIA), j'ai eu l'opportunité de travailler pour la maison d'édition Quentin Haguet qui m'a donné pour mission principale de rédiger un petit guide touristique intitulé «Bali autrement» pour donner des pistes aux voyageurs qui souhaitent visiter l'île tout en respectant l'environnement et la culture locale. Son activité principale consiste à chercher sur Amazon des niches qui n'ont pas encore été exploitées pour les couvrir. Nous avons ainsi remarqué que depuis le covid et l'explosion du nombre de voyageurs qui n'ont pas pu voyager durant les périodes de confinement, un nombre important de blogs a été créé pour dénoncer la déception vécue en arrivant sur l'île, lorsqu'ils ont constaté avec amertume, que les photos aperçues sur les réseaux sociaux ne correspondaient pas, ou pour se vanter de leur voyage.

Ces blogs décrivent ainsi leur expérience amère au «dernier paradis», en voie de devenir un «paradis perdu». Une cinquantaine de bateau, chargés de touristes autour d'une raie Manta, Une heure de queue pour prendre une photo sur la falaise de Kelingking à Nusa Penida, des temps de visite limités à quelques minutes par personne pour drainer les foules de touristes,

des balinais pas toujours si sympathiques, qui ont favorisé la rentabilité plutôt que la qualité de l'expérience, des décharges à ciel ouvert, des prix devenus exorbitants, des basses de musique techno qui résonnent continuellement sur les plages de Kuta et de Canggu...

D'autre part, nous avons réalisé que certains voyageurs commençaient à s'échanger quelques astuces et "bons tuyaux" pour retrouver ce Bali d'autres fois «le vrai Bali» ou encore s'échanger des adresses d'hôtels plus respectueux de l'environnement que les grosses chaînes hôtelières qui bordent les plages du Sud de l'île. Nous avons ainsi estimé qu'écrire un petit guide touristique pour aider les voyageurs à choisir des villes encore épargnées par le tourisme de masse, tout en leur indiquant quelques gestes de base pour limiter leur impact sur l'île, constituerait une niche intéressante.

J'ai pris ce projet personnellement très à cœur puisque j'ai également vu en 7 ans, la dégradation des paysages et le changement de mentalités des locaux aussi bien en Indonésie qu'en Malaisie et en Thaïlande, et j'ai été véritablement bouleversée de voir la tournure prise par le tourisme à Bali. J'étais donc enthousiaste à l'idée de pouvoir apporter ma petite contribution à la protection de l'île et cela m'a également permis de réfléchir à ma propre façon de voyager et de remettre en question certaines habitudes.

1.1.2 Matériaux pour la recherche

La recherche universitaire constitue pour ce mémoire une base de données très importante qui m'a permis de me réapproprier des concepts clés tels que le tourisme, la balinité (*Kebalian*), le développement durable, la mise en scène de soi à travers le voyage... Mon deuxième niveau de connaissance me provient de la presse locale et internationale, des blogs qui m'ont permis d'intégrer l'actualité de l'île à mon mémoire de recherche, d'avoir accès à des interviews de touristes qui ont partagé leur expérience, mais également des acteurs touristiques qui partagent leur quotidien, les clés de leur réussite dans ce secteur d'activités et qui ont vu l'évolution de l'île ces dernières années. Les entretiens constituent mon troisième niveau de connaissance. Ces derniers m'ont été indispensables puisque le tourisme est un sujet parfois tabou et les articles de presse écrits par des Occidentaux, qui tentent de rapporter le ressenti des Balinais et de généraliser certains phénomènes, sont parfois en dehors de la réalité. Il était donc indispensable pour ma recherche de réaliser un grand nombre d'entretiens aussi bien avec des locaux "en bas de l'échelle", qu'avec des locaux qui possèdent plusieurs hôtels ou

agences de tourisme, mais également les Balinais qui ont souhaité conserver leur terre et un travail rural.

Pour mettre différents points de vue en perspective, j'ai également réalisé des entretiens avec des touristes de plusieurs nationalités, certains vivant sur l'île depuis plus de 40 ans et ayant développé des business sur place, qui ont ainsi suivi l'évolution du tourisme à Bali, ou d'autres simplement de passage. Interviewer des Occidentaux qui étaient sur l'île depuis plusieurs années était très important pour moi, car ils ont pu nouer des amitiés et des relations de confiance avec les locaux et ainsi avoir des opinions sincères sur le tourisme. En effet, il a été très fréquent dans mes entretiens que les Balinais me dressent un tableau très lisse du tourisme et ne développent pas véritablement leur pensée. Il était par exemple très fréquent d'entendre : *«Tu trouves vraiment que Bali est cher ? Mais non! C'est très abordable!»* (alors même que les prix ont augmenté de 30 à 40 %⁸ depuis le covid et sont parfois plus cher qu'en Europe). En plus de ces entretiens officiels, j'ai également posé un certain nombre de questions de façon informelle, en particulier avec les taxis, mais ces échanges ne figurent pas en annexe. J'ai également participé à un certain nombre de conférences, menées par divers acteurs.

Pour finir, mes dernières ressources sont des données quantitatives, des statistiques ou encore des analyses sur la qualité de l'air, de l'eau... Pour mesurer l'influence du tourisme sur l'environnement. Certaines données ou études ont d'ailleurs été réalisées par mes soins.

1.1.3 Problèmes rencontrés

Comme je l'évoquais juste avant, il était parfois difficile de savoir si les locaux me partageaient un retour de façon objective ou non en particulier avec les personnes travaillant en bas de l'échelle : les serveurs, les concierges, les taxis, les vendeurs. En effet, même si les Balinais sont chaleureux et qu'ils se sont montrés enthousiastes à l'idée de répondre à mes questions, il y a toutefois une distance bien réelle qui existe et il est dur de briser notre statut de "touriste occidental et riche". J'ai ainsi observé au quotidien l'attention qu'il portaient aux signes extérieurs de richesse, s'étonnant souvent que je puisse avoir deux téléphones ou que je porte *"de beaux vêtements"*. J'ai donc dû apprendre à adapter mon style vestimentaire et à

⁷ Phrases entendues à plusieurs reprises lors d'échanges informels avec les locaux.

⁸ CHRISTOPHER Elliot, "Le boom du tourisme à Bali : ce qu'il faut savoir avant de partir", Forbes catégorie "lifestyle", le 1er Juillet 2023.

parler quelques mots d'indonésien pour briser cette glace et obtenir de leur part, des retours plus sincères. Je réalisais souvent le début de mes entretiens avec quelques questions simples en indonésien pour leur demander leur nom, leur âge ect.. Avant de reprendre en anglais. La deuxième limite, c'est que les Indonésiens ne parlent pas tous très bien anglais et n'ont parfois pas le vocabulaire pour exprimer leur opinion en détail. Il était également fréquent qu'ils me répondent simplement "oui" ou me sourient plutôt que de me demander de répéter la question.

Pour les statistiques, j'ai tenté de réaliser un sondage sur divers groupes Facebook dédiés au tourisme à Bali, afin de connaître les habitudes de voyage des touristes en fonction de leur nationalité, mais j'ai souvent été banni de ces groupes qui n'appréciaient pas que j'enquête et pensaient que je faisais des études à but commercial (malgré les explications sur mon mémoire de recherche). Je n'ai pas réussi à trouver ces données en ligne, qui sont souvent confidentielles et bien conservées par les agences touristiques pour développer leurs campagnes publicitaires ciblées. (Quid de mes démarches à l'alliance française, ambassade et autorités indonésiennes qui n'ont pas donné suite à mes emails)

Enfin, pour la recherche universitaire, ne maîtrisant pas l'indonésien (du moins que pour quelques échanges rudimentaires de la vie quotidienne), mes principales bases de données étaient en français et en anglais ce qui induit forcément un biais ethnocentrique que j'ai tenté de palier en discutant avec beaucoup de locaux pour tenter de me rapprocher de "la vérité".

1.2- Histoire du tourisme à Bali

1.2.1 Histoire du tourisme à Bali : le passage d'un tourisme culturel à un tourisme de masse

a) La période coloniale : 1920-1940 l'arrivée des premiers touristes hollandais

L'histoire de Bali est complexe et les dates peuvent varier selon les sources historiques, c'est pourquoi, bien que l'île aie été découverte au 16ème siècle par les Portugais, je débuterais l'histoire du tourisme à Bali avec l'arrivée des hollandais, en particulier car ce sont eux qui

ont commencé à développer un “marketing de l’île” pour la présenter comme une destination touristique.

L’île fut aperçue pour la première fois par Magellan aux alentours de 1522 et les premières cartes espagnoles et portugaises y firent référence sous le nom de “Boly”, “Bale” ou “Bally”. Mais ce sont les Hollandais qui furent les premiers à entrer en contact avec les habitants et le roi de l’île. En 1597, l’explorateur néerlandais Cornelis Houtman arriva à Bali avec 89 survivants et baptisa l’île «*la petite hollande*». À partir de 1786, la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC) rédige un ouvrage dans le but d’informer les nouveaux arrivants des sites d’intérêt à visiter, notamment sur l’île de Java. Ce document, qui avait pour objectif de promouvoir la colonisation en proposant des divertissements aux expatriés, est considéré au début du XIXe siècle comme le tout premier guide touristique indonésien.

À partir de 1846, les autorités néerlandaises décident de mettre un terme à l’exception balinaise, (c’est à dire de mettre fin à la singularité culturelle et politique de Bali qui avait conservé jusque là une forme d’indépendance) ce qui entraîne des conflits violents qui culminent en 1906 à Denpasar et en 1908 à Klungkung, où les familles royales balinaises se suicident collectivement plutôt que de se rendre. Ces épisodes tragiques, connus sous le nom de “*Puputan*” - un suicide collectif ritualisé préféré à l’humiliation de la reddition - provoquent une grande émotion tant à Batavia qu’en métropole, ternissant la réputation internationale des Pays-Bas. En conséquence, le gouvernement néerlandais s’efforce d’effacer de la mémoire collective ce passé brutal en cherchant, à travers les acteurs du tourisme, à façonner une autre image de Bali, orientée vers le patrimoine. Bali fut déclarée colonie hollandaise en 1908 et restera sous le contrôle hollandais jusqu’en 1942.

Cette phase de colonialisme constitue les premiers véritables échanges culturels avec des Occidentaux. Ayant besoin de sources de revenu pour financer la guerre, le gouvernement Hollandais songea à faire de l’île une zone touristique pour récolter des fonds. Ils travaillèrent ainsi sur l’image de Bali en la présentant comme une destination incontournable, la désignant comme «*le paradis perdu*», «*l’île des dieux*» ou encore le «*diamant de l’Est*»⁹. Des agences de tourisme furent développées en 1920 et le premier hôtel fut inauguré en 1928 (Bali inna hôtel Denpasar). Une propagande intense fut développée pour présenter Bali comme une île

⁹ SHAVIT, David. *Bali and the tourist industry: A history, 1906-1942*. McFarland, 2019.

paradisique, une terre d'abondance où les hommes et les femmes vivent en harmonie avec la nature. Cette image évolua encore avec la littérature et des brochures publicitaires, pour devenir la destination la plus romantique avec un aspect chic et sophistiqué. L'art (en particulier la photographie et la peinture) met en scène des hommes et des femmes nus, pour en faire une destination érotique. La tolérance culturelle, insufflée par l'héritage hindouiste, contribua également à en faire un paradis pour les homosexuels.

Il est intéressant de noter que déjà à cette époque la préoccupation de conserver «le vrai Bali» était dans les esprits. Les Hollandais ont ainsi cherché à préserver l'île des missionnaires chrétiens pour préserver l'authenticité de l'île et de la culture balinaise. Sous la tutelle des Allemands, de nombreux temples furent restaurés et des écoles spéciales appelées "Hindu-Bali" furent créées pour enseigner aux enfants les danses, la musique, l'art balinais, la religion et la philosophie.

La plupart des visiteurs étaient des artistes et des intellectuels ainsi qu'une poignée de commerçants et d'aventuriers, des touristes assez élitistes. Le tourisme durant cette période connaît une croissance significative : de quelques centaines de visiteurs en 1920 à 3000 visiteurs à la veille de la guerre. Le tourisme demeurait cependant un phénomène marginal, l'économie demeurant dominé par l'agriculture, seuls quelques points concentraient les recettes du tourisme, en particulier à Denpasar, Ubud et Kuta.

Cependant, les balinais ne profitèrent que très peu de cette activité touristique, la majeure partie des profits allant aux hollandais. Leur source de revenus la plus profitable fut d'origine douteuse puisqu'ils échangèrent des prisonniers de guerre balinais pour en faire des esclaves contre de l'opium, alors que le caractère addictif de cette drogue était déjà connu¹⁰.

b) 1940-1960: Changement de bénéficiaire, Bali vitrine de l'Indonésie dans le monde

Le début de la guerre, l'occupation japonaise en 1942 et les années de dépression économique furent sombres et de moins en moins de touristes accostèrent sur l'île.

En 1945, l'indépendance de l'Indonésie fut proclamée et Sukarno élu président. La logique du tourisme à Bali ne changea pas réellement, mais Sukarno fit en sorte de le rendre davantage

¹⁰SHAVIT David "Bali and the tourist : A history 1906-1942" pages 1 à 20.

profitable pour les Indonésiens. Bali devint ainsi la fierté de la république indonésienne et la mère de Sukarno, née à Bali, érigea l'île en vitrine de l'Indonésie. Sukarno se réappropria l'image idyllique de Bali construite par les Occidentaux en construisant une splendide villa présidentielle sur l'île des dieux, exporta la danse balinaise et entreprit une vaste collection de peintures de femmes balinaises.

Cependant, il est déterminé à mettre fin à la politique de marginalisation balinaise, qui est construite à travers une vision occidentale réductrice considérant la population comme primitive - un mythe du dernier paradis et du «bon sauvage»¹¹ teinté d'érotisme naïf. Le président Soekarno estima en effet, que ces représentations restreignaient et dégradèrent Bali, tout en lui attribuant un statut particulier qui pourrait favoriser son autonomie. Par conséquent, la jeune République, qui adopta une politique de "non-alignement", s'efforça de remplacer la dynamique de balinisation par une nationalisation, ce qui impliqua l'apprentissage de la langue et de la culture indonésiennes au détriment des particularités culturelles locales. De plus, les femmes balinaises n'étaient plus autorisées à dévoiler leur poitrine afin d'éviter une image considérée comme dégradante par le nouveau régime.

Durant cette courte période, les occidentaux n'étaient plus que des acteurs secondaires du tourisme. Les perspectives d'enrichissement grâce à ce nouveau secteur d'activité n'échappèrent pas aux élites de Jakarta et aux riches familles balinaises qui commencèrent à acquérir des terrains sur les plages de Sanur et Kuta. Ces spéculations financières furent favorisées par la loi agraire de 1960 qui autorisait la conversion des droits coutumiers sur la terre en titre moderne de propriété.

c) 1965-2000 : chute de Sukarno et ouverture de l'économie balinaise aux étrangers

Lorsque Sukarno tomba en 1965, les conditions étaient favorables pour ouvrir l'économie aux investisseurs étrangers. Cette période fut appelée «l'ordre nouveau»¹². L'arrivée des touristes sur l'île fut motivée par les avancées technologiques, en particulier la création des gros avions porteurs qui ouvraient la porte au tourisme de masse. Les militaires de Jakarta,

¹¹ JAYA, Putu Bayu Wikranta Kusuma. *War Against The Spirit: Cultural Egoism* 2002.

¹² Garcia, Kristy L., "Bali's Eclectic Image: A Touristic Island Paradise and A Prevalently Modern Nation" (2016). Student Publications. 461. https://cupola.gettysburg.edu/student_scholarship/461

sous la houlette américaine et désormais au pouvoir, ouvrirent l'économie aux investisseurs étrangers avec une priorité donnée dans les investissements permettant de favoriser le tourisme international afin de redresser la balance des paiements alors déficitaire. Bali fut alors désignée pour devenir le pôle touristique de l'Indonésie puisque l'île jouissait déjà d'une très belle image à l'étranger.

L'aéroport international de Bali "Ngurah Rai" fut inauguré le 1er août 1969 et au même moment, le gouvernement indonésien commandait un « Plan directeur pour le développement du tourisme à Bali », financé par le programme des nations unies pour le développement (PNUD) et réalisé sous l'égide de la Banque mondiale par une firme française la SCETO¹³, qui prévoyait en particulier de développer l'île de Nusa Dua et de laisser Sanur et Kuta se développer en dehors de tout plan.

«La S.C.E.T.O. (Société Centrale pour l'Équipement Touristique Outre-Mer), organisme français, fut chargée à partir de 1970 d'élaborer le plan directeur. Ce plan prévoyait qu'en 1985, 730 000 touristes visiteraient l'île, resteraient 4 jours dans des hôtels de luxe et dépenseraient 35\$ par jour et par personne. Compte tenu de ces éléments, ce plan faisait état d'un besoin de 9500 chambres sur l'île»¹⁴. Pour limiter au maximum les contacts entre les touristes et la population locale et tenter de préserver ainsi la culture originale, les consultants décidèrent de regrouper les touristes sur un site en bord de mer, proche de l'aéroport et coupé de la population locale. On décida donc de ne pas développer les villages de Kuta et de Sanur, qui étaient destinés au tourisme de routards.

C'est en 1970 que les premières craintes de «pollution culturelle» apparaissent lors d'un séminaire organisé par le gouverneur. L'opinion publique balinaise craignait que l'ouverture au tourisme ne profite pas à la population locale alors même que ce tourisme se développait grâce à la culture et à l'art balinais. C'est dans ce contexte qu'émergea la notion de « tourisme culturel » (*polusi Kebudayaan*), un tourisme supposé bénéfique pour tous : la culture balinaise devait permettre d'attirer les touristes et les recettes devaient permettre à l'île de se développer. Quelques mesures furent adoptées : certaines zones devaient rester

¹³ CABASSET Christie, COUTEAU Jean, PICARD Michel "La poldérisation de la baie de Benoa à Bali: vers un nouveau puputan?", pages 231 à 234 disponible sur <https://doi.org/10.4000/archipel.412>, 2017.

¹⁴ CABASSET Christine "Tourisme culturel et tourisme de masse à Bali [article], numéro thématique îles tropicales, pages 319 à 346, 1995 disponible: sur [Tourisme culturel et tourisme de masse à Bali - Persée \(persee.fr\)](http://Tourisme.culturel.et.tourisme.de.masse.a.bali-persée.persee.fr)

fermées aux investissements, les bâtiments ne devaient pas dépasser la hauteur d'un cocotier et les hôtels devaient respecter le style balinais. Mais dans les grosses zones touristiques comme Kuta, ces mesures ne furent pas respectées et la corruption permit aux proches du gouvernement d'obtenir des passe-droits dans des zones normalement proscrites. Des grosses chaînes hôtelières s'installèrent ainsi dans la zone.

Comme le souligna le médecin Ida Bagus Adnyana Manuaba, l'île devint rapidement en proie au clientélisme. Dans un article publié dans le "*Bali poste*"¹⁵, il exprima ainsi l'opinion de la majorité à cette époque. Ils ne s'opposaient pas au tourisme, mais souhaitaient que celui-ci reste avant tout Balinais. Cet article fut vint puisque dans les années quatre-vingt, le gouverneur Ida Bakus Oda se révéla être très généreux dans la délivrance des permis de construction aux investisseurs de Jakarta. Il créa ainsi 15 zones touristiques (Kawasan wisata), devenues 21 en 1993, ce qui représentait au final un quart de la superficie de l'île. Des critiques plus virulentes et soutenues par des mouvements étudiants commencèrent à émerger lorsque les investisseurs, soutenus par le gouvernement, s'emparèrent progressivement des lieux de cultes pour en faire des activités touristiques, n'hésitant pas à profaner des lieux sacrés (*suci*). Afin de préserver les lieux religieux hindouistes, un concile indonésien de l'hindouisme (*Parisada Hindu Sahrma Indonesia*) décréta « *qu'une distance de deux kilomètres devait être observée entre le temple et toute construction étrangère* ». Ce mouvement fut toutefois enrayé par une intervention de l'armée.

En 1997, la crise économique entraîna une modification de la stratification sociale à Bali. De nombreux prolétaires de villes avoisinantes débarquèrent sur l'île, nourris par l'espoir de bénéficier de la florissante économie liée au tourisme balinais. Ces communautés musulmanes nouvellement arrivées sur l'île entraîneraient des tensions et des écarts de richesse entre les élites de Jakarta et les employés des chantiers, les personnes travaillant dans le domaine de l'hôtellerie restauration. Ces écarts devinrent d'ailleurs de plus en plus voyant.

¹⁵ CABASSET Christie, COUTEAU Jean, PICARD Michel "La poldérisation de la baie de Benoa à Bali: vers un nouveau puputan?", pages 231 à 234 disponible sur <https://doi.org/10.4000/archipel.412>, 2017.

Un autre incident s'est produit en 1999 quand un politicien balinais bien-aimé n'est pas devenu président élu. Des émeutes ont envahi les rues de Bali, avec des incendies allumés pour protester contre le gouvernement. À l'époque, l'île n'était pas sûre pour les touristes.¹⁶

d) Des années 2000 au covid: période de boom touristique

Avec la démocratisation du régime politique et la décentralisation, le tourisme des années 2000 devait se présenter sous un meilleur jour, mais un certain nombre d'événements malencontreux sont venus perturber ces plans. En premier lieu, les attentats du 11 septembre 2001 sont venus ralentir le tourisme puis des catastrophes naturelles et sanitaires telles que les tsunamis ou la grippe aviaire ont effrayé un certain nombre de voyageurs potentiels. Enfin des événements géopolitiques comme les attentats islamistes, en particulier ceux d'octobre 2002, puis ceux de 2005 ont paralysé le tourisme pendant un temps.

Toutefois, le tourisme a connu une belle période de reprise durant les années qui ont suivi, avec un boom depuis 2006. Durant cette année, 6,2 millions de voyageurs sont passés par l'aéroport de Bali (ce qui fait environ 164 vols quotidiens et des touristes internationaux qui séjournent en moyenne 8 jours sur l'île). En 2009, le tourisme est devenu la principale recette de l'économie nationale, atteignant 42% du PIB.¹⁷

La période de ralentissement économique entre 2000 et 2006 eut un retentissement important chez les Balinais en particulier dans leur façon de penser leur future économie et mode de développement. Cette période fut caractérisée par une période de chômage massif et un retour dans les villages et dans les champs pour une partie de la population Balinaise. On réalisa que le tourisme était un secteur extrêmement volatile, et la nécessité de ne pas en être entièrement dépendant. De nombreux débats se sont alors déroulés sur des questions d'éthique de développement durable, de protection de la nature, de réformes religieuses, et surtout d'identité culturelle. Les penseurs de l'île ont alors plaidé en faveur d'un éco-tourisme en réaffirmant la volonté de développer tout particulièrement le tourisme culturel pour rendre le

¹⁶ TITASIA J "The tumultuous history of tourism in Bali", Balipedia, le 22 Juillet 2022 disponible sur <https://balipedia.com/history-of-tourism-in-bali/>.

¹⁷ TITASIA J "The tumultuous history of tourism in Bali", Balipedia, le 22 Juillet 2022 disponible sur <https://balipedia.com/history-of-tourism-in-bali/>.

tourisme davantage bénéfique pour les balinais plutôt que pour les investisseurs étrangers ou Jakarta.¹⁸

e) *Covid et ralentissement du tourisme*

Le tourisme à Bali a crû pendant des centaines d'années et est devenu la principale source de revenus pour la majorité des Balinais. En 2020, 53 % de l'économie de Bali provenait du tourisme. Lorsque la Covid a frappé l'Indonésie, l'économie de Bali a été extrêmement affaiblie.

Les interdictions de voyager et les restrictions d'activité s'appliquaient non seulement aux habitants, mais aussi aux touristes étrangers. Le taux de chômage a explosé, passant de 39 288 personnes en 2019 à 144 500 en 2020¹⁹. Cette période fut extrêmement difficile pour les balinais. Comme le souligne Rob Snoad, photographe professionnel de surf résidant sur l'île de Nusa Lembongan depuis 40 ans dans notre entretien²⁰, les touristes ne venaient plus sur l'île et tout était fermé. Comme il vivait à “*Puri Nusa*”, un petit hôtel situé sur *Jungut Batu Beach*, il a dû envoyer de l'argent pour aider le patron à maintenir l'établissement ouvert. Avec d'autres australiens qui vivaient sur l'île avant la pandémie, ils se sont mobilisés pour envoyer des fournitures de bases pour permettre aux habitants de l'île de se nourrir et d'entretenir leurs maisons et leurs commerces. Il expliquait qu'en effet de nombreux Balinais, qui avaient quitté les campagnes pour gagner plus d'argent dans le tourisme se retrouvaient dos au mur. Leur travail avait été confié à de nouvelles personnes et ils ne pouvaient pas rentrer dans leur famille pour travailler dans leurs agricultures. Certaines familles se sont organisées pour se répartir le travail (gagnant donc moins d'argent par personne) pour permettre aux membres de leurs familles de rentrer chez eux.

On peut également souligner qu'un certain nombre d'hôtels et de projets en construction avant la pandémie ont été abandonnés, laissant place à des constructions de Villa et

¹⁸ MICHEL Frank “Bali (Indonésie) : le patrimoine culturel contre ou avec le développement touristique ? Un paradis en sursis et le risque d'un tourisme de luxe non maîtrisé”, Frank Michel, 20 décembre 2011, disponible sur <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.5385>.

¹⁹ “Le marché de l'emploi balinais” expat.com, le 24 Juillet 2022 disponible sur : Le marché du travail à Bali - Guide Bali - Expat.com.

²⁰ Annexe 1.3 Entretien avec Rob Snoad, Photographe professionnel de surf à Nusa Lembongan (43min).

d'immenses barres d'hôtels inachevés sur le bord des plages. D'autres projets ont été mis en "stand by" comme le plan de poldérisation dans la baie de Benoa qui devait imiter les projets réalisés à Dubaï. Cette période a également permis à la nature de se régénérer et une certaine remise en question sur la façon de développer le tourisme.

Dans les derniers mois de 2021, le tourisme à Bali a recommencé à augmenter, mais seulement par les visiteurs nationaux. La mise en œuvre nationale des restrictions sur les activités communautaires a commencé à apparaître. Les chambres d'hôtel et les prix des billets d'avion étaient très bon marché. Il y avait même une tendance nomade numérique insulaire du travail de Bali, en plus du travail à domicile (WFH) et du travail de n'importe où (WFA). Le nombre d'Indonésiens qui migraient vers Bali pour des séjours de longue durée a également augmenté. Les visites de touristes étrangers étaient encore minimes, même si Bali avait commencé à ouvrir les portes à nouveau. Des politiques strictes auraient été la cause de la réticence des touristes étrangers à se rendre à Bali. Les politiques étaient liées aux visas, aux quarantaines, aux vols et aux assurances.

En 2022, le tourisme a repris de façon plus ou moins normale, bien que la reprise totale de l'activité touristique soit prévue pour 2025. Les politiques d'exemption de quarantaine en avril et le retour du visa à l'arrivée (VOA) ont fait que le tourisme à Bali commence à s'améliorer, avec des touristes étrangers désireux de se rendre sur l'île. Désormais, les touristes locaux et internationaux commencent à revenir avec les activités et les visites régulières de Bali.

Notons également que depuis le 9 Juin 2023, l'Indonésie a supprimé toutes les exigences relatives au covid 19 aussi bien pour entrer sur le territoire que pour les voyages à l'intérieur du pays.²¹

²¹ Site officiel de l'ambassade de Belgique disponible sur : Dernière mise à jour et COVID-19 en Indonésie | SPF Affaires étrangères - Commerce extérieur et Coopération au Développement (belgium.be).

1.2.2 Le droit du tourisme en Indonésie et à Bali, une législation récente et qui comporte encore des lacunes

Le droit du tourisme en Indonésie est un ensemble de lois et de réglementations qui régissent le secteur du tourisme dans le pays. Ce droit a pour but de protéger les droits des touristes, d'assurer la sécurité des touristes et de promouvoir le tourisme en Indonésie. Le droit du tourisme en Indonésie est basé sur la Constitution de l'Indonésie, qui garantit le droit de voyager et de se déplacer librement. Le droit du tourisme est également basé sur des lois et des réglementations spécifiques, telles que la loi sur le tourisme de 1999, la loi sur l'immigration de 2009 et la loi sur la sécurité intérieure de 2002. Le droit du tourisme en Indonésie couvre un large éventail de sujets, tels que : Les formalités d'entrée et de séjour des touristes en Indonésie, Les droits des touristes en Indonésie, La sécurité des touristes en Indonésie, La promotion du tourisme en Indonésie.

Le droit du tourisme en Indonésie a une histoire relativement courte. Le premier embryon de législation sur le tourisme remonte à 1969. La loi no 10/1969 sur le développement du tourisme a pour but de développer le secteur du tourisme en Indonésie. La loi prévoit la création d'un ministère du tourisme et d'une agence nationale du tourisme. Elle prévoit également la promotion des destinations touristiques indonésiennes et la formation des professionnels du tourisme. Cette loi a été suivie par la loi no 9/1992 sur le tourisme qui a pour but de réglementer le secteur du tourisme en Indonésie. La loi prévoit des règles pour l'exploitation des établissements touristiques, la protection de l'environnement et la sécurité des touristes.

Le premier texte législatif spécifiquement consacré au tourisme est la loi sur le tourisme de 1999. Cette loi a été promulguée dans le contexte d'un boom touristique en Indonésie, qui a commencé dans les années 1980. Cette loi a pour but de renforcer la protection des droits des touristes en Indonésie. Elle prévoit des droits pour les touristes, tels que le droit à la sécurité,

à la santé et à l'information. Cette dernière prévoit également des sanctions pour les personnes qui violent les droits des touristes.

La loi de 1999 a été remplacée par la loi sur le tourisme de 2009. La loi de 2009 est plus complète que la loi de 1999 et elle intègre les dernières évolutions du droit international du tourisme. La loi de 2009 a pour but de renforcer la protection des droits des touristes, d'assurer la sécurité des touristes et de promouvoir le tourisme en Indonésie. Cette loi établit les principes fondamentaux du développement touristique, la gestion des ressources touristiques, la promotion du tourisme, la protection des consommateurs touristiques et les normes de sécurité. Depuis, plusieurs décrets ministériels ont été adoptés pour régler différentes facettes de l'industrie touristique, notamment les critères de classification des hôtels, les exigences pour les agences de voyage, et les qualifications pour les guides touristiques.²²

La loi de 2009 a été suivie par une série d'autres décrets. Le décret du ministère du Tourisme et de l'Économie créative n° PM 53/HK.101/MPEK/2013. Ce décret établit les critères et normes d'établissement des zones touristiques spéciales (Kawasan Pariwisata Khusus) en Indonésie. Les zones touristiques spéciales sont conçues pour promouvoir le développement touristique dans des régions spécifiques et encourager les investissements dans le secteur du tourisme.

a- Loi sur les investissements

La loi n° 25 de 2007 relative à l'investissement est la première loi qui contrôle l'existence des IDE (investissements directs étrangers). L'objectif de cette législation est de garantir que les IDE et les investissements locaux soient traités également. Cette mesure est discutable parce que l'Indonésie n'est pas tenue de la prendre. La distinction entre IDE et les investisseurs locaux est toujours licite en vertu de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) et l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

b- Loi sur l'environnement

L'existence des IDE est également réglementée par la loi n° 32 de 2009 concernant la protection et la gestion de l'environnement (Loi sur l'environnement). La technique

²² Source Faolex data base.

d'évaluation d'impact environnemental (EIE) est l'un des aspects les plus préoccupants du droit de l'environnement. Selon Le droit de l'environnement, une EIE est une étude de l'incidence d'une certaine activité entreprise pendant les étapes de planification et servira de fondement juridique pour évaluer si une telle activité aura un impact négatif sur l'environnement. Une entreprise qui veut démarrer un commerce ou développer ses activités peut demander un permis environnemental après avoir réussi l'EIE. Après avoir reçu un permis environnemental du gouvernement, une société peut demander une licence commerciale pour légaliser ses opérations en Indonésie. En d'autres termes, la loi sur l'environnement a rendu illégal pour une société de commencer ou d'élargir ses opérations sans entreprendre d'abord une EIE. En réalité, de nombreuses entreprises ont obtenu une licence commerciale et ont commencé leurs activités malgré le fait que l'EIE n'est pas encore terminée.

c- Loi sur le travail

Les entreprises d'IDE doivent donner la priorité aux Indonésiens lorsqu'elles embauchent des employés. Selon la loi, les employés étrangers ne peuvent travailler que dans des rôles précis et avec des connaissances spécialisées. Ils sont tenus par la législation d'améliorer les compétences des employés indonésiens. La loi no 13 de 2003 concernant la main-d'œuvre énonce ensuite les exigences pour les travailleurs étrangers, y compris l'obtention d'un permis du ministère, interdire aux employeurs individuels d'employer des expatriés et de permettre aux expatriés de travailler en Indonésie uniquement dans le cadre de relations de travail pour un poste et une période de temps spécifiques.²³ Même si les étrangers ne sont autorisés à travailler que dans un temps limité et à certains postes, leur emploi doit être lié à la présence d'IDE. Toutefois, dans les faits il existe de nombreux débordements à cette règle. En effet, le tourisme est l'une des industries les plus attrayantes pour les employés internationaux peu qualifiés. Des étrangers ont donc été engagés dans certains hôtels de Bali, même à des niveaux modestes d'expertise. Les étrangers (qui utilisent des visas touristiques) travaillant comme guides pour des touristes qui viennent de pays similaires sont une pratique répandue depuis dix ans.²⁴

d- Loi sur la propriété des terres

²³ ACHMAD Dwi Afriyadi, "KSPI: TKA Kasar Masuk RI Paling Banyak di Sektor Pariwisata," disonible sur <https://finance.detik.com/berita-ekonomi-bisnis/d-3999587/kspi-tka-kasarmasuk-ri-paling-banyak-di-sektor-pariwisata>.

²⁴ Law No.10 of 2009 concerning Tourism, Art. 10.

Seuls les ressortissants indonésiens sont autorisés à posséder des terres (hak milik). Cela est régi par la loi n° 5 de 1960 concernant les règlements de base sur l'agriculture (Loi agraire de base/LBA). Il existe trois types de droits à la disposition des étrangers : le droit d'utilisation (hak pakai), les baux (hak guna usaha), et les droits de construction (hak guna bangunan). En d'autres termes, les étrangers (particuliers et entreprises) ne sont pas autorisés à obtenir des droits de propriété. Cependant, il y a eu une pratique illégale généralisée, notamment dans l'industrie du tourisme, dans laquelle les étrangers achètent des terres sous le nom d'Indonésiens pour obtenir des droits de propriété.²⁵

e- Autres lois et décrets régissant le tourisme

Le Décret du ministère du Tourisme et de l'Économie créative n° PM 21/HK.501/MPEK/2013 permet de réglementer les activités des agences de voyage en Indonésie. Il établit les règles et les exigences que les agences de voyage doivent respecter pour exercer légalement leurs activités dans le pays.

Le Décret du ministère du Tourisme et de l'Économie créative n° PM 48/HK.501/MPEK/2013 réglemente l'activité des guides touristiques en Indonésie. Il définit les qualifications requises pour devenir guide touristique officiel et établit les règles professionnelles auxquelles les guides doivent se conformer.

Le Décret du ministère du Tourisme et de l'Économie créative n° PM 72/HK.501/MPEK/2014 établit les critères de classification des hôtels et autres établissements d'hébergement touristique en Indonésie. Il définit les normes de qualité et les exigences auxquelles les établissements d'hébergement doivent se conformer pour obtenir une classification officielle.

Le décret présidentiel no 18/2014 sur la politique nationale du tourisme définit les objectifs de la politique nationale du tourisme. Ces objectifs sont les suivants : augmenter le nombre de touristes en Indonésie, augmenter les revenus du tourisme, créer des emplois dans le secteur du tourisme, développer les régions rurales, protéger l'environnement.

²⁵ SUYATNA Nyoman "Job Creation Law and Foreign Direct Investment in Tourism in Indonesia: Is It Better than Before?" Udayana journal for law and agriculture, faculté de droit de l'université d'Udayana, disponible sur <https://doi.org/10.24843/UJLC.2022.v06.i01.p04>

Le décret présidentiel no 4/2016 sur le plan d'action national du tourisme définit les actions à mener pour atteindre les objectifs de la politique nationale du tourisme. Ces actions sont les suivantes : développer les infrastructures touristiques, promouvoir les destinations touristiques indonésiennes, former les professionnels du tourisme, renforcer la sécurité des touristes, protéger l'environnement.

En 2022, le parlement a également voté une loi pour interdire les relations sexuelles et la cohabitation entre indonésien et étranger hors lien du mariage.²⁶

Cependant, malgré ces efforts pour réglementer le secteur touristique, le droit du tourisme en Indonésie présente encore certaines lacunes. Parmi celles-ci, on peut citer des problèmes de mise en œuvre et d'application des réglementations, des défis en matière de préservation de l'environnement et de la culture dans les zones touristiques, ainsi que des questions liées à la protection des droits des travailleurs du secteur du tourisme. De plus, il arrive souvent que la loi ne soit pas très claire ce qui empêche les touristes de faire valoir leurs droits.

En ce qui concerne Bali, bien que le droit du tourisme en Indonésie s'applique généralement sur l'ensemble du territoire national, certaines réglementations spécifiques peuvent être adaptées pour répondre aux particularités de cette île emblématique en tant que destination touristique. Par exemple, des réglementations spéciales peuvent être mises en place pour la protection de l'environnement et du patrimoine culturel unique de Bali, ainsi que pour aborder les défis spécifiques du tourisme de masse dans cette région. De plus, Bali étant une île à majorité hindoue, le gouvernement a également pris des mesures concernant l'alcool, en rendant les lois légèrement plus souples à Bali pour ne pas effrayer les touristes. Toutefois, il demeure interdit dans les mosquées de l'île.

1.2.4 Evolution du profil des touristes à Bali

L'évolution du profil des touristes est une donnée importante à prendre en compte, tout d'abord car la durée de séjour n'est pas la même en fonction de la nationalité, que certaines

²⁶ "Bali governor says new Indonesia" laws pose no risk to tourist", le 12 décembre 2022, Bangkok post (pas de nom du journaliste).

nationalités ont dominé ou dominant très largement le tourisme à Bali et que chaque nationalité n'a pas la même façon de voyager, ni la même sensibilité pour l'écologie.

a- Profil des touristes durant la période coloniale

Les touristes occidentaux qui se rendaient à Bali durant la période coloniale étaient principalement des explorateurs, des chercheurs, des artistes et des écrivains en quête d'aventures, de nouvelles expériences et d'inspiration. Ils étaient souvent attirés par le mystère et l'authenticité de la culture balinaise, qui était perçue comme une oasis préservée du monde moderne.

Ces touristes étaient souvent issus des classes aisées et privilégiées de la société occidentale. Ils avaient généralement les moyens financiers nécessaires pour entreprendre de longs voyages et s'offrir des séjours prolongés à Bali. Leurs voyages étaient souvent motivés par le désir d'échapper aux contraintes de la vie urbaine occidentale, de se reconnecter avec la nature et de découvrir des cultures exotiques.

Les voyageurs à Bali pendant la période coloniale étaient souvent des individualistes, des esprits curieux et des aventuriers. Ils étaient attirés par la beauté naturelle de l'île, notamment ses plages idylliques, ses rizières en terrasses, ses volcans majestueux et ses forêts luxuriantes. Ils étaient également fascinés par la culture balinaise, son art, sa danse, sa musique et ses rituels religieux.

Les touristes Occidentaux qui visitaient Bali pendant cette période étaient souvent enclins à se mêler à la population locale et à vivre de manière authentique. Ils étaient intéressés par les interactions avec les Balinais, l'apprentissage de leurs coutumes et de leur mode de vie. Certains voyageurs ont même choisi de s'installer à Bali de manière permanente, attirés par la sérénité de l'île et la chaleur de sa population.

Il convient de noter que les touristes à Bali pendant la période coloniale étaient influencés par les récits de voyage et les représentations artistiques de l'île qui circulaient en Europe. Ces récits et représentations ont souvent contribué à une vision romantique et idéalisée de Bali, en mettant l'accent sur son exotisme et sa beauté sauvage. Par exemple, un certain nombre

d'explorateurs et d'artistes décrivaient la maison qu'ils allaient construire. Une maison de rêve dans un style balinaise traditionnel. C'est le cas par exemple de Colin McPhee (qui est un compositeur canadien. Il est réputé pour être le premier compositeur occidental à avoir effectué une étude ethnomusicologique de la musique balinaise). Il écrivait ainsi dans son récit "*A house in Bali*": «*La terre que je désirais se trouvait à l'extrémité du village, à côté du cimetière, au bord d'un profond ravin. Bien en dessous coulait la rivière ; de l'autre côté de la vallée, des rizières s'élevaient en terrasses et disparaissaient dans les cocoteraies. Derrière celles-ci se dressaient les montagnes de Tabanan, et au loin vers le sud, un triangle de mer brillait entre les collines.*»²⁷

b- Profil des touristes durant les années 1980 à 2000

Le marché Asie de l'Est/Pacifique représente la part prédominante des arrivées touristiques en Indonésie, témoignant d'une croissance spectaculaire dans les années 1980 et 1990, grâce à la croissance économique et à l'urbanisation rapide de la région. Les principaux pays émetteurs de touristes vers l'archipel indonésien sont Singapour, le Japon, Taiwan, la Malaisie et l'Australie. Malgré une baisse des arrivées internationales en 1998, les flux provenant de Taiwan, de la Corée du Sud, de Singapour, de la Malaisie et du Japon ont connu une augmentation significative.

Le tourisme d'affaires joue un rôle important dans cette région dynamique, en particulier dans le triangle de croissance formé par l'Indonésie occidentale, la Malaisie et Singapour. Les grandes villes de l'Indonésie ainsi que les îles de Batam et Bintan, connues pour leur tourisme balnéaire haut de gamme, attirent une part importante de ces flux régionaux.

²⁷ LANCRET Nathalie "Construction du champ patrimonial à Bali à la croisée des représentations plurielles de l'île et de ses héritages", pages 91 à 123, 2020

Citation en anglais : The land I wanted lay at the end of the village, next to the graveyard, on the edge of a deep ravine. Far below ran the river; across the valley ricefields rose in terraces and disappeared in the coconuts groves. Behind these ran the mountains of Tabanan, and far off to the south a triangle of sea shone between the hills

Le marché européen occupe la deuxième place en termes d'arrivées internationales en Indonésie. Les voyageurs européens, notamment d'Allemagne, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de France et d'Italie, séjournent plus longtemps en moyenne, ce qui contribue à l'extension de l'espace touristique. Bali, en particulier, est une destination prisée des touristes européens, représentant plus de 30 % des arrivées en 2000.²⁸

Dans les années 1990, les autorités indonésiennes ont cherché à étendre l'espace touristique en direction de lieux et de groupes ethniques moins exploités, répondant à la demande croissante des touristes contemporains pour des destinations plus authentiques et isolées. Le développement économique et l'urbanisation ont également valorisé les espaces ruraux et montagnards, suscitant un intérêt croissant pour des activités telles que la randonnée, l'escalade, le surf et la plongée.

c- Profil des touristes des années 2000 à aujourd'hui

Aujourd'hui le tourisme est majoritairement dominé par les Australiens, les Indiens et depuis le covid, le pays a connu une large vague d'immigration provenant de la Russie et de l'Ukraine.

D'après mes entretiens avec les locaux,²⁹ toutes les nationalités ne sont pas appréciées et accueillies de la même façon.

Les nationalités qui restent le plus longtemps sont les Australiens, les Français et les Russes. Pour les Australiens, Bali représente une véritable opportunité puisqu'ils sont souvent en possession du visa "seconde home" qui leur permet de rester jusqu'à 5 ans dans le pays et en s'associant avec des locaux, ils peuvent y développer des business, souvent dans le tourisme ou simplement s'installer sur place et travailler depuis leur ordinateur. Les Russes et les

²⁸ Voir tableaux chiffre des arrivés en annexe 2.2
Tableau 3. Arrivées internationales en Indonésie par région et principaux pays de provenance 1985-200.
CABASSET Christie, La culture, comme ressort de la diffusion touristique dans l'archipel indonésien,
<https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.1132>.

²⁹ Entretien 1.5 Entretien avec Madi et Nyoman, Gérant d'un home stay à Nusa Lembongan

Ukrainiens étaient déjà présents à Bali pour des séjours longs ou y développer des affaires mais depuis la guerre en Ukraine ce phénomène a pris une ampleur démesurée et les Ukrainiens créent souvent des business de façon illégale sur l'île. Cela entraîne de vives tensions avec les locaux qui ont parfois l'impression «qu'on leur vole leur travail». Plus de 77500 Russes sont arrivés en Indonésie entre septembre et janvier 2022. En 2023, plus de 20000 sont entrées en Indonésie en janvier seulement. Zee Putro, propriétaire d'une entreprise balinaise qui organise des randonnées, a déclaré à Al Jazeera : « *La dernière fois que j'ai marché jusqu'au sommet du volcan Agung, j'ai vu de nombreux Russes guider d'autres Russes sans guides locaux, même si la loi exige des guides locaux. Les Russes semblent tout savoir sur la montagne. Je pense qu'ils ont escaladé la montagne avec des guides locaux et se sont souvenus de toutes les routes, les questions de sécurité, les facteurs de vent, le timing et les dangers. C'est triste parce que beaucoup de guides locaux n'ont pas de travail.* »³⁰

Un compte Instagram à Moscou.Cebang.Bali (chapitre de Moscou à Bali) est devenu un exutoire pour les personnes frustrées, car les gens peuvent soumettre des captures d'écran de personnes annonçant leur travail illégalement ou de façon irrespectueuse pour la culture locale. Le compte instagram avait initialement 34K followers mais il a été banni à plusieurs reprises. Le créateur de la page déclare : «*En plus d'entendre des histoires d'amis qui se sentent perturbés parce que de nombreux emplois ont été pris en charge par des ressortissants étrangers, j'ai commencé ce compte parce que j'étais fatigué de voir des annonces Instagram par des étrangers qui font ouvertement la promotion de leurs entreprises, qui, soit dit en passant, sont clairement illégales. Faire de la publicité sur les tatouages, les visites guidées, la location de motos, les services de blanchisserie, les cosmétologues, les cours de yoga, la photographie, les leçons de conduite, les sectes et même les paris sur le poker — ils ont l'audace de tout promouvoir. Il y a une « bulle russe » où [les ressortissants russes] préfèrent magasiner avec « leur propre peuple » par télégramme, effectuant des transactions en utilisant la cryptomonnaie ou le rouble russe.»*³¹

³⁰ JOHANNES.P “ They don’t respect us’: Backlash in Bali as Russians flee war“ Al Jazeera, catégorie économie le 15 mars 2023. citation : “But they’re in the field, too. The last time I hiked to the top of Mount Agung volcano, I saw many Russians guiding other Russians without local guides even though local guides are required by law. The Russians seem to know everything about the mountain. I think they scaled the mountain before with local guides and remembered all the routes, safety issues, wind factors, timing and dangers. It’s sad because many local guides have no work.”

³¹ALLEY Sydney “Unpacking the controversy around Russian tourists in Indonesia,Indonesians are growing resentful about disrespectful Russian visitors”, le 13 avril 2023 disponible sur <https://globalvoices.org/2023/04/13/unpacking-the-controversy-around-russian-tourists-in-indonesia/>.

Il faut bien comprendre qu'avant cette période déjà, les relations entre Russes et Balinais n'étaient pas au beau fixe car selon les locaux : «*Les Russes ne respectent rien, ils sont froids et ont de mauvais comportements*»³². Ils refusent ainsi souvent de porter un casque en scooter et de respecter le code de la route local. Durant le covid, ils refusaient de porter le masque, vers Kuta et Seminyak. Plusieurs Russes ont été arrêtés en train de vendre de la marijuana mais le plus choquant pour les locaux, c'est le non-respect des lieux sacrés. Les Russes visitent les temples dans des tenues inappropriées et cette tension atteint son apogée en 2022, lorsque deux Russes ont été arrêtés par les forces de l'ordre après avoir tourné une vidéo pornographique au mont Batur, qui est un lieu sacré pour les Balinais. D'autres faits ont été relatés comme lorsqu'un influenceur Russe s'est filmé sautant d'un quai avec sa moto. Ce dernier a été pointé du doigt pour avoir contribué à endommager l'Océan. Plusieurs altercations avec la police ont également été relevées après avoir été arrêtées pour conduite en état d'ivresse. Enfin l'immigration a relevé plusieurs violations de visa. (ils arrivent en 1er dans le classement des nationalités pour les violations de visa en 2023).

Un policier Balinais qui a choisi de ne pas être identifié a dit à CNN : « *Chaque fois que nous recevons des rapports sur un étranger qui se comporte mal, c'est presque toujours russe. Les étrangers viennent à Bali, mais ils se comportent comme s'ils étaient au-dessus des lois. Cela a toujours été le cas et cela doit finalement cesser.* »³³

Ces tensions ont poussé le gouverneur de Bali Wayan Koster, le 12 mars, à demander que le ministère indonésien du droit et des droits de l'homme mette fin aux visas à l'arrivée (VOA) pour les ressortissants Russes et Ukrainiens. Cette mesure qui a d'ailleurs été vivement contestée sur les réseaux sociaux en particulier de la part des ukrainiens «mis dans le même sac».

Même si le comportement des Australiens et des Français est globalement mieux perçu, certains débordements ont toutefois été notés. Sur le site Quora.com on peut ainsi lire la déclaration d'une balinaise qui affirme : «*Cependant, nous pouvons parfois sentir les Australiens abuser de la liberté et de la convivialité que les Balinais leur donnent. Certains*

³² Commentaires provenant d'échanges informels avec les taxis

³³ ARTICLE NON SIGNE "La débauche des touristes russes à Bali" Courrier international, le 26 avril 2023, disponible sur La débauche des touristes russes à Bali (courrierinternational.com)

sont bruyants dans des endroits censés être tranquilles, d'autres oublient de porter un « kamber » dans les temples et les sites patrimoniaux locaux. La plupart abusent des règles de la circulation et passent devant les véhicules sur leurs cyclomoteurs. Je comprends qu'ils n'ont pas la même liberté sur les routes australiennes, mais s'il vous plaît ne vous mettez pas vous et les autres en danger!»³⁴

Mes entretiens avec les locaux ont révélé que les Français étaient une des nationalités les plus appréciées (mais peut être qu'il y a un biais dans cette analyse vu que je suis française?) déclarant souvent que c'était des «personnes intelligentes» qui montrent «*du respect pour la culture*»³⁵ Le seul reproche qui est fait au Français, c'est le communautarisme car la plupart des Français installés sur place sont souvent des moniteurs de surf ou de plongée et ils restent souvent entre eux³⁶. Toutefois, lorsque l'on regarde les choix de voyage par nationalité en 2016 (voir carte ci-dessous), on peut clairement apercevoir que certaines nationalités favorisent un tourisme plus proche de la culture locale avec une démarche plus écologique que d'autres. En effet, les tours opérateurs Indonésiens, Australiens et Français sont répartis de façon homogène sur les points touristiques. Ils visitent des endroits populaires mais également des lieux plus reculés. Ils séjournent à la fois dans des hôtels haut de gamme mais également dans des “inns”, les hôtels détenus par les locaux plus respectueux de l'environnement (car offrant des services plus limités)³⁷. En revanche, les Indiens, les Russes,

³⁴ RADITYA Tantra “What do Balinese people really think of Australian tourists?” Quora.com. Citation du commentaire en anglais “Australians have been visiting Bali on holiday for decades now. Akin to the renown friendliness of the Balinese, locals are friendly towards all tourists and want to make their stay a memorable one. Some Balinese might even think of Australians, or any white person for that matter, as ‘higher’ than themselves. For this reason, we devote many of our resources to tourism to please foreigners to the best of our ability. We smile and greet them unrequitedly. We leave a romantic and idealistic image of Bali in their minds. Tourists are happy, the Balinese are happy. It’s a win-win.

Though, we can sometimes feel the Australians abuse the freedom and friendliness that the Balinese give them. Some are loud in places where its supposed to be quiet. Others forget to wear a ‘kamber’ at temples and local heritage sites. Most abuse traffic rules and fidget past vehicles on their mopeds. I understand that they don’t have the same freedom back on Australian roads, but please don’t put yourself and others in danger!

As I’ve only returned to and lived in Bali for eight years, I can’t say the same for what the Balinese thought of Australian tourists in the past. I can only assume they wanted to preserve the same pristine Balinese image and keep famously serving the international community in a local manner. The Balinese view on these tourists is dynamic, but we will always accept them with open arms on our humble paradise.”

³⁵ *Commentaire provenant d’échanges informels avec les taxis*

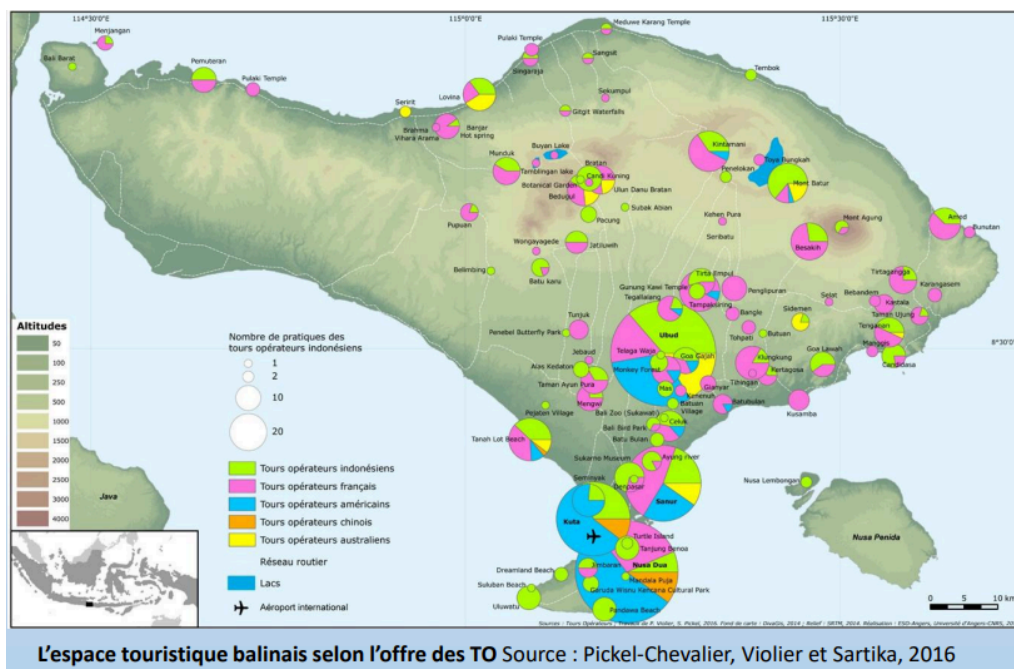
³⁶ Propos tenus par Dipa, et d’autres balinais travaillant à Nusa Lembongan

³⁷ Référence entretien avec Romy Annexe 1.6.

les Chinois et les Américains se concentrent principalement dans le sud et privilégient des chaînes hôtelières luxueuses qui favorisent la rentabilité plutôt que l'écologie.

Le but de cette partie n'est pas de discriminer certaines nationalités, mais de montrer que toutes les nationalités ne voyagent pas de la même façon et n'ont pas le même impact sur la culture et l'environnement. Cela constitue ainsi un véritable défi pour Bali, dans sa dynamique de protection de l'île. Les autorités et les locaux travaillent pour «*éduquer davantage les touristes*» et développer une forme d'éthique des voyageurs mais les différences culturelles constituent un véritable défi à relever. Nous reviendrons sur ce point dans la troisième partie.

L'espace touristique Balinais selon l'offre des tours opérateurs ³⁸



³⁸ PICKEL-CHEVALIER Sylvine, "Bali face au tourisme durable" Maître de Conférences HDR, UFR ESTHUA, Université d'Angers UMR CNRS 6590 ESO 2017.

Les 5 pays contribuant le plus au tourisme en 2023³⁹

| Pays | Janvier 2023 | Décembre 2023 | Evolution |
|---------------------|---------------------|----------------------|------------------|
| Australie | 91.25% | 94.36 | -3,3% |
| Russie | 22.12% | 19.70% | 12.9% |
| Inde | 21.7% | 35.98% | -39,7% |
| Corée du Sud | 17,59% | 14.16% | 24.68% |

³⁹ UTAMA Laporan “Kian Melesat di 2023, Pariwisata Indonesia Bersiap Menuju Level Prapandemi”, 16 mai 2023 disponible sur: <https://mediakeuangan.kemenkeu.go.id/article/show/kian-melesat-di-2023-pariwisata-indonesia-bersiap-menuju-level-prapandemi>.

| | | | |
|------------------|--------|-------|--------|
| Singapour | 16.58% | 35.6% | -53.4% |
|------------------|--------|-------|--------|

Nous allons étudier les causes de cet engouement pour l'île, un intérêt qui fut soudain et qui n'a pas laissé à l'île suffisamment de temps pour recourir aux mesures nécessaires.

1.3 L'influence d'Instagram sur le tourisme à Bali

En 1973, le sociologue Erving Goffman décrivait dans *“La mise en scène de la vie quotidienne”* (Goffman, 1956), le phénomène par lequel les individus modifient la façon dont ils se présentent en fonction des interactions avec diverses personnes ou groupes d'appartenance. Il expliquait ainsi que l'on se comportait, que l'on s'habillait et que l'on s'exprimait différemment si on se trouvait sur notre lieu de travail, dans notre cercle familial ou amical et nous nous positionnions également dans la hiérarchie sociale en fonction de ces divers groupes.

Les réseaux sociaux et tout particulièrement Instagram permettent à chacun de se mettre en scène au quotidien, les voyages constituant souvent un moment privilégié pour afficher son statut social, sa réussite, son mode de vie désirable ou ses atouts physiques.

A Bali, particulièrement depuis la reprise du tourisme suite à la pandémie, le «voyage instagrammable» est devenu un véritable fonds de commerce pour toute l'île. Des petits cafés, aux grands hôtels, en passant par les excursions, chaque acteur touristique s'est réorganisé ou a apporté des modifications à son commerce pour profiter de l'émergence d'un tourisme d'un nouveau genre : le «tourisme de la mise en scène de soi». Que ce soit à Ubud, sur les plages festives du sud de l'île et même dans les villes moins touristiques du nord, les influenceurs et utilisateurs plus occasionnels de la plateforme, arpentent les routes, les plages et les ruelles munis de leurs drones, leur gopro, leurs smartphones derniers cri munis de capteurs dignes de véritables appareils photos à la recherche de la photo parfaite. On assiste ainsi à un ballet de touristes vêtus de pièces hautes coutures (parfois même en talons pour faire l'ascension du volcan Batur munis de deux ou trois guides par personne pour les aider

durant la randonnée). Le soir venu, les voyageurs se bousculent dans les cafés affichant à l'entrée un panneau "good wifi connexion" pour retoucher et mettre en ligne le contenu multimédia produit pendant la journée.

Ce développement fait écho à la loi sur le tourisme 4.0. En effet, en 2019, le gouvernement indonésien a lancé le tourisme 4.0 comme stratégie pour attirer les touristes milléniaux. Ce segment est très attractif car les jeunes sont férus de technologie et disposent, pour certains, de beaucoup de revenus disponibles. Cependant, pour mettre en œuvre le tourisme 4.0, l'Indonésie doit améliorer son infrastructure TIC et la compréhension des parties prenantes sur le concept.⁴⁰

Avant l'arrivée d'Instagram en 2010, les moteurs de recherches ou encore les agences de voyages étaient les principaux moyens utilisés pour trouver des idées de destinations de vacances. En effet, 84 % des touristes loisirs utilisaient Internet pour se renseigner avant de voyager, selon une étude effectuée par Google (Torres, 2010 ; dans Leung, Law, van Hoof & Buhalis D., (2013)

Si le développement des réseaux sociaux n'est pas la cause unique du développement du tourisme de masse à Bali, il n'en reste pas moins que la plateforme a permis à l'île de bénéficier d'une remarquable publicité et de développer une nouvelle forme de tourisme que je qualifierais de «*tourisme de la mise en scène de soi*». En effet, en interrogeant des touristes de diverses nationalités, âges et possédant des centres d'intérêts différents, la beauté de l'île semble être un dénominateur commun. Encore plus aujourd'hui, de nombreux sondés affirment avoir choisi cette destination, car ils ont aperçu des images de l'île dans des reportages ou dans des postes Facebook, Instagram et Tik Tok⁴¹. J'ai choisi ici de focaliser mon étude de cas sur Instagram, car l'application est selon moi, celle qui a le plus accès à son algorithme sur la publication de contenu esthétique (et elle est également l'application la plus mentionnée par les voyageurs à Bali). L'application, créée en 2010 par Kévin Systrom, passionné de photographie, avait pour vocation de devenir un support pour les artistes et hipsters qui souhaitaient partager des photos de street art, de peinture, de lieux insolites. Il est

⁴⁰ RIZAL Muhamad, MAULINI Yul, DEVELOPMENT OF INDONESIAN TOURISM LAW IN THE TOURISM INDUSTRY 4.0, April 2020, DOI, 10.26480/svs.01.2020.09.15.

⁴¹ Annexe 1.11 retour d'expérience d'un touriste (sondage).

donc naturel que l'application ait très rapidement été appropriée par les voyageurs qui souhaitent partager leurs aventures et leurs découvertes sur le réseau social.⁴²

Aujourd'hui Instagram est devenu un réseau social incontournable pour le tourisme puisqu'il permet aux pays, aux hôtels et autres sites touristiques de bénéficier d'une publicité gratuite. En effet, le réseau social s'appuie en grande partie sur le contenu des "influenceurs", c'est-à-dire, de personnes qui possèdent un grand nombre de followers et qui peuvent donner envie aux autres utilisateurs de tester un restaurant, de partir en vacances au même endroit ou encore d'acheter les mêmes produits. Dans cette partie, je me baserai principalement sur le mémoire rédigé par Louanne Larzul, étudiante en "management des industries du tourisme" à l'université Jean Jaurès (Toulouse)⁴³, ainsi que sur mes propres observations et entretiens.

1.3.1 Une île aux décors sublimes qui en fait une destination privilégiée du réseau social

Comme le souligne l'aventurier Willard Hannah, personne ne sait réellement par quel miracle, une île telle que Bali, située en marge du reste de l'Indonésie a concentré en un même lieu, une richesse culturelle, religieuse ainsi qu'une faune et une flore aussi abondante. De plus, comme nous l'avons évoqué plus tôt (dans la partie sur l'histoire de Bali), l'île a été élue au 20ème siècle comme l'un des édens mythiques de l'Orient. Les Balinais, de par leur culture hindouiste, ont travaillé pour faire de cette île, un décor des plus splendides pour y accueillir au mieux leurs divinités.⁴⁴

Bali, l'île des Dieux, est un véritable joyau de l'Indonésie. Célèbre pour sa beauté naturelle époustouflante et sa culture riche, Bali est également connue pour être le dernier bastion de l'hindouisme en Indonésie, un pays majoritairement musulman. Cette particularité fait de Bali un endroit unique où les manifestations de l'hindouisme prennent une dimension particulière,

⁴² TUBMAN Eddy "L'histoire d'instagram", le 29 Juillet 2019. disponible sur "[https://l'histoire d'Instagram.pomodo.com](https://l'histoire-d'Instagram.pomodo.com)."

⁴³ LARZUL Louanne "L'influence des réseaux sociaux à contenu visuel sur les destinations touristiques", sous la direction de Paul-Emmanuel Pichon, 2021, Chapitre 2, pages 39 à 45.

⁴⁴ L'hindouisme ayant été importé par les marchands Indiens au 7ème siècle après Jésus Christ.

permettant aux Balinais de protester pacifiquement contre le reste de l'île qui est dominé par l'islam.

L'hindouisme à Bali est imprégné de traditions séculaires qui se sont développées au fil des siècles. Les Balinais pratiquent une forme d'hindouisme appelée "*Agama Tirtha*"⁴⁵, qui combine des éléments de l'hindouisme, du bouddhisme et des croyances animistes. Les rituels et les cérémonies religieuses font partie intégrante de la vie quotidienne à Bali, créant un lien étroit entre la spiritualité et la culture balinaise.

Ce qui distingue Bali, c'est la façon dont les Balinais utilisent les manifestations religieuses pour exprimer leurs préoccupations et leurs désaccords avec le reste de l'île, qui est majoritairement musulmane. Ces manifestations se traduisent par des processions, des cérémonies et des rituels colorés et festifs. Les temples hindous de Bali sont des lieux de rassemblements importants où les Balinais peuvent exprimer leurs opinions et leurs revendications de manière pacifique.

L'un des exemples les plus frappants de cette forme de protestation religieuse est la cérémonie du "*Ngaben*"⁴⁶. Cette cérémonie, qui est une crémation rituelle, est l'une des plus importantes et des plus coûteuses à Bali. Les Balinais utilisent cette cérémonie pour montrer leur dévotion religieuse et pour protester contre les influences extérieures. Le *Ngaben* est un spectacle grandiose où des structures élaborées, appelées "*bade*" ou "*wadah*", sont construites pour représenter le corps du défunt. Ces structures sont ensuite incendiées lors d'une procession qui symbolise la purification et le passage de l'âme vers le royaume céleste. Cette pratique, pour les balinais est considérée comme un moyen de renforcer leur identité hindoue et de marquer leur différence par rapport aux autres régions de l'Indonésie.

En plus du *Ngaben*, d'autres cérémonies et rituels hindous sont également utilisés comme moyen de protestation. Par exemple, la danse balinaise, avec ses mouvements gracieux et expressifs, est souvent utilisée pour raconter des histoires et mettre en lumière les problèmes sociaux et politiques. Les danses traditionnelles balinaises, telles que le Barong et le Legong,

⁴⁵ GUERMONPREZ, Jean-François. La religion balinaise dans le miroir de l'hindouisme. *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2001, p. 271-293.

⁴⁶ SUASTINI, Ni Wayan. Reinterpretation Of Mass Ngaben In Bali. *E-Journal of Cultural Studies*, 2020.

sont souvent interprétées lors de cérémonies religieuses et de festivals pour exprimer des préoccupations et des revendications.

L'importance de ces manifestations religieuses va au-delà de la simple protestation. Elles permettent aux Balinais de préserver leur identité culturelle et religieuse face à une influence croissante de l'Islam en Indonésie. Ces manifestations sont un moyen pour les Balinais de revendiquer leur liberté religieuse et de maintenir vivantes leurs traditions ancestrales.

Bali est donc une destination unique où la beauté naturelle rencontre la richesse culturelle et spirituelle. Les manifestations de l'hindouisme à Bali offrent un aperçu fascinant de la manière dont la religion peut être utilisée comme une forme de protestation pacifique. C'est un rappel puissant de la diversité religieuse et culturelle comme une richesse précieuse qui mérite d'être préservée et respectée.

En conclusion, il est indéniable que la beauté envoûtante de Bali et sa richesse culturelle contribuent à en faire l'une des destinations les plus célèbres sur des plateformes comme Instagram. Les paysages magnifiques de l'île, ses rizières luxuriantes, ses plages immaculées et ses temples emblématiques offrent un décor pittoresque qui captive à la fois les visiteurs et les photographes. De plus, le mélange unique des traditions hindoues à Bali et les expressions paisibles de contestation à travers des manifestations religieuses ajoutent une touche d'authenticité. Des processions vibrantes aux cérémonies élaborées, Bali offre un festin visuel qui résonne auprès des voyageurs en quête de merveilles naturelles et d'expériences culturelles. C'est cette combinaison qui en fait une destination irrésistible pour ceux qui cherchent à capturer des moments d'émerveillement et d'inspiration sur Instagram.

1.3.2 Voyager pour se montrer : un tourisme d'un nouveau genre dont Bali est le précurseur

a-Le tourisme de la mise en scène de soi

Instagram est un puissant outil de marketing d'influence. On définit le marketing d'influence comme : « *ensemble des pratiques qui visent à utiliser le potentiel de*

recommandation des influenceurs »⁴⁷. En effet, que les futurs voyageurs en soient conscients ou non, le choix des destinations de voyage est très grandement influencé par des éléments extérieurs. En marketing, les images constituent un outil de premier choix, tout simplement, parce qu'elles ne connaissent pas la barrière de la langue. De plus, le cerveau humain est naturellement très stimulé par ce qu'il voit. A titre indicatif, 90 % des informations transmises par le cerveau sont d'ordre visuel. Comme le rappelle Nolwenn Creme, influenceuse Instagram, : « *la plateforme crée du rêve, les utilisateurs ont besoin de rêver lorsqu'ils choisissent une destination* »⁴⁸. Bali a parfaitement capitalisé là-dessus. Lorsque l'on recherche « destinations les plus instagrammables » dans le moteur de recherche, Bali ressort systématiquement dans le top 10.⁴⁹ Nolwenn Creme avoue ainsi au cours de notre entretien avoir choisi Bali comme destination de voyage en 2018 en premier lieu, car des amis lui en avaient parlé, et ensuite car « *elle avait vu de belles photos de l'île sur le réseau social* ». Elle reconnaît toutefois avoir connu une grande déception et une grosse remise en question lorsqu'elle découvre que « *les lieux que j'avais vu en photo n'étaient jamais aussi beaux en vrai* ».

En effet, les acteurs du tourisme balinais ont très vite compris qu'une partie des touristes se rendaient sur l'île dans le but de prendre des photos et des vidéos où ils se mettaient en scène afin de créer du contenu pour leur profil. Au cours de ma première journée de visite à Ubud, j'ai ainsi eu l'opportunité de me rendre à “*Tirta Empul Temple*”, ainsi qu'à “*Tegallalangang Rice Terrace*” avec un guide touristique. Je fus très surprise de constater que *Tegallalangang rice terrace* n'était en fait qu'un “parc à Selfie” (avec une entrée payante) ou tout est agencé pour prendre de belles photos (que j'avais par ailleurs déjà aperçu sur Instagram sans même chercher). Les guides touristiques étaient finalement davantage des photographes amateurs connaissant “les bons spots” et les bonnes positions pour permettre aux touristes de gagner des followers sur leur page Instagram. Il en va de même au temple de l'eau, où les guides prenaient leurs clients en photos en train de réaliser le rituel de l'eau et repartaient une fois le cliché en poche sans prendre la peine de fournir des explications sur le rituel, ni même des informations de base sur la culture hindoue. Au cours de mon entretien avec Nolwenn Creme, cette dernière m'a raconté son excursion aux “*portes du paradis*”.

⁴⁷BATHELOT Bertrand “Marketing d'influence. Définitions Marketing” le 27 décembre 2020.

⁴⁸ Entretien avec Nolwenn Creme, voir en annexe 1.2.

⁴⁹10 destinations Instagrammables pour cet été - Le blog Dealeuse de Voyages.

Elle avait aperçu sur le réseau social de sublimes photos postées par des internautes qui laissaient entrevoir une vaste étendue d'eau où se reflétait la silhouette des voyageurs au centre d'une immense porte de pierre donnant vue sur le volcan. Mais en arrivant sur place, elle réalisa avec stupeur qu'il n'y avait pas d'eau devant la porte. Il ne s'agissait ni plus ni moins qu'un stratagème des guides qui avaient placé un miroir sous un iphone pour ajouter un caractère spectaculaire aux clichés et demander de plus gros pourboires aux visiteurs. De plus, si les clichés postés par les influenceurs laissaient entendre qu'ils étaient seuls au milieu d'une nature sauvage, la réalité était tout autre. « *Une heure de queue pour prendre sa photo avec des cars de Chinois de part et d'autre* »⁵⁰. Il ne faut également pas oublier que ces photos, postées par des influenceurs ou tout autre utilisateur muni d'un smartphone, sont retouchées, recadrées, photoshopées pour ajouter du spectaculaire et de la perfection aux lieux visités.

Afin d'exploiter la carte du "tourisme Instagram" au maximum, certaines agences (majoritairement créées par des Russes), ont mis en place des "selfies tour". C'est par exemple le cas de l'agence "flying dresses Bali" qui propose à ses clientes de louer des robes de soirée et de leur organiser un shooting photo personnalisé dans les lieux les plus insolites de l'île. Pour des tarifs allant de 100 à 800 euros, il est ainsi possible de se faire prendre en photo en robe de soirée à côté d'un éléphant, dans le réacteur d'un avion, aux abords d'une cascade...⁵¹. Cette attraction touristique a été lancée initialement par une influenceuse russe, qui a profité de sa popularité sur le réseau pour permettre à ses followers de reproduire les clichés qu'ils avaient pu apercevoir sur son "feed". Elle offre également la possibilité de se faire livrer des clichés prêts à être poster (avec les formats adaptés à Instagram). Son site web fait d'ailleurs directement référence à la plateforme puisqu'elle propose des "tours Instagram" .

Certains hôtels développent également des services d'"Instagram sitting". Dans ce type d'établissement, le téléphone est confié à un membre du personnel qui gèrera le compte Instagram de ses clients, afin qu'ils puissent profiter pleinement de leur séjour.

L'utilisation d'Instagram par les acteurs du tourisme local tourne parfois au harcèlement, puisque l'application permet aux agences de géolocaliser leurs futurs potentiels clients. A

⁵⁰ Voir les illustrations en annexe 2.3 "illustration du #instagramvsreality Bali

⁵¹ Bali Flying Dress | The Original Flying Dress in Bali disponible sur <https://baliflyingdress.com>.

peine 24h après mon arrivée (et un premier post géo-localisé sur le site du temple Saraswati), j'ai reçu une dizaine de messages d'agences touristiques qui me proposaient des tours à des prix exorbitants.

De plus, la notoriété soudaine de certains lieux dans le monde, rendus populaires grâce à l'application a parfois de sérieuses répercussions sur l'environnement et conduit certains adeptes de la plateforme à avoir des comportements irrespectueux ou dangereux dans le but d'obtenir des clichés qui feront le "buzz".

b- Conséquences dramatiques d'Instagram sur l'environnement et la culture

Si Instagram et plus globalement, le développement d'un tourisme de masse a permis à de nombreux Balinais d'améliorer leur niveau de vie, ce développement a également eu un effet désastreux sur l'environnement et la culture. Certaines publications d'influenceurs ont permis à des endroits presque inconnus auparavant de devenir en l'espace de quelques semaines parfois, une destination virale. Le problème étant que ces lieux n'étaient pas dotés des infrastructures nécessaires pour accueillir autant de visiteurs et les acteurs locaux n'ont pas eu le temps de s'adapter. C'est par exemple le cas de la plage de Maya Bay sur l'île de Phi Phi Leh en Thaïlande, qui a été interdite d'accès en octobre 2018, ayant rouvert ses portes en juillet 2022 avec une limite de 375 personnes par heure et la baignade interdite afin de permettre à l'environnement de se régénérer.⁵²

Déjà dans les années 1930, l'explorateur Willard Hannah s'inquiétait de l'impact du tourisme sur la culture balinaise alors même que l'on ne comptait que 500 000 touristes par an, principalement des Australiens venus surfer. Aujourd'hui, Instagram attire des milliers de touristes ce qui dégrade les sites les plus populaires. Nous y reviendrons en détail un peu plus tard, mais la nature luxuriante a laissé place à des montagnes de plastiques, des véritables décharges à ciel ouvert. Dans le sud en particulier, la qualité de l'air est devenue médiocre voire dangereuse à cause du trafic automobile. L'eau élément sacré dans la culture hindoue

⁵² ZSOMBOR.P "Closure of Iconic Thai Beach a Lesson on Taming « Instagram Tourism », le 27 mai 2019 disponible sur : <https://www.voanews.com/east-asia-pacific/closure-iconic-thai-beach-lesson-taming-instagram-tourism>

est maintenant très polluée⁵³. Enfin, dans certains lieux de culte, les locaux ont été chassés pour laisser la place aux hordes de touristes qui se bousculent toute la journée pour prendre des clichés.

Une autre conséquence d'Instagram, c'est que l'application uniformise les voyages (et peut être la culture ? Nous y reviendrons dans la deuxième partie). L'application fonctionne sur le modèle des "trends". En effet, l'algorithme met en avant des contenus qui sont déjà populaires. De ce fait, les personnes désireuses de gagner en visibilité et de gagner en notoriété sur l'application, sont priées de poster un contenu qui respectera la "trend du moment" (choix des filtres, choix du sujet, choix de la musique, des lieux) cette tendance à l'homogénéisation des contenus, notamment mis en avant par le profil @instagram_repeat⁵⁴, a également un impact sur les destinations elles-mêmes en essayant de se conformer aux désirs des voyageurs. Il me semble important de poser ici une limite : la culture balinaise n'est pas prête de ressembler à la culture occidentale (même s'il y a bien évidemment un échange culturel qui s'opère entre les cultures). En revanche, les services proposés aux voyageurs ont tendance à converger vers un même style de voyage ou l'esthétique prime. C'est ce que nous allons voir à travers une petite étude de cas sur la mode balinaise (à destination des touristes).

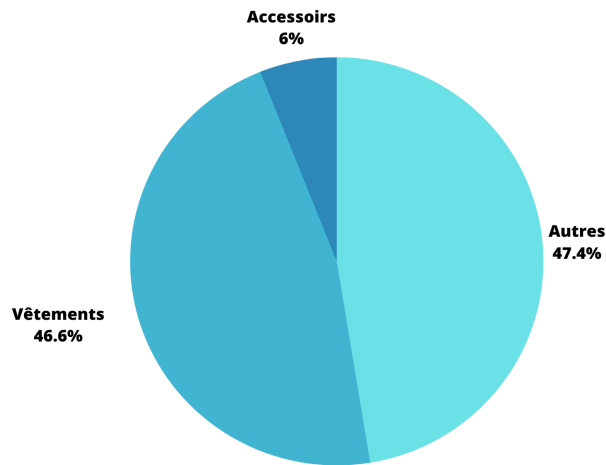
Etude de Cas sur la mode Balinaise

Lorsque l'on arpente les rues d'Ubud, que ce soit sur les petits marchés d'artisanat comme celui de jalan Raya, les boutiques sur la rue principale ou encore les shops huppés sur la Monkey road, on constate qu'en-dehors de quelques pièces d'art et d'artisanat, la très grande majorité des produits vendus sont des vêtements, des accessoires, des bijoux, des chaussures. (Alors même qu'Ubud était le lieu privilégié pour l'achat d'artisanat et surtout de peintures) De quoi affiner son style pour se mettre en scène sur les réseaux sociaux

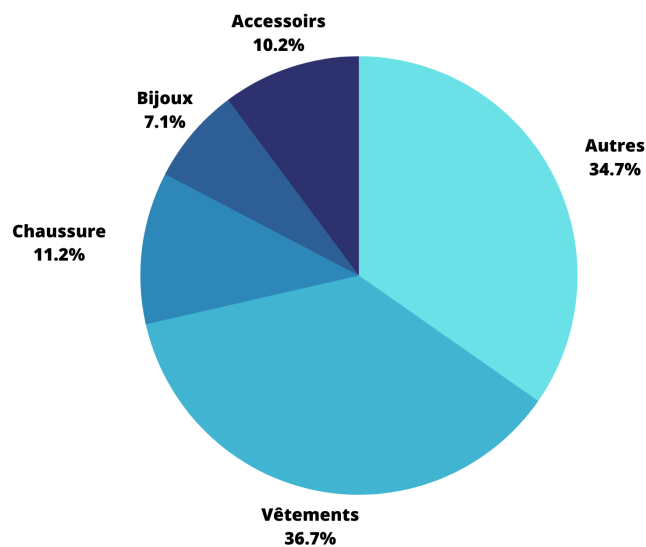
⁵³ KUSMININGRUM, Nanny et GUNAWAN, Gugun. Polusi udara akibat aktivitas kendaraan bermotor di jalan perkotaan Pulau Jawa dan Bali. *Jurnal, Jakarta, Puslitbang Jalan dan Jembatan*, 2008.

⁵⁴ Ce profil Instagram montre dans ces postes comment les personnes prennent toutes la même photo au même endroit lors de leurs voyages.

LES ETALES SUR LE MARCHÉ DE JALAN
KARENG



LES BOUTIQUES SUR LA RUE PRINCIPALE



55

Note: La catégorie « autre » comporte les pharmacies, money changers, supérette, boutiques d'art et d'artisanat).

Ce développement d'une mode à mi-chemin entre la mode balinaise et occidentale a connu un essor important après la crise du covid. Avant cette période, on trouvait essentiellement sur les marchés, des sarongs et vêtements couvrant à motif éléphant ou avec des motifs semblables à ceux que l'on peut trouver sur les traditionnels *batiks* (peinture traditionnelle sur toile) pour pouvoir visiter les temples. Mais aujourd'hui la mode s'est adaptée au style des Occidentaux (y compris les vêtements pour visiter les lieux sacrés).

⁵⁵ Étude réalisée par mes soins pour mettre en avant le business de la mise en scène de soi à Bali.

Sur les marchés, on trouve principalement des vêtements aux imprimés balinaï, mais dans un style occidental : des robes longues et décolletées, des crop-tops, des tissus parfois légèrement transparents, des robes de soirées... Même les *sarongs*⁵⁶ ont été retravaillés pour leur donner un côté plus sophistiqué. Les vendeurs de ces petites étales sont restés assez réservés face à mes questions. Sans me communiquer de chiffres sur leurs marges, ils ont toutefois reconnu que la vente de vêtements était un business lucratif et qu'ils gagnent mieux leur vie qu'en travaillant la terre. J'ai tenté de comprendre comment étaient confectionnés ces vêtements, mais encore une fois, je n'ai obtenu que très peu d'informations, car le fabricant, basé à Tampak Siring, passait chaque semaine pour fournir les vendeurs en marchandise. Les vendeurs ne savaient donc rien sur le mode de fabrication de ces textiles.

Sur Monkey road, les boutiques sont détenues par des Occidentaux (ou des Indiens) qui pratiquent des prix similaires à ceux pratiqués en Occident. Ils proposent des pièces dans des tissus nobles tels que le lin, la soie ou le coton. Ces pièces sont confectionnées à Bali, où la matière première est beaucoup moins coûteuse qu'en Europe ou aux Etats Unis. Ils suivent une "trend" "beachwear", bien être, luxe avec de très belles boutiques très épurées, mais toujours un côté glamour et sexy pour répondre à la demande de leur clientèle⁵⁷. Pour chacune de ces pièces, il faut compter au minimum 60 euros, ce qui constitue un business très lucratif.

J'ai réalisé un entretien avec la vendeuse d'une de ces boutiques luxueuses pour avoir plus de détails sur les marges réalisées. En lui demandant le nom de la boutique, je fus surprise d'entendre qu'elle n'en avait pas encore alors que la boutique était ouverte depuis deux ans. Elle n'avait pas non plus de site web ou de page Instagram, de logos... Je pensais au début qu'il s'agissait d'une exception mais en faisant une étude de marché sur les boutiques de la rue, je remarquais qu'une dizaine de boutiques s'était affranchies de cette norme. La principale raison, c'est que ces magasins, au positionnement pourtant haut de gamme n'ont pas besoin d'engager de frais de marketing puisqu'elles fonctionnent très bien sans ces outils. Les touristes ne sont souvent que de passage, ils n'ont donc pas besoin de fidéliser leur clientèle et les Occidentaux qui sont installés sur place s'échangent leurs bonnes adresses par

⁵⁶ Sarong : Vêtement traditionnel porté autour de la taille par les balinaï pour visiter les lieux de culte ou lieux officiels.

⁵⁷ Voir annexe 2.3 : Photos des boutiques luxueuses sur Monkey road.

le bouche à oreille. Les frais généraux de la boutique sont donc bien moins élevés que pour une boutique en Occident. De plus, même si la vendeuse de la boutique ne connaissait pas les coûts de production, elle m'a indiqué un des villages qui travaillaient la soie et le lin et fabriquait les *sarongs* à la main pour les cérémonies grâce à une technique antique (*teknis menenun*, weave technical). Je m'y suis donc rendu pour faire une estimation des marges. Ainsi une écharpe en soie vendue 200 000 rupiah indonésienne (soit 12 euros), une écharpe similaire est vendue autour des 800 000 roupies (50 euros voir plus selon les boutiques) une fois à Ubud. De plus, les lieux de production se trouvent généralement à 2h d'Ubud, et les matériaux utilisés sont tous produits localement ce qui n'engendre presque aucuns frais de transport.

En interviewant la vendeuse, cette dernière m'a également confié qu'elle gagnait mieux sa vie en travaillant dans une boutique de vêtements. Comme la boutique a souffert du covid et qu'elle venait tout juste d'être embauché, elle ne gagne pour le moment que 3 millions de rupiah par mois (200 euros), mais elle me confia qu'elle allait être augmenté dans les prochains mois et toucher des commissions sur ses ventes, comptant donc sur une reprise du tourisme suite au covid pour percevoir un salaire intéressant.

Ce business profite toutefois majoritairement aux Occidentaux installés sur place qui ont décidé d'investir localement(ainsi que quelques riches familles indonésiennes, indiennes et chinoises).

La question que soulève cette étude de cas est la suivante : peut-on dire qu'Instagram uniformise la culture du voyage ? Quid de la culture balinaise ? Un certain nombre de hashtag tels que #Balifornia (+ de 44000 followers) met en avant cette tendance. On y trouve principalement des photos de surf, de mode, de lifestyle (bien être, sport, nourriture saine). Et il est vrai que lorsque l'on compare la mode Californienne, ou les trends développées dans d'autres destinations instagramables telles que Tulum (Mexique), les modèles dessinés sont très proches, voire identiques parfois⁵⁸. Toutefois, cette tendance ne semble pas avoir eu d'échos parmi les locaux. D'une part, car ces modèles restent très chers pour la plupart des Balinais et d'autre part, car la religion hindouiste-bouddhiste préconise de porter des vêtements plutôt longs, couvrants. Comme le révèlent les entretiens et mes observations, les

⁵⁸ Annexe 2.2 : Illustration du hashtag Balifornia.

Balinois semblent observer le défilé des touristes vêtus de ces modèles d'un œil tantôt amusé, tantôt choqué.⁵⁹

Il convient donc de nuancer l'idée selon laquelle, Instagram uniformise la culture balinaise. Certes, l'application crée des tendances de voyages pour les touristes, mais le fait est qu'il existe toujours un mur très épais entre les locaux et les touristes qui rend les transferts culturels encore limités.

c- Quelques mesures engagées pour protéger l'environnement d'instagram

Face aux conséquences d'Instagram, nuisant à l'environnement, mais également à la qualité des voyages, certains internautes ont commencé à dénoncer les fantasmes créés par la plateforme et à montrer l'envers du décor. Certains internautes ont photographié des selfies, pris dans des lieux populaires avec une image parfaite et montrent derrière, les gens qui font la queue pour prendre la photo la perche à la main, les guides qui utilisent les subterfuges pour embellir les photos ou encore les bas-côtés investis de déchets. Ils ont ainsi lancé un mouvement concernant plusieurs destinations touristiques du monde (mais une fois de plus, Bali est particulièrement mentionnée), grâce au hashtag "Instagram Vs reality".

Certaines associations se sont également mobilisées sur l'application comme WWF qui dénonce le géotagging. Ce géotagging a mené la section française du Fonds Mondial pour la nature, à reconnaître que « *la géolocalisation sur Instagram des lieux préservés met en péril la biodiversité* ». A la place de la géolocalisation, l'organisme a créé en 2019, une géolocalisation unique : « I protect nature » afin de sensibiliser à la préservation des sites naturels. L'objectif est de préserver ces lieux fragiles de la massification du tourisme et des dégradations importantes qu'il peut causer, menant parfois à la fermeture des sites touristiques.

Certains hôtels ou Club ont également pris des mesures pour limiter l'usage des téléphones qui nuit grandement à la qualité des expériences (des personnes qui se disputent pour avoir la place du spot photo, plus d'interactions entre les voyageurs, nuisance sonores à cause des

⁵⁹ Entretien à la boutique de mode Skripit avec la vendeuse Dewa Ayu (35 min)
Annexe 1.1.

notifications ou des personnes qui regardent des “reels” sans casque). En plus des retraites spirituelles ou Instagram est interdit, certains hôtels offrent des réductions ou des petits avantages aux clients qui acceptent de remettre leur téléphone à la réception en début de séjour. Des bars également, tels que le “Yoga Barn” à Ubud, réalisent tous les vendredis soirs, des soirées appelées “Ecstactic dance” où il est interdit de consommer de l’alcool et d’utiliser les téléphones, pour permettre aux touristes de se reconnecter entre eux et de remettre l’humain au centre de l’expérience.

A travers cette première partie, nous avons pu retracer l’histoire du tourisme à Bali et les différentes positions marketing du tourisme au fil du temps. Il a ainsi évolué tout d’abord d’un tourisme élitiste, à un tourisme hippie. Puis à une destination romantique et artistique, à un tourisme culturel. Enfin de la seconde guerre mondiale à aujourd’hui, il a muté passant d’un tourisme d’aventure au tourisme vert dans les années 1990, avant de devenir un tourisme de la mise en scène de soi après la crise du covid. Nous allons maintenant découvrir les enjeux économiques qui se cachent derrière l’activité touristique de cette île hindouiste et le marketing intense qui est développé autour du label “tourisme écologique”.

2) Préserver l'environnement ou s'enrichir ? Un positionnement encore ambigu

Le nombre croissant de touristes pour une certaine destination touristique, selon Holden (à Shaws et Williams, 2000) a entraîné une prise de conscience sur la nécessité de protéger l’environnement. A la fois, car le tourisme a parfois dégradé le cadre de vie des locaux, mais également, car certains lieux ont été tellement endommagés et pollués, que les touristes ne souhaitent plus s’y rendre. Bali n’a pas échappé à ce dilemme. Un nombre croissant de

touristes affirment « *ne plus jamais vouloir retourner à Bali* » à cause de la saleté, de la mauvaise gestion des déchets ou encore, à cause de la circulation trop importante⁶⁰. Butler⁶¹ soulignait ce dilemme grâce à une théorie économique. En effet, “*Pour tout type d’activité touristique, les points qui entraînent ensuite des impacts sur la dégradation de la qualité de l’environnement deviennent un facteur très critique, voire supérieur à la valeur économique*”. La mauvaise gestion des questions environnementales est engendrée par le manque de réponses de l’industrie du tourisme concernant les dommages à l’environnement et les changements des demandes des consommateurs sur les produits touristiques durables.

La notion de tourisme vert est apparue dans les années 1990 à Bali, au moment même où l’île devenait progressivement le repère du tourisme “bobo”⁶², centré autour du yoga, de la méditation et de la nourriture vegan. Nous verrons dans cette partie si la mise en place de ce tourisme vert est une volonté ancrée chez les politiques et les locaux ou s’il s’agit davantage d’une stratégie marketing finement mise en place pour rassurer les touristes. Nous analyserons donc dans une première partie, quels sont les effets du tourisme sur l’environnement aussi bien au niveau de l’eau, des océans, de la gestion des déchets, de la faune et de la flore, dans une deuxième partie, nous discuterons de la notion de “pollution culturelle”, c’est à dire l’influence du tourisme sur la culture, sujet ayant entraîné de nombreux débats chez les anthropologues et historiens ayant étudié Bali et enfin dans une dernière partie, nous verrons comment se positionnent les locaux et les autorités publiques face à ces problématiques.

2.1 Les séquelles du tourisme sur l'environnement

Dans cette partie, nous allons analyser l’impact écologique engendré par le tourisme de masse. Traditionnellement, la philosophie balinaise repose sur une interaction entre les 3 sphères : divine, humaine et environnementale⁶³. Les Balinais ont traditionnellement manifesté peu d’intérêt pour la préservation de l’environnement. Bali, une île marquée par une

⁶⁰ Voir extrait de blog sur le retour des voyageurs à Bali” Annexe 2.1.

⁶¹ “The concept of tourism area cycle of evolution implication of management resource” BUTLER R.W, Juin 2008, Canadian Geographic, pp 5-12, 1980.

⁶² bourgeois-bohème

⁶³ ROTH, Dik et SEDANA, Gede. Reframing Tri Hita Karana: From ‘Balinese Culture’ to Politics. *The Asia Pacific Journal of Anthropology*, 2015, vol. 16, no 2, p. 157-175.

culture ancienne et des traditions profondément enracinées, a longtemps connu un mode de vie en harmonie avec la nature, où les ressources étaient utilisées de manière durable et en équilibre avec les écosystèmes locaux.

Cependant, avec l'avènement du tourisme de masse et l'augmentation rapide de la population, les attitudes à l'égard de l'environnement ont évolué. La quête du développement économique et les pressions exercées par l'industrie touristique ont souvent pris le pas sur la conservation de l'environnement. Les habitants de Bali ont été confrontés à des défis majeurs, tels que l'urbanisation croissante, l'accroissement des déchets, l'exploitation excessive des ressources naturelles et la pollution.

Cette transformation socioculturelle a eu des répercussions significatives sur l'environnement de Bali. Les pratiques traditionnelles respectueuses de l'écosystème ont été remplacées par des activités entraînant la dégradation de l'environnement naturel. La construction de complexes hôteliers, l'expansion des infrastructures, la surconsommation d'eau et la production de déchets ont mis à mal les écosystèmes fragiles de l'île.

Parallèlement, une prise de conscience environnementale a commencé à émerger au sein de la société balinaise. Les effets néfastes du tourisme sur l'environnement sont devenus évidents, notamment la dégradation des paysages naturels, la perte de biodiversité et les problèmes de santé publique liés à la pollution. De plus en plus de Balinais, conscients des enjeux, s'engagent dans des initiatives de préservation de l'environnement et encouragent des pratiques plus durables au sein de leurs communautés.

Ainsi, bien que les Balinais aient traditionnellement manifesté peu d'intérêt pour l'environnement, une prise de conscience émerge progressivement. La nécessité de préserver la beauté naturelle de Bali, en tant que joyau de l'archipel indonésien, est devenue cruciale pour maintenir l'attrait touristique de l'île et garantir la qualité de vie des communautés locales.

2.1.1 L'eau, La ressource la plus rare et la plus fragile

a- L'eau

Bali est confrontée à une aggravation de la crise de l'eau due au développement du tourisme, à la croissance démographique et à la mauvaise gestion de l'eau. Les pénuries affectent déjà la structure du patrimoine mondial de l'UNESCO, la production alimentaire et la culture balinaise. Chaque année, ce sont 1000 ha de terres qui disparaissent, essentiellement des rizières du fait de l'urbanisation en grande partie dominée par les aménagements touristiques. Les experts préviennent que la situation s'aggraverait si les politiques de contrôle des eaux existantes ne sont pas appliquées dans toute l'île.⁶⁴

« *Il n'est plus possible de travailler dans les champs en tant qu'agriculteur* », a déclaré Ketut Jata, agriculteur de père en fils dans sa famille. Selon lui, la terre est trop sèche pour cultiver du riz qu'il vend pour subvenir aux besoins de sa famille.

Bali est au centre du groupe d'îles de l'Indonésie. Bali tire son eau de trois sources principales : les lacs, les rivières et les eaux souterraines. Un système d'irrigation traditionnel, appelé « *subak* »⁶⁵, achemine l'eau par un réseau de voies navigables, de barrages et de tunnels. Le système du *subak* a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012. Le système est au cœur de la culture balinaise. Il représente l'idée hindoue balinaise de l'harmonie entre les gens, la nature et la spiritualité. Mais la demande exerce une forte pression sur le *subak* et d'autres ressources en eau, a déclaré Putu Bawa, qui participe au programme de protection de l'eau de Bali.

La population de l'île a augmenté de plus de 70 % de 1980 à 2020, passant à 4,3 millions de personnes, selon les données du gouvernement. La croissance du tourisme a été encore plus forte : moins de 140000 visiteurs étrangers sont venus sur l'île en 1980. En 2019, il y avait plus de 6,2 millions de touristes étrangers et 10,5 millions de touristes Indonésiens.

⁶⁴NOVAK Dan, "Water Crisis Threatens Indonesia's Bali", Dan Novak, le 18 décembre 2022, WA learning english, disponible sur:

<https://learningenglish.voanews.com/a/water-crisis-threatens-indonesia-s-bali/6875137.html>,

⁶⁵ GERIA, I. Made, SUTJAHJO, Surjono H., KURNIAWAN, Rachman, *et al.* Subak sebagai Benteng Konservasi Peradaban Bali. *AMERTA*, 2019, vol. 37, no 1, p. 39-54.

Cette croissance de la population et du tourisme a eu un impact certain sur la raréfaction de l'eau puisque les rizières où la *subak* traversait autrefois ont été transformées en terrains de golf et parcs aquatiques. Les forêts qui collectent naturellement l'eau pour la *subak* ont été détruites pour libérer des terrains constructibles.

Stroma Cole, chercheuse à l'Université de Westminster à Londres, a étudié l'impact du tourisme sur l'approvisionnement en eau de Bali. Selon elle, la nappe phréatique est également en baisse car les habitants et les entreprises utilisent des puits privés plutôt que des fournitures appartenant au gouvernement. En moins de 10 ans, la nappe phréatique de Bali a diminué de plus de 50 mètres dans certaines zones. Les puits deviennent secs ou ont été endommagés par l'eau salée, surtout dans le sud de l'île. Normalement, Bali a des règles, comme les permis et les taxes sur l'eau utilisée. Ils sont censés contrôler l'approvisionnement en eau de l'île, mais la corruption et le manque de normes empêchent la préservation des ressources en eau.

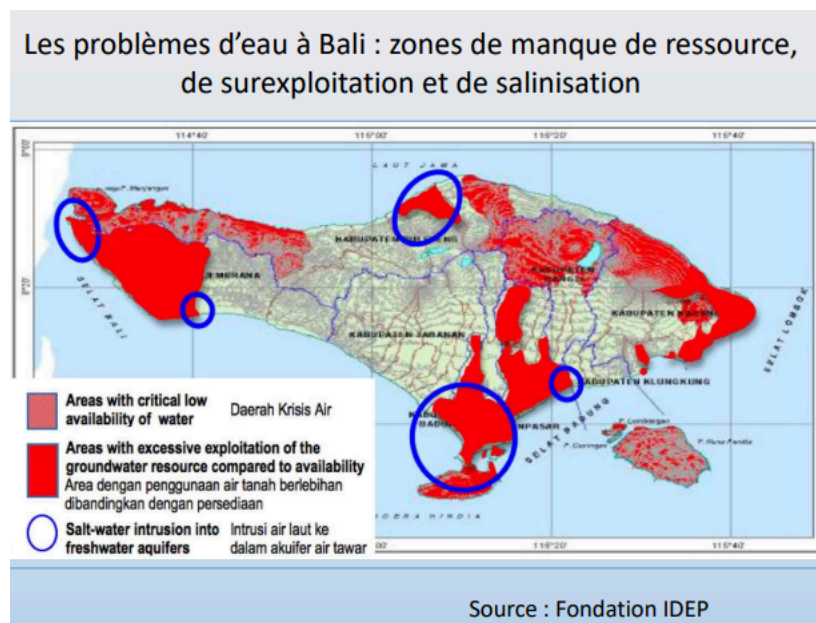
Les effets de la crise de l'eau peuvent être étudiés à Jatiluwih, dans le nord-ouest de Bali, région la plus riche en rizières de l'île⁶⁶. Pendant des générations, les agriculteurs ont utilisé le système *subak* pour l'irrigation. Ce système permettait d'assurer une répartition égale et démocratique des besoins en eau. Il accorde ainsi "un droit à l'eau" et cette répartition suit les préceptes de la religion hindouiste. Toutefois, depuis l'essor du tourisme, la population à Bali n'est plus répartie de façon homogène et deux tiers des besoins en eau sont dédiés au tourisme, créant ainsi une inégale répartition d'accès à l'eau sur le territoire. De ce fait, au cours des 19 dernières années, les agriculteurs ont dû pomper l'eau à travers des tuyaux en plastique blanc pour irriguer les champs. Certains agriculteurs de Bali disent qu'ils ne peuvent récolter qu'une seule récolte de riz par an, au lieu de deux ou trois en raison de l'approvisionnement limité en eau, selon les recherches de Cole⁶⁷. Cela pourrait réduire la production alimentaire sur l'île.

⁶⁶ MICHEL Frank "Les célèbres rizières de Jatiluwih, les *subak* et l'Unesco à Bali", 28 août 2014, disponible sur <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6957>.

⁶⁷ COLE Stroma "A political ecology of water equity and tourism: A Case Study From Bali" *annals of tourism research*, volume 39, pages 1221-1241, Stroma Cole, Avril 2012, disponible sur <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0160738312000047>.

Lorsque l'Indonésie a fermé ses frontières pendant la pandémie, le tourisme à Bali a considérablement chuté. Les militants écologistes espéraient que la fermeture contribuerait à élever le niveau d'eau dans les puits. Mais le développement de l'île a continué, y compris une nouvelle route qui, selon les militants, affectera davantage le système subak. Les nouveaux hôtels, maisons et autres entreprises augmentent également la demande.

La carte ci-dessous, expose les régions où les ressources en eau sont les plus critiques. Comme nous pouvons le voir, ce sont les zones où le tourisme est particulièrement développé comme dans le sud, où se situent les stations balnéaires de Nusa Dua, Uluwatu, Canggu, Kuta et Seminyak. Le nord de l'île où l'on retrouve les stations balnéaires de Lovina et Permuteran, L'Est de l'île où se situe le parc national de Barat et enfin, l'ouest où l'on retrouve la ville d'Ahmed.



68

⁶⁸ CABASSET Christie, COUTEAU Jean, PICARD Michel “La poldérisation de la baie de Benoa à Bali: vers un nouveau puputan?”, pages 231 à 234 disponible sur <https://doi.org/10.4000/archipel.412>, 2017.

b- Océan et pollution aux sacs plastiques

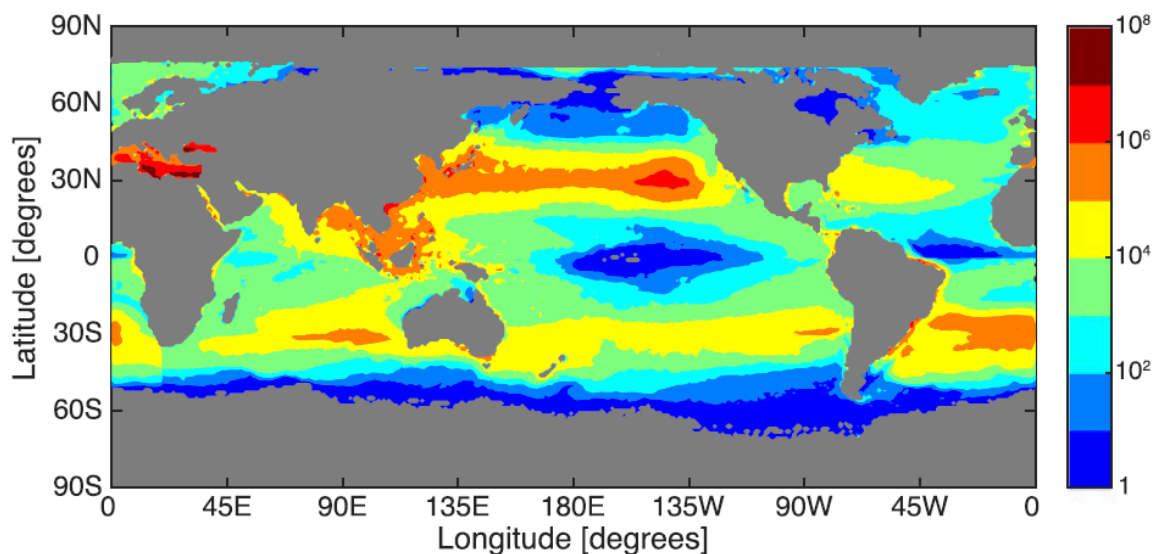
Afin de mesurer l'effet du tourisme sur les océans, je me suis beaucoup référée aux entretiens et aux discussions plus informelles avec les plongeurs de Nusa Lembongan et de Gili Air car comme le souligne l'organisation de plongée PADI «*Les plongeurs et free divers sont les ambassadeurs des mers et océans, ils sont au premier loge pour analyser les conséquences de la pollution sur la faune et la flore marine*»⁶⁹.

La pollution plastique est reconnue comme un grave problème anthropique dans les écosystèmes côtiers et marins du monde entier. L'accumulation sans précédent et continue de contaminants plastiques croissants dans n'importe quel écosystème aquatique par les déchets plastiques entraîne une interruption directe et/ou indirecte de la structure, des fonctions et par conséquent, des services et des valeurs de l'écosystème. Les polluants plastiques sont répandus dans les écosystèmes sous différentes formes, avec différentes variations de taille comme mégaplastique, macropastique, mésopastique et microplastique.

Le niveau de microplastiques des différents écosystèmes côtiers et marins variait de 0,001 à 140 particules/m³ dans l'eau et de 0,2 à 8766 particules/m³ dans les sédiments de différents environnements aquatiques dans le monde. Dans les bonbonnes d'eau consommées par les locaux ou les touristes, on retrouve 85 et 95 millions de particules par litre comme le relèvent les recherches réalisées par Greenpeace Indonésie et le Laboratoire de chimie organique de l'université d'Indonésie. Comme le souligne la carte ci-dessous, la concentration de plastique dans les océans atteint 10^{EE6} microplastiques par m³ cube d'eau, ce qui en fait une des zones les plus polluées au monde en dehors de l'Antarctique.

⁶⁹ Cours PADI advanced Niveau 2 issu du manuel d'instruction en ligne.

Concentration de micro plastique dans les océans réalisée par l'université du Michigan
en 2021⁷⁰



Ces microplastiques proviennent essentiellement de la mauvaise gestion des ordures puisque les systèmes de recyclage sont quasi inexistant à Bali (les déchets étant le plus souvent brûlés ou jetés à la mer). Comme le souligne le colonel Made Mahaparta, du commandement militaire régional d'Udayana *Environ «70% des débris marins [à Bali] sont des déchets plastiques »⁷¹*. Toutefois, comme le souligne Romy, plongeuse chez Legend Diving⁷², ces déchets ne proviennent pas uniquement de Bali, en effet les courants ont tendance à ramener les déchets du monde entier vers cette zone. Elle souligne d'ailleurs que selon les saisons et les courants, la qualité de l'eau et le nombre de déchets plastiques présents ne sont pas les mêmes.

Cette pollution plastique dans les océans a plusieurs effets néfastes sur la flore et la faune marine. Le premier effet de cette pollution, le plus direct, est l'emprisonnement des animaux dans les filets dérivants ou les gros débris. C'est une cause de mortalité importante de

⁷⁰ DUPONT-BESNARD Marcu Carte satellite de la pollution, 18 Juin 2021
micropzlzhttps://www.numerama.com/sciences/722436-voici-une-carte-satellite-de-la-pollution-microp
lastique-dans-locean.html.

⁷¹ ROSIER Chloé "La plage de Kuta à Bali croule sous 30 tonnes de déchets plastiques", le 5 janvier 2021 à 10h, disponible sur
:https://www.rtbf.be/article/la-plage-de-kuta-a-bali-croule-sous-30-tonnes-de-dechets-plastiques-1066
5615.

⁷² Annexe 1.6 Entretien avec Romy, aujourd'hui professeur de plongée ayant effectué son lycée à la "green school" Elle nous explique le projet green school et son expérience en temps qu'étudiante.

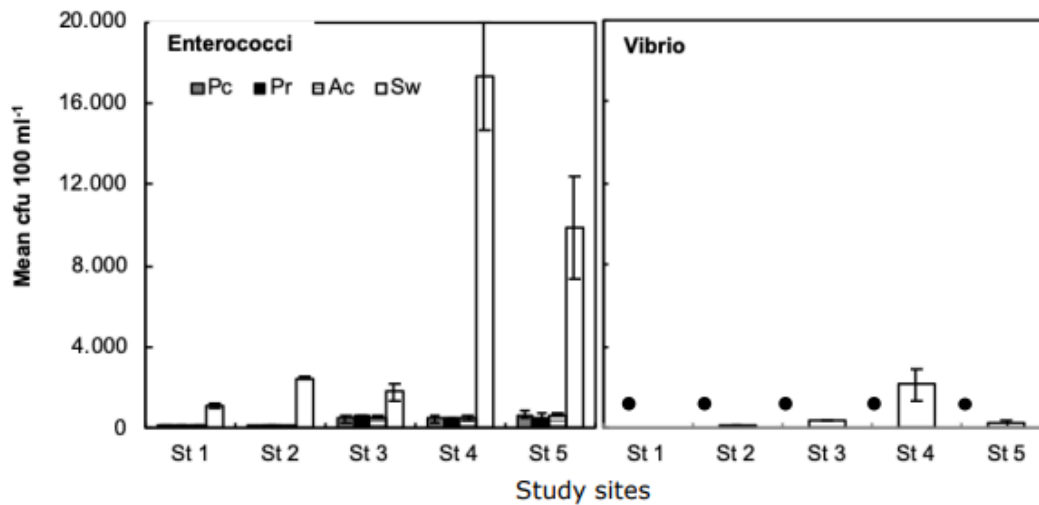
mammifères marins, de tortues et d'oiseaux. Les tortues sont les principales victimes des sacs plastiques comme le soulignent tous les plongeurs avec lesquels je me suis entretenue.

La deuxième conséquence est l'ingestion. On admet maintenant que cela concerne toute la chaîne alimentaire de l'écosystème marin. Il existe un continuum de tailles de débris de plastique, de plusieurs centimètres jusqu'au micron (millième de millimètre), voire jusqu'au nanomètre (millionième de millimètre). J'utiliserais ici un exemple parlant pour mesurer l'importance de ce phénomène. En 2018, au nord de Sulawesi, une baleine a été retrouvée morte avec pas moins de 6 kilos de plastique dans l'estomac.

La troisième problématique liée à l'accroissement du plastique dans les océans, c'est que les espèces invasives. Un grand nombre d'organismes, dont certaines espèces peuvent être invasives, s'agglutinent sur les plastiques et sont transportés avec eux au gré des courants, sur des milliers de kilomètres et ce pendant plusieurs décennies. C'est un véritable danger pour l'équilibre des écosystèmes. Les organismes associés au plastique sont aussi divers que des poissons, des algues, des coquillages.... Ils peuvent être visibles à l'œil nu ou de taille microscopique. En outre, il a été démontré que les bactéries qui se développent sur les plastiques dans les gyres sont différentes des bactéries naturelles du milieu marin. Certaines pourraient être potentiellement pathogènes. On appelle cet ensemble d'organismes associés au plastique : la plastisphère.

Enfin, la pollution chimique est un fait avéré, elle vient perturber toute la vie sous-marine et les coraux y sont particulièrement sensibles. Certains centres de plongée ou associations comme "*bye bye plastique bag*" ont mesuré cette dégradation en relevant la couleur du corail au fil des plongées. Comme le rappelle Salomon, photographe sous-marin, le corail ne représente que 1 % des océans, mais abrite 25 % de la biodiversité marine. Ils sont donc indispensables pour l'éco système. La santé du corail est ainsi un excellent indicateur du niveau de pollution dans les mers. Si tous les plongeurs avec qui j'ai eu l'occasion d'échanger sur ces sujets m'ont confirmé qu'ils voyaient de plus en plus de corail mort, je me suis basée sur une étude réalisée par Widiastuti et Elok Faiqoh, tous deux enseignants chercheurs à l'université d'Udayana. Ces derniers ont analysé les effets liés au développement touristique du village de Pemuteran dans le nord de Bali. Ils ont ainsi recherché deux molécules dans l'eau et dans le mucus du corail pour mesurer le niveau de pollution dans l'océan : les entérocoques et le vibrio.

Concentration d'entérocoque et de Vibrio par site étudié



Comme nous pouvons le voir sur la figure ci-dessus, les concentrations d'entérocoque et de Vibrio sont particulièrement élevées sur les sites 4 et 5, zone qui, comme le souligne l'étude, possèdent un grand nombre d'hôtels et de restaurants.

L'abondance de la molécule Vibrio, liée à la mauvaise santé du corail, révèle la prévalence des maladies coralliennes dans cette région, tandis que la molécule enterococci souligne le fait que la pollution anthropique a atteint les écosystèmes de récifs coralliens. Selon les auteurs, la présence de ces bactéries implique des risques pour la santé à la fois des touristes et des écosystèmes.⁷³

Comme le souligne Salomon au cours de notre entretien, les activités touristiques autour de la mer telles que le surf, le snorkeling ou la plongée ont des conséquences importantes sur l'environnement marin. Tout d'abord, car ces activités nécessitent des bateaux pour se rendre sur les "spots". Ainsi, à Manta Point (Nusa Lembongan) le 26 avril, il y avait 43 bateaux. Ces bateaux en plus de consommer du pétrole, engendrent une pollution sonore importante qui fait fuir les espèces marines vivant dans ces zones. Les opérateurs touristiques organisant les excursions pour voir les raies manta ne sont aujourd'hui plus en mesure de garantir de voir

⁷³ WIDIASTUTI Elok Faiqoh "Abundance assessment of indicator bacteria for coral health in the Pemuteran Waters, North Bali, Indonesia", 19 Mai 2020, Department of Marine Science, Faculty of Marine and Fisheries, Udayana University, Bukit Jimbaran, Badung, Bali, Indonesia.

Disponible sur:

[350954845_Abundance_assessment_of_indicator_bacteria_for_coral_health_in_the_Pemuteran_Waters_North_Bali_Indonesia/links/607bad7d907dcf667ba8459d/Abundance-assessment-of-indicator-bacteria.](https://doi.org/10.35095/4845_Abundance_assessment_of_indicator_bacteria_for_coral_health_in_the_Pemuteran_Waters_North_Bali_Indonesia/links/607bad7d907dcf667ba8459d/Abundance-assessment-of-indicator-bacteria)

des raies manta sous peine de remboursement, car ces dernières se font plus rares. Romy me confirma au cours de notre entretien que les fonds marins étaient bien plus riches dans les zones moins fréquentées, comme au Nord de Nusa Penida.

De plus, même si comme le souligne Salomon, les touristes commencent à être “éduqués”, les mauvaises habitudes ont la vie dure. Salomon affirme voire encore beaucoup de guides locaux, demander aux clients de s’accrocher au corail pour prendre des photos, piétiner le corail pour se mettre à l’eau... Avec d’autres collègues plongeurs, ils tentent de sensibiliser les guides locaux ainsi que leurs propres clients pour préserver les océans.

2.1.2 Déforestation et disparition de la faune et de la flore au profit des projets immobiliers

La construction d’hôtels et d’auberges de jeunesse est une des principales causes de pollution à Bali, car ces logements sont souvent peu réglementés et pas pensés pour être respectueux de l’environnement. Le choix de l’hébergement par le touriste a ainsi une empreinte très différente sur l’écologie. Pour mieux comprendre l’impact des hôtels sur l’environnement, je me suis basée sur une étude de cas réalisée par Lintang Ayu Nugrahaning Tyas. Cette dernière a mesuré l’impact des établissements hôteliers à Ubud, une des zones les plus touristiques de Bali dont le développement a débuté au début du 20^{ème} siècle.⁷⁴ Son étude est basée sur 30 hostels. Elle a créé trois catégories avec des critères de notation précis pour évaluer le degré d’engagement de ces prestataires pour l’environnement. La catégorie 1 concerne ainsi les “hostels” qui sont déjà respectueux de l’environnement, la catégorie 2, ceux qui sont en voie de devenir respectueux de l’environnement et la catégorie 3 ceux qui ne sont pas respectueux de l’environnement. Selon ses recherches, en 2009, seulement 7 % des “hostels” pouvaient être classés comme respectueux de l’environnement, 23 % en voie de le devenir et 70 % ne l’étaient pas.

⁷⁴ AYU NUGRAHANING Lintang “Eco-friendly Home stay management in Ubud area, Bali province”, Graduate School Press Team Gadjah Mada University, septembre 2009.

Même si ces données ne sont pas tout à fait actuelles, elles donnent toutefois déjà un bon aperçu. J'ai tenté de réaliser une enquête similaire pour produire des données plus contemporaines sur l'île de Nusa Lembongan auprès de 10 hôtels en attribuant une note sur 10 en fonction de différents critères : la volonté des hostels d'opérer une transition écologique (et la façon dont ils communiquent dessus sur les diverses plateformes qu'ils utilisent comme Agoda, booking et en interne), la gestion de l'eau (où les eaux usées sont-elles rejetées?), la gestion des déchets brûlés ou recyclés ? Usage de conditionnement plastique pour les shampoings, les verres dans la salle de bain...), ainsi que les produits et emballages utilisés pour la préparation des repas et la provenance des produits. Nous considérons ici que les hôtels sont classés respectueux de l'environnement pour une note supérieure ou égale à 7/10, en voie de devenir respectueux de l'environnement entre 5 et 7/10 et pas respectueux de l'environnement pour une note inférieure à 3/10.

Etude sur l'engagement des établissements de Nusa Lembongan en faveur du tourisme durable⁷⁵

| | Communi cation sur l'écologie 2,5 pts | gestion de l'eau électricité 2,5 pts | gestion des déchets 2,5 pts | gestion alimentation et plastique à usage unique 2,5 pts | Note finale 10pts |
|-------------------------|---|--|--|---|------------------------------------|
| Bunda hostel | 0/2,5 | 0/2,5 eaux usées rejeté dans la mer eau chaude à disposition | 0,5/2,5 déchets brûlés Pas de shampoing en conditionnement plastique | 2,5/2,5 cuisine à disposition pour la préparation des repas Pas de conditionnement | 3/10 |

⁷⁵ Étude réalisée par mes soins dans le cadre de mon mémoire.

| | | | | | |
|--|--------------|--|---|--|---------------|
| | | | | plastique | |
| Jiva hostel | 0/2,5 | 1/1,5 Eaux usagées rejetées dans la mer Pas d'eau chaude à disposition Fontaine à eau | 0,5/2,5 Déchets brûlés Pas de recyclage Usage de bouteille d'eau en plastique | 2,5/2,5 Cuisine à disposition et préparation de petits déjeuners sur place avec produits locaux Pas de conditionnement plastique | 3,5/10 |
| Puri Nusa | 0/2,5 | 1/1,5 eaux usées rejetés à la mer Pas d'eau chaude à disposition | 0/2,5 Déchets brûlés Pas de recyclage | 2/2,5 Pas de conditionnement plastique Utilisation de produits importés de l'île de Bali | 3/10 |
| Nitya Home stay Lembongan | 0/2,5 | 0,5/2,5 eaux usées rejetés à la mer Pas d'eau chaude | 0/2,5 Déchets brûlés Pas de recyclage | 1,5/2,5 Petit déjeuner à base de produits locaux Conditionnement plastique possible | 2/10 |
| Sari Nusa inn | 1/2,5 | 1/ 2,5 eaux usées rejetés à la | 0/2,5 Déchets brûlés Pas de recyclage | 1/ 2,5 Conditionnement plastique | 3/10 |

| | | | | | |
|------------------------------|----------------|--|--|---|---------------|
| | | mer Borne de recharge pour véhicule électrique | Bouteille plastique Conditionnement shampoing plastique | possible Quelques produits importés | |
| Oka bungalow | 0,5/2,5 | 1/ 2,5 eaux usées rejetés à la mer Borne de recharge pour véhicule électrique | 0/2,5 déchets brûlés pas de recyclage | 2/2,5 Pas de conditionnement plastique Produits locaux | 3,5/10 |
| Nyoman guest house and grill | 0/2,5 | 0,5/2,5 eaux usées rejetés à la mer Pas d'eau chaude | 0/2,5 Déchets brûlés Pas de recyclage Usage de bouteille en plastique | 0/2,5 Vente à emporter et usage de sac plastique à usage unique | 0,5/10 |
| Wahyu homestay | 0/ 2,5 | 0,5/2,5 eaux usées rejetés à la mer Pas d'eau chaude | 0/2,5 Déchets brûlés Pas de recyclage Usage de conditionnement plastique (shampoing) | 2/2,5 Pas de vente à emporter, nourriture traditionnelle avec des produits locaux | 2,5/10 |

| | | | | | |
|---------------------|----------------|--|---|---|---------------|
| Cempaka Homestay | 1,5/2,5 | 1,5/2,5 eaux usées rejetés à la mer Toilettes économes en eau Douches économes en eau Possibilité de refuser le ménage journalier | 2/2,5 Une partie des déchets brûlés Bacs de recyclage Fontaine à eau Pas de conditionnement plastique à usage unique | 2/2,5 Pas de bouteille plastique à usage unique Aucun gobelet plastique ou emballage à usage unique Aucune assiette/ couvert à usage unique | 7/10 |
| Padma Kumala Hostel | 1/ 2,5 | 0,5/2,5 eaux usées rejetés à la mer | 2/2,5 Bacs de recyclage Fontaine à eau Aucun conditionnement plastique pour les shampoings | 2/2,5 Pas de conditionnement plastique ou usage unique | 5,5/10 |

Selon ma recherche, 10 % des “hostels” sur la plage de Jungut Batu beach à Nusa Lembongan sont respectueux de l’environnement, 10 % sont en voie de le devenir et 80 % ne sont pas respectueux de l’environnement. Les résultats obtenus sont donc assez proches de ceux obtenus par Lintang Ayu Nugrahaning Tyas.

Afin de compléter ces résultats, j’ai interviewé Madi et Nyoman, gérant de Jiva hostel afin d’obtenir davantage d’informations sur leur positionnement face à l’écologie dans leur établissement. Je leur ai tout d’abord demandé quelle était la définition de l’écologie selon eux (*ecologi* en indonésien). Ils m’ont répondu qu’il s’agissait de quelque chose d’important

à leurs yeux. Ils n'ont au début pas très bien compris ma question puis ils m'ont répondu que l'écologie à Lembongan, c'était avant tout de respecter les zones de pêche. Ils m'ont indiqué que dans "l'hostel" ils ne cherchaient pas particulièrement à respecter l'environnement. Les eaux usées sont rejetées sous la mer et ils payent des collègues pour emporter les déchets plastiques dans la décharge de Nusa Lembongan ou les déchets sont brûlés⁷⁶. Ce positionnement semble être le même dans la plupart des "hostels", ce qui explique que la plupart obtiennent la note de 0/2,5 pour la communication sur l'écologie. Il ne s'agit en aucun cas d'une priorité. En revanche, une sensibilité commence à se dessiner concernant l'usage des sacs plastiques à usage unique. En effet, avant le covid, Madi et Nyoman participaient à un programme mis en place par l'association "*bye bye plastic bags*" où les déchets plastiques récoltés par les "hostels" et restaurants étaient échangés contre des kilos de riz.

Le covid a toutefois freiné tout cet élan de petites initiatives mises en place pour protéger l'environnement. Comme le souligne Madi, à Nusa Lembongan, le tourisme a du mal à repartir et la priorité est à la stabilisation des finances. Mettre en place des infrastructures éco-responsables coûte cher et Jiva Hostel n'a toujours pas fini de se remettre de la crise sanitaire. (Ils n'ont toujours pas pu réembaucher du personnel ou remettre en place le service de petit déjeuner).

Dans les zones touristiques du sud telles que Kuta ou Canggu, les hôtels communiquent davantage sur booking sur les éléments qu'ils tentent de mettre en place pour protéger l'environnement. La plupart d'entre eux affichent entre une et trois feuilles, indication iconographique mise en place par Booking pour indiquer les hôtels engagés dans la protection de la planète. Les onglets "voyage durables" sont rigoureusement remplis pour les catégories gaz à effet de serre, gestion de l'eau et gestion des déchets. On pourrait ainsi penser qu'il est préférable de séjourner dans les grands hôtels des zones balnéaires réputés que dans des petits "hostels". Toutefois, cette communication sur Booking n'est pas représentative de la réalité. Afin de confirmer ma théorie, je me suis rendue dans trois hôtels affichant la mention "voyage durable" sur booking : Amnaya resort hotel Kuta (2 feuilles), Abian harmony hotel (3 feuilles) à Denpasar et Ubud sari health resort (3 feuilles).

⁷⁶ Annexe 2.7 Les décharges à ciel ouvert de Nusa Lembongan

L'hôtel Amnaya assurait de limiter ses emballages plastiques à usage unique pour les gobelets, les bouteilles plastiques et les shampoings⁷⁷. Or, tous ces éléments étaient présents dans la chambre. J'ai également tenté de demander à la réception toutes les mesures mises en place pour respecter l'environnement. Aucune des 4 personnes de l'accueil n'a su répondre à mes questions et ma demande d'entretien avec un manager sur ces problématiques m'a été refusée. Il en a été de même au Abian harmony hotel. Seul l'hôtel Ubud sari health resort semblait respecter ses engagements et ont été en mesure de me présenter les actions développées dans l'établissement.

Il faut également prendre en compte le fait que les grands hôtels, malgré leur communication en faveur de l'environnement, sont dans les faits moins respectueux de la planète que les "hostels" car ils consomment plus, proposent souvent des buffets à volonté le matin entraînant ainsi du gaspillage alimentaire, et gèrent leurs déchets et leurs eaux usées souvent de la même façon que les hostels. Ils utilisent également souvent des brosses à dents en plastique à usage unique, des sachets de thé et café à usage unique ce qui n'est pas le cas des "hostels" mettant à disposition une bonbonne de thé et de café pour toutes les chambres.

2.1.3 Déchets et trafic

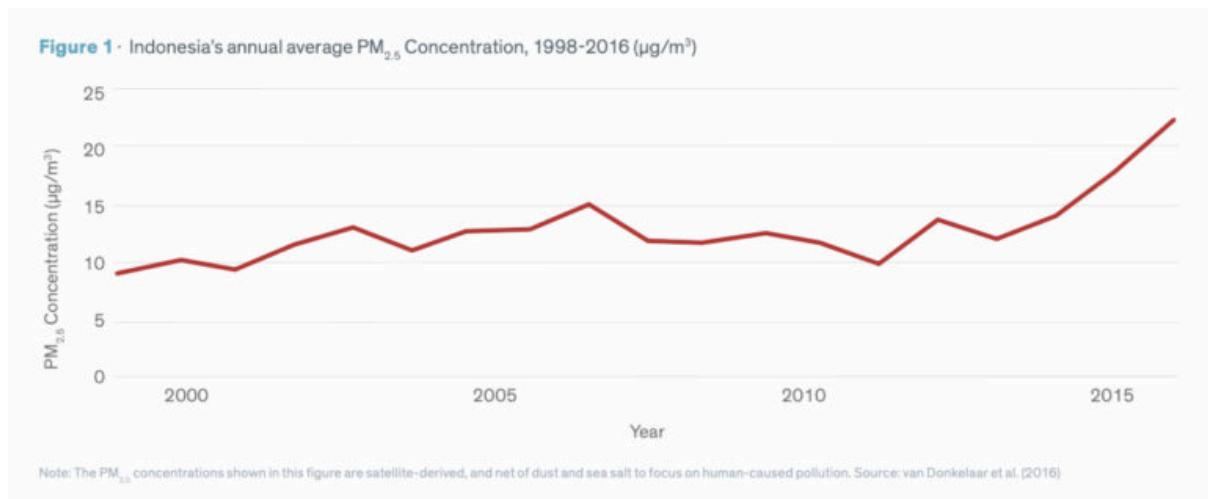
Le nombre de touristes grimpe d'année en année à Bali, le nombre de scooter sur les routes augmente également. En effet, bien que l'île tente de moderniser ses infrastructures, il n'en reste pas moins que les transports en commun demeurent presque inexistant. Les taxis et minibus groupés qui organisent les excursions pratiquent souvent des prix fantaisistes (en moyenne 50 euros la demi journée soit 500 000-700 000 roupies). De ce fait, le scooter reste le moyen privilégié des touristes pour visiter l'île, puisqu'il permet à la fois de doubler dans les bouchons et d'organiser ses visites à moindre coût (6 euros la journée, entre 1 et 3 euros la bouteille d'essence selon les lieux). Toutefois, cette sur-utilisation des véhicules n'est pas sans conséquences pour l'environnement.

⁷⁷Annexe 2.6 : les engagements pris par Amnaya resort hotel sur booking en annexe ainsi que les engagements des deux autres établissements.

La pollution au PM2.5 engendrée par l'augmentation du tourisme à Bali et au trafic routier est un des problèmes majeurs sur l'île. Les PM2.5 sont des micro molécules qui mesurent moins de 2.5 micromètres de diamètre et possèdent par conséquent la faculté de s'introduire de partout. Ces micro molécules sont entre autre chose responsables du nuages de brume qui assombrissent le ciel balinais. Elles sont principalement engendrées par la combustion de combustibles fossiles pour la production d'électricité. De plus, l'augmentation du nombre de touristes a nécessairement entraîné un nombre croissant de véhicules sur les routes, de centrales électriques qui produisent des polluants nocifs dans l'air.

Les conséquences de cette production de microparticules sont désastreuses. L'indice de qualité de l'air (AQLI) prévoit que les Indonésiens pourraient perdre en moyenne 1,2 an d'espérance de vie à cause de la mauvaise qualité de l'air. De plus, ces particules sont particulièrement dangereuses pour les personnes fragiles telles que les enfants, les personnes âgées ou les personnes ayant des problèmes respiratoires, car elles ont la propriété de pouvoir s'infiltrer dans les poumons.

Evolution de la concentration de molécule PM2.5 dans l'air en fonction du temps en
Indonésie



78

La faune, en particulier la vie marine, est également affectée par la pollution au PM2.5. Les polluants peuvent réduire la quantité de lumière solaire qui atteint l'écosystème sous-marin, perturbant la chaîne alimentaire et provoquant un déclin des populations de poissons. De plus, ces particules ont également un effet sur le secteur de l'agriculture, de la pêche et du tourisme car un nombre croissant de touristes semble inquiet des conséquences des PM2.5 sur leur santé, et cherchent des destinations de voyage alternatives moins polluées.⁷⁹

Chaque individu dépense en moyenne 30 000 roupies indonésiennes par an pour les frais de santé résultant de la pollution de l'air. En ce qui concerne les normes de qualité de l'air, se référant au règlement du Gouvernement de la République d'Indonésie No. 41 de l'année 1999 concernant les normes de qualité de l'air ambiant, dans l'ensemble, une évaluation globale montre que les niveaux de pollution de l'air autour des routes sont en dessous des normes acceptables, à l'exception du paramètre des hydrocarbures, dont la moyenne annuelle dépasse déjà la valeur limite acceptable.⁸⁰

Si l'article intitulé «*Comment la pollution PM2.5 menace l'industrie du tourisme à Bali*», affirme que le gouvernement a pris la mesure du problème et met en œuvre tous les moyens nécessaires pour réduire l'émission de ces particules, je me permets ici d'émettre une

⁷⁸ LEE KEN et GREENSTONE Michael "Évolution de la concentration de molécule PM2.5 dans l'air en fonction du temps", septembre 2021 disponible sur : image source: <https://aqli.epic.uchicago.edu/>.

⁷⁹ MANASVI Kumar "Comment la pollution PM2.5 menace l'industrie du tourisme à Bali", Manasvi Kumar rédacteur pour le groupe AQI, le 11 avril 2023, disponible sur <https://www.aqi.in/blog/fr/pm2-5-pollution-is-threatening-the-tourism-industry-in-bali/>.

⁸⁰ Traduction de l'article correspondant en 2.8.1[34]KUSMININGRUM, Nanny et GUNAWAN, Gugun. Polusi udara akibat aktivitas kendaraan bermotor di jalan perkotaan Pulau Jawa dan Bali. *Jurnal, Jakarta, Puslitbang Jalan dan Jembatan*, 2008.

critique. En effet, la première mesure à prendre pour réduire ces émissions serait d'aménager les transports en commun pour limiter les taxis et l'usage des scooters mais cette mesure me semble compliquée à mettre en place pour plusieurs raisons. La première, c'est que les taxis représentent une mafia locale très bien organisée qui lutte contre tout autre moyen de transport. Dans certaines villes comme Ubud, ils ont d'ailleurs réussi à évincer "gojcek" le cousin indonésien d'Uber pour continuer à appliquer une politique de prix élevée. La deuxième raison, c'est que le tourisme à Bali semble prendre la direction d'un tourisme de luxe. Les villas et hôtels de luxes remplacent progressivement les petits hôtels et la mise en place de transports en commun ne cible pas la clientèle souhaitée par les acteurs du tourisme balinais. Ces derniers préférant développer des services de chauffeurs privés, prestation rapportant beaucoup plus d'argent que les transports en commun. Les locaux quant à eux ne militent pas en faveur de la mise en place des transports en commun tout simplement car ils sortent assez peu de leur lieu d'habitat (par exemple à Nusa Lembongan 95 % des habitants ne sont jamais allés sur l'île principale de Bali alors qu'elle se trouve à 15 min en ferry), et ceux qui le font ont souvent atteint un niveau de vie suffisant pour s'offrir un scooter ou une voiture qu'ils ne sont pas forcément prêt à abandonner pour des transports en communs.

2.2 Les séquelles du tourisme sur la culture

2.2.1 Développement d'une "balinité" pour séduire les touristes

La fréquence des représentations de danse comme le commerce à outrance des produits artisanaux, portent en eux le risque de banalisation et d'usure de l'authenticité culturelle pour laquelle venaient les touristes.

Conscient du potentiel de l'île, le gouvernement en partenariat avec les investisseurs ont entrepris une "balinisation" (*Kebalian*)⁸¹ de l'île pour séduire les touristes, et ce dès l'arrivée des Hollandais sur le territoire. Par "balinisation", on entend une forme de stratégie marketing qui permet de vendre la destination aux touristes, en simplifiant, modifiant la culture balinaise pour la rendre plus facile à comprendre. Les touristes peuvent alors

⁸¹ PICARD, Michel. The discourse of Kebalian: transcultural constructions of Balinese identity. *Staying local in the global village: Bali in the twentieth century*, 1999, p. 15-49.

visionner très clairement leur voyage et se projeter. Ils savent qu'en se rendant sur l'île pour y passer quelques jours, ils pourront faire du surf, visiter des temples, louer un scooter pour se promener dans les volcans, acheter des peintures, ramener de l'artisanat ect... Mais cela correspond également à une "trend", comme nous l'avions analysé dans la partie 1.2 sur l'effet d'Instagram sur le tourisme. C'est-à-dire un certain style d'architecture, de vêtement, de présentation des plats, de couleurs utilisés... Finalement une forme de charte graphique de l'île qui permet de créer une forte identité de marque et de rendre l'île plus vendeuse. D'ailleurs les "inns" et les hôtels de plus grande envergure, se donnent tous beaucoup de mal pour se réapproprier ce style balinaise et satisfaire leur clientèle. On remarque ainsi une décoration assez similaire dans toutes les gammes de logement disponible : l'usage de bambou, de pierre, de statuts balinaise, l'usage massif du bois, de grandes baies vitrées, des jardins qui utilisent des plantes qui ne se trouvent que sur l'île, des pièces d'art et d'artisanat que l'on peut retrouver dans les marchés, de l'encens, des piscines et de la musique relaxante.

Depuis les attentats de 2002 et 2005, les Balinaise « *s'évertuent à baliniser au mieux Bali, pour le bonheur des touristes internationaux et des autres Indonésiens, au point peut être de faire davantage le bonheur des autres que d'eux mêmes* »⁸². On remarque ainsi un changement dans les mentalités puisque l'on est passé de vouloir préserver l'identité culturelle à vendre l'île toute entière, y compris certains lieux de culte. Les Balinaise ont ainsi fait leur choix préférant favoriser la valeur capitale de leur culture à la valeur de leur patrimoine.

La problématique autour de cette balinisation de l'île est la suivante. La culture balinaise a été tellement "markété", qu'il deviendrait désormais difficile pour les Balinaise de savoir ce qui appartient à leur culture propre et à leur religion et ce qui a été façonné ou du moins embelli pour être vendu aux touristes. On peut ainsi voir la balinisation de l'île comme un des effets négatifs du tourisme sur la culture balinaise. Pour illustrer ce propos, nous pouvons aborder le sujet des temples "vendus" pour permettre aux touristes de les visiter et de se prendre en photo. Ces sites ont été "désacralisés" d'une certaine manière comme c'est le cas du célèbre temple de Tirta Empul, le temple de l'eau ou presque plus aucun local ne s'y rend (sauf pour les cérémonies de la pleine lune ou de la nouvelle lune et certains décès). Le temple a été aménagé comme "un parc d'attraction" ou un musée avec un guichet et des entrées payantes, plusieurs activités payantes comme la location de *sarong* pour effectuer le rituel, des

⁸²MICHEL Frank "Bali, Indonésie: le patrimoine culturel contre ou avec le développement touristique? un paradis en sursis et le risque d'un tourisme de luxe non maîtrisé"Paragraphe 16, le 20 Décembre 2011.

photographes qui vendent aux touristes des photos d'eux en train de prier ou de méditer, la location de casier, et des petits stands tenus par des vendeurs qui proposent aux touristes des manteaux de pluie, des souvenirs et des produits comestibles. Le parking est également organisé pour permettre au plus grand nombre de visiteurs de stationner. Plusieurs "employés" assurent la bonne organisation du parking en indiquant à chacun où se garer. Le parking tout comme l'accès aux toilettes est également payant.

Bien évidemment, Bali n'est pas la seule zone touristique à muséifier ses lieux de culte, en revanche le niveau d'organisation dans le marketing et la vente de ces tours est remarquable. Il est possible de visiter ces lieux par soi-même contre quelques euros, mais le marketing induit souvent les touristes en erreur, par exemple en leur faisant croire que les guides sont obligatoires pour visiter ces lieux. Les acteurs du tourisme local proposent donc souvent des "packages" incluant un chauffeur, un guide et plusieurs activités pour faire grimper les prix de ces prestations. Il en va de même pour les danses traditionnelles balinaises dont les prix peuvent varier de 6 euros (100 000 roupies) à 50 euros en fonction de la manière dont on a réservé. De plus, le nombre de plateformes sur lesquelles il est possible de "booker" ces activités est très diversifiée : via les hôtels, en direct avec les conducteurs de taxi, agence de tourisme, Instagram, Facebook, Tik tok, Get your guide, Booking...

Tout cela tend à nous faire penser que la culture balinaise a été "décontenancée" pour satisfaire les besoins du tourisme. Même si cette affirmation est en partie vraie, nous la nuancerons dans la partie 2.2.3.

2.2.2 Les changements de comportements des Balinais au quotidien : une réaction face à l'irrespect des touristes

Il existe un vaste débat chez les anthropologues et explorateurs. Le tourisme modifie-t-il la culture, la religion et le comportement des Balinais dans la vie quotidienne ? Il semble en effet que les comportements et certaines habitudes ont évolué suite aux échanges culturels introduits par le tourisme. Toutefois, la plupart de ces changements sont une réponse au "raz le bol" généré par le tourisme et les mauvais comportements des voyageurs : des

tenues inappropriées sur les lieux de culte, des touristes qui font du top less sur les plages, qui ne font aucun effort pour communiquer et apprendre à connaître les balinais qui les accueillent sur leur île, qui ne respectent pas la nature et la culture locale, qui boivent trop d'alcool et parlent fort, qui affichent sans complexe des signes ostentatoires de richesse alors même que le niveau de vie à Bali demeure très bas, en particulier suite à deux années de Covid ou une partie de la population est morte de faim. Cela a bien sûr engendré des modifications dans les attitudes des Balinais, en particulier ceux qui travaillent dans le secteur du tourisme et qui sont confrontés aux comportements déplacés des touristes au quotidien.

Par certains égards, le tourisme peut être perçu comme une nouvelle forme de colonisation. Selon Michel Pierre : «*Après la boussole de l'explorateur et le fusil du conquérant, l'appareil photographique marque l'avènement serein de la domination occidentale outre-mer*»⁸³. Victor Hugo estimait ainsi : «*qu'au 19ème siècle, tout le continent penche à l'orient*». Edward Said expliquait également comment la colonisation avait créé une fausse image de l'Orient⁸⁴. L'Orient à cette époque, fascine et les nouvelles découvertes des colons constituent une véritable source d'inspiration pour les peintres, les écrivains, les artistes ayant parcouru le chemin depuis l'Occident. L'Asie et particulièrement l'Asie du Sud-Est continue aujourd'hui de fasciner. Le tourisme dans l'idée générale du gouvernement et des locaux, aurait dû permettre à chacun d'accéder à un meilleur niveau de vie, mais dans les faits, le tourisme à Bali n'a fait que souligner davantage les inégalités qui existent entre les travailleurs Balinais, les riches propriétaires des hôtels, boutiques et les touristes Occidentaux venus du monde entier. La mise en avant de ces inégalités a entraîné une frustration, peu exprimée mais bien présente, et ce, particulièrement depuis la crise du covid qui a ruiné la petite île. Les locaux posent par exemple souvent des questions sur le prix du billet d'avion payé par les touristes, la valeur des vêtements, leur salaire occidental, le prix des chambres d'hôtels. Comme le souligne Salomon au cours de notre entretien : «*Au début du tourisme à Bali, les Balinais n'avaient pas encore conscience de ces écarts de richesses et ils ont maintenu les prix bas,*

⁸³MICHEL Pierre "Le tourisme, stade ultime du colonialisme", L'histoire, mensuel 425, le 26 août 2016, disponible sur <https://www.lhistoire.fr/le-tourisme-stade-ultime-du-colonialisme>.

⁸⁴ COUTEAU Jean "Bali et les peintres indonésiens", Persée, pages 123-144, 2006, disponible sur https://www.persee.fr/doc/arch_0044-8613_2006_num_71_1_4005.

mais aujourd'hui, ils réalisent de plus en plus que les touristes peuvent être vraiment très riches et essayent de tirer le maximum d'argent des touristes.»⁸⁵

Au cours de mes entretiens, aucun Balinais ne s'est plaint frontalement du tourisme et des inégalités très importantes de richesse. En revanche, les Balinais que j'ai eus l'occasion d'interviewer ont bien conscience que l'argent issu du tourisme est mal réparti et que les touristes peuvent aisément dépenser en une journée ce qu'ils gagnent en un mois. Ce rapport à l'argent a donc bien évidemment eu une influence sur la culture balinaise. Alors même que la religion hindouiste préconise le respect de toutes personnes et toutes choses, ce principe a souvent été mis de côté dans les zones très touristiques au profit de l'argent. Les arnaques aux touristes sont ainsi devenues monnaie courante dans les zones très fréquentées en particulier Kuta, Canggu, Seminyak. Le *sarong* est loué dans les temples et un très bon exemple de ce changement. Initialement, ils étaient gratuits, car monnayer le prêt d'un *sarong* pour visiter un temple était contraire à la religion hindouiste. Aujourd'hui la location de *sarong* est un lieu commun à tous les temples. Le fait de négocier également, était quelque chose de profondément ancré dans la culture. Or, dans les zones très touristiques, les Balinais peuvent parfois être vexés lorsque les touristes essayent de négocier. (cela est encore une fois particulièrement vrai depuis le covid).

Lors de mon entretien avec le photographe Australien Rob Snoad, ce dernier a également souligné que le rapport à l'alcool et à la fête avait changé depuis le développement du tourisme de masse. Traditionnellement, les Balinais boivent peu et leur moment de célébration correspond aux périodes de cérémonies. Toutefois, monsieur Snoad m'a expliqué le cas de son ami "Robot", surfer professionnel qui a progressivement embrassé les codes de la fête occidentale. Selon Rob, ce n'est pas un cas à part, parmi les surfeurs locaux qu'il suit depuis une vingtaine d'années, nombreux sont ceux qui ont mis de côté les traditions familiales pour adopter un mode de vie plus festif et consommer davantage d'alcool que ne le fait leur famille.

Un autre point qu'il est possible de souligner, c'est la sensibilité croissante des Balinais pour les questions relatives à l'écologie. En effet, il y a plusieurs années de cela, les Balinais (mais

⁸⁵ Annexe 1.4 Entretien avec Dipa", Un jeune balinais travaillant dans les villas de luxe à Nusa Lembongan entretien combiné avec Salomon photographe sous-marin et Gabrielle, stagiaire en communication chez French Kiss diver.

comme c'est le cas dans toutes les îles), avaient pour habitude de jeter tous leurs déchets dans la nature, mais ces déchets étaient encore organiques ce qui ne posait pas de problématiques sur les questions relatives à l'environnement. Avec l'arrivée en masse des touristes, les questions écologiques ont progressivement commencé à s'installer et les balinais ont modifié certaines habitudes, se montrant désormais plus vigilants quant à l'usage des sacs plastiques et à la pollution.

2.2.3 Des changements qu'il convient toutefois de relativiser

A quel point la culture balinaise a-t-elle été bouleversée, modifiée par le tourisme ? Ce débat a davantage été amené par les Occidentaux (historiens, explorateurs ou les élites de Jakarta qui avaient des intérêts économiques à Bali). Par exemple, comme le rappelle Picard, le comptoir touristique de Nusa Dua, sur la côte sud-est de Bali, conçu dans les années 1970, avait pour objectif de protéger la société balinaise et sa culture, contre les impacts négatifs du tourisme, suivant les recommandations des experts touristiques français, consultés pour la réalisation du Plan Directeur du développement du tourisme à Bali. Toutefois, cette potentielle "contamination" de la culture balinaise par le tourisme convient d'être relativisée.

Comme le souligne Tim Hanningan dans son ouvrage *"A brief history of Bali: Piracy, Salvery, Opium and guns"* (2016) affirme que la culture balinaise a souvent été perçue comme fragile, en danger. Il nous invite à relativiser ce propos. En effet ce qui était "traditionnel" dans les années 1500, n'était pas la même chose que ce qui était traditionnel dans les années 1900 ou aujourd'hui. La culture balinaise n'est pas figée dans le temps. Elle évolue en fonction de ces interactions avec l'extérieur et se réapproprie certaines influences. De la même façon, Michel Picard, qui avait travaillé sur la notion de "balinité", dans un article de 1995, affirmait que la culture balinaise, « *n'a pas été "détruite" ni "relancée" - ni même simplement "préservé" - par le tourisme.* »⁸⁶ Il invite ainsi les autres chercheurs à ne pas (ou ne plus), concevoir le tourisme comme quelque chose d'extérieur à la culture balinaise mais bien comme partie intégrante de cette culture.

⁸⁶ PICARD Michel, "Cultural Heritage and Tourist Capital : Cultural Tourism in Bali" page 3, 1995.

Il ne faut pas oublier non plus que la culture et la société balinaise sont extrêmement fortes, ils ont les moyens de s'organiser pour maîtriser les ingérences extérieures. C'est ce que rappelle l'anthropologue Nigel Barley. Il montre par exemple la solidité de l'ancrage villageois et familial au sein de la société balinaise : « *Les Balinais forment l'un des peuples les plus organisés de la planète. Chaque homme adulte est membre de toute sorte d'associations, au village, pour l'organisation de la distribution de l'eau, pour la musique et pour les affaires religieuses concernant les temples, et même pour jouer avec les cerfs-volants. Ces groupes sont gérés par des comités, des autochtones élus, des petites démocraties qui n'ont pas besoin d'interférence extérieure* » (cf. Barley, 2009)

La question de la “*balinité*” (ce qui est traditionnel ou non à Bali)⁸⁷ a fait l'objet de nombreux travaux de recherche, voire d'une certaine obsession de la part des Occidentaux. Il ne faut pas oublier que ce concept est avant tout une stratégie marketing qui devait permettre d'ériger l'île en véritable “musée vivant de la civilisation hindo-javanaise” par les Hollandais. Ce sont donc eux qui ont posé les bases de ce qui est traditionnel ou non et qui devait rester constant en dépit de la modernisation. En 1970, lorsque le tourisme culturel est choisi (d'ailleurs davantage par les Occidentaux que par les Balinais eux même), ces derniers ont ainsi défini les piliers de ce que serait cette traditionnelle culture balinaise. Elle est ainsi définie par l'entrelacement de “religion” (*agama*)⁸⁸, la “coutume” (*adat*) et “l'art” (*seni*). La culture (*kebudayaan*) constitue ainsi le “marqueur distinctif” (*ciri khas*) de l'identité balinaise (*identitas Bali*). A cet égard, leur culture représente pour les Balinais un héritage transmis par leurs ancêtres, et doit être considéré comme une “valeur culturelle” (*nilai budaya*). En outre, compte tenu du caractère religieux de leur “patrimoine culturel” (*warisan kebudayaan*), il est certes difficile pour les Balinais de distinguer ce qui appartient à la religion de ce qui relève de la coutume et, par conséquent, d'établir une différence claire entre le sacré et le profane. Le capital touristique, dépend ainsi de la “préservation” de la culture balinaise, les Balinais la préservent et la perçoivent également, de façon plus ou moins consciemment comme une source de revenu : « *La question est donc de savoir s'il existe une ligne de démarcation claire pour les Balinais, entre ce qu'ils font pour eux-mêmes et ce qu'ils font pour leurs visiteurs, entre ce qui appartient à la culture et ce qui concerne le tourisme ?*»⁸⁹

⁸⁷ PICARD, Michel. The discourse of Keblalian: transcultural constructions of Balinese identity. *Staying local in the global village: Bali in the twentieth century*, 1999, p. 15-49.

⁸⁸ MIHARJA, Deni. Adat, Budaya dan Agama Lokal Studi Gerakan Ajeg Bali Agama Hindu Bali. *Kalam*, 2013, vol. 7, no 1, p. 53-78.

⁸⁹ PICARD, Michel. Balinese identity as tourist attraction: from cultural tourism'(pariwisata budaya) to Bali erect'(ajeg Bali). *Tourist studies*, 2008, vol. 8, no 2, p. 155-173.

Cette conclusion a été approfondie par Raymond Noronha, conseiller culturel du “Bali Tourism Development Board”. Ce dernier affirmant que le tourisme n’a pas détruit la culture balinaise. En effet, les Balinais ont appris à distinguer leurs performances culturelles à destination des touristes (comme les danses traditionnelles à Ubud), de leurs pratiques culturelles et religieuses réalisées à l’écart des touristes. En effet, en dehors d’Ubud et des zones très touristiques, les petits temples des villages ne sont presque pas visités par les touristes et les cérémonies sont réalisées entre balinais.

Sous la direction de McKean et de Noronha, le sociologue Suisse Jean-Luc Maurer, conçu quatre critères pour évaluer l’impact socioculturel du tourisme sur une société d’accueil, qu’il a appelé le “degré de fonctionnalité culturelle”, c’est-à-dire la capacité de différencier le sacré du profane, entre ce qui peut être commercialisé et ce qui ne doit absolument pas être affecté par les relations commerciales. Lorsqu’il s’agit d’appliquer ce critère à la société balinaise, il discerne l’émergence de deux sphères distinctes et juxtaposées de production culturelle, l’une réservée à la consommation interne, l’autre produisant pour la consommation externe. Dont il a conclu : *«Les Balinais savent parfaitement où tracer une ligne claire entre le sacré et le profane ; entre ce qui peut être vendu et ce qui doit être protégé à tout prix.»*⁹⁰

Ce point m’a notamment été mentionné par Diane Safitri, gérante du complexe hôtelier et restaurant “The Rich” à Nusa Penida qui a répondu à mes questions sur le sujet lors d’un entretien⁹¹. Elle m’expliqua que durant le travail, les Balinais adaptent leur comportement et leurs gestes pour satisfaire les besoins des touristes. Dans son restaurant, elle m’a décrit le fait que son management visait principalement à enseigner les codes du service occidental à son équipe. Ces derniers avaient au début pour habitude de fumer sur la terrasse devant les clients, de répondre au téléphone pendant le service, de ne pas apporter de verre avec les boissons. Elle leur a donc enseigné quelques notions d’anglais, a établi un uniforme de travail occidentalisé et leur a appris la méthode de service “à la française”. Toutefois, elle ajouta également, qu’une fois la journée de travail terminée, les Balinais reviennent à leur culture et à leur tradition. La famille, les cérémonies et la préparation des repas rythment le quotidien des Balinais. Ils boivent peu, se couchent tôt et centrent leur mode de vie sur l’harmonie et la

⁹⁰“Tourism and Development in a Socio-Cultural Perspective: Indonesia as a Case Study”, MAURER, J.L., 1979, Genève: Institut Universitaire d’Etudes du Développement, page 97.

⁹¹ Annexe 1.10 entretien avec Diane Sefiri, dirigeante de l’hôtel “the riche”, le 12 mai 2023.

paix. La méditation et le sport font partie du quotidien de la plupart des balinais. Tous les locaux que j'ai eu l'occasion d'interviewer sur le sujet m'ont confirmé que le tourisme était perçu comme une activité professionnelle qui permet de rapporter de l'argent au foyer, mais qu'ils n'avaient en aucun cas modifié leur quotidien et que les traditions demeurent ébranlée même chez les jeunes générations. Je pose toutefois une limite ici, car la plupart des entretiens que j'ai conduits se sont déroulés dans les îles au large de Bali où le tourisme est moins important que dans les centres touristiques tels que Kuta, Uluwatu, Canggu, Ubud... Madame Safitri m'a ainsi confié que les îles et les centres touristiques sont deux formes de tourisme bien différentes et que par conséquent, le tourisme n'a pas eu le même impact sur la culture en fonction des zones dont on parle. Elle souligne ainsi que le tourisme a probablement eu plus d'influence sur la culture balinaise dans les zones touristiques.

Il convient également de mentionner le fait que le tourisme n'a pas impacté toutes les classes sociales balinaises de la même manière. Le tourisme n'a pas enrichi tout le monde de la même façon. Il a d'ailleurs souvent permis aux classes ouvrières d'améliorer leur niveau de vie sans pour autant leur permettre de changer de classe sociale. Même lorsque les Balinais ont pu s'enrichir un peu grâce au tourisme, ils ne déménagent pas et restent proches de leur ville ou village natal. De ce fait, il y a essentiellement eu des échanges culturels entre les classes aisées et les touristes. Diane (professeur d'histoire, issue d'une famille aisée de Jakarta) me confia par exemple qu'elle aimait manger des pâtes et du fromage, mais que la plupart du temps, elle continuait de manger les plats traditionnels indonésiens. Les classes ouvrières ont été moins sensibles à ces échanges culturels principalement à cause de la barrière de la langue. Les Balinais issus de ces milieux, et que j'ai eu l'opportunité d'interviewer, sont moins sensibles aux habitudes des Occidentaux qu'ils ne comprennent d'ailleurs pas toujours.

2.3 Le tourisme : Une réussite à double tranchant pour les locaux et un positionnement ambigu

Lors de mes entretiens avec les locaux, une des questions récurrentes était la suivante : «*Que pensez vous du tourisme ?*» En premier lieu, tous ont répondu que le tourisme était une bonne chose, puis en avançant dans les entretiens des critiques ont émergées. Comme le souligne Dipa, travaillant dans les villas privées sur Nusa Lembongan : «*Je dirais que le tourisme est à 70 % une bonne chose et à 30 % une mauvaise* ». Ces 30 % comportant principalement des critiques vis-à-vis du comportement des touristes, mais aussi, quelques préoccupations environnementales.

Le tourisme a bien évidemment permis à l'île de se développer et a contribué à l'enrichissement d'une grande partie de la population, avec des travaux moins éprouvant physiquement que l'agriculture. Le tourisme a contribué au développement général, multipliant les infrastructures sur place, toutefois, malgré cet enthousiasme de surface, certains signes commencent à indiquer un changement de positionnement sur la question. En premier lieu, l'émergence d'un certain nombre de mouvements de protestation contre des projets hôteliers, certaines mesures protectionnistes pour permettre aux locaux de conserver la primauté des travaux en lien avec le secteur touristique, mais également des mesures visant à resserrer la visse sur les entrées du territoire. Ces mesures, visant particulièrement les Russes et les Ukrainiens qui devraient voir leur condition d'obtention du visa se durcir, mais également les Australiens. Le gouvernement envisage en effet d'imposer une taxe pouvant s'élever à 135 euros pour que les Australiens puissent obtenir leur visa.⁹² Le but de cette sous-partie sera donc d'établir la position des locaux, des politiques et des acteurs liés au tourisme. Nous allons également analyser s'il y a une volonté ou non de réformer ce tourisme.

⁹² SACHA CARION , ANTOINE GROTTIERA "Indonésie : les Australiens bientôt frappés d'une taxe de 135 euros pour se rendre à Bali ?" Geo,, le 4 mai /2023 à 14h48 - Mis à jour le 09/05/2023.

2.3.1 Les aspects positifs du tourisme

a- Le tourisme a permis à Bali de se développer et d'opérer un changement de position de l'île : de la marge à la centralité

Si il est compliqué de remettre en question le tourisme à Bali, c'est en premier lieu, car cette activité économique a permis à l'île de se positionner sur de nombreux plans, devenant une zone «peuplée de sauvages»⁹³, une zone éloignée des pôles dynamiques de l'Indonésie et plus globalement de l'Asie, à la vitrine touristique de l'Indonésie et une référence en matière de voyage. Bali apparaissait ainsi comme une marge à de nombreux égards. Sylvine Pickel-Chevalier définit le « centre » comme un lieu de concentration de populations, de richesses, d'information, de capacité d'innovation et de pouvoir de décision. La « périphérie », a contrario, est caractérisée par la dépendance, l'absence d'autonomie en matière décisionnelle. Cet état de subordination n'est toutefois pas figé et d'anciennes périphéries peuvent utiliser leur situation de « marge » pour devenir des « centres », à l'exemple de la Corée du Sud, Hongkong, Singapour ou Taiwan.

Il s'agit tout d'abord d'une marge géographique, car elle s'avère être une petite île de 5 637 km² étendue au Sud de Java, ne représentant que 0,3 % de la superficie de l'archipel indonésien. Cette zone reculée n'avait pas non plus retenu l'attention des Hollandais, car l'île était jugée trop pauvre en culture d'épices et peu propice à l'installation de vastes plantations. Les balinais souffraient également d'une mauvaise image, car : « *loin d'être considérés comme un peuple pacifique, ils sont assimilés dans l'imaginaire colonial à de féroces guerriers. Ils ont la réputation d'être des pilliers d'épaves, pratiquant la mise en esclavage de leurs ennemis, plus particulièrement les femmes, lorsque des villages rivaux tombent entre leurs mains. Leur tendance à la rébellion en fait, de plus, de très mauvais esclaves eux-mêmes, toujours enclins à la révolte et à la fuite.*»⁹⁴ L'île se voit donc parée d'une symbolique relevant de la sauvagerie, elle sera d'ailleurs appelée « Savage Bali ».

⁹³ BLONDY Caroline, DUHAMEL Phillipe, BERNARD Nicolas "Bali, de la marge à la centralité touristique ?". BERNARD Nicolas, . Tourisme et périphéries. La centralité des lieux en question."Sylvine Pickel-Chevalier, Philippe Violier., Presses Universitaires de Rennes, 2017, Espaces et Territoires, 978-2-7535-5247-0. ffhal01573046.

⁹⁴ BLONDY Caroline, DUHAMEL Phillipe, BERNARD Nicolas "Bali, de la marge à la centralité touristique ?". BERNARD Nicolas, . Tourisme et périphéries. La centralité des lieux en question."Sylvine Pickel-Chevalier, Philippe Violier., Presses Universitaires de Rennes, 2017, Espaces et Territoires, 978-2-7535-5247-0. ffhal01573046.

Dans un second temps, il s'agit également d'une marge de par son historique : elle a constitué un îlot de résistance à l'occupation hollandaise au travers de guerres et soulèvements très violents. Enfin, il s'agit d'une marge culturelle et sociale: sa population est majoritairement de religion hindoue, célébrée toutefois dans une forme syncrétique dite hindoue-balinaise, qui la distingue culturellement mais aussi socialement, des sociétés indiennes et indonésiennes à dominante musulmane. Au XVIIe siècle, elle devient la religion prédominante, établissant son autorité sur les trois îles les plus peuplées de l'archipel. Cette suprématie pousse les élites du royaume hindou-javanais de *Majapahit*, qui avaient conquis Bali au XIVe siècle, à s'exiler. Les aristocrates, les prêtres et les artistes fuient dès le XVIe siècle l'avancée de l'islam en fondant leur propre royaume à *Gélgél*, dans le sud-est de l'île.(Picard, 1992). Ainsi, Bali, qui était autrefois un satellite du grand royaume de *Majapahit* à Java, se retrouve confrontée à un double processus de "marginalisation" par rapport à l'hégémonie de l'islam en Indonésie et de "centralisation" par rapport au royaume hindou de *Majapahit*. Ce dernier phénomène donne naissance à une religion spécifique, née du syncrétisme entre les croyances hindoues, bouddhistes et animistes locales, engendrant une culture et une structure sociale complexes. C'est en raison de cette marginalité religieuse qu'un foisonnement artistique s'est développé à Bali, avec quatre cérémonies religieuses par jour et une grande cérémonie mensuelle.

Bali est également un important centre touristique, ayant attiré en 2014 environ 3,4 millions de touristes internationaux et 6,9 millions de touristes nationaux (Bali Government Tourism Office, 2014). Ainsi, l'île offre un contexte propice pour étudier les effets du tourisme dans la relation entre centre et périphérie. Les colons ont utilisé le tourisme pour favoriser l'intégration de Bali en tant que région marginale. Finalement, ils ont décidé de valoriser la culture balinaise en faisant un atout touristique, en mettant l'accent sur sa dimension patrimoniale. Cela est lié à l'intérêt manifesté par certains artistes Occidentaux pour Bali, tels qu'Eugène Delacroix, ainsi qu'à l'orientalisme d'Edward Said. La marginalité internationale de Bali a finalement répondu à la demande d'exotisme sécurisé des touristes venus du monde entier. Ce passage de la marge à la centralité a indéniablement contribué au développement économique de l'île.

b- Un développement économique certain

Le tourisme joue un rôle caractéristique dans la stimulation de multiples secteurs économiques, tels que l'hébergement, la restauration, l'artisanat, le maraîchage, le guidage, la culture et les arts. Cette dynamique a entraîné une amélioration du niveau de vie de la population, ainsi qu'un meilleur accès à l'éducation. En 2009, le taux de pauvreté à Bali n'était que de 5 %, comparé à une moyenne nationale de 9,57 %⁹⁵. En 2022, ce taux est descendu à 4,53 %⁹⁶. L'intérêt local pour le développement présent et futur du tourisme à Bali se manifeste par la multiplication des formations spécialisées dans le domaine du tourisme sur l'île. Outre l'Université *Udayana*, qui est le principal établissement universitaire en termes de taille et de publications, de nombreux établissements publics et privés relevant des ministères de l'Éducation et du Tourisme ont également vu le jour. Cette abondance de formations contribue non seulement à former des professionnels, mais aussi à générer une réflexion intellectuelle sur les enjeux du tourisme. Certains universitaires balinais soulèvent des préoccupations concernant le risque d'un "fondamentalisme hindou" qui ne correspondrait pas à la culture locale, qui est un syncrétisme hindou-balinais. Ils s'opposent également au danger de figer Bali dans un "musée vivant" fermé à la modernité, qui reposerait uniquement sur la mise en scène de sa grandeur passée. En ce qui concerne l'économie de Bali, on observe une mutation récente et rapide, passant d'une économie agricole à une économie non-agricole depuis les années 1970 et 1980. Le système de petites propriétés, qui était égalitaire dans la société traditionnelle, présentait toutefois un faible rendement. La précarité agricole a conduit à la nécessité d'activités secondaires, dont le tourisme. Cette activité offre de nouvelles perspectives, notamment dans le sud de l'île, notamment à Denpasar, Bandung et Gianyar. La diminution des emplois agricoles est également due au développement de l'éducation, ce qui a entraîné une migration des jeunes vers les emplois en ville offrant de meilleurs salaires et opportunités. Le tourisme a apporté plusieurs avantages, notamment un développement économique significatif. Selon le Bureau des Statistiques d'Indonésie (BPS), au troisième trimestre de 2022, l'économie de Bali a connu une croissance de 8,09 % sur 12 mois, en hausse par rapport à 3,05 % au trimestre précédent. Cette croissance est principalement

⁹⁵ NATA, Negara I. Gusti Ngurah Made et SUYANA, Utama Made. the Effect of Investment, Education and Occupational Opportunities on Economic Growth and Poverty Levels in the Sarbagita Area, Province of Bali, Indonesia. *Russian Journal of Agricultural and Socio-Economic Sciences*, 2020, vol. 104, no 8, p. 24-32.

⁹⁶ SAID, Resky Tri Nur et SASONGKO, Gatot. Analysis of Poverty Determinants in The Bali Province 2015-2020. *Media Trend*, 2022, vol. 17, no 2, p. 343-356.

soutenue par l'amélioration des secteurs tels que l'hébergement, la restauration, les boissons, le transport et le commerce, en lien avec l'augmentation du nombre de touristes visitant la province. La part des secteurs directement liés au tourisme, tels que l'hébergement, la restauration et le transport, représente 26 % de l'économie de Bali⁹⁷. Si l'on inclut d'autres secteurs soutenant le tourisme, tels que le commerce, la construction, l'immobilier et les services aux entreprises, ce chiffre atteint 52 %. Malgré le potentiel touristique exceptionnel de Bali, il est nécessaire de prendre en compte l'accessibilité, l'attraction et la promotion afin de stimuler davantage le tourisme dans la province.

2.3.2 : La position des locaux

Nous avons commencé à dresser un portrait des avantages et inconvénients du tourisme, il reste maintenant à savoir comment se positionnent les Balinais face au tourisme. Ont-ils des critiques à émettre ? Regrettent-ils la tranquillité passée de l'île ? Sont-ils impactés par la pollution ? Souffrent-ils de certains comportements des touristes ou encore de la disparition du secteur agricole ? J'ai tenté de connaître la position des Balinais sur la question grâce à des entretiens formels et d'autres plus informels (sans enregistrement) pour tenter d'avoir des réponses les plus objectives possibles. Si je repars de mes entretiens, personne n'a remis en cause le tourisme. Certains déplorent parfois les incivilités des touristes (souvent causées par la méconnaissance de la culture balinaise), mais personne ne souhaite freiner cette évolution. Ce point de vue a notamment été défendu par Wayan, gérant d'une plantation de café et produisant le célèbre *kopi luwak*, qui m'a ouvert les portes de sa plantation et m'a laissé lui poser quelques questions sur le tourisme. Je lui ai demandé s'il était négativement impacté par le tourisme, sa réponse fut sans équivoque : « *Nous avons des arbres et des ressources de partout, il faut continuer à développer nos infrastructures pour accueillir toujours plus de touristes, comme je le fais avec mes plantations (les plantations étant devenues depuis peu un parc aménagé pour permettre aux touristes de les visiter). Le tourisme est bon pour Bali!* »

Malgré cet engouement généralisé pour le tourisme, il existe un mouvement de protestation important à Bali contre le projet de poldérisation dans la baie de Benoa, notamment soutenu

⁹⁷ Chapitre 1. Tendances du tourisme et politiques à l'appui de la reprise | Tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2022 | OECD iLibrary (oecd-ilibrary.org)

par le groupe de musiciens balinais “superman is dead” ou des stars internationales telles que Cristiano Ronaldo. J’ai eu l’occasion d’échanger quelques messages avec son créateur, Wayan Gendo Suardana. Dans les faits, ce n’est pas tant le tourisme qui est remis en question, mais davantage la forme qu’il prend. Les acteurs de ce mouvement remettent en question le tourisme de masse, dont les retombées ne profitent pas directement aux Balinais, mais plutôt aux grands groupes et aux promoteurs immobiliers. Quelques aspects environnementaux sont évoqués, en particulier les risques liés à la montée des eaux, et la disparition d’îles si le projet venait à aboutir.⁹⁸

Il existe également des organisations contre l'accaparement des terres. Le concept d'accaparement des terres a été revitalisé par des mouvements sociaux-agraires dans le contexte d'une nouvelle ruée vers l'enfermement, la privatisation ou autrement le contrôle de ressources telles que l'eau ou les forêts. Encore une fois, ces mouvements ne prônent pas la suspension du tourisme, mais dénoncent les inégalités que cela engendre sur l'île.

L'accaparement des terres est défini par Ruben Rosenberg Colorn de la façon suivante:

«C'est le processus par lequel les grands investisseurs (publics ou privés) acquièrent – par la coercition ou la persuasion, par des moyens légaux ou illégaux – de grandes superficies de terres ainsi que des concessions liées à leur utilisation. Le terme ne reflète pas seulement la réalité physique de l'acquisition du contrôle de la terre, mais aussi un processus socio-économique de prise de contrôle sur ses mécanismes de gestion et de réglementation. Par ce processus, les anciennes relations politiques, sociales et écologiques sont souvent mises au point et ré arrangées. Traditionnellement, l'accaparement des terres dans le contexte du système alimentaire (corporatif) a été associé à de grands les entités commerciales et la monoculture de masse des « cultures flexibles », comme c'est le cas dans de nombreuses régions d'Indonésie telles que Kalimantan, Sumatra et Papu occidentale»⁹⁹

Initialement les terres ne pouvaient pas être vendues ou cédées à des étrangers, pour pallier à ce problème, l'État indonésien a créé un statut juridique (mais qui est dans les faits très peu respecté à cause de la corruption). Bali perd ainsi environ 1000 hectares de terres agricoles

⁹⁸VIDAL Aude “Indonésie : quand Bali dit "Non" au tourisme de masse” Asialyst société, le 9 juin 2017, disponible sur: <https://asialyst.com/fr/2017/06/27/indonesie-quand-bali-dit-non-tourisme-de-masse/>.

⁹⁹ “Tourism and Land Grabbing in Bali” January 2018 A Research Brief, Ruben Rosenberg Colorn, disponible: sur https://www.tni.org/files/publication-downloads/tourism_and_land_grabbing_in_bali.pdf.

par an. Les agriculteurs sont en effet les plus touchés par le tourisme et les changements climatiques liés à la pollution, l'inégale répartition des ressources en eau et la diminution de la main-d'œuvre agricole au profit du secteur touristique ont considérablement réduit les productions.

2.3.3 La position des acteurs étatiques et investisseurs étrangers

Nous allons désormais voir comment se positionnent les acteurs politiques face au tourisme. Leur position s'aligne-t-elle avec celle de la population? Favorisent-ils une meilleure répartition des recettes du tourisme ? Cherchent-ils à le réguler et à davantage prendre en compte les questions écologiques ? Afin de répondre à ces questions, j'ai eu l'occasion d'échanger de façon informelle avec Mr Octav Cesare, homme d'affaires indonésien, proche du milieu politique et également proche ami de Monsieur Sandy Uno, ministre du tourisme.(ce dernier n'ayant pas souhaité répondre à mes questions)

Les premières volontés de réformer le tourisme datent des années 1990 avec le programme “*A Sustainable Development Strategy for Bali*” (1992). Les résultats furent toutefois peu concluants jusqu'à la mise en place de nouvelles directives nationales au 21^{ème} siècle. Face aux diverses protestations et critiques relatives au tourisme, la loi de 2007 exige que les compagnies étrangères investissant en Indonésie, s'engagent dans le CSR (Corporate Social Responsibility), censé assurer de meilleures conditions de travail. Elle est renforcée par la loi de 2009, leur imposant d'intégrer les enjeux du développement durable dans leurs stratégies présente et à venir. Cette dernière réglementation s'illustre à Bali par l'obligation faite aux “resorts” de travailler avec les communautés (villages traditionnels) en favorisant des retombées économiques pour les populations locales ; assurant les rituels locaux (notamment par l'entretien d'un prêtre et d'un temple dans le complexe hôtelier), respectant les exigences du *Tri Hita Karana*¹⁰⁰ et enfin en investissant plus fortement dans le management environnemental, en vue de réduire les pollutions.

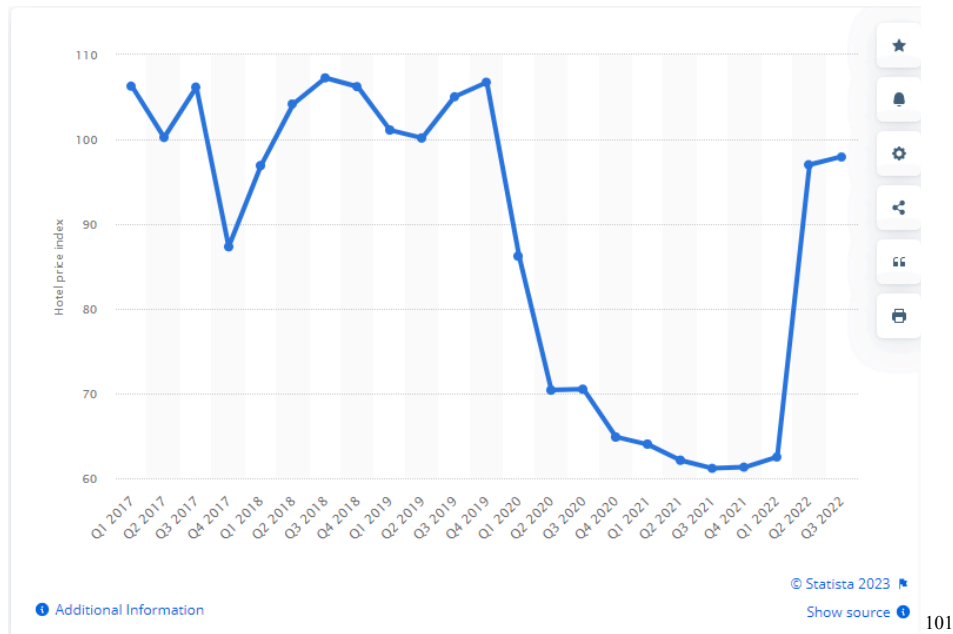
¹⁰⁰ Le Tri Hita Karana est un concept culturel et philosophique qui trouve son origine à Bali, en Indonésie. Il représente un principe fondamental de la vie balinaise et vise à atteindre l'harmonie et l'équilibre dans tous les aspects de l'existence. "Tri" signifie "trois", "Hita" signifie "bénéfice" ou "prospérité", et "Karana" se traduit par "causes" ou "actions". Ainsi, le Tri Hita Karana se traduit littéralement par "trois causes de bien-être" ou "trois causes de prospérité".

Toutefois derrière ce tableau, se dissimule une réalité plus complexe, en effet, le secteur de l'immobilier touristique et de l'hébergement en hôtels classés appartient à 85 % à des investisseurs étrangers (avec un renforcement de la place des investisseurs asiatiques, notamment chinois) ou javanais. De cette situation, résultent des politiques privilégiant l'intérêt des grandes compagnies, aux populations locales. Ainsi, les communautés sont, malgré les réglementations, globalement peu associées aux prises de décisions. De plus, les populations souffrent du manque d'accès aux ressources, telles que l'eau comme nous l'avions évoqué auparavant.

Ces mesures sont donc essentiellement destinées à conserver une bonne image de marque de Bali et soulager la conscience des voyageurs. Dans les faits, et comme en témoigne le projet de poldérisation dans la baie de Benoa (sur laquelle nous reviendrons dans la dernière partie), malgré l'ampleur du mouvement, les protestations ne sont pas parvenues à enterrer le projet, le gouvernement ayant tendance à favoriser l'implantation des investisseurs étrangers et des élites de Jakarta. La corruption reste également très présente en cédant des terres agricoles au détriment des populations locales.

En revanche, comme me l'a souligné monsieur Octave Cesare, le ministère du tourisme semble vouloir attirer une nouvelle clientèle en favorisant le tourisme de luxe, dont les maîtres-mots sont bien-être, prestige et spiritualité. Ils souhaitent également mettre fin aux incivilités des touristes plus "mainstream". Sont particulièrement visés les Russes et les Australiens comme nous l'avions évoqué un peu plus tôt. Le panier moyen d'un voyageur à Bali a considérablement augmenté. Les prix ont évolué depuis la reprise du tourisme afin de rattraper le retard pris durant la pandémie (comme nous pouvons le voir sur le schéma ci-dessous). Certains blogs de voyageurs et d'expatriés font état d'une hausse de 14 à 50 % sur les hôtels et locations du jour au lendemain.

Evolution du prix des hôtels à Bali entre le premier semestre 2017 et 2022



Aujourd'hui, une nuit d'hôtel coûte en moyenne 84\$¹⁰². Le site kayak.com fait état d'une moyenne de 184\$ par nuit en date du 2 juin 2023 (le site étant réactualisé tous les 3 jours). Or, un article du "Los Angeles Time" datant des années 1990, rapporte que le prix maximum pour un hôtel de haut standing dépassait rarement les 100\$ par nuit et 10\$ pour les logements économiques.¹⁰³ Madi, gérante de Jiva hostel à Nusa Lembongan m'a également indiqué quelques évolutions de prix entre avant et après covid. Le prix d'un kilo de riz est passé de 14000 roupies à 18000, le prix d'un litre d'essence (au prix des locaux et non tarif touriste) est passé de 15000 à 25000 roupies et le gaz de 25000 à 35000. Mais en dehors de cette évolution de prix, en partie liée aux diverses crises récentes, on constate également une volonté de construire davantage d'hôtels et de services de haut standing.

C'est d'ailleurs dans cette logique que le "second home visa" a été mis en place afin d'attirer de riches touristes souhaitant s'implanter durablement sur le territoire (5 ans renouvelables). Afin d'en bénéficier, les demandeurs doivent déposer la somme de 130 000\$ (de leur fonds

¹⁰¹ "Hotel price index in Bali, Indonesia from 1st quarter 2017 to 3rd quarter 2022" source statista

¹⁰² "Bali Average Hotel Costs: Nightly Room Prices by Accommodation Type" disponible sur <https://www.budgetyourtrip.com/hotels/indonesia/bali-1645528>

¹⁰³ KESSLER Glen "Tourists Know Bali as a Holiday Destination, But for Balinese Their Island Is Simply Heaven", le 2 décembre 1990, Los angeles Time.

propre) sur un compte indonésien.¹⁰⁴ Le ministère du tourisme a également mis en place une campagne de marketing pour attirer les chinois fortunés depuis la réouverture des frontières.¹⁰⁵ Suite à la reprise du tourisme, le bureau de l'immigration a d'ailleurs déclaré « *Nous allons filtrer les touristes qui arrivent. Nous ne voulons pas que les routards viennent à Bali. Nous voulons des visiteurs de qualité.* »¹⁰⁶ Les "backpackers" et surfeurs ayant pourtant constitué les prémices du tourisme à Bali sont désormais pointés du doigt, considérés comme des fumeurs de marijuana aux finances limitées par les autorités.

Après avoir analysé les effets du tourisme sur l'environnement et la culture de Bali dans la deuxième partie de ce mémoire, nous abordons maintenant la troisième partie qui met en lumière les solutions mises en place par divers acteurs pour protéger l'île et favoriser son développement durable. Face aux défis environnementaux et socioculturels posés par l'essor du tourisme, de nombreux acteurs se mobilisent pour préserver les richesses naturelles et culturelles uniques de Bali, tout en promouvant un modèle de développement respectueux de l'environnement et des communautés locales.

Cette partie examine les initiatives entreprises par les autorités locales, les organisations non-gouvernementales, les communautés locales, les acteurs du secteur du tourisme ainsi que les touristes eux-mêmes. Nous analyserons les politiques et réglementations mises en place pour limiter l'impact environnemental du tourisme, telles que la gestion des déchets, la protection des sites naturels et la promotion de pratiques durables. Nous étudierons également les actions visant à préserver la culture balinaise et à promouvoir le tourisme culturel responsable, en favorisant la participation des communautés locales et en encourageant les échanges interculturels.

¹⁰⁴PACHECO Marta "Bali targets wealthy tourists with up to 10 years", le 28 décembre 2022, disponible sur <https://traveltomorrow.com/bali-targets-wealthy-tourists-with-up-to-10-years-visa/>.

¹⁰⁵ CLARK Audrey : "Bali To Focus On Attracting High-Earning Chinese Tourists When Borders Open" 2 décembre 2022, Bali Sun, disponible sur <https://thebalisun.com/bali-to-focus-on-attracting-high-earning-chinese-tourists-when-borders-open/>.

¹⁰⁶ MC BETH Jhon "Bali wants rich not poor tourists after the plague", le 23 décembre 2021, disponible sur <https://asiatimes.com/2021/09/bali-wants-rich-not-poor-tourists-after-the-plague/>.

De plus, nous examinerons les efforts de sensibilisation et d'éducation des touristes, visant à encourager des comportements responsables et respectueux de l'environnement et de la culture locale. Nous explorerons les initiatives du tourisme communautaire qui permettent aux communautés locales de bénéficier économiquement du tourisme tout en préservant leurs traditions et leur mode de vie.

En analysant ces différentes actions et stratégies, nous chercherons à évaluer leur efficacité, leurs défis et leurs perspectives d'avenir. L'objectif ultime est de proposer des recommandations pour un tourisme durable à Bali, qui concilie le développement économique, la préservation de l'environnement et le respect de la culture locale. En mettant en lumière ces solutions novatrices, nous espérons contribuer à la construction d'un modèle touristique responsable et durable à Bali, préservant ainsi son identité unique et assurant un avenir prospère pour les générations à venir.

3) La nécessité de développer une éthique des voyageurs et de valoriser le tourisme vert : Bali un véritable laboratoire d'idée

Depuis une trentaine d'année, la Direction Générale du Tourisme fait la promotion des régions périphériques, affirmant qu' « *il y a bien plus à voir que Bali* », et d'autre part, elle intensifie sa communication en direction de l'écotourisme dans des régions et auprès de groupes ethniques excentrés. Ainsi, depuis les années 1990, un nouveau jargon est apparu dans les brochures d'appel tels que les termes : « Tourisme maritime », « Écotourisme », « Nature et réserves », « Agrotourisme¹⁰⁷ », « Tourisme de santé », « Tourisme de croisière »... Le but de ces documents étant à la fois de préserver l'environnement, mais également de redistribuer les recettes du tourisme en faveur des populations excentrées.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction, tourisme et environnement sont des notions indissociables, car le tourisme dépend de l'environnement du pays et de sa richesse culturelle. Or, si ces derniers sont dégradés, il y a fort à parier que les touristes ne souhaiteront plus se rendre dans le pays. Ce discours commence d'ailleurs à émerger parmi les voyageurs et sur les blogs en utilisant d'ailleurs sur Instagram le hashtag "plus jamais" en qualifiant Bali de "trop pollué", "trop touristique" "Parc d'attraction", "décevant". Les voyageurs font d'ailleurs état de leur mauvaise expérience en partageant sur les réseaux, les clichés de centaines de touristes se bousculant au port de Gili Trawangan alors que l'île est très petite, les heures de queue pour visiter les monuments, le trafic routier...¹⁰⁸ Face à ce phénomène, les autorités ont entrepris le développement d'un tourisme vert, plus respectueux de l'environnement.

Par environnement on entend : « *L'ensemble des conditions naturelles et culturelles qui peuvent agir sur les organismes vivants et les activités humaines* »¹⁰⁹. L'environnement est

¹⁰⁷ UTAMA, I. G. B. R. Agrotourism as an alternative form of tourism in Bali Indonesia. *Summary of Paperback., Scholars' Press (October 22, 2014), ISBN-10: 3639667123, ISBN-13, 2014, p. 978-3639667127.*

¹⁰⁸ Annexe 2.2 Quelques illustrations du #balifornia

¹⁰⁹ GALOCHET Marc, LONGUEPE Jerome, MOREL Valérie, PETIT Olivier « L'environnement : approches disciplinaires ou regards interdisciplinaires ? » Compte ren, du de séminaire (Arras, 17 mars 2005) Dans Natures Sciences Sociétés 2006/3 (Vol. 14), pages 303 à 305.

ainsi un des piliers du tourisme durable. Le tourisme durable est défini par l'organisation mondiale du tourisme de la façon suivante. C'est : «*un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil*». Il vise l'équilibre entre les trois piliers du développement durable dans la production et réalisation d'activités touristiques. Les trois piliers sont les suivants : l'environnement, le social et l'économie.¹¹⁰

Dans cette partie, nous verrons quelles sont les initiatives prises par les acteurs étatiques, locaux et les touristes eux-mêmes pour rendre le tourisme davantage durable sur l'île. Nous partirons tout d'abord de la définition de l'écologie chez les Balinais, avant d'analyser la façon dont les Balinais tentent de créer une éthique des voyageurs (avec les difficultés que cela comporte). Nous verrons par la suite les initiatives qui sont mises en place et leur limite avant de conclure ce mémoire.

3.1 Éthique des voyageurs et protection de l'environnement

A Bali, plusieurs visions de l'écologie et du respect de la culture s'affrontent. D'une part, celle des acteurs étatiques, d'autre part, celle des Balinais, et enfin celle des touristes. Nous allons voir dans cette sous-partie que ces visions différentes ainsi que les enjeux économiques qui en découlent, freinent la mise en place d'une charte éthique des voyageurs qui permettrait d'homogénéiser la réglementation concernant la préservation de la culture et de l'environnement par les voyageurs.

¹¹⁰ Retrouvez le schéma en annexe 2.6.

3.1.1 La notion d'écologie chez les Balinais

Dans cette partie, nous allons analyser ce que signifie le terme d'écologie pour les Balinais. Pour cela, nous nous baserons sur les entretiens que j'ai réalisés ainsi que les entretiens et travaux d'Annette Hornbacher.

Ses travaux ont révélé que le « changement climatique était un problème majeur » pour les Balinais, en particulier après que Bali ait accueilli la conférence des Nations Unies sur le climat en 2007. Leurs idées sur le phénomène différaient remarquablement du paradigme occidental scientifique. Beaucoup d'entre eux ont utilisé le terme pour aborder pratiquement toutes les conséquences menaçantes d'un mode de vie consumériste moderne, qu'ils trouvaient à la fois souhaitable et préjudiciable à leur propre idéal d'harmonie cosmique. Certains ont associé le changement climatique aux dommages environnementaux en général, causés par la cupidité humaine et le matérialisme, et ils l'ont condamné comme un symptôme de l'échec à maintenir l'équilibre cosmique. Dans cette perspective, le changement climatique était un problème moral qui conduirait inévitablement à un cataclysme cosmique dans lequel le monde actuel serait détruit (*pralina*) comme condition préalable au renouvellement.

En d'autres termes, et au niveau du village où Annette Hornbacher a fait la plupart de ses recherches, le changement climatique n'était pas intrinsèquement lié à l'action politique ou à la protestation, mais plutôt à un « climat de crise » général émergeant de contradictions non résolues de modernisation, et discuté en termes de cosmologie locale. Elle note que jusqu'à présent, l'activisme climatique n'a pas mobilisé les masses balinaises pour prendre des mesures politiques.

Selon elle, cela ne signifie pas que les Balinais ne sont pas conscients des dommages environnementaux : les agriculteurs se plaignent d'un déclin dramatique des eaux souterraines aggravées par les effets du changement climatique comme les pluies précoces ou tardives. Ainsi, la chercheuse note qu'il existe un activisme écologique prônant le retour de l'agriculture traditionnelle ou encore contre les déchets plastiques.¹¹¹

¹¹¹HORNBACHER Annette "Bali's environmental crisis: between moral ecology and global climate discourse" Annette Hornbacher, 12 février 2021, disponible sur <https://doi.org/10.1111/1469-8676.13006>

Les entretiens que j'ai conduits m'ont pour ma part conduit à poser la question suivante : «*Est-ce que l'écologie pour vous, est importante dans votre vie quotidienne ?*» J'ai pu poser cette question à des Balinais dans diverses professions (pêche, hôtellerie, vendeur, producteur de cacao). Bien évidemment, la barrière de la langue ne m'a pas fourni de réponses aussi détaillées que ce que je l'aurais voulu, mais m'a tout de même donné quelques éléments. Pour les pêcheurs, l'écologie est avant tout le respect des zones de pêche par rapport aux zones de plaisance destinées au touristes et la lutte contre la pêche à outrance. Les personnes travaillant dans l'hôtellerie ont davantage avancé la question des déchets laissés par les touristes. La vendeuse travaillant dans la boutique *Skripit* n'a pas su répondre à la question et le producteur de *kopi luwak* a clairement affirmé que l'écologie n'était pas importante et qu'il valait mieux privilégier l'économie. A la seconde question : «*Est ce que l'écologie est important pour vous?*», tous m'ont répondu "pas vraiment"(je pense que cette réponse manquait de nuance à cause de la barrière de la langue.) Il existe bien sûr un activisme écologique chez les Balinais, mais ce dernier concerne des enjeux urgents tels que la montée des eaux, l'accumulation des déchets plastiques et la destruction de lieux sacrés (où le terme de préservation du patrimoine tend à se confondre avec la notion de préservation de l'environnement). Nous allons maintenant voir quelles sont les mesures apportées par les autres pays en termes d'écologie pour offrir un point de comparaison.

3.1.2 Quelles sont les solutions apportées par les autres pays ?

Je souhaitais dans cette sous-partie analyser les mesures et prises d'initiatives des gouvernements sud asiatiques pour lutter contre la pollution liée au tourisme. La Thaïlande a ainsi, depuis les années 2015, commencé à prendre en main les questions environnementales avec des mesures fortes. L'un de leurs enjeux principaux est de lutter contre l'émission de particules PM2,5 (que nous avons évoqué plus haut), générée principalement par le trafic routier et les industries. Le 23 janvier, le gouvernement thaïlandais a ainsi annoncé 12 mesures pour lutter contre l'émission de ces particules.¹¹² Parmi ces mesures on retrouve par

¹¹² SANGIAM Tanakorn "Thaïlande : 12 mesures pour lutter contre la pollution atmosphérique", le 23 janvier 2020, en collaboration avec Bureau national des nouvelles et relations publiques, disponible sur <http://thainews.prd.go.th>.

exemple « *L'interdiction pour tous les camions d'entrer dans le centre de Bangkok les jours impairs en janvier et février de cette année* », « *L'interdiction de brûler à l'extérieur à Bangkok et dans les provinces voisines, ainsi que des sanctions pour les contrevenants* » ou encore « *Des campagnes de sensibilisation et de compréhension du public sur la question de la pollution atmosphérique.* » La plage de Maya Bay a également été fermée pendant 3 ans afin de permettre à la faune et à la flore de se régénérer. Enfin, le gouvernement Thaïlandais a également mis en place des mesures symboliques. En octobre 2020, le ministre de l'environnement a décidé de renvoyer les déchets trouvés dans les parcs nationaux, jusqu'à la boîte postale de leur propriétaire : « *Vous avez oublié quelque chose au parc national de Khao Yai* », tel était le message inscrit sur le colis. Face à la pollution croissante des parcs, le gouvernement Thaïlandais a mis en place une amende pouvant aller jusqu'à 13500 euros ainsi qu'un an de prison pour les pollueurs.¹¹³

Au Laos, le gouvernement a mis en place le « plan d'action plastique national » qui vise à changer les habitudes de tout le monde : des concepteurs d'objets, aux fabricants, aux consommateurs.

Aux Philippines, le gouvernement a lancé un vaste plan de nettoyage des cours d'eau. Ce plan a débuté avec l'île de Boracay puis, suite à sa réussite, les autorités ont décidé de l'appliquer à la capitale. Ce plan d'action a eu un grand impact dans les mentalités puisque « *pour la première fois les habitants se rendaient sur la baie de Manille pour s'émerveiller* » déclare le *Travel daily media*. Le gouvernement philippin encourage également les entreprises à créer des « emplois verts » ou des emplois qui protègent les écosystèmes et la biodiversité, à réduire la consommation d'énergie, de matériaux et d'eau, à décarboniser l'économie et à minimiser ou éviter la production de toutes les formes d'eau et de pollution. Les entreprises qui offrent des emplois verts reçoivent des incitatifs fiscaux. De plus, le gouvernement offrira un soutien aux entreprises dans la création de ces emplois.

A Ho Chi Minh-Ville, c'est le combat contre la circulation qui a été pris à bras-le-corps. Le gouvernement a prévu d'interdire les motos dans le centre-ville d'ici 2030, selon une nouvelle proposition du Département des transports municipaux. Le ministère vise également

¹¹³ FABRE Marine « La Thaïland renvoie aux touristes les déchets laissés dans ses parcs nationaux », 21 octobre 2020.

à renforcer le transport public de passagers et à contrôler le volume de véhicules personnels dans les rues.

L'interdiction se produira progressivement dans la ville, mais une interdiction totale des scooters et motos se fera dans les principaux quartiers d'affaires. Toutefois, le réseau de transport en commun doit répondre à la demande des navetteurs dans ces zones à accès restreint à moins de 500 mètres de distance. Le ministère a déclaré que le réseau d'autobus public joue un rôle important dans le plan. Les autobus doivent répondre à 15 % à 20 % des besoins des navetteurs d'ici 2025.¹¹⁴

A Bali, la réponse principale du gouvernement est de taxer les touristes à l'entrée du pays, à l'entrée des parcs nationaux ou des îles, mais comme nous l'avons vu plus haut, cela n'est pas véritablement efficace, d'une part car l'argent n'est pas toujours utilisé pour protéger l'environnement ou nettoyer et d'autre part car il n'y a pas de travail de fond visant à sensibiliser ou à faire évoluer les mentalités, d'où la nécessité pour Bali d'éduquer les voyageurs et les habitants et de développer une «éthique des voyageurs», une charte morale qui guiderait les voyageurs pour respecter à la fois l'environnement et la culture.

3.1.3 Eduquer les voyageurs et créer une éthique des voyageurs

Il serait pompeux, après seulement trois mois passés dans le pays, de donner des recommandations dans un mémoire. Toutefois, l'idée de mettre en place une charte éthique des voyageurs est une solution qui commence à émerger dans certains pays, mais également chez les voyageurs. La première fois que l'idée de la charte éthique a été mentionnée officiellement, ce fut en 1995¹¹⁵, suite à une expédition en Ethiopie organisée par une agence de tourisme. Une des conditions à l'inscription était de ne pas prendre de photos des hommes et des femmes du village (d'une grande beauté), pour éviter le phénomène de «photographie trophée». Ainsi, en 1996 est née la charte éthique du voyageur, initiée par différents acteurs, d'une part, le guide lonely planet, d'autre part, des comités d'experts tels que "The

¹¹⁴MARIANO Kristin "Southeast Asia fights back! How countries battle pollution and overtourism", le 23 Février 2019, Travel daily media, disponible sur: <https://www.traveldailymedia.com/southeast-asia-overtourism-sustainable-goals/>.

¹¹⁵ CHABLOZ*, Nadège. Vers une éthique du tourisme? Les tensions à l'œuvre dans l'élaboration et l'appréhension des chartes de bonne conduite par les différents acteurs. *Autrepart*, 2006, no 4, p. 45-62.

international ecotourism society” ou Sylvie Blangy a joué un rôle important. La charte défend *«l'idée que par la seule compréhension de ceux que nous rencontrons, nous pouvons contribuer, personnellement, à la sauvegarde des peuples et de la nature.»*¹¹⁶ L'idée sous-jacente est qu'il n'y a pas de mauvais voyageurs, seulement des voyageurs mal informés. Cette idée est également revenue à plusieurs reprises dans mes entretiens. Les Balinais interviewés ne blâmaient pas directement les touristes, pour eux, il s'agissait avant tout d'une méconnaissance de leur culture.¹¹⁷ Quelques campagnes de prévention élémentaires ont été mises en place par le gouvernement, principalement, des indications sur le code vestimentaire à adopter dans les zones où se trouvent les temples sacrés, mais également les lieux musulmans comme aux Gilis ou les touristes ne sont pas autorisés à cheminer dans les rues de façon dénudée ou en maillot de bain.

Toutefois, ce sont principalement les voyageurs eux-mêmes, à travers des blogs, qui développent des recommandations pour les autres voyageurs, afin de fournir des informations sur la culture locale, les comportements à éviter et les problématiques environnementales que rencontre le pays. Certains blogs tel que «Bali authentique», proposent également des itinéraires pour découvrir le “vrai Bali” loin des sentiers touristiques. Ils proposent des activités écoresponsables. La limite de cette charte, c'est qu'il en va de la responsabilité de chacun de s'informer sur les codes locaux et les gestes à adopter pour ne pas perturber les équilibres sociaux et l'environnement du pays. Or, cette charte n'a pas de caractère obligatoire (bien que les autorités balinaises commencent à renvoyer des touristes chez eux à cause de leur mauvais comportement) mais pour le moment tous les voyageurs n'ont pas la même sensibilité vis-à-vis de ces questions. Il existe également une disparité entre les voyageurs qui restent sur du court terme et n'ont pas le temps de comprendre la culture locale, et ceux qui voyagent sur du long terme et tentent d'adapter au mieux leur comportement pour ne pas être irrespectueux.

Cette charte éthique du voyageur propose plusieurs pistes de réflexion. Elle préconise par exemple de faire attention aux cadeaux faits à la population, comme de l'argent ou des objets de valeur donnés aux enfants qui gagnent ainsi, en mendiant, plus de revenus que leurs parents et ne vont plus à l'école, de négocier les prix dans les pays qui ont cette coutume pour

¹¹⁶ “Charte éthique du voyageur” , publié par l'organisation ATR, agir pour un tourisme responsable, disponible sur <https://www.tourisme-responsable.org>.

¹¹⁷ Retrouver sur le pdf suivant, toutes les recommandations de la charte éthique des voyageurs <https://medias.voyageons-autrement.com/dossiers/charte-ethique-du-voyageur.pdf>.

éviter de faire monter le coût général de la vie qui pèse également sur les populations locales (cela s'est particulièrement vérifié à Bali où la plupart des prix dans les zones touristiques se rapprochent des prix occidentaux), éviter les signes extérieurs de richesse qui exacerbent les inégalités et peuvent entraîner de la frustration, faire preuve de courtoisie pour photographier des personnes ou des lieux sacrés, respecter l'environnement ou encore le patrimoine culturel. (pour ne citer que les recommandations générales)

Lors de mes entretiens, il ne m'a pas semblé que le gouvernement indonésien met en place une charte éthique propre au pays et avec des sanctions, toutefois, les autorités et les Balinais, face aux incivilités croissantes des touristes, ont durci leurs politiques et sont moins tolérant face à l'irrespect des touristes. Il n'est donc pas impossible qu'une réglementation concernant réglementant le comportement des touristes voit le jour dans les années à venir.

3.2 Bali un laboratoire d'idée

Malgré les effets négatifs du tourisme, notons toutefois que la rencontre des idées occidentales et balinaises, alliée aux immenses richesses présentes sur l'île, constituent un terreau fertile pour développer de nouvelles idées. Nous verrons donc, dans cette partie quelques projets qui sont développés pour opérer une transition vers un tourisme plus durable, ou simplement opérer un changement de mentalités et pousser les touristes et les locaux à adopter de nouvelles habitudes au quotidien. Nous verrons toutefois que ces projets sont souvent inaboutis faute de moyens ou alors, peuvent être des outils marketing.

3.2.1 La Green school

La Green school a été conçue en 2006 par des entrepreneurs à vie, John et Cynthia Hardy. Après des années d'école à domicile, ils voulaient que leurs filles fréquentent une école en laquelle elle croyait. Lorsque John a lu « Three Springs » d'Alan Wagstaff, il était tellement inspiré par la vision d'une communauté d'apprentissage holistique qu'il voulait la construire à Bali.

Le catalyseur est venu lorsque John et Cynthia ont regardé la « Vérité gênante » d'Al Gore – cela les a obligés à répondre à son appel à l'action et à créer une école qui éduque à la durabilité.

En collaboration avec des maîtres artisans, architectes, perma culturistes, universitaires et philosophes, “Green school Bali” a ouvert ses portes en septembre 2008. Depuis lors, il est devenu un phare pour l'avenir de l'éducation, avec une communauté croissante d'écoles vertes ouvertes dans le monde entier. Leur mantra est “green school, un modèle que nous avons créé pour le monde”.

Comme me l'a expliqué Romy, dive master à Legend Diving, ayant effectué sa première et sa terminale dans cette école, l'architecture a été pensée pour être écologique et se fondre avec l'environnement balinais. L'école est construite entièrement en bambou, réputé pour être durable dans le temps et suffisamment flexible pour résister aux tremblements de terre. Plusieurs innovations ont été mises en place pour ne produire aucun déchets. Le papier est proscrit, tous les cours sont numérisés, les eaux usées sont traitées par des plantes et des protections féminines naturelles sont mises à disposition gratuitement dans les toilettes des filles. En plus de cette architecture innovante en elle-même, plusieurs projets durables sont développés et testés dans l'école comme l'espace de fabrication zéro déchet, l'iHub qui est devenu l'espace de prototypage rapide le plus écologique au monde. Il réunit la gestion des déchets (plus de 1,2 tonne de déchets par mois), le laboratoire Bio Bus (autobus scolaires alimentés par de l'huile de cuisson usagée récupérée à Ubud, Kuta et Canggu), la science, la technologie, les mathématiques, le design et l'art dans un espace dynamique polyvalent.

Leur engagement est le suivant «*Nous formons les jeunes avec des compétences pratiques de base sur les outils et les techniques de fabrication numérique*». Un étudiant qui a assisté aux ateliers aura une vaste gamme de connaissances pratiques allant de la menuiserie en bambou, la fabrication de papier recyclé, la fabrication de produits à partir de déchets tels que le plastique précieux, la conception de mode à l'aide de vêtements recyclés, la modélisation numérique et bien plus encore. Des projets individuels, de groupe et de classe entière peuvent être incubés, testés et mis en œuvre dans ce centre passionnant de créativité et de développement de produits durables.¹¹⁸

¹¹⁸ <https://www.greenschool.org/bali/environment/ihub/>

Toutefois, comme le souligne Romy, plusieurs critiques peuvent être adressées à cette école. Tout d'abord, il s'agit principalement d'une école pour "les riches". Comme une année d'étude coûte 10500 euros, ce sont principalement des Occidentaux qui ont accès à cette éducation. Quelques places sont offertes aux Indonésiens, à condition d'être parmi les meilleurs élèves du pays. Romy affirme toutefois que la Green school essaye de mettre la culture balinaise au cœur du projet et d'intégrer un maximum de collaborateurs indonésien. Le personnel de l'école (cuisiniers, techniciens, professeurs...) est d'origine indonésienne et ils peuvent inscrire gratuitement leurs enfants.

Parmi les critiques, Romy déplore aussi l'aspect marketing du projet, qui selon elle, sert avant tout à glorifier les états unis en les positionnant comme "les sauveurs du monde". Elle m'expliqua que l'un de ses professeurs avait été élu "meilleur professeur de mathématiques des Etats-Unis" par Barack Obama, des photographes professionnels étaient présents pour partager les innovations réalisées par les élèves sur les réseaux sociaux. Selon elle, seuls les élèves issus de familles très riches étaient mis en avant, même lorsqu'ils n'étaient pas à l'initiative de ces projets. Elle souligne également le manque d'engagement de la plupart de ces camarades qui semblaient souvent "ennuyés" par les sujets liés à l'écologie et ne modifiaient pas réellement leur quotidien suite aux enseignements qu'ils ont pu avoir. Elle affirme que l'école n'est pas entièrement indépendante en matière d'électricité puisque les panneaux solaires fournissent seulement un quart des besoins de l'école.

Elle reconnaît néanmoins que l'établissement peut avoir un effet très bénéfique sur les problèmes que rencontre Bali grâce aux nombreux projets développés par les élèves. Elle souligne en particulier, un projet dans lequel elle s'est engagée. C'est le "women circle", des groupes de discussions féminins. Ces étudiantes sont à l'origine de plusieurs initiatives comme des cups en 3D et d'en fournir gratuitement aux balinaises tout en essayant de les sensibiliser sur cette question. Romy reconnaît également que certaines personnes diplômées de la green school comme Melati Wisjen (d'origine Germano-indonésienne), ont par la suite créé des associations porteuses de projets solides. A 18 ans seulement, elle a créé avec sa sœur une association nommée "bye bye plastic bags" (2013), association aujourd'hui très

reconnue en Indonésie et sur la scène internationale. Elles possèdent aujourd'hui 59 K sur Instagram.

Toutefois, Romy affirme que toutes ces initiatives, associations, cafés écologiques et hôtels éco-friendly sont souvent l'initiative d'Occidentaux, ou d'Indonésiens issus de bonne famille. Selon elle, bien que la mentalité des indonésiens commence à changer, ils n'ont pas les moyens financiers de développer des business éco-responsables. Un changement dans les mentalités avait commencé à s'opérer avant le covid mais, suite à la paralysie de l'économie indonésienne pendant plus d'un an, toutes les initiatives allant dans ce sens ont été abandonnées.

Nous allons maintenant étudier une initiative réalisée par les Indonésiens avec le soutien du gouvernement afin de développer un tourisme plus responsable et plus respectueux de la culture balinaise.

3.2.2 village-based tourism : *Desa Wisata Terpadu*

Les village-based tourism sont des : «*villages qui ont conservé une atmosphère authentique, en raison de la perpétuation d'activités sociales et culturelles et la conservation d'une architecture traditionnelle, tout en fournissant des infrastructures, des attractions, une restauration et un hébergement nécessaires à l'accueil des touristes*»¹¹⁹

En 2017, 44 villages sont labellisés à Bali par le Ministère du tourisme indonésien. Toutefois, seule une minorité de ces projets sont considérés comme réussis. La réussite de ces villages est jugée sur une combinaison de critères : conservation des activités traditionnelles , qualité d'accueil et la fréquentation touristique. Parmi les villages les plus reconnus, on peut citer le village de Penglipuran, un village traditionnel qui met en avant l'exploitation du bambou. Nous pouvons également citer le village de Jatiluwih, qui pratique la culture traditionnelle du riz en terrasses, utilise aujourd'hui encore le système du Subak classé à l'UNESCO depuis

¹¹⁹ file:///C:/Users/emmya/Downloads/Pickel_BaliDD_PhD_DER.pdf.

2012. Enfin, parmi les projets réussis, nous pouvons également nommer Tenganan, qui se démarque par la conservation de la culture traditionnelle balinaise “Bali Aga culture”.

Ces villages ont une fréquentation non négligeable et stable, variant selon les configurations (15 000 pour Tenganan, 90 000 Jatiluwih, 150 000 Penglipuran par an). L’un des points forts de ce projet, c’est qu’il permet une diversification des activités au sein du village, permettant la conservation des activités agricoles traditionnelles. Ainsi, 30 à 40 % des villageois travaillent dans le tourisme et 40 % à 50 % sont agriculteurs, environ 20 % travaillent en dehors du village. Grâce au tourisme, les villages se re développent depuis les années 2000 : les village de Penglipuran et de Tenganan ont ainsi connu une augmentation de leur population passant de 230 familles au début du projet à 350. On constate néanmoins que pour le moment, que la quasi-totalité des visiteurs ne passe qu’une ou deux nuits dans ces villages.

Les village-based tourisme ont mis en place un système de gouvernance participative, c’est-à-dire, une prise de décision en commun lors de la réunion quotidienne du conseil du village, l’utilisation communautaire des retombées (entrées utilisées pour payer et organiser les rituels de la communauté), la possibilité pour les familles d’ouvrir des commerces, restaurants ou hébergements privés, permettant une amélioration du niveau de vie. Nous pouvons également noter que l’ouverture au tourisme éperonne la créativité. Ces échanges culturels ont notamment permis le développement de nouveaux produits artisanaux ou culturels. Ils ont également permis une évolution des traditions en favorisant par exemple l’émancipation relative des femmes.

Ces villages comportent toutefois un certain nombre de limites. Les retombées restent modérées, car 60 % des rentrées doivent être reversées au gouvernement local, en contrepartie du label. Cette faiblesse nuit à la capacité de conserver ou recruter du personnel qualifié (les jeunes qualifiés migrent toujours vers les villes). Ce manque de ressources économiques entraîne par ailleurs un manque de ressources humaines qui serait nécessaire pour développer les infrastructures du village. Globalement, ils manquent de personnel qualifié. Malgré les efforts de ces villages pour préserver l’agriculture traditionnelle, on note une disparition de 1000 hectares de terres par an, essentiellement des rizières du fait de l’urbanisation en grande partie dominée par les aménagements touristiques.¹²⁰

¹²⁰ PRAFITRI, Gita Ratri et DAMAYANTI, Maya. Kapasitas Kelembagaan Dalam Pengembangan Desa Wisata (Studi Kasus: Desa Wisata Ketenger, Banyumas). *Jurnal Pengembangan Kota*, 2016, vol. 4, no 1, p. 76-86.

3.2.3 Développement de commerces, d'hôtels éco-responsables et d'éco tours

Un peu partout à Bali, se développe des commerces et hôtels éco-responsables avec des initiatives qui prennent différentes formes. Nous étudierons quelques cas de business eco-friendly, afin de définir comment ces business tentent de favoriser un tourisme plus respectueux de l'environnement et de sensibiliser les touristes.

Le café Ombak zero waste, à Nusa Lembongan, a ainsi pris plusieurs engagements. En premier lieu, proposer un menu 100 % végétarien, mais également une remise de 10 % sur la note pour les clients qui rapportent leurs bouteilles plastiques vides afin de les recycler. Ils proposent de remplir gratuitement les gourdes des clients afin de limiter l'utilisation de bouteilles en plastique. Le café est la vitrine de plusieurs associations engagées dans la préservation de l'environnement comme l'annexe de "project rescue ocean", "bye bye plastic bags" ou encore le point de rendez-vous des bénévoles pour le nettoyage des plages.

Globalement, tous les centres de plongée ont un agenda écologique. Ils proposent par exemple des sessions de plongée à prix réduit en contrepartie d'une aide pour nettoyer les océans, des conférences sont souvent organisées pour sensibiliser les plongeurs en herbes. Bon nombre de ces clubs sont affiliés à des associations qui luttent pour la protection des océans. Le club de Romy "Legend diving" est ainsi affilié à Sea Shepherd. Lors de mon entretien avec elle, elle m'a d'ailleurs souligné les engagements pris par son club pour être davantage respectueux de l'environnement. Les repas du midi pour les plongeurs et dive master sont désormais emballés dans des tupperwares réutilisables, les produits de nettoyage pour les combinaisons et les masques sont biodégradables. Ils cherchent également à répartir les plongeurs en accord avec les autres clubs de plongée de Nusa Lembongan pour éviter de saturer certains sites et de perturber la faune et la flore.

Certains hôtels, généralement destinés aux clientèles aisées, prennent de véritables engagements pour être respectueux de l'environnement comme l'hôtel Suarga Padang Padang, alimenté entièrement par des panneaux solaires, il est construit sur pilotis pour

respecter la faune et la flore locale. Les produits utilisés en cuisine sont locaux et ils mettent en avant la cuisine traditionnelle balinaise.¹²¹

3.2.4 Application de l'économie de la connaissance au cas balinais

Dans cette partie, je souhaitais évoquer les solutions qui ont été invoquées de façon plus ou moins formelle lors d'entretiens sur Bali par divers acteurs ainsi que des réflexions personnelles sur la façon dont Bali pourrait allier croissance économique et valorisation de la sphère environnementale. Je me suis notamment inspirée des réflexions soutenues par l'essayiste français Idriss Aberkane que j'ai tenté d'appliquer au cas balinais. Ces pistes de réflexions m'ont en premier lieu été inspirées par mes nombreux échanges avec les plongeurs balinais qui par des campagnes de sensibilisation ont initié ce processus.

L'économie de la connaissance repose sur la création, la diffusion et l'utilisation de la connaissance en tant que moteur de la croissance économique. Elle se caractérise par une utilisation intensive des technologies de l'information et de la communication, la collaboration et le partage des connaissances, ainsi que l'innovation constante. L'économie de la connaissance offre des avantages significatifs pour la valorisation de la nature à Bali. Elle permet de développer de nouvelles approches de préservation et de gestion des ressources naturelles, de promouvoir des pratiques durables dans le secteur du tourisme, et de créer de nouvelles opportunités économiques basées sur les connaissances et les ressources naturelles.

Comme je le mentionnais plus haut, les premiers à avoir évoqué une forme d'économie de la connaissance dans mes échanges (sans pour autant citer ce terme) sont les plongeurs. En participant à une campagne de sensibilisation au nord du Nusa Lembongan ou venait les pêcheurs d'ailerons de requin (pour revendre les ailerons sur les marchés chinois), les plongeurs ont entamé des discussions avec ces derniers pour leur expliquer qu'en tuant les requins, un jour ou l'autre, il n'y aurait plus de requin et donc plus de revenus pour leur famille. A la place, les plongeurs ont proposé aux pêcheurs de partager avec eux leur connaissance des requins pour organiser des visites pour les touristes en aménageant un petit

¹²¹ NILLE Aurélien "Les 6 meilleurs hôtels éco responsables de Bali", le 20 octobre 2022 disponible sur <https://generationvoyage.fr/hotels-ecoresponsables-bali/>.

peu leur bateau de pêche. Cette campagne a extrêmement bien fonctionné, car l'argument économique a été soulevé et la nouvelle activité proposée permettait un développement durable à la fois pour l'environnement et les pêcheurs.

J'ai donc travaillé à partir de cet exemple sur d'autres pistes de réflexions. L'une d'entre elles serait de développer des écotourismes innovants. Bali pourrait tirer parti de l'économie de la connaissance pour développer des écotourismes qui mettraient en valeur la nature et l'environnement de manière durable. Cela peut inclure la création de circuits touristiques axés sur la biodiversité, l'éducation environnementale, l'utilisation de technologies vertes et la promotion d'expériences authentiques en lien avec la nature.

Par exemple, l'élaboration de circuits touristiques guidés autour des aires protégées de l'île, telles que le parc national de Bali Barat, permettrait aux visiteurs d'explorer la riche biodiversité de la région tout en se sensibilisant à la nécessité de sa préservation. Ces circuits pourraient être conçus de manière interactive, en utilisant des applications mobiles ou des dispositifs de réalité augmentée, pour fournir aux touristes des informations sur la faune, la flore et les efforts de conservation en cours. De plus, des initiatives d'éducation environnementale pourraient être mises en place, telles que des programmes de sensibilisation dans les écoles et les communautés locales. Ces programmes pourraient enseigner aux enfants et aux adultes l'importance de la biodiversité, les pratiques de conservation et les actions individuelles pour réduire leur empreinte écologique. Cela permettrait de créer une conscience collective et de promouvoir des comportements durables chez les résidents et les visiteurs de Bali.

3.3 Mobilisation associative et populaire

3.3.1 Etude de cas : la mobilisation contre le projet de poldérisation dans la baie de Benoa

Une des mobilisations populaires les plus remarquables, est sans doute celle contre le projet de poldérisation dans la baie de Benoa. Cette mobilisation pour la préservation de

l'environnement et contre la démolition de lieux sacrés survient également suite à “un ras le bol” général du tourisme de masse.

Ketut Sukadana, représentant de la communauté de Kalan, l'un des douze villages traditionnels installés le long de la baie, expliquait en 2019, lors d'une interview pour le journal “*Reporterre*”, que la baie de Benoa est sacrée dans la religion hindouiste. C'est notamment là que se trouve le “*Munting Prapat Manseng*”, deux portes de pierres qui jaillissent en dehors de l'eau et où les hindouistes viennent souvent se recueillir et déposer des offrandes. Il déclare ainsi : « *Après les crémations, nous mettons les cendres de nos défunts dans l'eau. Dans notre culture, tout doit retourner à l'océan, c'est une question d'équilibre* », détaille ce père dont la famille est installée ici depuis plusieurs générations¹²².

En tout, la baie regroupe 15 temples sacrés, qui ont été menacés de démolition par l'entreprise TWBI dont le riche propriétaire est Tomy Winata. L'idée était de créer un projet similaire à celui de Dubaï, en créant 12 îlots artificiels, le tout agrégé dans un immense complexe touristique qui devait contenir 2000 chambres luxueuses, un parc d'attractions et un terrain de golf. Son projet se voulait durable et il est à l'origine du “Mangrove Care forum”, dont l'ambassadeur est Cristiano Ronaldo.

Toutefois, le mouvement “For Bali” dirigé par Wyan Gendo Suardana a affirmé que tout cela n'était que de “l'écoblanchiment”, une stratégie marketing visant à faire une publicité positive au projet. Ce projet était très stratégique selon le créateur de “For Bali” car la baie de Benoa se trouve au plein centre “du triangle d'or” du tourisme à Bali, à la fois à proximité de Kuta et de l'aéroport de Denpasar. En surélevant les îlots de 6 mètres par rapport à l'eau et en construisant des hôtels suffisamment haut, ce projet aurait été le seul complexe hôtelier de l'île ou il aurait été possible de voir à la fois le levé et le coucher du soleil. Selon lui, le projet n'avait aucun engagement écologique, le seul but de ce projet était financier.

Ce mouvement a eu un grand écho sur les réseaux sociaux ce qui lui a donné une grande visibilité. Le journal écologique “*Reporterre*”, s'est également intéressé au sujet en rapportant les inquiétudes des personnes vivant aux abords de Nusa Benoa. « *Quand il pleut beaucoup,*

¹²²FOURMY Lola “À Bali, bronca contre un gigantesque projet d'îles artificielles”, le 23 Juillet 2019 à 13h, disponible sur : <https://reporterre.net/A-Bali-bronca-contre-un-gigantesque-projet-d-iles-artificielles%E2%80%8B>.

l'eau monte déjà jusqu'à l'intérieur de mon salon », raconte une habitante en montrant une marque sur un mur. « *La dernière fois j'ai perdu six de mes porcs à cause de la crue. Avec la construction de ces nouvelles îles, le niveau de l'eau va monter et j'ai peur de mourir noyée dès qu'il va pleuvoir* » rapporte ainsi une villageoise interviewée par le journal. Globalement, il s'agit d'une protestation contre le tourisme de masse sur l'île. Néanmoins, malgré l'ampleur du mouvement, le projet est toujours en cours, retardé pendant le covid, les travaux ont repris à la fin de la crise.

3.3.2 Des initiatives venant souvent des Occidentaux

Le tourisme écologique à Bali a connu une popularité croissante ces dernières années, attirant des voyageurs du monde entier en quête de destinations respectueuses de l'environnement et offrant des expériences authentiques en pleine nature. Cependant, l'implication occidentale dans ce domaine soulève des interrogations quant aux implications et aux effets de cette tendance..

Les occidentaux sont engagés dans la protection de l'environnement à Bali à plusieurs niveaux. Par exemple, le World Wide Fund for Nature (WWF) travaille à Bali depuis plus de 25 ans pour protéger les forêts, les récifs coralliens et les espèces menacées. L'association a aidé à créer des parcs nationaux, à restaurer des habitats et à protéger les animaux sauvages. Le gouvernement américain a également fourni des fonds pour des projets de protection de l'environnement à Bali, notamment la réduction de la pollution plastique, la gestion des déchets et la protection des récifs coralliens. Des organisations non gouvernementales (ONG) occidentales, telles que Greenpeace, Sea Shepherd et Surfrider Foundation, travaillent à sensibiliser à la protection de l'environnement à Bali et à soutenir des initiatives locales.

Face aux défis environnementaux, de nombreuses initiatives ont été lancées pour protéger l'environnement de Bali. Ces initiatives proviennent de diverses sources, mais elles sont souvent menées par des organisations occidentales. Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, les Occidentaux sont souvent plus sensibles aux questions environnementales que les Balinais. Ils ont une longue tradition d'activisme environnemental et ils sont plus conscients

des impacts du développement sur l'environnement. Deuxièmement, les Occidentaux ont souvent plus de ressources financières et techniques que les Balinais. Ils peuvent donc mener des projets plus ambitieux et plus efficaces. Troisièmement, les Occidentaux sont souvent plus influents que les Balinais. Ils peuvent donc faire pression sur les autorités locales pour qu'elles prennent des mesures pour protéger l'environnement.

Bien que les initiatives menées par les Occidentaux soient essentielles pour la protection de l'environnement de Bali, elles soulèvent également certaines questions. La première question est celle de la légitimité. Les initiatives menées par les Occidentaux sont-elles vraiment adaptées aux besoins des Balinais ?

Les Balinais ont leur propre culture et leur propre vision du monde. Ils ont des traditions et des valeurs qui peuvent différer de celles des Occidentaux. Il est donc important de s'assurer que les initiatives pour protéger l'environnement soient menées en collaboration avec les Balinais et qu'elles respectent leur culture.

La deuxième question est celle de la dépendance. Si les initiatives pour protéger l'environnement dépendent trop des Occidentaux, Bali risque de devenir dépendante des ressources et de la technologie étrangères. Cela pourrait poser un problème à long terme, car Bali pourrait avoir du mal à se développer de manière durable et autonome.

La troisième question est celle de l'appropriation. Les initiatives menées par les Occidentaux pourraient être perçues comme une forme d'appropriation culturelle. Les Balinais pourraient avoir l'impression que leur culture est menacée par les valeurs et les pratiques occidentales. Il est donc important de s'assurer que les initiatives pour protéger l'environnement soient menées de manière respectueuse de la culture balinaise.

Il est important de s'assurer que les initiatives pour protéger l'environnement à Bali soient menées de manière inclusive et participative. Cela signifie que les Balinais doivent être impliqués dès le départ dans la conception et la mise en œuvre des projets. Il est également important de respecter la culture balinaise et de s'appuyer sur les traditions et les valeurs locales.

Pour résoudre ces problèmes, quelques solutions concrètes peuvent être avancées. La première serait de former des Balinais aux techniques de conservation de l'environnement. Cela permettra de renforcer les capacités locales et de réduire la dépendance aux ressources et à la technologie étrangères. Une deuxième solution serait de soutenir les initiatives locales de protection de l'environnement. Cela permettra de garantir que les projets soient adaptés aux besoins et aux priorités des Balinais. Enfin, sensibiliser les Balinais aux enjeux environnementaux permettrait de créer un soutien local pour la protection de l'environnement.

3.3.3 La patrimonialisation de la nature

La patrimonialisation de la nature à Bali est un processus complexe qui met en évidence les politiques de conservation et les changements de perception de l'environnement sur l'île. À travers une lecture occidentale de la nature, caractérisée par son extranéité à l'homme, des espaces protégés ont été créés, remettant en question la philosophie holistique balinaise. Cependant, ce processus a également conduit à une réinvention du rapport à la nature par une hybridation interculturelle, combinant la cosmologie traditionnelle balinaise avec la gestion environnementale occidentale.

Les politiques de conservation à Bali se manifestent par un processus de patrimonialisation de l'environnement. Cela implique la reconnaissance et la valorisation de certains sites naturels en tant que patrimoine culturel et naturel de l'île. Par exemple, la création de parcs naturels régionaux vise à protéger des écosystèmes spécifiques et à limiter l'intervention humaine dans ces zones. Cette approche est fortement influencée par une lecture occidentale de la nature, qui considère l'environnement comme distinct et séparé de l'homme.

La patrimonialisation de la nature à Bali remet en question la philosophie holistique balinaise, qui reconnaît l'omniprésence des dieux, des hommes et de la nature dans tout l'espace (*Tri Mandala*). En créant des espaces protégés exclusivement réservés à la conservation et en limitant l'intervention humaine, il y a un risque de fragmentation de cette vision holistique de l'environnement. La séparation entre l'homme et la nature peut entraîner des tensions

culturelles et spirituelles, remettant en question l'équilibre traditionnel entre les différents éléments.

Cependant, la patrimonialisation de la nature à Bali a également ouvert la voie à une réinvention du rapport à l'environnement par une hybridation interculturelle. Les Balinais ont commencé à intégrer progressivement des concepts de gestion environnementale occidentale, tout en préservant leur cosmologie traditionnelle. Cette approche hybride permet de combiner les pratiques de conservation avec la reconnaissance de la spiritualité et de la connexion profonde entre les hommes, les dieux et la nature.

Cette réinvention du rapport à la nature se manifeste par des initiatives telles que le développement de pratiques de gestion durable des ressources naturelles, la promotion de l'écotourisme et la sensibilisation à la préservation de l'environnement. Ainsi, la patrimonialisation de la nature à Bali peut être considérée comme un processus évolutif qui tente d'intégrer les valeurs culturelles et spirituelles balinaises avec les concepts de conservation occidentaux.

La patrimonialisation de la nature à Bali reflète l'influence des politiques de conservation occidentales sur l'île. Cependant, ce processus ne se limite pas à une simple adoption de modèles étrangers, mais engendre également une réinvention du rapport à la par une hybridation interculturelle. La philosophie holistique balinaise est confrontée à de nouveaux défis, mais trouve également de nouvelles formes d'expression et d'harmonie avec les pratiques de conservation. La patrimonialisation de la nature à Bali est donc un sujet complexe qui nécessite une compréhension approfondie des dynamiques culturelles, environnementales et sociales de l'île.¹²³

¹²³ Pickel-Chevalier S. (dir.), 2017, *Tourism in Bali and the Challenge of Sustainable Development*, Cambridge Scholar Publishing, Cambridge.

Conclusion

En conclusion, l'histoire de Bali est étroitement liée aux évolutions du tourisme qui ont façonné la destinée de l'île depuis sa découverte par les hollandais jusqu'à nos jours. Le tourisme a ainsi évolué tout d'abord d'un tourisme élitiste, à un tourisme hippie. Puis à une destination romantique et artistique, à un tourisme culturel. Enfin, de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui, il a muté passant d'un tourisme d'aventure au tourisme vert dans les années 1990, avant de devenir un tourisme de la mise en scène de soi après la crise du covid. Cette nouvelle forme de tourisme, grandement encouragée par le réseau social Instagram, fait peser sur l'île à la fois des risques d'aggravation des problèmes liés à l'environnement en attirant toujours plus de voyageurs sur les sites mis en avant par la plateforme, et un risque sur la conservation de l'authenticité de la culture balinaise. L'application fait également peser un risque d'homogénéisation des voyages et réduit l'authenticité de l'île (un de ses atouts principaux très apprécié des touristes). Face à ce double enjeu de dégradation de la culture et de l'environnement, une législation a commencé à se mettre en place, mais cette législation, très jeune, manque encore de précision et de clarté, et son efficacité est entachée par la corruption.

Les effets du tourisme ont eu des conséquences à la fois sur la culture et l'environnement de Bali. Sur le plan culturel, le besoin de répondre aux attentes des touristes a conduit certains Balinais à vendre et mettre en scène une partie de leur culture. Un grand nombre de temples et lieux sacrés ont été vendus comme dans la baie de Benoa, pour libérer des terrains afin de construire des complexes hôteliers pour les touristes. La mentalité et les habitudes de vie des balinais ont également évoluées à cause des transferts culturels entre les touristes occidentaux et les locaux. Bien que ces transferts culturels aient inquiété les anthropologues, historiens et parfois les élites de Jakarta, la culture balinaise est restée très forte. Les habitants de l'île ont

conservé un mode de vie centré sur l'harmonie, l'équilibre cosmique, la religion et la paix. Ils ont su clairement tracer une ligne entre sacré et profane, leur comportement dans leur profession aux côtés des touristes, de leur comportement dans la sphère privée. Certains balinais ont bien sûr modifié leur style de vie à cause du tourisme, mais ces évolutions sont principalement liées à l'irrespect récurrent des touristes envers la culture balinaise.

Concernant l'environnement, les effets du tourisme sont nombreux et inquiétants, avec une pollution des océans, une mauvaise gestion des déchets, une pollution de l'air, la déforestation, et une pêche excessive. Malgré les efforts de greenwashing réalisés par les acteurs du tourisme, la protection de l'environnement n'est pas encore une priorité et les mesures mises en œuvre restent insuffisantes.

Toutefois, l'île de Bali possède une diversité de ressources impressionnante qui pourrait permettre de l'élever en modèle du tourisme durable. Des initiatives audacieuses, telles que des hôtels éco-responsables, des cafés écologiques, la Green School, et le développement progressif de l'économie de la connaissance, montrent des prouesses techniques prometteurs. Ces innovations marginales doivent maintenant être généralisées pour préserver l'avenir de l'île. La rencontre des idées à la fois occidentale et balinaise en matière d'écologie peuvent donner naissance à de très belles idées en mettant en commun le savoir. (Les occidentaux en apportant leur longue expérience d'activisme, et les balinais en apportant leur connaissance du terrain et leur vision hindouiste basé sur l'équilibre des sphères). Toutefois pour le moment les Occidentaux ont encore "trop" la main sur les initiatives de protection de l'environnement ce qui pourrait une fois de plus, perturber l'équilibre de la culture balinaise. Des propositions de charte éthique des voyageurs commencent à émerger sur les blogs d'explorateurs mais sans caractère obligatoire, ces recommandations ne seront jamais respectées par tout le monde, d'autant que toutes les nationalités ont des sensibilités différentes pour l'écologie.

En conclusion, il est crucial que le développement touristique futur de Bali s'inscrive dans une approche durable, en préservant la richesse de sa culture tout en protégeant son environnement naturel. Les décideurs, les entreprises, les voyageurs et les locaux ont tous un rôle essentiel à jouer dans la préservation de Bali en tant que destination unique et préservée. Seule une prise de conscience collective et des mesures concrètes permettront de sauvegarder la beauté et l'authenticité de cette île extraordinaire pour les générations futures.

Annexe

1) Entretiens

1.1 Entretien à la boutique de monde Skripit avec la vendeuse Dewa Ayu (35 min)

- So first can you talk to me a little bit about you ? your name and your job ?

Hello, my name is Dewa Ayu but you can call me Ami, I work here since May 2022

- Perfect, How did you find this job?

Facebook, my friend just opened this shop and then i came here to get this job

- Perfect, the owner of this shop is from is from Bali

No from indonesia but not from Bali

- Before working here did you have another job or studies ?

Yeah, after I finished my school I worked at the company , sorry my english is not good, I worked at polo ? Do you know the brand, I worked there maybe six year and because corona coming I lose my job , it's all the shop here were closed because of corona because no tourist came here during this period and entered the country

- This is my next question, do you think that the salary here is good for you ?

Because this is new store,no it's a new job, a little bit less than where i worked before because it is a new shop, salary it's not too bad but not great

- You don't have to answer if you don't want to, but how much do you win here ? per day or month

I'm paid for month, I work 26 days in month, i get for days off

- And so how much do you win per month ?

Only 3 millions

- Ok, Do you think that here salaries are better than in Indonesia

What do you mean ?

- Do you think that in Bali you can win more money than in Indonesia for the same job ?

I think yeah because of tourism, maybe when the shop here is running, I can get more salary, from selling my product here, like commission I think, but for the moment no because the shop just reopened and we started from zero again.

- But do you have a commission ?

In this time, in this month no, shop is running

- You told me yesterday that you are living 20 minutes away, do you live with your family ?

Yeah I live with my family, i have a husband (rire) but we don't have a baby ?

- How old are you, you look very young

rire , no

- What is the profession of your parents ?

Profession ?

- Like job

ohhh job my parents are in the rice field, my dad, my grand , not grandmother, my father in law goes to rice field, my mother in law is selling some I don't know the name You have time ? (rire)

- Yes sure I have all my time

My mother in law is selling spinach, go to market every morning and spinach comes from rice field where my father in law work there

- Do you think you earn more money here working in this shop than your parents working in the rice field ?

Yeah but in the morning i'm also selling product in the morning, i go to this to learn a new job rather than a boring job, i leave my home at 5am and then come here

- (rire et échanges informels)

What do think about this kind of clothing because it is a mix between indonesian and western fashion, do you like it

- personally,... I don't understand it , and i don't know where i could where this one
- I've seen indonesian people watching at western people wearing this kind of clothing, they were half shocked, half laughing about it

Ah ah yes, I can't understand sometimes, but this one (she showed me a kind of meditation clothing) is a collector piece made with natural material. I don't really like it

- But what do you think about more classical clothing like this one (i show a long, white and transparent dress)

(she doesn't really answer the question), many, so many people come here to buy it, it's collector... You can see this kind of clothing sold everywhere in the city! A lot of clothing shop

- Yeah ! I've seen a clothing shop everywhere ! Almost only that, just few art shop sometimes, But what do you think about clothing you sell in this shop, is it your style

Yeah it's more the philosophy of balinese people but i can't really understand it

- These clothing are quite expensive

But good quality!

- Who comes here to buy this kind of clothing ? Only tourists ?

80% tourist, 20% local people

- OK, I've seen that a lot of brands have ecological commitment, is it the case here ?

Yes, natural material only, they get the material from Women who made weave technical

- What is weave technical ?

I will show you on my phone (...) it's handmade, that's why it's a little bit expensive, just few pieces that's why it's more expensive

- Which material is used for weaving technical ?

It's cotton

- Do you think it's possible to visit villages to see weave technical ?

Yes a driver can bring you, it's at 2 hour from here , this is the name i will write the name on your book : Tenganan Pegringsingan

- Terimakshi

Samasa!

Analyse de l'entretien: À cause de la barrière de la langue, l'entretien n'a pas duré aussi longtemps que ce que je l'aurais souhaité, dans la foulée je me suis donc rendu à Tenganan Pegringsingan pour rencontrer "Wayan", un artisan du village qui m'a présenté son métier. La plus grande partie de la visite du village consistait à m'emmener dans les boutiques de tous ces voisins pour essayer de me vendre des sarong et des pièces de tissus. Je leur ai expliqué, un peu gênée que je n'avais pas les moyens de m'offrir ces pièces (qui coûtent en moyenne un million de roupies soit 60 euros). Ils m'ont expliqué que depuis le covid, très peu de visiteurs se rendaient au village et pour wayan, sa dernière vente remontait à deux semaines; Il m'a montré quelques pièces en soie (beaucoup moins cher), parfois revendu à des boutiques du centre ville. Encore une fois, la barrière de la langue et mon potentiel d'achat m'a empêché de poser autant de question que ce que je l'aurais souhaité, à chaque fois que je

posais une question, il m'ignorait simplement et me montrait une nouvelle pièce que je serais susceptible d'acheter (c'est pourquoi je n'ai pas retranscrit l'entretien). Toutefois cela m'a permis d'estimer les marges réalisées par les riches boutiques du centre ville et de prendre conscience du contraste de niveau de vie entre les artisans travaillant toute la journée le tissu avec des prix de vente dérisoires et les boutiques de luxe qui revendent parfois des pièces équivalentes à plus d'un mois de salaire indonésien, achetées par les touristes et les riches familles locales.

1.2 Entretien avec Nolwenn creme, influenceuse instagram ayant effectué un séjour à Bali en 2018 (entretien par échanges d-emails)

- Bonjour Nolwenn, tout d'abord, merci d'avoir pris du temps pour répondre à ma requête

Avec plaisir

- Pouvez-vous me redonner les dates de votre voyage?

Nous avons pris l'avion pour Bali le 6 août, au lendemain d'un terrible tremblement de terre sur l'île voisine de Lombok, qui a malheureusement coûté la vie à plus de 450 personnes. Donc l'ambiance du voyage était déjà très particulière, ça nous a un peu refroidi, mais on a finalement décidé de partir.

- Sur votre blog, j'ai pu lire que vous avez été choquée par le tourisme de masse.

Effectivement, la destination est très populaire ces derniers temps, on savait qu'il y avait un peu de fréquentation avec mon mari, mais on avait quand même en tête l'image d'une île vierge, avec des villages typiques.

- Où êtes-vous allés?

Nous sommes allés à Kuta, Seminyak, Canggu et Ubud et c'était vraiment bondé, d'autant qu'on était en août, avec du recul, on aurait dû s'excentrer des grandes villes, où il y avait certes des plages magnifiques mais c'était très touristique et très pollué.

- Dans votre blog, vous avez évoqué le fait que Bali était une "destination instagram", que pouvez-vous me dire de plus sur ce sujet?

C'est le point qui m'a le plus déçue, et pourtant instagrameuse donc c'est mon travail de jouer le jeu des photos, d'essayer de trouver les meilleurs spots, les bons angles, la bonne lumière.... Mais à Bali, cela est véritablement institutionnalisé, je dirais même industrialisé.

Par exemple, on a souvent des files entières de personnes qui font la queue pour faire la même photo Instagram, ou alors on se rend compte qu'un décor est complètement fake juste pour bien rendre en photo.. Vous avez déjà dû voir ces portes de temple avec un beau reflet au sol, qui s'apparente être de l'eau – ça semble logique. Et bien non, c'est un miroir ! Ou encore les fameuses photos balançoires, on oublie juste de dire qu'il y en a 10 côte à côte, avec des cars entiers de chinois qui font la queue. Il en va de même pour le temple de Tanah Lot. C'est véritablement devenu une attraction touristique. Tout d'abord, il faut s'acquitter d'un droit d'entrer en payant un ticket, qui soit disant sert à entretenir le lieu mais je ne pense pas que ce soit le cas, ensuite on traverse une grande allée avec pleins de standes de souvenirs pour touristes et ensuite il y'a tellement de visiteurs avec leur perche à selfie à la main qu'il est très compliqué d'approcher du temple en lui même.

Ducoup je pense qu'il faut se méfier, ce qu'on voit sur instagram n'est pas réel, on voit toujours les mêmes lieux pris en photo de la même façon mais on ne voit jamais l'envers du décors.

- Comment avez-vous décidé de choisir Bali comme destination pour l'été et comment avez-vous organisé votre voyage?

Initialement, ce sont trois ou quatre amis qui m'en ont parlé. Mais je dois bien reconnaître que j'avais vu de très belles photos de Bali sur Instagram et ça m'a donné envie d'y aller. J'ai également planifié tout mon voyage avec Instagram ou des blogs. A chaque fois que je voyais une belle photo d'un restaurant, d'une plage, d'un salon de massage... j'enregistrais la photo en galerie en ajoutant l'adresse en légende.

- Est-ce que, suite à cette mauvaise expérience, vous avez envisagé Instagram de la même façon? Est-ce que vous l'utilisez toujours de cette façon pour planifier vos voyages?

Tout cela m'a permis de réfléchir, l'inconvénient d'Instagram c'est que ce n'est jamais aussi joli en vrai que sur les photos que j'avais vu. En effet, sur Instagram on ne partage que le plus

beau, les meilleurs moments, et tout cela est en plus embelli par des filtres, des retouches donc à la fin, ça devient très éloigné de la réalité. Je trouve que instagram a lissé les voyages et nous a enlevé les émotions liés à la surprise, on ne découvre plus vraiment le pays vu qu'on en a déjà vu le meilleur sur les réseaux. D'ailleurs quand on arrive dans le pays, il ne reste que le moche à découvrir donc on ne peut qu'être déçu.

Alors oui, j'ai commencé à repenser ma façon d'utiliser instagram, notamment suite à un certain nombre de commentaires de mes abonnées, avec qui je discute beaucoup, qui se demandaient si au final, aujourd'hui dans les voyages ne préféraient pas le plaisir de se faire envier en partageant des photos, vidéos sur les réseaux, plutôt que le voyage en lui même .

Je ne compte pas arrêter Instagram, mais par exemple, renoncer à quelques habitudes. Par exemple, au restaurant, pour m'aider à choisir je vais souvent voir l'Instagram du restaurant pour voir les plats, et choisir celui qui me donne le plus envie. Et puis quand mon plat arrive, je suis satisfaite, mais quand on y repense, et c'est ce que je disais tout à l'heure, j'ai perdu l'émotion liée à la surprise, la surprise de la présentation, des couleurs... Je trouve ça dommage. J'évite désormais également de poster durant une visite ou au restaurant, je prends ma photo rapidement mais je m'occupe des retouches et du post plus tard. Il y'a tout une vague d'influenceur qui s'est mis à faire la même chose suite au lancement du hashtag latergram

- Dans mon mémoire, j'essaye de montrer comment instagram uniformise les voyages, du moins les prestations qui sont offertes aux touristes, que pouvez-vous me dire à ce sujet?

Alors j'étais déjà allé en Californie plusieurs fois, et également à Tulum au Mexique et j'ai réalisé que dans toutes ces destinations instagrammables, par exemple, la nourriture proposée était la même, partout on retrouve des nourritures "healthy" et vegan avec tostes à l'avocat, des poké ball, des cafés stylés ou on peut boire du matcha... Pendant ce voyage, j'ai découvert le hashtag Balifornia ou les utilisateurs postent des photos qui auraient pu être prises en Californie. La mode est également très similaire, j'ai retrouvé des articles qui se ressemblaient beaucoup dans toutes les boutiques de ces pays donc oui c'était assez perturbant. Les activités proposées se ressemblent également beaucoup dans les destinations touristiques, du surf, des parcs pour voir les animaux, de la plongée... Je voyage beaucoup et les problématiques que j'évoque ne sont pas propres à Bali, l'uniformisation des destinations

et les problèmes liés au tourisme de masse sont des choses que l'on retrouve de partout... J'ai eu un peu les mêmes ressenti aux 5 terres, à Santorin mais Bali, c'était d'un autre niveau !

- Merci d'avoir répondu à mon email et d'avoir pris le temps de répondre à mes questions, bonne continuation pour vos projets!

1.3 Entretien avec Rob Snoad, Photographe de surf australien, vivant depuis 40 ans sur l'île de Nusa Lembongan 43 min21

- So first can you introduce yourself, your name, your job, and since how long are you living here

I'm Rob Snoad, I have no job, I'm retired but i'm still a semi-professional photographer. I've been coming here now since 45 years, I come here because it's beautiful

- You became friends with a lot of indonesian people

Oh absolutely they are my family now

Many people that you met, i know them since they are baby

- You told me about Esa, also the professional surfer, can you talk to me a little bit about your friends and how you become friends

Well the good thing about being a photographer is that you meet a lot of people because they love being photographed, just like you know. Surfers like being photographed, girls like being photographed. The camera has always been my assistant. (... informal talk)

- Why did you choose to establish yourself in Bali and especially in Nusa Lembongan?

Well that is the question, un je ne sais quoi, it's a feeling, a vibration and has i mentioned before, but before the covid, without being racist, thousand of chinese people came in the

morning and left at the evening just for one day and they trashed everything, This last 3 years. This affected the local people because they tried to accommodate these people. Australians also behave like animals and this really changed the culture beyond balinese.

This is terrifying.

And apart from the natural beauty of the island, at sunset the water is crystal clear so if you have a camera this place is amazing.

- I guess this is also for financial reasons, because here it's cheaper than australia absolutely, i mean, this is not the main reason but i can leave here cheaper

- You have other Australian friends living here, I met some of them last time. Do you know if a lot of Australians are living here for a lot period of time ?

Yes because of the second home visa. If you show that you have a business here and that you employ people here, like I do with esa, this is not only for my good lookS (joke), you can enjoy the second home visa. This is because the pandemic changed the world and the way we do business too. Since the pandemic, only 30% of people went back to their office in australia. People realized that they can work for themselves, and move to bali, also other places but mostly bali, now i can work since my toilet (joke) this is a bonus

- Did you tried to have an ecological behavior in your day living

It's been important all my life, cause i've been a person of the earth all my life, I have aboriginal blood and you just don't know why but i feel a connection with the earth and with the Lembongan surf team, 20 years ago they created a BROMS programs, They trained 3 times a week but they also clean the beach, and in the mangrove they replant new trees, I'm proud of those things.

- Which advice would you give to people who wants to visit the island to be more respectful of the environment and sustainability

If i want to visit Bali, not like people who go in the south to get drunk and that's it, but for people who want diving and surfing, they already understand how important it is. They already have a culture of respect, but for the rest there is no hope for them, they will never change.

- During the covid period you were in Australia right? And you told me that for people living here it was a really bad period, can you explain a little bit what happened

At the start of the covid, income from the island came mostly from tourism so the pandemic came, income just stopped totally, so families living here had 0 income, people were starving. With some friends living in Australia we use money that we usually put in our flight ticket to send food, accommodation, and many other groups did the same, so people were able to buy essential food like noodle box, baby food, so like that they had the basics

- You told me that some people tried to go back to their village but it was not possible

Oh yeah absolutely

90% working in Bali in tourism came from villages. But they quit their job on the farm, but their family already paid someone else to do their job.

- So what did they do ? just staying with their families doing nothing?

No they tried to organize themselves to share work

- So you told me a little bit about your friend robot, you told me he has been very affected by changing culture link to tourism

He is a surfer and exposed to rich people of the west because he is a sponsored surfer, so he likes girls, drinks a lot, takes drugs, he gets really involved in that. After surfing contend he came back here and became a surf teacher but always has friends that come and go and they bring big bottles of alcohol from duty free and at the end of the day they disrespect their culture so by definition their family.

- Which other changes did you notice in balinese behavior because of tourism?

Bali is different from here, again it's a lack of tourism, balinese tourism is unique because it's all about respect, young balinese go working in tourism and they are in contact with western people so they changed (... informal conversation, not audible),

- So we talked a little bit about that in our former conversation, and say that tourism here is a new form of colonialism, can i have your opinion about that

balinese people feel comfortable with western people now because tourism started a long time ago, but I have a feeling of arrogance against balinese people. For example in hospitality, i know you know this kind of job, it can be friendly sometimes and balinese

people are also very friendly so if you own a restaurant, they will think you are their best friend, really, and sometimes french are offended by this, this is not my friend, this is my staff.

- I also noticed that French people stay together..

Yeah it's typical, I know that you are talking about FKD, it's the team and this gives them a feeling of safety especially when they are drinking this gives them a feeling of confidence.

- What think indonesian of tourism

They like it for obvious reasons, obviously indonesia as a lot of natural resources

- Concerning religion I read that Indonesians changed their way of practicing their cult to be more attractive for tourists, is it true?

No it's quite the opposite (informal talk about the fact that tourists can drink alcohol in bali whereas indonesia is muslim)

- I read that some balinese temple has been sold because of tourism

(partie de l'enregistrement endommagé)

- Do you think there is protectionism between Indonesian people to keep business in their hand ?

Yes sure it's almost impossible for non indonesian people to totally own a business and work here. and you also have local prices and foreigners prices. Especially for the boat to come here. How much did you pay?

- 350 000 with the taxi!

For local people it's 80 000,

- Which changes have you noticed since you are here in the environment ? i guess at the beginning there was nothing

I have pictures from this point to this point that i can show you! But yeah at the beginning nothing, just coconut and sand

- You are staying here in Puri Nusa, do you know if they are involved to protect the environment ?

Ahh, yes and no, they are very late for that, but FKD is operating here and they do beach cleaning one per week, and the surf community is also involved, but most of the hotels now think it is their problem. They don't have enough funds to put infrastructures to be more ecological.

- Last questions, you have contact with politics

Made does, i don't have political contact, they are not my favorite people

- Do you think they try to do stuff to protect the environment or is it just marketing?

You saw the eco talk of FKD last week ?

- Yes

It's the same with politics, it's greenwashing, they do stuff but they are not serious

- Thank you for answering my questions

Note : Fin de l'entretien presque impossible à retranscrire à cause du bruit de la mer qui couvrait les voix sur la bande sonore

1.4 Entretien avec "Dipa", Un jeune balinais travaillant dans les villas de luxe à Nusa Lembongan entretient combiné avec Salomon photographe sous marin et Gabrielle, stagiaire en communication chez French Kiss diver (1h05)

- So first can you all introduce yourself, your name, your job, nationality...

Dipa: So right now, my name ? Dipa,

- How old are you ?

21, my job is housekeeping and have another bungalow and i'm from Lembongan

Salomon: My name is salomon from Paris, i left France when I was 22, I started to travel in Australia, and then discover Indonesia and I've been here since the past 10 years, I use to be chef, bartender and I became Dive instructor in 2014, and now I'm doing underwater photography. I'm 34 years old

Garbrielle: I'm Gabrielle, I'm 22 years old, and I'm from Normandie in France. I just finished my bachelor degree and waiting for my admission in master's degree in tourism and I'm doing my internship at French kiss diver's office in communication during 5 month

- Dipa, this is my first question. You are working in housekeeping so you are working with tourists most of the Time, What do you think about tourism? Do you think it's something good for Bali or not ?

Dipa: MMM yes 70%

- Ok so can you explain me the 70% and the other 30%

Dipa: The tourist have something different so, sorry I'm nervous

- Don't worry take your time, I just want to know your opinion

Dipa: Sometimes they are nice but sometimes they are so bad for their attitude? Like crazy driving, it's not good for me and for anyone but also tourists help a lot of people to live.

- Tourism can have some side effects on the environment and ecology. Do you agree with that? like plastic bag ?

Dipa: Yes, I can see a lot of tourist doing that in Bali especially for cigarets

- Salomon, what do you think about tourism in Bali?

Salomon: Money always changes people, it's something very strong that Bali stayed so close to their culture. The more tourist they're are the closest balinese people are to their tradition, but in the south it changed a lot, they realize that they are other way to live and sometimes change a little bit their behavior.

- Do you have examples of changing behavior?

For example in balinese communities Family is very important, the roots connected to their religion and some people want to get out of that, For many years, local didn't realized that foreigners really have money so keep a lot of things cheap and stay peaceful, strongly believe in Karma, and now they realize that they can earn more and they change their way of doing business. What I've seen during covid for example is a cut in tourism and Bali really needs tourism to live, more than Java or whatever, and so they realize that just having one source of income was not sustainable in case of crisis, like covid or finance. Some families started to realize that they have to do half half or here they started to do weave farms again. Some people are out of tourism since covid and use natural resources again. After, the main issue is that there is no waste management, they just put plastic in some places and at 5 Pm they burn everything and I see tourism participating in that too. There are 1000 people living during the year and during high season we are 5000, the need of resources like water or electricity damage environment, I'm not here to judge, say it's good or it's bad but just realize, that the last 5 years a lot of thing have changed, there are more and more investment for hotel and infrastructures and I don't know where this end to. Bali is beautiful because of the culture, wildlife and tourism is overtaking that more and more. Also a lot of industries in Bali are hold by people from Jakarta so industries doesn't always favorise people from the island

- Dipa, the bungalow where you are working, is it owned by Indonesian people are Western people?

Indonesian

- From Where ?

Bali

- And did you also realize that balinese people changed their way of living because of tourism ?

Yes

- In which changes? What changes, for example, for their family?

No

- What is the job of your parents

Seaweed

- So didn't make the choice to change for tourism, And why did you choose to work in tourism?

I think working with tourists make more money

Salomon: And you can meet people, I don't want to talk for you but I guess

- And you Gabrielle, it's been one month that you are working here, what do you think about tourism

Gabrielle: I think a lot of people are passing by and not seeing the real Bali, they are only going to Kuta, Canggu. When I talk with people they are only here for one week, two weeks and they make the choice to see a lot of stuff, so they all want to see touristic places and because of this concentration of people in some places, this damage forest

- Dipa, did you notice some attitudes from tourists that can choke you? For example, I've seen some tourists going to temples in swimwear and they don't wear sarong, is there another example of that?

Dipa: A lot of tourist go to my temple wearing bikinis and this is a problem to me, better they go to the beach or restaurant, this is fine

- Salomon same question

Salomon: We don't have the same way to solve problems. The way they communicate or respect elders and try to smile and avoid aggressivity. Everybody knows their neighbors, the way they communicate and solve problems is more about their community and we are more individualist. This is the main thing I would say. For us, having a party until twelve Am is not a problem and having a rooster in the morning is another problem. But for them they wake up early, they do their life. But for us we don't want roosters.

- Dipa, is it a problem for that tourist party a lot ?

No, because I like parties ! (17 minutes) We drink arak, rhum, tweak

Salomon: It taste like white egg sometimes

- Gabi, did you notice the tourist's behavior that can choke you?

Gabi: sometimes i see tourist on the restaurant or in the street, talking to each other and not paying attention to local people, like making barriers just by inattention, or when we go in the bar like at the pool at three monkeys sometimes we are all together with local people, but most of the time every body is with it's group

Salomon: but this happen everywhere, if you have a group of spanish and nobody speak spanish they will stay together

Gabi : I agree, but because this is my first trip this is something i really noticed

- Dipa, do you think a lot of tourist come to talk to you

Dipa: yes

- Because i read a lot of articles written by historian and journalists from western countries and they say that tourism in Bali is a new way of colonialism

Dipa : sorry ?

Salomon: do you now dutch people who came here a long time ago and making colonies in Bali, like expat people who are not tourists

- Yes they were people that settled in Bali in start working here, building house, this is called colonialism

Dipa: Co-lo-nia-lism

Gabi : they live here during several year

- Colonialism is seen as a bad thing, it's when people go to a country and say now it's my country, for example, me I'm French, I come here and I say, no Bali is part of my country and we try to change the culture and religion.

Dipa: oh yeah

- So do you think that tourist who come here think sometimes that bali is there country and not indonesia's anymore

Dipa: oh yes, sometimes yes

Gabi: Also this is gentrification because people with money come here, they make prices rise because of the gap .

Dipa: maybe we can stop making tourism coming, maybe we can doing (...)

- Salomon you wanted to say that it's not really colonialism for you

Salomon : Depends where for example in Canggu, if you go to the south of France it's the same , same food, except some local foods, they expect the same standards and they are not coming here for the culture. This is the difference between people who are traveling and people who are on holidays . On holidays, there are people from everywhere in the world going to the same place for a week and they enjoy the sun, the beach, the swimming pool and then they go back to their work, they are not attracted by the culture, they are just attracted there to have a good time. So there are different kinds of tourism. Some people want to meet people from other cultures, and to learn from another culture and some others just came because it's pretty and there are nice waves. So for me it depends of the intention of the tourist

- I noticed that it also depend on the nationality, for example, according to the figures i founded, russian people just go to Canggu , Kuta and they party, and some other like australian, I mean australian it depends but they travel a little bit more everywhere

Gabi: In my home town there are a few group of surfers who are pretty good and each year they go to Uluwatu, same place, same hotel and making there surf trip and they say “hey, i traveled in Bali”, but no it's different and they are just going

1.5 Entretien avec Madi et Nyoman, Gérant d'un home stay à Nusa Lembongan (31 min)

- First, can you introduce yourself, your name and your job and tell me a little bit about your life.

My name is Nyoman and my job is from 2011, I started with making small business, small warung, snorkeling tours, and also got another job like fishing. Until 2018, just stop fishing because i had busy customers

- Here, are you the owner ?

Yes i started in 2012, because we had step by step, after warung making more money and then created bungalow

- Do you think tourism is good for you and balinese people?

Yes it's good for us, more tourist, more money, before we had difficult job like fishing and working in rice field

- Did you hear about riots in Benoa against the Benoa construction project, what do you think about it ?

Some is good some is not good, because of ablation in the ocean, but when you build big hotels, more people have a job

- I understand, I heard russian people are not appreciated in Bali, do you have some nationalities that you prefer for tourist

For me , for us all countries is good people, they are just few peoples that are not good for us, like russian is just some people, not everybody, not all

- Have you noticed behavior from tourists that can choked you, some things that tourists can do and you don't really appreciate?

In bali there are a lot of temple, I've seen on social media they sit on the top, don't where sarong but it's not all people and sometimes it's because they don't have information, but here customers can have informations from local people if they want to go to the temple, they can where sarung, go to ceremonies, take picture

- Tourism creates pollution in Bali, what do you think about it?

Pollution like the ocean ?

- Yes, oceans or, rabbish, plastic bags and stuff like that

A lot of customers here are good tourists, they make some programs, they make cleaning on the beach, plastic bag, rubbish, also surfing and diving spots for cleaning, that's good for us!

- Have you noticed, i mean do you think nature is degraded because of tourism, like animals are not here because of tourism, rubbish

No because, pollution here is not that bad compared to other islands, they are not many industries, ocean is still natural, still a lot of fish, not like in Java where they are a lot of industries where industries bring rubbish to the ocean, that's bad

- Is ecology something important for you?

Yes like here for ecology, in the ocean we have for fishing and area you can't go fishing, it's important for ecosystem

- Also do you try to be careful with single use plastics bag

Yes !

- In these hostels do you try to take action to make it more eco friendly ?

Yes

- Like what ?

for rubbish you mean? Before I had a staff team to clean everything also for breakfast but because of covid we don't have enough money anymore!

- And for rubbish what do you do? Do you burn it or ?

Nyoman:I put it in front of the island, because the government put staff to take rubbish in front of restaurants and hotels.

Made: we paid for that every month

- And then they burn it ?

Yes because we don't have stuff to recycle

- For used water, where does it goes?

For water we have ground in the water, no so big, 7 meters and use machine for getting water

- But for dirty water then it goes in the ocean, recycle or, you know after shower, water is not clean

We have sand in the ocean, and we put it 3 meters under the sand.

Made : ahah not in the ocean

- Because in Kuta water in the ocean can goes in the ocean directly but it's not small hostels it's big hotel

Made: Ohhh

- Do you try to do other stuff to protect the environment

Yes

- Like what

Sorry not understand

- Do you try to do other improvements to be eco friendly? For example, reduce plastic bags, or I know that customers can buy big gallons of water to avoid plastic bottles, do you try to do other things like that ?

Yes

- Can i have examples

For plastic, we try to avoid

Made : before pandemic we had program like a community created by foreigners, they came to collect plastic bags pocket to pocket and then for 10 kilos of plastic, balinese people can have 1 kilo of rice

- And for you, every day, do you try to protect the environment or not really ? For plastic or also, avoid products that can be dangerous for the environment, is it something important for you everyday?

Not really, because for us, there are not so many animals, just be careful with the ocean

- Do you know if there are programs and associations to protect the environment created by balinese people? like "For Bali" created by Wayan Gende

Nyoman, putu, wayan, it's there balinese name

- I read that all programs are created by balinese people but i try to find programs created by balinese people to talk with them so yeah
- Can you told me a little bit about the covid period, you told me it was very hard

Nyoman: Yes everything was closed making jobs like fishing, making online shops for selling food, offering because in here, after Covid stop, people outgoing to tourist jobs, covid coming, no people coming so we didn't have jobs!

- So you had to close everything ?

Made : yes during 2 and half years

Nyoman: and just job with fishing

- But you were still living in Lembongan ?

Both : Yes

- I already asked your husband but can you introduce yourself and tell me a little bit about your life ? Job and ?

Made : For covid Time ?

- No ahah in general

So my name is made, from Lembongan,

Nyoman : (joking) from lombok

Made: no from Lembongan, now job for tourism

- Did you always worked in tourism?

Yes start from 2012

Nyoman: 2010

Made: but we had small business first, like small warung with two table, but very hard before, no electricity, sell juice

Nyoman: no many tourists, still natural

- So tourism helps you to improve your life?

Nyoman: yes but there is a lot of competition now

- And your father and mother are also working in tourism or rice field, fishing?

Nyoman: He followed us because he had a job for fishing, he had a job for fishing and bringing customers for snorkeling...

Made: sometimes going to fishing, sometimes Nyoman takes the guests for fishing, spare fishing, because before covid, a lot of tourists and Penida, not yet popular, many many guests here but now Penida popular and Lembongan very down

- But i think it's gonna come back because tourists think that Penida is too touristic and I heard that "it's too crowded and we prefer to go to Lembongan" so I think it's gonna come back, even me i prefer here than Penida

Yeah ahah (rire)

- I already asked your husband but for you, what do you think about tourism

Yeah very good, good for everything, I have good feelings with people. I lost everything during covid, house, my four motors and also sell to boat just for eating, Nyoman changed the job for fishing, traditional fishing, 4 o'clock in the morning go in the ocean, Market were closed so we sell it from social media, sell fish from facebook

- I talked with others people and sometimes they don't like tourist anymore in Bali, because it's good for economy but tourists are not respectful for balinese culture, they have bad behaviors in temples

Made: Yes but sometimes, tourists don't understand, but here tourists car for everything, sometimes they even go to the ceremonies with me going to big ceremonies;

- Because in Ubud it's mass tourism and they don't really like us, I can understand it

Ahahh very busy, a lot of traffic

- And also temple are just to visit, but balinese people can't really go there anymore

Yeah

- What do you think about the fact that some temples have been sold, to allow tourists to go but balinese people can't go there, what do you think about it ?

Made: I think depend, because some guides can bring tourists so I think I understand but it's true that balinese people also want to go to ceremonies, I've seen on tik tok, sometimes

problem with local people about the tourists, not just in the temple, like yesterday after, russian people especially creates problem everywhere! Like Kuta, Seminyak

- Yeah I heard this morning that russian people can't get the visa on arrival!

Made: Yeah yeah they create problems, like yesterday russian fighting with local people, because now very easy to see everything, tik tok and social media, I think the russian went to police yesterday . one month ago we had problems with Silent day, normally you have to stay home, but tourists were driving on the road

- Is it a ceremonial day ?

Made: No it's the day before, but silent day you have to stay home, and russian don't care

Nyoman: On a silent day you can't go outside, also muslim following this ceremonies. And tourists drove cars during this day

- (je demande plus de précisions sur la cérémonie)
- The same for traditional dance in Ubud. Now it's kind of a tourist attraction and it's not really for balinese people anymore, what do you think about it ?

Made : I think good and not good, Fifty fifty, balinese go international for the dance, but for maybe small example, we have problems for tourists now, in kuta, many business for rent car, many for rent motor bike, it's people to people, russian rent it to their friends, but for local people just see and they don't have job

Nyoman: In Canggu russian have many motorbike and selling to her friends, and no job for locals

- Yeah I've seen the same in Batur they organize their own trip for russian, without local guide
- Do you think that tourism changed balinese culture

Made : Change no haha hope no

Nyoman: I hope no, i hope local people still used the traditional way of living, because young people now also still following the tradition, from the children

- Oh ok, because some western writers like journalist, historian, told that tourism totally changed balinese culture, that it won't be the same anymore

Nyoman: I don't know

Made: But like here Ceningan and Lambongan is number one for traditions, still good for ceremonies

- So yeah if i understand, tourism helped you to get more money but you didn't changed your way of living

Both: No no ahah

- This is my last question, what would you say to tourist who want to come here to be respectful, because sometimes we don't know about your traditions

Nyoman: for here in Lembongan, just respect fishing and surfing area, mangrove because people like to come here because it's still natural, yeah not so crowded not so much traffic, not like bali

Made: But here people are very respectful, everybody clean the beach, diving companies take plastic, this is goof.

- Ok ok , do you want to tell me something more

Nyoman: no haha not so much to say

- Thank you very much for answering

1.6 Entretien avec Romy, aujourd'hui professeur de plongée ayant effectué son lycée à la "green school" Elle nous explique le projet green school et son expérience en temps qu'étudiante (52 minutes)

- D'abord peux tu me parler de toi et de ton parcours, ce que tu fais professionnellement ?

Je viens de la réunion, j'ai commencé à voyager avec mes parents très jeune, et ducoup à 16 ans j'ai décidé de partir en angleterre toute seule pour apprendre l'anglais, c'était très difficile, j'étais très déprimée avec beaucoup de choses qui étaient... un changement drastique, radicale, et ducoup j'étais rentré à la réunion et ma mère a décidé de chercher une école hors du commun, car je lui disais que moi, retourner en france c'était pas possible, surtout que je suis dislexique, et l'école française n'est pas adapté aux dislexique, sauf si on

le dit et on a une aide tout le temps pour tous les cours, ce que je trouve pas adaptatif, car tous tes amis, si tu es dyslexique, tu as ton aide à côté, tu as tout le temps quelqu'un qui te surveille, tu as l'impression d'être prise pour une débile, je ne voulais pas être diagnostiqué, et je n'avais pas de bonnes notes, j'avais des -20 en dictée. D'ailleurs ça m'a traumatisé et quand j'ai fait l'école en Angleterre, j'ai vu un autre fonctionnement, une éducation différente, des profs qui aiment leur travail et qui veulent te faire découvrir leur passion et c'était incroyable, mais je ne voulais pas rester, car mon école ils voulaient te pousser à être au top, des A++ pour aller à l'université mais moi ça ne me tentait pas, ça m'a stoppé net. Et d'ailleurs ma mère a trouvé comme par hasard sur Facebook une publicité de cette école.

- D'ailleurs maintenant tu es plongeuse ?

Oui d'ailleurs tout ça m'a amené à la plongée

- Tu as passé combien de temps dans cette école ?

J'ai passé deux ans, première et terminale

- Peux-tu m'expliquer le projet de la green school, qu'est-ce qui est mis en place ?

C'est une école vraiment différente, déjà juste l'architecture car c'est vraiment fait tout en matériaux recyclables et la plupart des choses sont faites en bambou, pourquoi le bambou car ça pousse vraiment de partout en Indonésie, c'est une des plantes qui pousse le plus vite au monde, qui est la plus durable dans le temps, et pour les tremblements de terre qui sont souvent en Indonésie, ça marche super bien car c'est très flexible. On a déjà eu plusieurs tremblements de terre dans cette école, ça n'a jamais mis l'école en danger, on a jamais eu de risque d'effondrement

- Il le récupère ou le bambou ?

Alors, déjà c'est pas tous les bambous qu'on peut utiliser, c'est les très gros, ils mettent du ciment dedans et ils traitent et ils les récupèrent, je crois que c'était dans les forêts près d'Ubud

- Et peux-tu me parler du style d'enseignement ?

C'est complètement sans papier, donc tout le monde a son ordi, c'est beaucoup de projet donc chaque cours c'est vraiment des projets, en mode , si je suis en science, on va étudier les abeilles, le miel et la biologie de l'abeille, l'anatomie et tout, on va faire des cours là dessus,

des powerpoint, faire nos recherches et après on va avoir une sortie scolaire, on va voir des locaux ont vécu dans la forêt avec des abeilles, des gens qui ont eu des histoires extraordinaires et c'est vraiment ça qui me passionne, on rencontre des gens qui font ça dans la vraie vie. On a rencontré un professionnel qui a ses ruches et ses abeilles, il nous a montré ce qu'il avait fait, il nous expliqué que c'était très bien d'avoir des manguiers, ils nous a montré comment les prendre dans sa main, il nous a montré comment les toucher, c'était stylé, j'ai pas pu les toucher car je suis allergique mais c'est stylé.

- Ducoup les cours c'est que sur l'écologie et l'environnement ou c'est plus traditionnel ?

Alors tu as de tout, ce qui est bien, c'est que dès la petite école, c'est très forcé sur l'écologie, les parents sont investis. C'est de la "kinder garden" on peut y aller depuis la petite école. Il y a très peu d'élèves, 200. Il y a des enfants qui jouent avec nous dans la cour. Déjà à cette âge ils ont des poulaillers, des fermes, ils apprennent la permaculture. Et quoi on arrive en première terminale on peut choisir notre sujet, mais avant ça il y a des sujets obligatoires, traditionnels, donc ça va être les maths, l'histoire, les langues, et quand tu es en première terminale, tu as le choix de choisir une branche, tu peux arrêter les maths, l'histoire complètement, tu choisies ce que tu veux faire

- ça va jusqu'à l'université ?

Non

- Qu'est ce qui est mis d'autre en place pour l'environnement ?

On a des panneaux solaires, il ya le bus scolaire, qui s'appelle euh , bio bus et, non green bus, je sais plus, je te le retrouverais et eux en fait, c'est, on va... Dans les warung à Ubud qui n'utilisent plus leur huile de palme car ils font frire des trucs et la rejettent dans la nature, donc nous on récupère tous les mois vos bidon d'huile et on les récupère pour faire du biodiesel pour ensuite aller récupérer les enfants. Avant il en avait 5, aujourd'hui ils doivent en avoir plus, ils vont récupérer les enfants jusqu'à Canggu et il est cool ce bus, toujours à l'heure et ce qui est cool c'est que c'est des terminales qui ont développé ça. Ils organisent également des ramassage d'ordures, c'est surtout les enfants qui font ça. Il y a d'autres projets, ils t'emmènent à la cop 24, il nous emmènent à toutes les conférences écologiques, tu rencontres pleins de gens comme Greta Thunberg. En fait ils te laissent l'opportunité, après

c'est cher, mais de t'ouvrir à d'autres cultures et autre façon de penser, y compris écologiquement.

- Très bien , ah oui, qu'est ce qui a initialisé ce projet ?

Green school ? Jhon ?

- Je regarderais, c'est un indonésien ?

Non c'est un américain et lui on le voit une ou deux fois dans l'année, c'est quelqu'un qui a beaucoup d'argent, même à l'aéroport de Bali, il a des bijoux à lui, il a une marque de bijoux et d'un coup il s'est dit, je vais ouvrir une école comme ça pour que les enfants se sentent bien dans la nature avec l'éducation

- Comment est financée cette école? avec des investisseurs?

Je pense qu'il a fait les deux, il a mis de son argent pour commencer au tout début, puis des investisseurs ont été intéressés par le sujet, surtout les américains adorent ce genre de truc, une école différente et après tous les profs qu'ils embauchent sont des profs qui devaient passer une interview, passionné par leur travail , mon prof de math a été élu par Barack Obama, le meilleur prof de math d'amérique, il était vraiment incroyable, il nous faisait passer des concours, à mes potes pas à moi et en gros tous les profs pouvaient venir, et leur enfant avaient une place gratuite dans l'école et aussi on essaie de donner des places gratuites aux meilleurs indonésiens. Beaucoup d'indonésien étaient embauchés en cuisine ou des profs indonésiens des fois et après l'argent ils se l'ont fait dès que ça a commencé car c'était beaucoup de gens riche d'Amérique en mode yoga, qui voulaient une vie parfaite et sans problème pour leurs enfants. Et je sais que ma mère, je ne me souviens plus du prix mais c'était extrêmement cher

- Tu te souviens du prix ?

Non mais je redemanderais à ma mère, elle gagne 4000 euros par mois mais elle ne s'en sortait pas et il m'a dit que si elle me payait cette école, elle n'aurait plus assez pour l'université

- Est ce que tu as des critiques à émettre sur ce projet ? Des choses que tu as remarqué

Franchement en tant que critique on a toujours des critiques! En parlant des panneaux solaires à mon époque, ça fonctionnait pas tant que ça, ça prenait même pas le quart, on trouvait qu'ils mentaient un peu, ils voulaient vraiment montrer l'école éco éco mais c'était pas tout éco

- Donc l'école n'était pas si éco friendly que ça ?

J'avais plein d'amis qui étaient dans les réunions diplomatiques de l'école en terminal, et ils me disaient tout et y'a plein de fois où les terminaux on voulait changer certaines choses mais on a été stoppé car ils avaient l'argent mais réalistiquement c'était pas possible ?

- Ducoup c'était une école plutôt pour les gens aisés ?

Clairement sauf les indonésiens qui avaient des places gratuites et aussi je trouvais que niveau publicité sur les médias, c'était que les gosses de riches qui sont sur les photos, si je vais sur le compte insta, j'ai que deux photos à moi et tous les gosses de riches sont en avant de même même si il font rien d'extraordinaire et moi je trouvais un peu à part car comme ma mère était loin, elle venait pas aux réunions donc on s'en foutait un peu de moi et j'étais pas la seule, car les parents étaient souvent investis dans les projets. J'ai trouvé ça dommage que ce soit que les gosses de riches qui soient mis en avant

- Sur le marketing de l'école ça se passe comment? Je suppose qu'ils font de la pub ? tu m'as parlé de FB

Oui ils ont un énorme compte instagram, certains étudiants qui avaient des drones, dans les classes d'informatique faisaient des montages vidéos, il y avait également un photographe professionnels. Dès qu'on faisait un projet, on a construit un toit en bambou, on avait le photographe qui nous prenait pour poster sur les réseaux .

- Est ce que tu dirais que c'est un projet marketing ou y'a t-il un vrai impact derrière ?

Je trouve un peu des deux, il y a beaucoup de marketing, on n'a pas besoin de ça. Mais c'est ça qui fait gagner de l'argent mais ça a eu un impacte sur les jeunes. Ça a eu un impact énorme sur moi mais quand je voyais ma classe... Ce que j'ai aimé c'est que j'ai pas eu cette école toute ma vie j'ai pu comparer. Mais les autres en avaient marre de l'écologie " on nous rabâche ça tout le temps", dès qu'on allait au warung c'était sac en plastique, ça fumait et ça se mettait la mine tous les soirs, ils fumaient classe; C'était pas assez stricte et quand on devait rendre des essais, franchement la moitié de ma classe ils étaient en retard, toujours des excuses, "j'ai mal dormi hier soir, j'ai quitté mon copain" et au bout d'un moment c'est soit t'as pas rendu ton devoir ton devoirs tu as 0, mais pas on te laisse une semaine pour le refaire car ceux qui l'ont fait bah t'as les boules. Ils écoutaient pas en classe, comme on a l'ordi ils

faisaient ce qu'ils voulaient, ils se mettaient au fond de la classe et ils mataient des film. C'était vraiment trop libre et les gens n'étaient pas assez matures pour avoir cette liberté.

- Tu as autre chose à rajouter sur cette école ?

Après j'ai trop kiffé, je me suis fait des bonnes connexions et niveau éducation, j'ai vraiment trop kiffé mes profs, ils étaient tout le temps là pour toi, à t'écouter. Alors le projet que j'ai adoré, par contre c'était très féministe. Donc c'était un peu trop même, y a des gars qui se sentaient pas très à l'aise. Mais c'était très bien pour les filles. On avait tout le temps des réunions, "women circle" un cercle pour les femmes et les hommes et après on les mettait en commun, mais les mises en commun marchaient pas trop. Mais parfois c'était intense, j'ai appris que la mère d'une fille de ma classe était morte après c'était très, trop spirituelle (grossièreté) . On nous a aussi appris à coudre des protections hygiéniques, on a aussi fait des cups avec une machine 3D et après on les a envoyés dans une industrie naturelle c'était vraiment stylé.

- Tu penses que ce projet est vraiment utile pour Bali, et les problèmes écologiques qu'ils rencontrent ?

Pour les serviettes hygiéniques ça a eu vraiment un gros impacte chez les locaux car on leur apprenait qu'ils pouvaient les réutiliser et pas besoin d'aller au supermarché et d'en racheter tout le temps puis de les jeter alors que c'est déjà sale et qu'avoir un tampon toute la journée c'est pas forcément hygiénique. Et moi ce que j'ai adoré, c'est que dans nos toilettes filles ils y avait des tampons et des serviettes naturelles et des cup gratuites et ça, ça devrait être de partout dans le monde, il y a des femmes de partout dans le monde qui ne peuvent pas aller au travail car elles n'ont pas ça.

- Maintenant on va parler un peu plus de ton expérience en temps que plongeuse car tu es au première loge pour mesurer l'impacte du tourisme et de la dégradation des océans, au quotidien, et comme ça fait un moment que tu es là, qu'est ce que tu constates sur la dégradation de l'océan.

Clairement sur le côté environnemental, on voit du plastique partout, on éduque nos clients à ne pas jeter, à ramasser quand ils voient des trucs et si on les chope à jeter on a le droit de les virer de la plongée et ils plongent plus avec nous. C'est ça que j'aime bien avec mon centre on est avec une association " green fins", on utilise un savon écologique pour les masque maintenant, pareil pour les combi, on va changer notre produit, on essaye vraiment d'avancer

là dedans, au début on avait les choses qui venaient pour le midi, c'était un plastique avec des cuillères en plastique et des sachets plastiques, maintenant on a des paniers en osier avec des cuillères et fourchettes normales et des tupperware. Et après c'est sûr que toute la pollution qu'on voit en indonésie ça ne vient pas que de l'indonésie, c'est tous les ^pays occidentaux qui dégagent leur merde, c'est connu. Maintenant l'indonésie a arrêté ça et il ya les courant, il ya tellement de courant que toutes les merdes du monde entier se retrouve un peu en indonésie par rapport aux courant

- Et toi a tu pu mesurer cette dégradation, plus de plastique, moins de coraux, peut être aussi des espèces qui ont disparu ?

Alors pour le plastique, j'étais ici en 2017, 2018, ça a pas changé, je dirais pas que c'est devenu pire, ça a juste pas changé car ils brûlent le plastique aussi. Niveau coraux, l'indonésie est pas aussi touché que les autres endroits comme la grande barrière de corail en australie mais je vois quand même de temps en temps des coraux qui ont blanchis à cause du réchauffement et niveau faune et flore, des animaux sous marins, je sais que , franchement, j'ai jamais été en indonésie, euh non à Bali même, était là ou il y avait beaucoup de requin, donc je ne sais pas comment c'était avant, mais ici il ya peu de requin à cause de la pêche industrielle, la pêche à l'aileron pour la chine, il ya le gros chanon, c'est là ou les gros paquebot passent our pêchent les requins et c'est là que les requins passent pour migrer. Après aux commodos il y en à plus, il y'a une fille qui mène un projet HIU, son instagram c'est incroyable ce qu'elle fait est incroyable, c'est une indonésienne. Elle va voir tous les pêcheurs qui pêchaient l'aileron pour les vendre aux chinois, même les tout petit, et elle allé leur parler pour leur dire qu'au niveau environnemental, dans le futur ils n'auront plus de boulot et qu'au final le tourisme va leur apporter plus, et quand no leur parle de thune, ils ont commencé à ouvrir les yeux, car leur but et de nourrir leur famille et maintenant avec leur bateau au lieu de pêcher les requins ils emmènent les touristes sur ces bateaux, font du snorkeling, ils leur font une classe sur pourquoi les requins sont si important, ce sont des animaux très intelligent, peureux et qu'il faut les protéger car c'est eux qui tiennent le cycle des océans, c'est les poubelles de la mer et sans eux tout se dégraderait. Il y a beaucoup de choses à changer et surtout à Bali. Mais elle a commencé à Lombok car c'est là ou il avait plus de requins

- Y'a t-il d'autres espèces en voie de disparition ?

Je sais que les Menta sont une espèce protégée. Elles sont pas en voie de disparition mais elles sont en danger dû au plastique et à la pêche, car elles sont pêchées pour la Chine pour faire des soupes de je sais pas quoi et les tortues , dans certains sites proches sur penida, par exemple dans le nord tu vois 0 tortue alors que dans l'est tu en vois 10 en une plongée et je pense qu'ils y a moins de pollution sonore là bas, car il y'a moins de bateau, c'est plus reculé, il faut une heure pour y aller et les gens préfèrent faire une heure pour aller voir les mentas. A chaque fois que je plonge il ya 4 bateau max alors que sur les sites de menthas il y en a 20

- J'en ai compté 40 la dernière fois !

Voilà et c'est même pas la haute saison

- Est ce que toi même tu as des engagements écologiques

Pour le moment non mais avec mon centre, y'a une, d'ailleurs tu pourras lui parler, Aline c'est une fille qui a fait des études dans la biologie marine et là pour monter le projet de changer tout ce qui est plastique et elle va monter des classes et à chaque fois qu'elle a une classe on y assiste même si c'est des choses qu'on connaît, mais dans le futur, en Australie, car ici, c'est pas aussi facile qu'en australie de trouver des associations comme ça. En Australie je voudrais faire un stage dans la conservation des océans et réguler les "coin of son", c'est des grosses étoiles de mer qui mangent les coraux. on nous apprend à les tuer car si on les stresse elles relâchent tous leur enfants et c'est contre productif et j'ai des amis qui sont là bas et là je suis en train d'écrire une lettre pour participer à Sea shepherd.

- Tu me disais que ton club n'est plus associé à sea shepherd

Oui c'est comme la green school. C'est du marketing. Les DMT on voudrait que l'affiche s'en aille mais le patron dis qu'on va s'y remettre. On était associé à sea shepherd et après le covid on a pas pu continuer car il n'y avait plus de revenu. Et on a beaucoup de clients qui nous disent " on a choisi votre centre par rapport à ça, ou des anciens stagiaires de Sea Shepherd". On va essayer de le refaire mais ça ne dépend pas de nous.

- C'est quoi les engagements qui étaient pris ?

Alors j'étais pas là mais c'était flou. On les payait pour avoir des produits à eux comme des t shirt ou des bandeaux de masque. Tout le monde avait des t-shirt sea shepherd mais on ne les a plus du tout; on les payait et on vendait leur produit je crois qu'on mettait aussi un peu d'argent dans l'association

- Mais ducoup pas d'action concrète ?

Non c'est très flou cette histoire de sea shepherd, j'ai demandé mais personne n'a su me répondre

- Tu m'as un peu parlé de ce que met en œuvre ton club de projet pour protéger l'environnement , il y a d'autres choses ?

La je sais que Adeline fait énormément de choses, elle est en train de faire des slate, quand on fait des beach clean up, on doit marquer chaque truc de plastique : paille, gobelet, bouteille de verre, tampon... et elle fait des données qu'elle collecte. Elle veut pas faire un beach club pour que ça aide pas... Si t'as pas de donnée tu peux pas avance. Elle collecte toutes ces données et elle donne à des associations

- Ce serait hyper intéressant que je puisse avoir accès à ces données

Oui et que tu parles avec elle, elle mesure aussi la dégradation des couleurs sur les coraux et ça c'est aussi c'est aussi des données qu'on voudrait mettre dans les applications mais ça marche pas trop mais on a les slates

- Ce serait top, je galère à trouver des données sur la qualité de l'eau, c'est pas des choses souvent mises en avant

Oui bien sur tu pourras lui parler

- Globalement que pense tu du tourisme à Bali ?

Euh... Ils dégradent tout, 50% des touristes qui viennent c'est vraiment pour instagram, ils en n'ont rien à faire de la culture indienne, c'est très salissant pour les indonésiens de voir ce qu'ils font. Quand je vais voir des indonésiens j'essaye d'être encore plus respectueuse car je sais qu'ils nous détestent à cause de cette réputation. En 2017 avant le covid, les gens étaient plus souriants et accueillants. Ils en ont eu marre. Ils sont moins accueillants, ils ont la rage . Ducoup j'essaye de leur expliquer quand je parle que je vis ici et que je parle un peu indonésien et ça les rend tellement heureux et c'est pas normal. Il faut respecter la culture et la personne chez qui tu viens, c'est son pays. Surtout j'habitais à Canggu au début, à quel point pour les australiens, pour eux bali c'est Hawaii, ils sont juste là pour la fête et ils en ont rien à faire de la culture. Et c'est aussi des déchets, ils viennent, ils jettent tout par terre. Encore quand les indonésiens font ça, quand tu parles à l'époque, ils jetaient tout mais c'était

des déchets naturels. Et y'en a ils comprennent pas qu'on les juge car ils ont pas l'éducation , mais certaines personnes en France n'ont pas cette éducation.

- Il y a selon toi des nationalités plus ou moins engagées pour l'environnement que d'autres ?

Je dirais les Américain car ils aiment bien faire les sauveurs, c'est un peu un capitaine Américain, ils sont là avec leur fric, je vais construire une école écolo et ça leur fait de la pub, mais ils essayent de faire des bonnes choses. Mais c'est vrai que dans les business éco et tout, j'ai pas vu beaucoup de business russe, y'en a des Français surtout les plongeurs ils essayent de participer à la communauté , même si ça fait du communautarisme mais ils mangent local, ils s'intègrent avec les locaux, ils parlent leur langue, quand tu vas à French Kiss, tu as beaucoup de capitaines et tout ils mangent avec eux , y'a pas de ségrégation personne est en dessous de personne et sur ça j'aime bien. Et même mes potes à French Kiss, ça fait deux ans que j'étais en Indonésie et je parle moins indonésien qu'eux. Ils savent que dans la vie de tous les jours ça va aider.

Les autres nationalités viennent mais il ne restent pas. Les touristes qui restent longtemps ici c'est les Australiens, les Français et les Américains.

- Selon toi, est-ce que les locaux ont commencé à prendre conscience de l'environnement ou est ce que c'est encore quelque chose de flou?

Je crois que ça dépend quels locaux, mais j'en ai rencontré qui commencent à comprendre, j'essayais de commander à emporter sans plastique "tidak plastik" et on me répondait "are you sure" et maintenant ils me disent "Bagus" (Bien) ils commencent à changer de mentalité.

- Est ce que dans leur quotidien il y a des choses qui ont commencé à changer selon toi?

Ça avait commencé mais le covid a cassé tout ça. J'ai pas trouvé grand chose de changé juste plus de bâtiment et moins de nature. Même juste à voir Penida, le gros port qui s'est construit et ça, ça va ramener des gros paquebots, ça va être l'usine. Bien sûr c'est la clé pour ouvrir ça.

- Est ce que tu sais s' il y a des associations développées par des locaux, j'ai vu qu'il y avait beaucoup d'initiatives occidentales mais j'ai pas vu d'initiatives locales?

Ah si, il y a bye bye plastique bag, (interruption pour dire bonjour) ducoup c'est une initiative indonésienne mais la mère de cette fille est australienne, elle a beaucoup de sous et elles sont allé à la green school donc elles ont eu toutes les cartes en main pour développer leur propres asso, mais dans leur communauté j'ai pas vu de personnes qui ont développé de restaurants écolo ou quoi. Mais par leur façon de vivre ils sont plus écolo, ils ont leur propre marché, consomment que des choses locales.

- Parce que ducoup même les cafés “zero waste” écolo tout ça, c'est pas des indonésiens ?

Alors Amback par exemple c'est une indonésienne mais pareil qui a du fric et c'est des gosses qui ont du fric tout petit donc c'était simple, enfin ils ont travaillé mais avec l'argent c'est plus facile. Mais après il y a des trucs comme... Dès qu'il y a des livraisons de nourriture, ça vient dans des boîtes en carton. Y'a beaucoup de restaurants locaux ou c'est tout en carton, c'est tout recyclé. Y'en a plein ou ils essayent de pas utiliser de paille en plastique et après tu as les hostels comme ici qui sont assez écologiques car ils consomment peu.

Mais les coûts de fabrication et de lancement de business écolos sont trop chers et c'est trop pour eux.

- Toi personnellement, c'est quoi tes gestes, si tu en a pour limiter ton impacte?

Alors déjà ça fait 7 ans que je suis végétarienne donc pas de poisson et pas de viande. Mais c'est un choix personnel. Après c'est assez difficile quand tu veux acheter quelque chose ici sans plastique. C'est presque impossible. Souvent je commande une Pizza ou aux restos locaux et j'amène mon tupperware.

1.7 Eco Talk, French Kiss Diver, un club de plongée basé à Nusa Lembongan

Les éco-talks de French Kiss diver sont organisés tous les Jeudis et ont pour but de sensibiliser les plongeurs professionnels et amateurs qui se trouvent à Lembongan. Ils ont rappelé leur association avec le “Project rescue oceans” et on rappelé l'histoire de cette association. Project Rescue Ocean était à son origine une simple page Facebook. En partageant son quotidien, Benoit Schumann, son fondateur, a vu celle-ci prendre une ampleur grandissante chaque jour. Ils ont commencé en Angleterre et sont depuis leur création,

soutenus par des célébrités. Par la force des choses, il a décidé de transformer cette page en celle d'une association de loi 1901, et d'agir à plus grande échelle.

Cette association permet d'organiser des actions éco-citoyennes sur les plages mais aussi dans les terres. Son but est simple, sensibiliser le grand public et en particulier la jeunesse sur l'état de l'environnement, des mers et des océans. Project Rescue Ocean est aujourd'hui, officiellement labellisé par le patrimoine mondial de l'UNESCO.

French Kiss divers participe à nettoyer les plages. et essaye de sensibiliser les touristes qui viennent plonger à Nusa Lembongan. La conférence s'est ouverte par une conversation libre ou la manageuse de l'établissement a demandé à chacun ce qu'ils avaient trouvé cette semaine dans la mer. Les sacs plastiques, emballages de gâteau, et couche pour bébés ont été les éléments les plus notifiés par les plongeurs

La manageuse du centre de plongée a ensuite diffusé plusieurs slides pour rappeler quelques chiffres sur les plastiques à usage unique, sujet qui a été le cœur de cette conférence. Les sacs plastiques mettent 20 à disparaître et sont la principale cause de décès des des tortues. Chaque année, entre 4.8 et 12.7 million de tonnes de plastiques sont déversés dans l'océan . Il devrait y avoir plus de plastique que de poisson aux horizons de 2050, 50% des sacs plastiques sont utilisés qu'une fois...

Elle a ensuite projeté un film qui évoquait ces problématiques en Inde, réalisé sous la direction de James roberts

Enfin, la conférence s'est achevé par un débat pour savoir comment chacun pouvait aider à la protection des océans:

- Réutiliser les sacs
- Éduquer les autres et s'informer
- Recycler , join for the beach cleaning
- Nous rejoindre pour le beach cleaning le jeudi

Analyse: French Kiss divers est un centre de plongée créé en 2010 Ils possèdent un centre de plongée en Thaïlande et aux Philippines. Comme la plupart des centres de plongée et de surf à Bali, French Kiss divers est engagé dans l'écologie. J'ai assisté à cette conférence à la suite à un poste facebook "les français à Bali". Les conférences sont ouvertes tous les mardis, à toutes les personnes qui désirent se familiariser davantage sur les questions écologiques.

Toutefois je fus quelque peu déstabilisé par le format et l'attitude des intervenants et des participants. Tout d'abord j'étais la seule personne extérieur au groupe et le format de la conférence n'était pas sérieux. 30 minutes de conférence dont 25 minutes dédiée à la diffusion d'un film sur les problématiques en Inde, ce qui laisse supposer que la conférence n'avait pas été préparée en amont pour répondre aux problématiques spécifiques à Nusa lembongan. Il s'agissait finalement davantage d'un moment de convivialité pour fumer une cigarette et boire une bière. Pendant la projection du film, la plupart des personnes étaient sur leurs téléphones, échangeaient des potins et j'ai même pu apercevoir quelqu'un jeter sa cigarette par terre. Alors même que la conférence portait principalement sur les sacs plastiques à usage unique, la plupart d'entre eux sont revenus finir leur bière avec de la nourriture emballée dans des sacs plastiques à usage unique. Il semble donc que la communication effectuée par French Kiss divers soit principalement une couverture médiatique, une vitrine pour donner une bonne image au centre de plongée plutôt qu'un véritable engagement.

1.10 Entretien avec Diane, gérante de l'hôtel restaurant "The rich" qui m'explique en quoi le tourisme a modifié (ou non) la culture balinaise (30 minutes + 1h d'échanges informels)

Me: Good morning, Ms. Serifi. Thank you for taking the time to meet with me. Could you please introduce yourself and tell us a bit about your background and experience as the manager of "The Rich"

Diane Serifi: Good morning! It's a pleasure to be here. I've been managing "The Rich" for the past five years. I have a background in hospitality management and have worked in various hotels and restaurants across Bali before settling in Nusa Penida.

Me: That's impressive! I'm here to study the impact of tourism on Balinese culture for my final-year thesis. How has Balinese culture been affected by the influx of tourists over the years?

Diane Serifi: Tourism has indeed had a significant impact on Balinese culture. With the exposure to different cultures and values, there have been some changes in the way certain aspects of Balinese life are perceived. However, I must say that the core values and customs have remained deeply ingrained in the local community.

Me: That's interesting. Could you elaborate more on the Balinese way of life and their customs?

Diane Serifi: Balinese culture revolves around the Tri Hita Karana, which emphasizes the harmony between humans, nature, and the spiritual world. The Balinese people are deeply religious and actively participate in various ceremonies and rituals. They believe in the balance between good and evil and strive to maintain harmony in their communities.

Me: How has "The Rich" restaurant adapted to the Balinese way of life and culture while also serving tourists from various backgrounds?

Diane Serifi: When I took over "The Rich," I noticed that there were some challenges with the staff being too relaxed during service and not respecting the customers. To address this, we focused on training the staff extensively on the principles of Balinese hospitality. We emphasized the importance of treating guests with respect and the significance of providing excellent service with a genuine smile.

Me: That sounds like a crucial step. How did you specifically train them to cater to international customers and embrace a more formal service style?

Diane Serifi: We introduced them to the concept of "service à la française," emphasizing professionalism, attentiveness, and efficiency. We conducted workshops and role-playing exercises to simulate real-life service scenarios. We taught them about different cultures and how to respect and adapt to the needs and expectations of our diverse clientele.

Me: It's great to hear that you're incorporating Balinese values into your staff training. Now, with the increasing tourism, has Balinese culture been compromised or diluted?

Diane Serifi: I can assure you that Balinese culture remains strong and intact despite the growing tourism industry. After work hours, our staff members return to their communities and continue to practice their customs and traditions. They remain deeply connected to their roots and find comfort in preserving their culture.

Me: That's wonderful to hear. Is there any specific initiative or practice at "The Rich" that highlights or supports Balinese culture?

Diane Serifi: Absolutely! We actively promote Balinese cuisine in our menu, and our staff wears traditional attire as a way to honor and showcase the local culture. Additionally, we organize cultural events and performances to introduce our guests to the richness of Balinese arts and traditions.

Me: That's commendable! It seems like "The Rich" is truly embracing and contributing to the preservation of Balinese culture. Thank you so much for sharing your insights and experiences with me today.

Diane Serifi: You're very welcome. It was a pleasure talking to you and sharing our experiences. If you have any more questions or need further information for your thesis, feel free to reach out anytime. Good luck with your research!

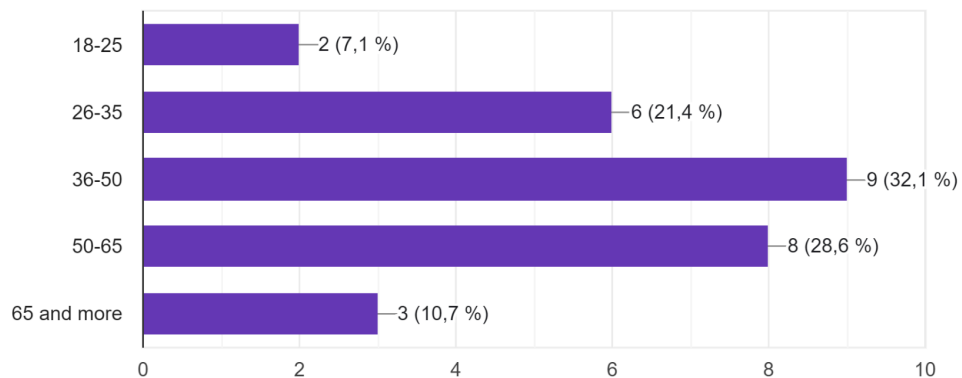
Me: Thank you! I really appreciate it. Have a great day!

Diane Serifi: You too! Have a wonderful day ahead! Goodbye!

1.11 Retour d'expérience d'un touriste (sondage)

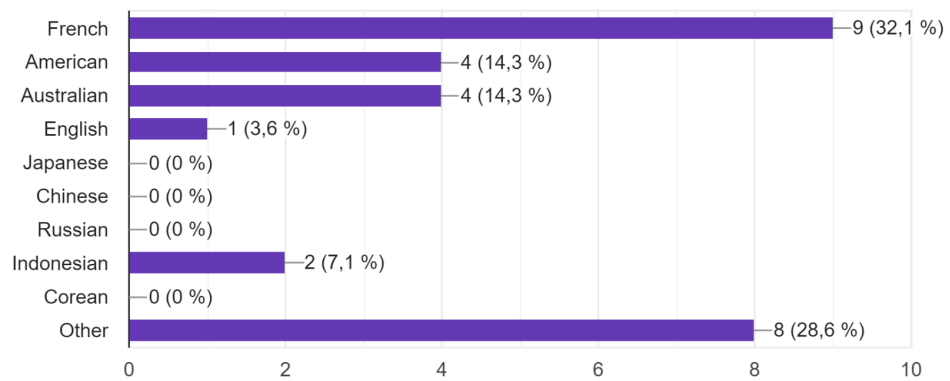
How hold are you?

28 réponses



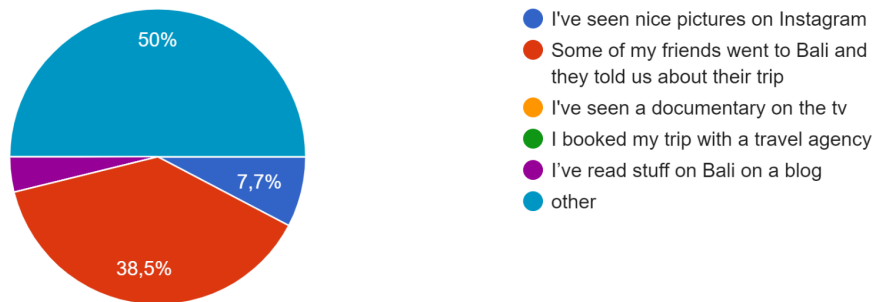
What is your nationality?

28 réponses



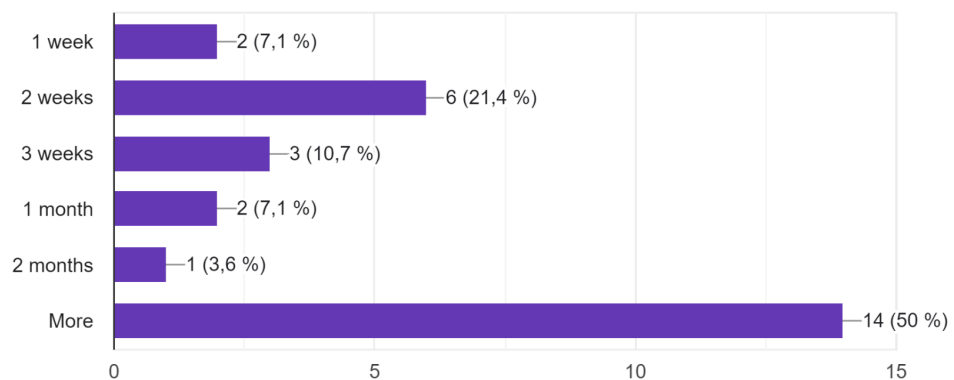
How did you choose Bali as your travel destination?

26 réponses



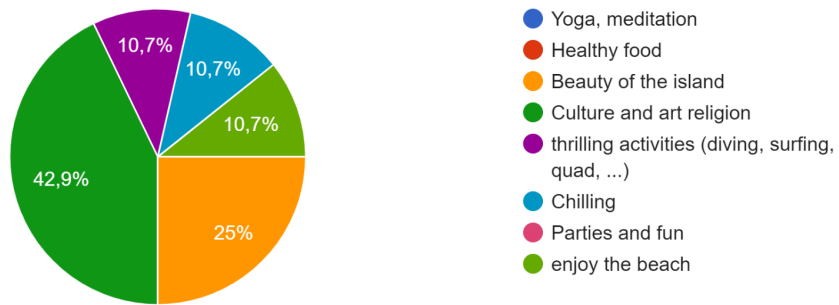
How many times do you stay in Bali?

28 réponses



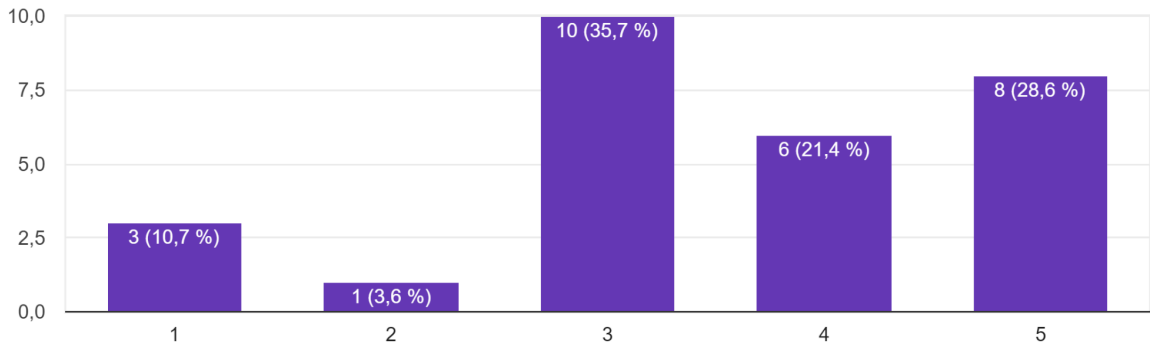
What are you attracted to?

28 réponses



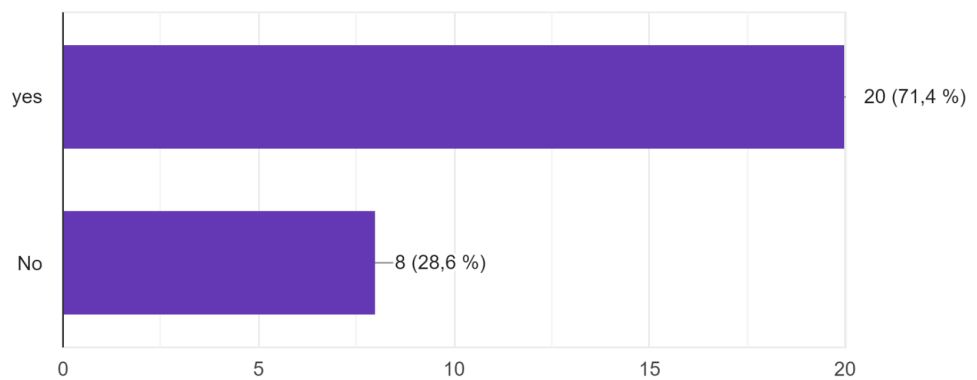
Is ecology an important dimension in your journey?

28 réponses



would you be interested in a book that provides you with the right tips and addresses to travel in respect of the Balinese environment and culture?

28 réponses



Analyse :

Profil typique des voyageurs à Bali: Selon le sondage, les personnes entre 30 et 60 ans semblent constituer le profil typique des voyageurs à Bali. Cette tranche d'âge indique que la destination est populaire auprès des adultes, généralement avec une certaine stabilité financière, qui ont la possibilité de consacrer du temps et de l'argent aux voyages.

Niveau de revenu des voyageurs: L'indication que ces voyageurs ont "un peu d'argent devant eux" suggère que la majorité des personnes qui choisissent de voyager à Bali ont des revenus moyens à élevés, leur permettant de financer leurs séjours.

Influence des photos sur Instagram: Vous mentionnez que vous pensiez que davantage de personnes souhaiteraient visiter l'île en raison des belles photos sur Instagram. Cependant, il semble que cela ne se reflète pas dans les réponses du sondage. Cela pourrait signifier que d'autres facteurs influencent davantage la décision de voyager à Bali, tels que les recommandations de proches, les témoignages d'autres voyageurs ou la recherche d'expériences uniques.

Déni et réponses évasives: Le fait que certains participants n'aient pas répondu de manière correspondante à votre hypothèse sur l'influence d'Instagram pourrait suggérer un déni de leur part. Il est courant que les personnes ne souhaitent pas toujours admettre que leurs choix de voyage ont été influencés par des images et des réseaux sociaux, préférant peut-être se concentrer sur d'autres aspects de leur décision.

Absence de réponses de certains pays: Le sondage semble avoir été moins réussi pour obtenir des réponses de personnes provenant de certains pays, en particulier du Japon, de la Russie et de la Chine. Cela pourrait être dû à des raisons diverses, telles que des barrières linguistiques, une sensibilisation moindre au sondage ou une accessibilité limitée à Facebook dans certains pays.

2) Matériaux

2.1 Extrait de blog: les retours des voyageurs sur bali

2.1.1 Source “Bali, un seul mot, Fuyez!”, Septembre 2014, disponible sur <https://www.routard.com/forums/t/bali-un-seul-mot-fuyez/103897>

“Nous sommes restés 1 mois a Bali (Semyniak) , vacances programmées depuis 1 an, et bien je vous dit pas la déception! La villa où nous logeons est correcte heureusement, ici ce n’est pas l’île des dieux mais plutôt une pompe à fric! et les dindons de la farce c’est nous les touristes! Arrivée à Denpasar aéroport ou il a fallu payer des gens qui s’étaient jeté sur nos valises pour les amener jusqu’au taxi, tous les taxis essayent de t’arnaquer, ou que tu ailles, quoique tu fasses le touriste tu dois payer mais les guides balinais non! Pour voir le volcan sur le bord de la route tu dois payer, pour voir une plage, une chute d’eau, un temple, un monument, une rizière, tout est payant! On se sent oppressés et contraints de toujours devoir payer tant on se fait alpagner dans la rue! Le pays est horriblement sale, ici pas d’éducation sur l’écologie ou la propreté, il y a des déchets par million et partout, jusqu’aux bords des plages ou ils font même des trous pour les enterrer. Les grandes villes Seminyak, Kuta, etc sont polluées à mort! pas de règles, dangereux sur les routes, ville défoncées qui contrastent avec des resorts hors de prix”

2.1.2” Pourquoi je n’ai pas aimé Bali”, Avril 2018, disponible sur <https://www.afnewstravel.com/pourquoi-je-nai-pas-aime-bali/>

Sale et anti écolo

“En ce qui concerne l’écologie à Bali, il y a tout à faire. On passe sur la pollution routière dont on a déjà parlé plus haut.

Oui je sais, ceux qui ont voyagé dans d'autres pays d'Asie me diront que la pollution à Bali ce n'est rien en comparaison et ils n'auraient pas forcément tort.

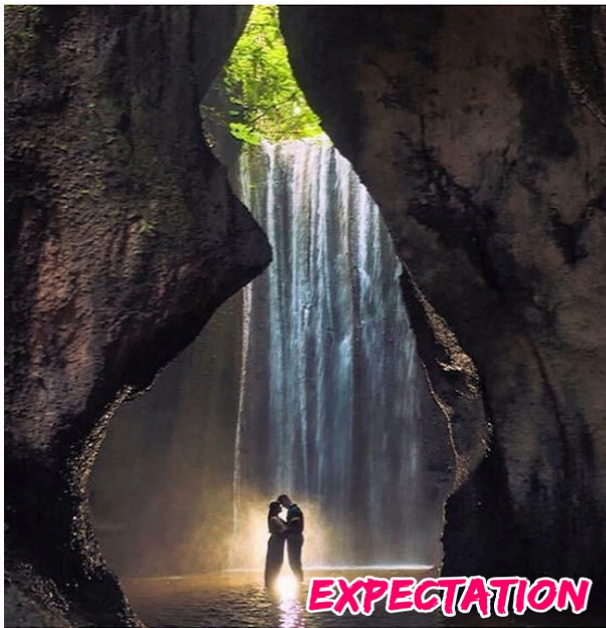
Ce qui dénote à Bali, c'est le contraste entre ce qu'on te promet et la réalité. C'est désolant de voir que derrière des hôtels de luxe bien propres et bien rangés, on peut trouver une déchèterie à ciel ouvert, loin du regard du touriste écolo bobo satisfait.

Bali se dit écolo et le repère des vegans, yogistes et zéro déchets... Franchement y'a qu'à voir l'état des rivières et des bords de plages pour savoir que c'est loin d'être le cas. Les locaux n'ont aucune notion d'écologie et jettent tout n'importe où sans y voir de problème.”

2.2 Tableau 3. Arrivées internationales en Indonésie par région et principaux pays de provenance 1985-2002

| | 1985 | 1990 | | 1995 | | 2000 | | 2002 | |
|---------------------------|---------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|
| | nombre | nombre | % | nombre | % | nombre | % | nombre | % |
| Singapour | 142 466 | 621 069 | | 1 046 533 | | 1 427 886 | | 1 447 315 | |
| Malaysia | 65 808 | 189 446 | | | | | | | |
| Philippines | 8 553 | 17 305 | | 511 903 | | 475 845 | | 475 163 | |
| Thaïlande | nc | 17 226 | | | | | | | |
| | | | | 96 242 | | 79 682 | | 84 060 | |
| | | | | 38 | | 48 | | 50 | |
| | | | | 908 | | 477 | | 589 | |
| Total ASEAN | nc | 848 817 | 38,9 | 1 705 227 | 39,4 | 2 050 001 | 40,4 | 2 085 736 | 41,4 |
| Japon | 89 221 | 263 398 | | 486 278 | | 643 794 | | 620 722 | |
| Taiwan | 7 994 | 119 339 | | | | | | | |
| Australie | 122 982 | 179 483 | | 352 797 | | 356 436 | | 400 334 | |
| Corée Sud | 11 946 | 44 113 | | | | | | | |
| Hong - Kong | 15 243 | 49 961 | | | | | | | |
| | | | | 320 494 | | 459 994 | | 346 245 | |
| | | | | 58 | | | | | |
| | | | | 091 | | 213 762 | | 210 581 | |
| | | | | 93 | | 72 | | 78 | |
| | | | | 163 | | 461 | | 018 | |
| Asie Pacifique Hors ASEAN | nc | 702155 | 32,3 | 1 558 671 | 36 | 1 909 353 | 37,7 | 1 818 118 | 36,1 |
| Total Asie-Pacifique | nc | 1 550 972 | 71,2 | 3 263 898 | 75,4 | 3 959 354 | 77,7 | 3 903 854 | 77,5 |
| Allemagne | 31 657 | 87 455 | | 167 653 | | | | | |
| Gde Bretagne | 36 854 | 91 897 | | 165 788 | | 151 897 | | 142 649 | |
| Pays-Bas | 33 048 | 107 609 | | 136 858 | | | | | |
| France | 23 758 | 54 786 | | 80 422 | | 161 662 | | 160 077 | |
| Italie | 19 655 | 42 034 | | 55 725 | | | | | |
| | | | | | | 105 109 | | 110 631 | |
| | | | | | | 93 477 | | 96 844 | |
| | | | | | | 63 | | 56 | |
| | | | | | | 208 | | 857 | |
| Total Europe | nc | 484 383 | 22,2 | 793 842 | 18,4 | 799 769 | 15,8 | 833 004 | 16,5 |
| USA | 58 599 | 101 399 | | 155 111 | | 176 379 | | 160 982 | |
| Total Amériques | nc | 127 278 | 5,8 | 201 149 | 4,6 | 232 117 | 4,6 | 222 052 | 4,4 |
| Afrique | nc | 2 380 | 0,1 | 38 128 | 0,9 | 37 573 | 0,7 | 36 503 | 0,7 |
| Moyen-orient | nc | 12 553 | 0,5 | 27 212 | 0,6 | 35 404 | 0,7 | 37 987 | 0,7 |
| TOTAL | 749351 | 2 177 566 | 100 | 4 324 229 | 100 | 5 064 217 | 100 | 5 033 400 | 100 |

2.3 Illustration du #Instagram Vs reality Bali





Source :

<https://www.google.fr/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Findonesia.tripcanvas.co%2Fbali%2Fexpectations-vs-reality%2F&psig=AOvVaw2HTTDAxkZixUXdfmQHhLEp&ust=1692267844445000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBIQjhxqFwoTCPDRtpD74IADFQAAAAAdAAAAABAg>

2.4 Quelques illustrations du #balifornia







Analyse :

Le hashtag #Balifornia semble être une tendance sur Instagram qui met en évidence des photos de Bali, mais avec des éléments et des codes esthétiques typiques de Miami ou Los Angeles. L'utilisation de ce hashtag reflète un mouvement vers une esthétique similaire à celle de ces villes américaines emblématiques, et on peut observer certains éléments récurrents dans les images associées à ce hashtag :

Surf et activités de plage : Les images de surf, de plages ensoleillées et de personnes profitant des activités nautiques sont courantes dans le hashtag #Balifornia. Cela témoigne de l'attrait de Bali en tant que destination balnéaire avec des vagues propices à la pratique du surf.

Couchers de soleil pittoresques : Bali est réputée pour ses couchers de soleil spectaculaires, et le hashtag #Balifornia met clairement l'accent sur ces moments magiques de fin de journée, qui sont souvent capturés et partagés sur Instagram pour leur beauté visuelle.

Images de style de vie sain : Le hashtag #Balifornia semble promouvoir un style de vie sain, avec des photos de nourriture saine, de personnes pratiquant le yoga ou

faisant du sport en plein air. Cela pourrait refléter une tendance croissante vers le bien-être et la santé parmi les voyageurs qui visitent Bali.

Esthétique tropicale : Les palmiers et les éléments tropicaux sont des sujets récurrents dans les images associées au hashtag #Balifornia. Ces éléments évoquent le climat et l'ambiance exotique de Bali, contribuant à l'image d'une destination de rêve.

En ce qui concerne l'impact de ce type de contenu sur les cultures et la façon de voyager, il est important de noter que cela peut contribuer à l'homogénéisation des expériences de voyage. Lorsque les voyageurs recherchent et partagent des images similaires, cela peut créer une certaine standardisation des destinations et des expériences. Cela peut également influencer les attentes des voyageurs, qui peuvent chercher à recréer ces images emblématiques dans leurs propres voyages.

Cependant, il est essentiel de considérer que l'influence des réseaux sociaux et des hashtags ne se limite pas seulement aux voyageurs. Cela peut également impacter la façon dont les destinations elles-mêmes présentent leur image et leur identité culturelle pour attirer les visiteurs. Parfois, cela peut conduire à une mise en scène exagérée ou à une commercialisation excessive d'une culture spécifique pour satisfaire les attentes des voyageurs.

En conclusion, le hashtag #Balifornia sur Instagram met en avant une esthétique inspirée de Miami ou Los Angeles appliquée à Bali, avec des images de surf, de couchers de soleil, de mode de vie sain et de paysages tropicaux. Bien que cela puisse susciter l'engouement pour la destination et l'aspiration à un style de vie particulier, il est important de reconnaître que cela peut également contribuer à l'homogénéisation des cultures et des expériences de voyage, tant du côté des voyageurs que de celui des destinations. Il est essentiel de préserver l'authenticité culturelle et de respecter les valeurs locales tout en partageant des moments de voyage sur les réseaux sociaux.

2.5 Photos des boutiques luxueuses sur monkey road





















Analyse: Les photos présentées en annexe du mémoire mettent en avant des vêtements qui combinent le style balinais traditionnel avec des éléments occidentaux, tout en adoptant un positionnement luxueux. Les vêtements beachwear ainsi mis en avant démontrent une fusion

unique de l'artisanat local balinais avec des designs modernes et tendance, créant ainsi une esthétique distinctive.

Le premier aspect qui se dégage des photos est l'utilisation de matériaux et de motifs traditionnels balinais dans les vêtements de plage. Les tissus légers et aérés, souvent teints à la main avec des couleurs vives, reflètent la culture et l'artisanat locaux. Les motifs floraux et géométriques typiques de Bali ajoutent une touche authentique aux créations, tout en évoquant un lien avec la nature environnante et les coutumes locales.

D'un autre côté, on observe une influence occidentale dans le design et la coupe des vêtements. Les silhouettes modernes, les coupes épurées, les finitions sophistiquées, et l'utilisation de matériaux de haute qualité confèrent une touche de luxe et de glamour aux articles présentés. Cette combinaison de styles, qui allie la simplicité occidentale à l'élégance balinaise, répond aux goûts des voyageurs internationaux en quête d'un style beachwear chic et sophistiqué.

En analysant ces photos, il est possible de mettre en évidence une tendance plus large dans l'industrie du tourisme : l'homogénéisation du style de vêtements beachwear proposé aux touristes dans différentes destinations prisées. Les articles de beachwear présentés dans les photos, bien qu'ayant des influences balinaises distinctes, partagent des similitudes avec le style de vêtements beachwear que l'on retrouve dans d'autres destinations touristiques en vogue, telles que Tulum, Miami, la Thaïlande, ou pendant des festivals internationaux.

Cette homogénéisation du style de beachwear s'explique en partie par l'influence des réseaux sociaux et des plates-formes de partage de photos, tels qu'Instagram. Ces destinations touristiques sont devenues des lieux incontournables pour les voyageurs influents et les influenceurs numériques, qui diffusent leurs expériences et leurs looks sur les réseaux sociaux. Les styles de vêtements beachwear populaires dans ces lieux sont ainsi adoptés et reproduits par les marques de mode et les créateurs à travers le monde, afin de répondre à la demande croissante des touristes en quête d'expériences et de looks "instagrammables".

En conclusion, les photos en annexe du mémoire mettent en évidence une fusion réussie entre le style balinais traditionnel et des éléments occidentaux luxueux dans les vêtements de plage proposés aux touristes. Cependant, elles soulèvent également la question plus large de

l'homogénéisation du style de vêtements beachwear dans les destinations touristiques les plus en vue, en raison de l'influence des réseaux sociaux et des plateformes de partage de photos. Cette tendance à l'homogénéisation peut affecter la diversité culturelle et stylistique des articles proposés aux voyageurs, au détriment de l'authenticité et de l'unicité des destinations

2.6 Les engagements durables pris par les grands hôtels

2.6.1 Abian Harmony hotel

🌱🌱🌱 Niveau 3 Voyage Durable

Cet établissement nous a dit agir et investir de manière très importante pour plus de durabilité, en mettant en place des pratiques qui peuvent avoir un impact positif au niveau environnemental et social. La taille et l'emplacement de l'établissement sont pris en compte pour évaluer l'impact de ces pratiques. [En savoir plus](#)

Voici les pratiques que cet établissement déclare avoir mises en place pour proposer des séjours plus durables :

| | |
|---|--|
| <p>♻️ Déchets</p> <ul style="list-style-type: none"> Bacs de recyclage à disposition des clients et recyclage des déchets Fontaines à eau Aucun shampoing, après-shampoing, gel douche conditionné dans un flacon en plastique à usage unique Aucune touillette en plastique à usage unique Aucune paille en plastique à usage unique Aucune bouteille en plastique à usage unique Aucune boisson conditionnée dans un emballage en plastique à usage unique Aucun gobelet en plastique à usage unique Aucune assiette/Aucun couvert en plastique à usage unique <p>💧 Eau</p> <ul style="list-style-type: none"> Toilettes économes en eau Douches économes en eau Possibilité de refuser le service de ménage journalier | <p>🔌 Énergie et gaz à effet de serre</p> <ul style="list-style-type: none"> Nourriture proposée majoritairement d'origine locale Éclairage assuré majoritairement par des ampoules LED à économie d'énergie Lutte contre le gaspillage alimentaire Options végétariennes au menu Options végétariennes au menu <p>🏠 Destination et communauté locale</p> <ul style="list-style-type: none"> Investissement d'un pourcentage des revenus dans des projets communautaires ou durables Promotion de visites et activités organisées par des guides et des professionnels locaux Plateforme où les artistes locaux peuvent faire connaître leurs œuvres Informations sur la culture, le patrimoine et les écosystèmes locaux, conseils relatifs aux règles de savoir-vivre locales <p>🌿 Nature</p> |
|---|--|

journalier

- Possibilité de réutiliser les serviettes

🌿 Nature

- Pas de mise en scène/interaction avec des animaux sauvages (non domestiqués) maintenus en captivité dans l'établissement. Pas de capture, de consommation ni de vente d'animaux sauvages.
- Espaces verts dans l'établissement (parc, jardin sur le toit, etc.)
- Nourriture proposée majoritairement biologique

2.6.2 Ubud sari health resort

Pratiques durables

Niveau 3 Voyage Durable

Cet établissement nous a dit agir et investir de manière très importante pour plus de durabilité, en mettant en place des pratiques qui peuvent avoir un impact positif au niveau environnemental et social. La taille et l'emplacement de l'établissement sont pris en compte pour évaluer l'impact de ces pratiques. [En savoir plus](#)

Voici les pratiques que cet établissement déclare avoir mises en place pour proposer des séjours plus durables :

Déchets

- Fontaines à eau
- Aucun shampoing, après-shampoing, gel douche conditionné dans un flacon en plastique à usage unique
- Aucune touillette en plastique à usage unique
- Aucune boisson conditionnée dans un emballage en plastique à usage unique
- Aucun gobelet en plastique à usage unique
- Aucune assiette/Aucun couvert en plastique à usage unique

Eau

- Toilettes économes en eau
- Douches économes en eau
- Possibilité de refuser le service de ménage journalier
- Possibilité de réutiliser les serviettes

Énergie et gaz à effet de serre

- Nourriture proposée majoritairement d'origine locale
- Éclairage assuré majoritairement par des ampoules LED à économie d'énergie
- Double vitrage sur toutes les fenêtres
- Électricité renouvelable uniquement
- Lutte contre le gaspillage alimentaire
- Électricité contrôlée via la clé de l'hébergement/un détecteur de mouvement
- Options végétariennes au menu
- Options végétaliennes au menu

Destination et communauté locale

- Investissement d'un pourcentage des revenus dans des projets communautaires ou durables
- Promotion de visites et activités organisées par des guides et des professionnels locaux
- Informations sur la culture, le patrimoine et

2.6.3 Amnaya hotel Kuta

Pratiques durables

Niveau 2 Voyage Durable

Cet établissement nous a dit agir et investir de manière importante pour plus de durabilité, en mettant en place des pratiques qui peuvent avoir un impact positif au niveau environnemental et social. La taille et l'emplacement de l'établissement sont pris en compte pour évaluer l'impact de ces pratiques. [En savoir plus](#)

Voici les pratiques que cet établissement déclare avoir mises en place pour proposer des séjours plus durables :

Déchets

- Bacs de recyclage à disposition des clients et recyclage des déchets
- Aucun shampoing, après-shampoing, gel douche conditionné dans un flacon en plastique à usage unique
- Aucune touillette en plastique à usage unique
- Aucune bouteille en plastique à usage unique
- Aucune boisson conditionnée dans un emballage en plastique à usage unique
- Aucun gobelet en plastique à usage unique
- Aucune assiette/Aucun couvert en plastique à usage unique

Eau

- Possibilité de réutiliser les serviettes

Énergie et gaz à effet de serre

- Nourriture proposée majoritairement d'origine locale
- Éclairage assuré majoritairement par des ampoules LED à économie d'énergie
- Électricité renouvelable uniquement
- Lutte contre le gaspillage alimentaire
- Électricité contrôlée via la clé de l'hébergement/un détecteur de mouvement

Destination et communauté locale

- Investissement d'un pourcentage des revenus dans des projets communautaires ou durables
- Promotion de visites et activités organisées par des guides et des professionnels locaux
- Informations sur la culture, le patrimoine et les écosystèmes locaux, conseils relatifs aux règles de savoir-vivre locales

2.7 Les décharges à Ciel ouvert de Nusa Lembongan



Sources : Image que réalisée par mes soins

2.8 Traduction d'articles en indonésien

2.8.1[34]KUSMININGRUM, Nanny et GUNAWAN, Gugun. Polusi udara akibat aktivitas kendaraan bermotor di jalan perkotaan Pulau Jawa dan Bali. *Jurnal, Jakarta, Puslitbang Jalan dan Jembatan*, 2008.

Indonésien :

PENDAHULUAN

Aktivitas transportasi khususnya kendaraan bermotor merupakan sumber utama pencemaran udara di daerah perkotaan. Menurut Soedomo,dkk, 1990, transportasi darat memberikan kontribusi yang signifikan terhadap setengah dari total emisi SPM10, untuk sebagian besar timbal, CO, HC, dan NOx di daerah perkotaan, dengan konsentrasi utama terdapat di daerah lalu lintas yang padat, dimana tingkat pencemaran udara sudah dan/atau hampir melampaui standar kualitas udara ambient. Sejalan dengan itu pertumbuhan pada sektor transportasi, yang diproyeksikan sekitar 6% sampai 8% per tahun, pada kenyataannya tahun 1999 pertumbuhan jumlah kendaraan di kota besar hampir mencapai 15% per tahun. Dengan menggunakan proyeksi 6-8% maka penggunaan bahan bakar di Indonesia diperkirakan sebesar 2,1 kali konsumsi tahun 1990 pada tahun 1998, sebesar 4,6 kali pada tahun 2008 dan 9,0 kali pada tahun 2018 (World Bank, 1993 cit KLH, 1997). Pada tahun 2020 setengah dari jumlah penduduk Indonesia akan menghadapi permasalahan pencemaran udara perkotaan, yang didominasi oleh emisi dari kendaraan bermotor. Hasil uji emisi gas buang kendaraan bermotor tahun 2001 yang dilakukan di kota Bandung oleh Badan Pengelola Lingkungan Hidup Daerah (BPLHD) dari jumlah kendaraan sebanyak 1468 buah yang berbahan bakar bensin dan solar, adalah sebagai berikut :

- Yang berbahan bakar bensin sekitar 56% melampaui Baku Mutu yang ditetapkan
- Yang berbahan bakar solar sekitar 90% tidak memenuhi Baku Mutu yang ditetapkan

Perkiraan hasil studi Bank Dunia tahun 1994 (Indonesia Environment and Development) menunjukkan bahwa kendaraan di Jakarta (diperkirakan kondisi yang sama terjadi pada kota-kota besar lainnya) memberikan kontribusi timbal 100%, SPM10 42%, hidrokarbon 89%, nitrogen oksida 64% dan hampir seluruh karbon monoksida. Hasil kajian yang dilakukan oleh Bank Dunia tahun 1996, tentang kerugian akibat pencemaran udara di kota Jakarta, mencapai sekitar \$ 200 juta US/tahun untuk seluruh jumlah penduduk Jakarta, sementara hasil kajian yang dilakukan oleh Puslitbang Jalan dan Jembatan (Gunawan, dkk 1997), dengan metoda wawancara dilakukan

menyimpulkan bahwa setiap orang mengeluarkan biaya kesehatan rata-rata Rp. 30.000/orang/tahun akibat pencemaran udara. Memperhatikan kondisi di atas maka perlu dilakukan program pengelolaan dan pengendalian pencemaran udara di daerah perkotaan. Sebagai langkah awal dapat dilakukan kegiatan monitoring untuk mengetahui sejauh mana tingkat pencemaran udara diperkotaan sehingga dapat menentukan prioritas pengelolaan dan pengendalian yang harus dilakukan. Oleh karena itu sejak tahun 1997 sampai dengan 2005 Pusat Litbang Jalan dan Jembatan telah bekerjasama dengan BPLHDKota Bandung dalam kegiatan monitoring dan pengendalian pencemaran udara di kota-kota besar Indonesia. Kegiatan ini lebih diutamakan kepada pencemaran udara akibat kendaraan bermotor, terhadap parameter-parameter : nitrogen oksida (Sox), ozon (O3), partikulat (SPM10) dengan ukuran 10 mikron, dan total hidrokarbon (HC) serta kondisi lalu lintas.

METODA PENGUKURAN

Dalam pengukuran polusi udara, Pusat Litbang Jalan dan Jembatan, melakukan pengukuran langsung di beberapa ruas jalan kota-kota besar dengan harapan tingkat polusi udara yang terjadi benar-benar berasal dari kendaraan. Adapun frekuensi pengamatan adalah sebagai berikut : Pengamatan dilakukan secara kontinyu selama 24 jam, dengan menggunakan mobil

unit Laboratorium Polusi Udara seperti yang diperlihatkan pada Gambar 1, dan untuk beberapa lokasi dilakukan semi kontinyu dengan menggunakan larutan kimia (Absorbant). Metoda pengukuran yang dilakukan diperlihatkan secara jelas pada Tabel 1. sebagai berikut

Sedangkan untuk standar kualitas udara, mengacu pada peraturan Pemerintah Republik Indonesia No. 41 tahun 1999 tentang standar kualitas udara ambien adalah seperti ditunjukkan pada Tabel 2. Tabel 2. Standar Baku Mutu Udara Ambient Parameter Baku mutu yang diperkenankan NO_x 0,05 ppm/24 jam CO 20 ppm/8 jam SO_x 0,10 ppm/24 jam O₃ 0,10 ppm/24 jam SPM₁₀ 100 ppm/24 jam HC 0,24 ppm/3 jam

HASIL PENGUKURAN PENCEMARAN UDARA

1) Karakteristik Pencemaran Udara di Ruas Jalan Kota Bandung BPLH kota Bandung, telah bekerja sama dengan Puslitbang Jalan dan Jembatan dalam kegiatan monitoring pencemaran udara ambien yang secara rutin dilakukan setiap tahun. Pengamatan dilakukan mewakili hari kerja dan hari libur dimana sebagian hasilnya terlihat pada Tabel 3. Bila memperhatikan data lokasi "background" (lokasi Dago Pakar), yang merupakan lahan wisata hutan dengan permukiman penduduk yang relatif tidak padat, tampak bahwa tingkat pencemaran udara masih sangat rendah atau masih jauh di bawah nilai ambang batas udara ambien. Sedangkan untuk data kualitas udara di sekitar ruas jalan, terlihat adanya perbedaan yang mencolok khususnya untuk parameter NO_x, CO, SPM₁₀ dan hidrokarbon. Hal ini dapat dipastikan bahwa kendaraan bermotor merupakan sumber utama untuk parameter NO_x, CO, dan hidrokarbon, sedangkan untuk parameter partikel (SPM) disamping dari emisi kendaraan, juga dipengaruhi oleh faktor lingkungan yang kotor dan kecepatan angin. Bila dilakukan evaluasi secara umum, bahwa tingkat pencemaran udara disekitar ruas jalan masih dibawah baku mutu yang diperkenankan, kecuali untuk parameter hidrokarbon yang rata-rata setiap tahun sudah melebihi nilai ambang baku mutu yang diperkenankan

2) Karakteristik Pencemaran Udara Kota-Kota Besar Sementara itu hasil pengukuran di tujuh kota besar Pulau Jawa dan Bali terlihat pada Tabel 4. Dari tabel tersebut terlihat bahwa konsentrasi maksimum untuk polutan HC, NO_x, dan SPM₁₀ sudah melebihi standar kualitas udara ambien. Dari ketiga polutan tersebut diatas yang perlu mendapat perhatian dari semua pihak, baik pemerintah, pemilik kendaraan dan masyarakat adalah polutan SPM₁₀ karena dampak partikel debu terhadap kesehatan (hasil uji toksikologi) menunjukkan bahwa partikel debu dengan ukuran di bawah 10 µm akan terisap langsung ke dalam paruparu dan mengendap di alveoli, sehingga dapat membahayakan sistem pernapasan. Sementara partikel debu yang mengandung Pb akan merusak otak, dan pada tanaman dapat menyebabkan kekeringan pada daun yang pada akhirnya akan menyebabkan tanaman tersebut mati.

Tabel 3. Rata-rata Tingkat Pencemaran Udara di Ruas Jalan Kota Bandung Tahun No Parameter Background Dago Golf 1996* 1997* * 2001* * 2002* * 2003* * 2005* *

| No | Parameter | Background | Dago | Golf | 1996* | 1997* | 2001* | 2002* | 2003* | 2005* |
|----|--|------------|-------|---------|--------|--------|-------|--------|-------|-------|
| 1 | Oksida Nitrogen (NO _x) ppm | 0.0060 | 0.270 | 0,132 | 0,0593 | 0,072 | 0,065 | 0,0563 | | |
| 2 | Ozon (O ₃) ppm | 0.0371 | 0.044 | 0,056 | 0,048 | 0,057 | 0,05 | 0,036 | | |
| 3 | Sulfur oksida (SO _x) ppm | 0.0278 | 0.015 | - 0,033 | 0,056 | 0,04 | 0,02 | | | |
| 4 | Karbon monoksida (CO) ppm | 1.21 | 5.11 | 4,616 | 3,1102 | 3,953 | 3,366 | 2,557 | | |
| 5 | Partikel/SPM ₁₀ µg/m ³ | 69 | 104 | 87,64 | 69,945 | 100,46 | 84,76 | 113,2 | | |
| 6 | Methan (CH ₄) ppm | 1.0 | 1.90 | 1,97 | 1,674 | 1,37 | 1,99 | 1,41 | | |
| 7 | Non-methan hidrokarbon ppm | 1.5 | 2.50 | 3,00 | 1,833 | 2,52 | 3,78 | 1,63 | | |

Catatan : * Lokasi Cicaheum ** di lokasi jalan kota Bandung (Diponegoro, Cicaheum, Leuwipanjang, Balai Kota, Cibiru, Sarijadi, Margahayu, Cibeureum, Ujung Berung, Ledeng dan Pasir Impun Data pada Tabel ini merupakan nilai rata-rata dari

pengamatan pada lokasi-lokasi tersebut di atas, yang mewakili hari kerja dan hari libur dari jam 07.00 s/d 17.00. Tabel 4 Interval Tingkat Pencemaran Udara di Ruas Jalan Kota Kota Besar No Lokasi/ Kota HC ppm NOx ppm CO ppm O3 ppm SPM10 µg/ m3 SOx ppm

| No Lokasi/ Kota | HC ppm | NOx ppm | CO ppm | O3 ppm | SPM10 µg/ m3 | SOx ppm |
|-------------------|-----------|-------------|-------------|-------------|--------------|-------------|
| 1 Bandung | 0,1 | -5,0 | 0,016-0,123 | 0,01-6,67 | 0,002-0,081 | 6,0-212 |
| 2 Surakarta | 0,10-2,85 | 0,006-0,050 | 0,06-4,87 | 0,008-0,040 | 10,0-114,0 | 0,003-0,020 |
| 3 Yogyakarta | 0,10-6,80 | 0,019-0,094 | 1,31-7,86 | 0,005-0,025 | 34,0-131,0 | 0,001-0,010 |
| 4 Semarang | 2,50-5,12 | 0,003-0,490 | 0,64-5,68 | 0,020-0,040 | 41,0-189,0 | 0,003-0,040 |
| 5 Surabaya | 2,50-6,70 | 0,016-0,123 | 0,01-6,67 | 0,002-0,081 | 6,0-212,0 | 0,001-0,050 |
| 6 Denpasar (Bali) | 2,60-8,30 | 0,023-0,189 | 0,48-11,53 | 0,005-0,035 | 15,0-239,0 | 0,001-0,010 |
| 7 Serang (Banten) | 0,80-8,00 | 0,001-0,111 | 0,061-4,206 | 0,003-0,076 | 9,0-260,0 | 0,049-0,276 |

Untuk parameter pencemaran udara HC (methan dan nonmethan), NOx dan CO konsentrasi tertinggi terjadi di kota Denpasar yaitu berturut-turut 8,30 ppm (HC); 0,189 ppm (NOx); 11,53 ppm (CO). Sementara untuk polutan ozon konsentrasi tertinggi terjadi di kota Surabaya dan Bandung dengan konsentrasi 0,081 ppm, sedangkan untuk polutan SPM10 dan SOx konsentrasi tertinggi terjadi di kota Serang, sementara jika dilihat dari sudut volume lalu lintas rata-rata sebenarnya lebih kecil dari pada di 6 kota lainnya. Melihat kondisi ini dapat dipastikan ada faktor lain yang mempengaruhi tingkat polusi udara dari polutan SPM10 dan SOx, antara lain banyaknya aktivitas industri di kota tersebut. Pada Gambar 2 dibawah ini disajikan besarnya tingkat polusi udara ambien rata-rata untuk beberapa kota besar di Indonesia. Gambar 2. Tingkat Polusi Udara Ambient Rata-Rata di Beberapa Kota Besar Adapun untuk hasil pengukuran rata-rata tingkat pencemaran udara NOx, CO di kota-kota sepanjang jalan jalur Pantura dapat terlihat pada Gambar 3 di bawah ini. Gambar 3. Tingkat Polusi Udara NOx, CO (Kota Jalur Pantura)

| Tingkat Polusi Udara | 0.002 | 0.008 | 0.005 | 0.02 | 0.002 | 0.005 | 0.003 | 0.081 | 0.04 | 0.025 | 0.04 | 0.081 | 0.035 | 0.076 | 0.016 | 0.006 | 0.019 | 0.003 | 0.016 | 0.023 | 0.001 | 0.123 | 0.05 | 0.094 | 0.49 | 0.123 | 0.189 | 0.111 | 0 | 0.1 | 0.2 | 0.3 | 0.4 | 0.5 | 0.6 | | | | | |
|----------------------|-------|-------|-------|------|-------|-------|-------|-------|------|-------|------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|-------|------|-------|-------|-------|---|-----|-----|-----|-----|-----|-----|--|--|--|--|--|
| Bandung | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Surakarta | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Yogyakarta | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Semarang | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Kota Surabaya | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Denpasar | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Serang | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Konsentrasi (ppm) O3 (ppm) min O3 (ppm) max NOx (ppm) min Nox (ppm) max Diagram Tingkat Polusi Udara di Kota-kota Sepanjang Pantura 0.01 0.10 1.00 10.00 100.00 Kota Pemantauan Tingkat Polutan NOx CO Fluktuasi tingkat polusi udara di ruas jalan perkotaan selama 24 jam menggambarkan kecenderungan secara umum akan naik dimulai dari aktivitas kendaraan sampai dengan menjelang malam hari sekitar jam 19.00 dan puncak konsentrasi terjadi pada siang hari sejalan dengan meningkatnya radiasi matahari yang dipancarkan. Adapun peningkatan konsentrasi NOx sampai malam hari atau berkisar jam 22.00, lebih disebabkan adanya perbedaan tekanan udara dan kestabilan udara pada malam hari dan siang hari. Pada malam hari terjadi pemancaran radiasi matahari yang diserap oleh bumi, sehingga temperatur permukaan bumi lebih tinggi dari pada di udara, keadaan ini mengakibatkan tekanan di permukaan bumi rendah sehingga udara akan bergerak ke permukaan bumi sampai dengan kondisi udara cukup stabil sekitar jam 22.00 sehingga kondisi udara sampai dengan pagi hari relatif tidak berfluktuasi secara tajam. Sementara untuk karakteristik fluktuasi ozon terlihat bahwa peningkatan ozon terjadi dimulai pada pagi hari jam 06.00 sampai dengan jam 07.00 dan puncaknya terjadi pada siang hari dan menurun sampai dengan sore hari, serta kemudian relatif konstan pada malam hari. Fenomena ini dapat dijelaskan bahwa pada pagi hari bersamaan dengan radiasi matahari mulai terjadi, yang diakibatkan oleh reaksi-reaksi zat primer diantara NOx, HC, Udara, dan energi matahari. Konsentrasi ozon tertinggi relatif terjadi pada siang hari berkisar jam 12.00 dimana energi

matahari yang dipancarkan memiliki intensitas yang paling besar. Fluktuasi SO_x dan CO terjadi mulai jam 07.00 s/d 22.00, keadaan ini dimungkinkan karena emisi SO_x dan CO di ruas jalan perkotaan terjadi akibat faktor emisi dari kendaraan, hal ini ditunjukkan dari hasil uji secara statistik regresi linier hubungan antara peningkatan konsentrasi CO dan SO_x dengan volume kendaraan sangat signifikan, dimana nilai R square > 0,5. Faktor lain yang mempengaruhi fluktuasi tingkat pencemaran CO dan SO_x adalah faktor meteorologi yaitu kestabilan udara dipermukaan bumi. Adapun untuk fluktuasi Hidrokarbon karakteristiknya relatif konstan pada setiap saat, hal ini dapat dijelaskan bahwa kondisi konsentrasi HC di udara relatif tidak berfluktuasi dimungkinkan karena kestabilan unsur HC di udara. Sementara itu fluktuasi dari SPM₁₀ terlihat bahwa tingkat pencemaran udara SPM₁₀ cukup tinggi terjadi pada selang waktu pagi dan sore hari hingga malam hari, hal ini salah satunya disebabkan pencemaran partikel (SPM₁₀) memiliki berat jenis yang cukup besar dibanding dengan pencemar gas lain. Sementara itu pada pagi hari dan sore hari hingga malam hari kecepatan angin relatif besar sehingga mampu untuk membawa partikel melayang di udara.

STRATEGI PENGENDALIAN Dari hasil evaluasi tingkat pencemaran udara dari kota-kota besar, selain bahan bakar dan jenis kendaraan dan volume kendaraan yang mempengaruhi tingkat pencemaran udara, faktor lain adalah keadaan topografi daerah, faktor meteorologi dan reaktifitas kimia setiap parameter. Sehingga didalam melakukan pengelolaan dan pengendalian pencemaran udara, faktor tersebut diatas harus dipertimbangkan.

1) Penerapan Kebijakan Dalam melakukan pengendalian pencemaran udara di kota-kota besar pemerintah melakukan pengelolaan terhadap dua sumber yaitu sumber tidak bergerak (industri dan rumah tangga) dan sumber bergerak (kendaraan bermotor). Salah satu strategi yang diterapkan untuk pengendalian pencemaran udara dari sumber bergerak adalah penetapan kebijakan dan aturan serta program pengendalian lingkungan yang meliputi :

- Standar emisi kendaraan serta persyaratan pemeriksaan dan pemeliharaan kendaraan
- Menghentikan pemakaian atau retrofitting kendaraan yang boros bahan bakar dan menimbulkan pencemaran tinggi;
- Teknologi dan kualitas bahan bakar
- Manajemen efisiensi lalu lintas
- Investasi transportasi massal yang lebih baik, seperti bus dan kereta api;
- Program penghijauan dengan memanfaatkan lahan sekitar lingkungan jalan dan sekitar lingkungan rumah;
- Program pemeriksaan dan perawatan kendaraan bermotor dengan melibatkan peran serta masyarakat.

2) Pengendalian Lingkungan pada Siklus Proyek Jalan (Biaya Lingkungan) Selain penerapan kebijakan, peraturan dan program pengendalian kualitas udara yang dilakukan oleh pemerintah, pengalaman dilapangan menunjukkan bahwa kegiatan pengendalian kualitas udara masih mengalami beberapa kendala diantaranya pada pendanaan proyek, dimana umumnya proyek tidak menyediakan dana yang memadai untuk pengendalian kualitas udara tersebut dan juga proses kegiatan pengendalian kualitas udara pada proyek pembangunan/peningkatan jalan belum terintegrasi dengan baik. Untuk itu perlu dipertimbangkan adanya strategi manajemen kualitas udara (biaya lingkungan) pada proyek pembangunan/ peningkatan jalan, yaitu dengan mengintegrasikan kegiatan pengendalian kualitas udara ini ke dalam siklus proyek jalan pada tahapan-tahapan sebagai berikut : pra studi kelayakan, studi kelayakan, perencanaan teknis, pra konstruksi, konstruksi, dan pasca konstruksi yang dalam pelaksanaannya dapat melibatkan peran masyarakat.

3) Penyertaan Masyarakat Dalam kondisi negara yang masih berkembang maka strategi penyertaan masyarakat dalam melakukan pengelolaan dan pengendalian kualitas udara merupakan

alternatif yang sangat penting. Bagian yang sangat kritis dalam pengembangan konsep kota berkelanjutan dan pengelolaan lingkungan adalah mengubah atau mempengaruhi kebiasaan pola konsumsi atau pola pikir masyarakat. Untuk itu perlu dikembangkan program atau strategi penyuluhan dan pendidikan yang melibatkan peran serta masyarakat, melakukan kampanye melalui mass-media mengenai keuntungan-keuntungan dalam penerapan program pengelolaan lingkungan berkelanjutan di masa yang akan datang. Beberapa kegiatan yang dapat melibatkan peran serta masyarakat dalam pengelolaan dan pengendalian kualitas udara diantaranya adalah :

- Penghijauan sekitar lingkungan tempat tinggal dan jalan
- Pemeliharaan dan pengujian emisi kendaraan secara teratur
- Penggunaan dan cara mengendarai kendaraan yang efektif dan efisien
- Pemeliharaan lingkungan sekitar jalan dengan menjaga kebersihan
- Kesadaran masyarakat pengguna jalan untuk menjaga kelancaran lalu lintas dan kebersihan lingkungan.

4) Aplikasi Teknologi Pereduksi Pencemaran Udara Dampak-dampak pencemaran udara kendaraan bermotor dapat dicegah dengan cara pemilihan rute lalu lintas yang cukup jauh dari areal berpenduduk dan mengurangi kemacetan lalu lintas, misalnya pembuatan jalan bypass tidak memasuki areal permukiman, mempertahankan integritas komersial dan sosial jalan, tapi masih membolehkan akses ke jalan raya. Selain itu dapat dilakukan mitigasi perbaikan desain untuk meminimalkan pencemaran udara akibat kendaraan bermotor meliputi:

- pemilihan alinyemen jalan tidak melalui daerah dekat permukiman, sekolah dan perkantoran;
- menyediakan kapasitas jalan yang memadai untuk menghindari kemacetan lalu lintas, dengan proyeksi peningkatan arus lalu lintas di masa yang akan datang;
- menghindari penempatan perpotongan jalan yang sibuk;
- memperhitungkan pengaruh arah angin dalam penentuan lokasi jalan dan bangunan pelengkapannya, seperti pompa bensin di dekat permukiman;
- sedapat mungkin menghindari lereng curam dan belokan tajam yang akan mendorong penurunan atau peningkatan kecepatan serta shifting;
- Laburi jalan-jalan yang berdebu, terutama di daerahdaerah padat penduduk
- penanaman vegetasi yang tinggi, berdaun lebat dan rapat diantara jalan dan pemukiman untuk menyaring pencemaran.

Hasil studi dari Puslitbang Jalan dan Jembatan (Nanny K, dkk, 1998), pengendalian polusi udara untuk polutan NO_x dan SO₂ dengan pemanfaatan tanaman jenis pohon dapat mereduksi 16,70 – 67,39%, jenis perdu 6,56 – 80,0% dan jenis semak 18,13 – 67,33%. Besarnya reduksi tersebut, antara lain tergantung dari : macam tanaman, kerapatan daun, konsentrasi polutan eksisting pada lokasi yang bersangkutan.

PENUTUP Berdasarkan data-data diatas, maka empat pendekatan strategi yang mungkin diterapkan dalam upaya-upaya pengendalian di ruas jalan adalah:

- a. Penurunan laju emisi pencemaran udara dari setiap kendaraan untuk kilometer jalan yang ditempuh, diantaranya : penerapan baku mutu emisi kendaraan bermotor, dan pemeliharaan, konversi bahan bakar gas, perbaikan aliran arus lalu lintas, jalan searah dan waktu kerja.
- b. Penurunan jumlah dan kerapatan total kendaraan di dalam suatu daerah tertentu, diantaranya : pembatasan dan pengaturan lalu lintas, pengaturan parkir dengan tarif tinggi dan perbaikan angkutan umum.
- c. Penyertaan Masyarakat dalam program-program pengelolaan lingkungan jalan
- d. Penataan dan penerapan teknologi pereduksi polusi udara diantaranya : penataan land-landscape diruas-ruas jalan dengan tanaman pereduksi polusi udara.

Français :

INTRODUCTION

Les activités de transport, en particulier les véhicules motorisés, constituent la principale source de pollution de l'air dans les zones urbaines. Selon Soedomo et al. en 1990, le transport terrestre contribue de manière significative à la moitié des émissions de SPM10 (particules en suspension) et à une grande partie du plomb, du CO, des hydrocarbures (HC) et des oxydes d'azote (NOx) dans les zones urbaines, avec des concentrations principales dans les zones de trafic dense, où les niveaux de pollution atmosphérique ont déjà atteint ou dépassé les normes de qualité de l'air ambiant. En parallèle, la croissance du secteur des transports, prévue à environ 6 % à 8 % par an, a en réalité atteint près de 15 % par an en 1999 en ce qui concerne le nombre de véhicules dans les grandes villes. En utilisant une projection de croissance de 6 % à 8 %, la consommation de carburant en Indonésie était estimée être 2,1 fois celle de 1990 en 1998, 4,6 fois en 2008 et 9,0 fois en 2018 (Banque mondiale, 1993 cité par KLH, 1997). En 2020, la moitié de la population indonésienne sera confrontée à des problèmes de pollution de l'air urbain, principalement dus aux émissions des véhicules motorisés.

Les résultats des tests d'émissions des gaz d'échappement des véhicules motorisés en 2001, menés à Bandung par l'Agence de Gestion de l'Environnement Locale (BPLHD) sur un total de 1468 véhicules fonctionnant à l'essence et au diesel, sont les suivants :

- Environ 56 % des véhicules fonctionnant à l'essence dépassent les normes de qualité établies.
- Environ 90 % des véhicules fonctionnant au diesel ne respectent pas les normes de qualité établies.

Les estimations de l'étude de la Banque mondiale en 1994 (Environnement et Développement en Indonésie) montrent que les véhicules à Jakarta (et probablement dans d'autres grandes villes) contribuent à hauteur de 100 % au plomb, 42 % aux SPM10, 89 % aux hydrocarbures, 64 % aux oxydes d'azote et presque la totalité du monoxyde de carbone.

Une étude réalisée par la Banque mondiale en 1996 sur les pertes dues à la pollution de l'air à Jakarta a estimé les coûts à environ 200 millions de dollars américains par an pour l'ensemble de la population de Jakarta. De plus, une étude menée par le Centre de Recherche sur les Routes et les Ponts (Gunawan et al., 1997) à l'aide d'entretiens a révélé que les pertes dues à la pollution de l'air sont considérables

CONCLUSION

On peut conclure que chaque individu dépense en moyenne 30 000 roupies indonésiennes par an pour les frais de santé résultant de la pollution de l'air. En tenant compte de cette situation, il est nécessaire de mettre en œuvre des programmes de gestion et de contrôle de la pollution de l'air en milieu urbain. Comme première étape, des activités de surveillance peuvent être

entreprises pour évaluer le degré de pollution de l'air en milieu urbain, afin de déterminer les priorités en matière de gestion et de contrôle à entreprendre. Ainsi, de 1997 à 2005, le Centre de Recherche sur les Routes et les Ponts a collaboré avec l'Agence de Gestion de l'Environnement Locale (BPLHD) de la ville de Bandung dans des activités de surveillance et de contrôle de la pollution de l'air dans les grandes villes d'Indonésie. Ces activités se concentraient principalement sur la pollution de l'air causée par les véhicules motorisés, en ce qui concerne les paramètres tels que les oxydes d'azote (Sox), l'ozone (O3), les particules (SPM10) de 10 microns, les hydrocarbures totaux (HC) et les conditions de circulation.

MÉTHODE DE MESURE

Dans la mesure de la pollution de l'air, le Centre de Recherche sur les Routes et les Ponts a effectué des mesures directes sur plusieurs axes routiers des grandes villes, dans l'espoir que le niveau de pollution de l'air provienne réellement des véhicules. La fréquence des observations est la suivante :

- Les observations sont effectuées en continu pendant 24 heures, à l'aide de l'unité de laboratoire mobile de pollution de l'air comme illustré dans la Figure 1. Pour certaines localités, des mesures semi-continues sont effectuées à l'aide de solutions chimiques (absorbants). La méthode de mesure utilisée est clairement présentée dans le Tableau 1, comme suit :

En ce qui concerne les normes de qualité de l'air, se référant au règlement du Gouvernement de la République d'Indonésie No. 41 de l'année 1999 concernant les normes de qualité de l'air ambiant, elles sont telles qu'indiquées dans le Tableau 2.

Tableau 2. Normes de Qualité de l'Air Ambiant Acceptables Paramètre Limite acceptée NOx 0,05 ppm/24 heures CO 20 ppm/8 heures SOx 0,10 ppm/24 heures O3 0,10 ppm/24 heures SPM10 100 ppm/24 heures HC 0,24 ppm/3 heures

RÉSULTATS DE LA MESURE DE LA POLLUTION DE L'AIR

Caractéristiques de la Pollution de l'Air sur les Routes de la Ville de Bandung

L'Agence de Gestion de l'Environnement Locale (BPLH) de la ville de Bandung a collaboré avec le Centre de Recherche sur les Routes et les Ponts dans des activités de surveillance régulière de la pollution de l'air ambiant, effectuées chaque année. Les observations ont été menées à la fois les jours ouvrables et les jours de congé, dont une partie des résultats est présentée dans le Tableau 3. En examinant les données du site "background" (site de Dago Pakar), qui est une zone de forêt touristique avec une population relativement peu dense, il est évident que le niveau de pollution de l'air est encore très faible, bien en dessous des valeurs limites de l'air ambiant.

Quant aux données de qualité de l'air autour des routes, on constate des différences marquées, en particulier pour les paramètres NOx, CO, SPM10 et les hydrocarbures. Il est clair que les

véhicules motorisés sont la principale source de NO_x, CO et d'hydrocarbures, tandis que pour les particules (SPM), en plus des émissions des véhicules, cela est également influencé par des facteurs environnementaux tels que la saleté et la vitesse du vent.

Dans l'ensemble, une évaluation globale montre que les niveaux de pollution de l'air autour des routes sont en dessous des normes acceptables, à l'exception du paramètre des hydrocarbures, dont la moyenne annuelle dépasse déjà la valeur limite acceptable.

Pendant ce temps, les résultats des mesures effectuées dans sept grandes villes de Java et de Bali sont visibles dans le Tableau 4. À partir de ce tableau, il est évident que les concentrations maximales de polluants tels que les hydrocarbures (HC), les NO_x et les PM₁₀ ont déjà dépassé les normes de qualité de l'air ambiant. Parmi ces trois polluants, celui qui requiert l'attention de toutes les parties, y compris le gouvernement, les propriétaires de véhicules et le public, est le polluant PM₁₀ en raison de l'impact des particules de poussière sur la santé (résultats des tests toxicologiques) montrant que les particules de poussière d'une taille inférieure à 10 µm sont directement inhalées dans les poumons et se déposent dans les alvéoles, ce qui présente un risque pour le système respiratoire. De plus, les particules de poussière contenant du Pb peuvent endommager le cerveau et, chez les plantes, elles peuvent provoquer le dessèchement des feuilles, ce qui finit par entraîner la mort des plantes.

Pour le paramètre de pollution de l'air, les concentrations les plus élevées en hydrocarbures (HC, méthane et non-méthane), en NO_x et en CO se produisent dans la ville de Denpasar, à savoir respectivement 8,30 ppm (HC), 0,189 ppm (NO_x) et 11,53 ppm (CO). En revanche, en ce qui concerne le polluant ozone, les concentrations les plus élevées sont observées dans les villes de Surabaya et de Bandung, avec une concentration de 0,081 ppm. Quant aux polluants PM₁₀ et SO_x, les concentrations les plus élevées se trouvent dans la ville de Serang. Cependant, si l'on examine la situation du point de vue du volume moyen de circulation, il est en réalité inférieur à celui des six autres villes. En observant cette situation, il est certain qu'il existe d'autres facteurs qui influencent le niveau de pollution de l'air en ce qui concerne les polluants PM₁₀ et SO_x, notamment la présence d'activités industrielles importantes dans cette ville. La Figure 2 ci-dessous présente les niveaux moyens de pollution de l'air ambiant pour certaines grandes villes en Indonésie.

Les fluctuations des niveaux de pollution de l'air dans les zones urbaines au cours des 24 heures illustrent une tendance générale à augmenter à partir de l'activité des véhicules jusqu'à la fin de la soirée vers environ 19 heures, et le pic de concentration se produit pendant la journée en parallèle avec l'augmentation du rayonnement solaire émis. En ce qui concerne l'augmentation de la concentration de NO_x jusqu'à la nuit ou vers 22 heures, elle est principalement due aux variations de pression atmosphérique et à la stabilité de l'air entre la nuit et le jour. Pendant la nuit, le rayonnement solaire émis est absorbé par la terre, ce qui fait que la température de la surface terrestre est plus élevée que celle de l'air, créant ainsi une pression basse à la surface terrestre. Cela provoque un mouvement de l'air vers la surface terrestre, créant des conditions d'air relativement stables jusqu'à environ 22 heures, de sorte que les conditions atmosphériques ne fluctuent pas de manière prononcée jusqu'au matin.

En ce qui concerne les caractéristiques des fluctuations de l'ozone, on peut constater qu'une augmentation de l'ozone se produit de 06h00 à 07h00 du matin et atteint son apogée pendant la journée, puis diminue jusqu'à l'après-midi, pour ensuite rester relativement stable pendant la nuit. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait qu'au lever du jour, les réactions entre les composés primaires tels que les NO_x, les HC, l'air et l'énergie solaire commencent à se produire. La concentration d'ozone est relativement plus élevée pendant la journée, autour de 12h00, lorsque l'intensité du rayonnement solaire émis est à son maximum. Les fluctuations de SO_x et de CO se produisent généralement entre 07h00 et 22h00, en raison principalement des émissions de SO_x et de CO provenant des véhicules. Cela est démontré par les résultats d'essais statistiques de régression linéaire montrant une relation significative entre l'augmentation de la concentration de CO et de SO_x et le volume des véhicules, avec une valeur de R carré supérieure à 0,5. Un autre facteur influençant les fluctuations des niveaux de pollution de CO et de SO_x est la météorologie, en particulier la stabilité de l'air à la surface terrestre.

Quant aux fluctuations des hydrocarbures, elles sont relativement stables à tout moment. Cela peut s'expliquer par le fait que la concentration de HC dans l'air reste relativement constante, en raison de la stabilité inhérente des composés HC dans l'air. En ce qui concerne les fluctuations des SPM₁₀ (particules en suspension dans l'air de diamètre inférieur à 10 micromètres)

2.8.2 Traduction MIHARJA, Deni. Adat, Budaya dan Agama Lokal Studi Gerakan Ajeg Bali Agama Hindu Bali. *Kalam*, 2013, vol. 7, no 1, p. 1-8

Indonésien :

A. Pendahuluan

Berbicara budaya tentu akan selalu terkait dengan nilai dan norma suatu kebudayaan masyarakat, maka penting untuk diketahui bahwa nilai dan norma siapa yang sebenarnya kita bicarakan. Kita bisa saja terjebak pada pengasumsian bahwa yang dijadikan nilai dan norma kebudayaan adalah nilai dan norma yang dianut oleh kelompok dominan. Asumsi semacam ini bisa mengabaikan adanya perubahan-perubahan dalam dunia sekarang. Yaitu munculnya identitas budaya kecil-kecil yang sangat bervariasi dalam satu bangsa.¹ Sebagaimana maksud tersebut, penulis mencoba mengkaji tentang adat, budaya, agama lokal dalam kasus Ajeg Bali yang terjadi dalam Agama Hindu di Bali. Secara sepintas bisa dikatakan bahwa Ajeg Bali adalah sebuah konsep adat yang sudah dibangun sejak lama yang kemudian membudaya dalam perilaku keagamaan masyarakat Hindu Bali sebagai upaya untuk tetap melestarikan nilai tradisi leluhurnya agar tidak hilang, bahkan dalam perkembangannya Ajeg Bali diyakini sebagai Agama Lokal yang tumbuh dan berkembang dalam tradisi masyarakat Bali. Ajeg Bali pun di pahami sebagai sebuah gerakan politik kebudayaan yang muncul ke permukaan sebagai respon orang-orang Bali yang beragama Hindu terhadap berbagai persoalan. Akan tetapi setelah dipelajari secara seksama, akhirnya ditemukan bukti sejarah bahwa semangat mengajegkan³ Bali sudah ada sepanjang sejarah Bali, dengan nama dan

perwujudan yang berbeda-beda. Semangat itu selalu dibangkitkan kembali oleh para intelektual organik⁴ dari berbagai golongan dengan cara memanfaatkan atau mengelola sedemikian rupa wacana-wacana yang dianggap dapat mengikis identitas kebalian⁵. Demi menjaga identitas kebalian itu,⁶ mereka berlomba mengartikulasikan Bali sebagai konsep kebudayaan, namun memaknainya secara berbeda. Semua orang akan sepakat, bahwa Bali adalah sebagai tempatnya masyarakat yang mayoritas memeluk agama Hindu, karena memang secara historis, kultur yang dibangun di Bali lebih dominan ada dalam pengaruh Agama Hindu. Sehingga ketika berbicara Bali, maka akan selalu identik dengan Agama Hindu, bahkan kemudian Bali dikenal sebagai Hindu Darma, artinya perilaku keberagamaan lebih dominan ada dalam tradisi kehinduan. Dominasi serta hegemoni Hindu Bali pun kemudian menjadi wajar dalam perkembangan kemasyarakatan, hal ini terbukti dengan adanya konsep Ajeg Bali, yang menurut hemat penulis adalah sebagai bentuk dominasi dan hegemoni terhadap budaya lain yang dianggap akan mengganggu atau merusak kultur Hindu Bali.

B. Memahami Konsep Umum tentang

Adat, Budaya dan agama Lokal Pemahaman sederhana tentang adat, bisa dimaknai sebagai sebuah kebiasaan yang berlangsung cukup lama dan mengalami proses dialektik dalam kehidupan masyarakat yang dipegang teguh, sehingga menjadi sebuah perilaku kolektif yang mesti ditaati dan dilaksanakan secara bersama. Dengan demikian, adat muncul berkaitan dengan hadirnya etnis atau suku bangsa yang selanjutnya akan menjadi identitas bagi suatu etnis atau suku bangsa tertentu. Ketika adat sudah menjadi identitas etnis tertentu, maka ia akan menjadi sebuah tradisi yang melembaga. Di mana tradisi adalah kebiasaan sosial yang diturunkan dari satu generasi ke generasi lainnya melalui proses sosialisasi. Tradisi menentukan nilai-nilai dan moral masyarakat, karena tradisi merupakan aturan-aturan tentang hal apa yang benar dan hal apa yang salah menurut warga masyarakat. Konsep tradisi itu meliputi pandangan dunia (*worldviews*) yang menyangkut kepercayaan tentang masalah kehidupan dan kematian serta peristiwa alam dan makhluknya, atau konsep tradisi itu berkaitan dengan sistem kepercayaan, nilai-nilai dan cara serta pola berpikir masyarakat.⁷ Robert Redfield, mempopulerkan istilah tradisi besar dan tradisi kecil, atau tradisi feodal dan tradisi rakyat. Konsep tradisi besar atau bangsawan itu dikaitkan dengan cara hidup warga masyarakat kalangan atas (*istana*) dari suatu peradaban, cara hidup itu diwarisi dan diturunkan dari satu generasi ke generasi lainnya. Sedangkan konsep tradisi rakyat digunakan sebagai konsep yang berlawanan dengan tradisi bangsawan atau tradisi besar, yang menjelaskan tentang kebudayaan rakyat biasa dalam suatu kebudayaan tertentu, tradisi rakyat itu seringkali menyerap tradisi besar setelah mengalami proses penyesuaian.⁸ Adapun konsep awal tentang kebudayaan berasal dari E.B. Tylor yang mengemukakan bahwa *culture* atau *civilization* itu adalah *complex whole includes knowledge, belief, art, morals, law, custom, and any other capabilities and habits acquired by man as a member of society*. Batasan tentang kebudayaan ini mengemukakan aspek kebendaan dan bukan kebendaan itu sendiri atau materi dan nonmateri, sebagaimana Tylor kemukakan bahwa kebudayaan ialah keseluruhan kompleks yang meliputi pengetahuan, kepercayaan, kesenian, moral, hukum dan kemampuan-kemampuan lainnya serta kebiasaan yang diperoleh manusia sebagai anggota

masyarakat.⁹ Kebudayaan adalah alat konseptual untuk melakukan penafsiran dan analisis¹⁰. Jadi keberadaan kebudayaan sangatlah penting, karena akan menunjang terhadap pembahasan mengenai eksistensi suatu masyarakat. Kebudayaan sebagai suatu sistem budaya, aktivitas dan hasil karya fisik manusia yang berada dalam suatu masyarakat dimana kemunculannya itu diperoleh melalui proses belajar, baik itu formal maupun informal. Hal ini menunjukkan bahwa kebudayaan tidak akan hadir dengan sendirinya, melainkan ada karena adanya manusia dalam komunitas sosial, sehingga antara manusia, masyarakat dan kebudayaan akan saling mendukung. Manusia menciptakan kebudayaan sebagai usaha untuk mempertahankan hidupnya di muka bumi ini, karena dengan kebudayaan manusia akan mampu melaksanakan tugasnya di muka bumi ini sebagai khalifah. Dengan kebudayaan pula kehidupan keagamaan manusia akan nampak, dan ini menjadikan pembeda terhadap jenis makhluk lainnya yang ada di muka bumi ini. Selanjutnya, Ralph Linton, mengajukan batasan kebudayaan yang lebih spesifik, menurutnya bahwa kebudayaan adalah "a culture is the configuration of learned behavior and results of behavior whose components elements are shared and transmitted by the members of a particular society. Pernyataannya ini mengandung makna bahwasanya kebudayaan atau budaya dianggap sebagai milik khas dari manusia, walaupun berbagai studi yang dilakukan kemudian tentang non human primate. Sedangkan A.L. Kroeber menganggap bahwa kebudayaan itu memiliki sifat yang superorganik yaitu keberadaannya telah mengatasi keberadaan dari setiap individu atau organik yang artinya walaupun kebudayaan itu dilakukan oleh semua orang, tetapi wujud atau keberadaannya bebas dari individu tertentu. Manusia sebagai homo sapiens, di dalam hidupnya akan senantiasa berkreasi tentang eksistensinya di dunia. Manusia akan memahami lingkungannya yang pada akhirnya manusia akan menghasilkan kebudayaan. Kebudayaan dapat dipelajari dan diciptakan oleh manusia karena pada diri manusia itu memiliki, pertama, kemampuan untuk berbicara (bahasa), kemampuan ini sangat menentukan terhadap perjalanan manusia di muka bumi, dengan bahasa manusia dapat merumuskan berbagai hal yang ada dalam pikirannya, sehingga kemungkinan kebudayaan pun muncul dari kemampuan manusia di dalam berbicara. Manusia, tentunya memiliki bentuk perwujudan yang lebih halus dalam mengemukakan bahasanya, manusia mampu membuat bahasa secara lisan ataupun tertulis dan melalui inilah manusia dapat menciptakan karyanya bagi kelangsungan hidupnya. Kedua, manusia memiliki akal atau otak besar. Inilah yang membedakan antara manusia dengan makhluk lainnya, dimana otak manusia yang besar ini telah mampu berpikir secara lebih luas dan mendalam yang berbeda dengan makhluk lainnya. Dengan otaknya, manusia berpikir untuk menciptakan suatu budaya yang akan menunjang terhadap kehidupannya di muka bumi ini. Dengan kemampuan bahasa dan akal juga, maka manusia dapat belajar dan menciptakan kebudayaan, bahkan manusia dapat menciptakan kebudayaan-kebudayaan baru yang diperlukan. Dengan belajar terhadap budaya, berarti manusia telah menunjukkan dirinya sebagai manusia yang memiliki kebudayaan/ manusia yang berperadaban. Manusia dengan budaya merupakan dua komponen yang saling menunjang, karena dengan budaya manusia mampu mempertahankan hidupnya, begitu juga budaya dengan manusia telah mengalami berbagai perkembangan. Dengan demikian, yang paling penting bahwa kebudayaan yang diciptakan oleh manusia akan terus menerus berlangsung dan mengalami perkembangan dari satu generasi ke generasi berikutnya dimana telah terjalannya suatu komunikasi yang baik, sehingga kebudayaan terdahulu tetap akan ada dan terpelihara. Ini terjadi karena kebudayaan

itu diperoleh manusia secara komulatif dari generasi ke generasi. Sifat manusia yang paling umum adalah adanya keinginan untuk menciptakan dan mengembangkan. Dengan demikian, manusia akan senantiasa menciptakan kebudayaan yang baru yang diraskan akan membantu dan mendukung terhadap keberlangsungan hidupnya di muka bumi ini. Kemudian setelah menciptakan, maka manusia berusaha untuk mengembangkannya dengan model yang bermacam-macam tergantung dari selera yang diinginkan. Manusia di dalam proses menciptakan dan mengembangkan kebudayaan, tergantung kepada kondisi social behavior di mana mereka tinggal. Hal ini menunjukkan bahwa antara manusia yang tinggal di satu daerah dengan manusia yang tinggal di daerah lain, maka akan terlihat adanya perbedaan di dalam cara menciptakan dan mengembangkan suatu budaya dan ini tentunya merupakan suatu bentuk keragaman corak berpikir yang dimiliki oleh manusia. Di dalam hidupnya manusia selalu berhubungan dengan lingkungannya, sehingga dengan saling berhubungan tersebut, maka manusia akan memperoleh budaya. Budaya sebagai hasil proses adaptasi manusia terhadap perubahan-perubahan alam fisik/ lingkungan manusia itu sendiri telah mendorong manusia untuk lebih kreatif didalam memahami akan keberadaan lingkungan sekitarnya, kebudayaan yang diciptakan oleh manusia akan beragam, hal ini tergantung dari selera manusia itu sendiri didalam memahami akan kebutuhan hidupnya. Budaya yang dikembangkan oleh manusia akan selalu dinamis dan terus menerus mengalami suatu perbaikan dari yang paling awal disesuaikan dengan tingkat kebutuhan dari manusia itu sendiri di dalam menjalani kehidupannya. Ada dua hal yang mempengaruhi manusia di dalam memperoleh budayanya. Pertama, berkaitan dengan lingkungan adaptasi biologis. Maksudnya adalah adanya penyesuaian terhadap keinginan-keinginan alamiah manusia yang muncul dari dalam dirinya sendiri, dimana manusia akan terus berusaha secara

Français :

Introduction Parler de culture est toujours lié aux valeurs et aux normes d'une société culturelle, il est donc important de comprendre quelles sont les valeurs et les normes dont nous parlons réellement. Nous pourrions facilement tomber dans l'assomption que les valeurs et les normes culturelles sont celles adoptées par le groupe dominant. Une telle hypothèse pourrait ignorer les changements dans le monde d'aujourd'hui, tels que l'émergence d'identités culturelles variées au sein d'une même nation.

Dans ce contexte, l'auteur tente d'examiner les coutumes, la culture et la religion locales dans le cas d'Ajég Bali, qui se produit au sein de la religion hindoue à Bali. À première vue, on pourrait dire qu'Ajég Bali est un concept coutumier qui existe depuis longtemps et qui s'est ensuite intégré dans le comportement religieux de la société hindoue de Bali, dans le but de préserver les valeurs des ancêtres et de les empêcher de disparaître. De plus, dans son évolution, Ajég Bali est perçu comme une Religion Locale qui grandit et évolue dans la tradition de la société balinaise.

Ajeg Bali est également compris comme un mouvement politique culturel qui émerge en réponse aux diverses problématiques auxquelles sont confrontées les personnes de Bali qui pratiquent la religion hindoue.

Cependant, après une étude minutieuse, des preuves historiques ont finalement été découvertes, démontrant que l'esprit de préservation d'Ajeg à Bali existait tout au long de l'histoire de Bali, sous différents noms et manifestations. Cet esprit a été constamment ravivé par les intellectuels organiques de diverses communautés, en utilisant ou en gérant habilement des discours considérés comme capables d'éroder l'identité balinaise. Pour préserver cette identité balinaise, ils rivalisent pour articuler Bali en tant que concept culturel, tout en lui donnant des significations variées.

Tout le monde sera d'accord pour dire que Bali est le lieu où la majorité de la population pratique la religion hindoue, car historiquement, la culture qui s'est développée à Bali a été largement influencée par la religion hindoue. Ainsi, quand on parle de Bali, cela est invariablement lié à la religion hindoue, au point que Bali est même reconnue sous le nom de "Hindu Darma", signifiant que les comportements religieux sont largement enracinés dans la tradition hindouiste. La domination et l'hégémonie de l'Hindouisme à Bali sont ainsi devenues courantes dans le développement de la société, ce qui est démontré par le concept d'Ajeg Bali. Selon l'opinion de l'auteur, Ajeg Bali représente une forme de domination et d'hégémonie sur d'autres cultures perçues comme perturbant ou endommageant la culture hindoue balinaise.

B. Comprendre le Concept Général de Coutumes, de Culture et de Religion Locale

Une compréhension simple des coutumes peut être interprétée comme une habitude qui perdure pendant un certain temps et subit un processus dialectique au sein de la vie d'une société, devenant ainsi un comportement collectif qui doit être respecté et mis en œuvre collectivement. Ainsi, les coutumes sont liées à l'existence d'une ethnie ou d'une communauté qui deviendra par la suite l'identité d'une ethnie ou d'une communauté spécifique.

Lorsque les coutumes deviennent l'identité d'une ethnie particulière, elles deviennent une tradition établie. La tradition est une habitude sociale transmise d'une génération à l'autre à travers le processus de socialisation. La tradition définit les valeurs et la morale de la société, car elle énonce les règles sur ce qui est juste et ce qui est faux selon les membres de la communauté. Le concept de tradition englobe la vision du monde (les conceptions du monde) qui englobent les croyances sur les questions de vie et de mort, ainsi que les événements naturels et les créatures, ou le concept de tradition est lié au système de croyances, aux valeurs et aux modes de pensée de la société.

Robert Redfield a popularisé les termes "grande tradition" et "petite tradition", ou encore "tradition féodale" et "tradition populaire". Le concept de grande tradition ou de tradition aristocratique est associé au mode de vie des membres de la société supérieure (la noblesse) d'une civilisation, et ce mode de vie est hérité et transmis de génération en génération. En

revanche, le concept de tradition populaire est utilisé comme un concept opposé à la tradition aristocratique ou à la grande tradition, et il décrit la culture du peuple ordinaire au sein d'une société. Dans certaines cultures, les traditions populaires ont souvent tendance à absorber des traditions plus importantes après avoir subi des ajustements.⁸

Quant au concept initial de culture, il provient d'E.B. Tylor, qui a proposé que la culture ou la civilisation soit un tout complexe comprenant la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. La définition de la culture évoque l'aspect matériel et non matériel, contrairement à la matière et au non-matériel, comme Tylor l'a exposé en disant que la culture est un tout complexe englobant la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les capacités diverses et les habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.⁹

La culture est un outil conceptuel pour l'interprétation et l'analyse. Par conséquent, la présence de la culture est extrêmement importante car elle soutient les discussions sur l'existence d'une société. La culture en tant que système culturel, activités et résultats physiques créés par l'homme au sein d'une société, est obtenue à travers un processus d'apprentissage, qu'il soit formel ou informel. Cela montre que la culture ne surgit pas d'elle-même, mais qu'elle existe en raison de la présence de l'homme au sein d'une communauté sociale, établissant ainsi un soutien mutuel entre l'homme, la société et la culture. L'homme crée la culture pour préserver sa vie sur terre, car avec la culture, il sera capable d'accomplir son rôle de vice-roi sur terre. La culture révèle également la vie religieuse de l'homme et cela distingue les êtres humains des autres créatures de la terre.

Ensuite, Ralph Linton a proposé une définition plus spécifique de la culture, selon laquelle la culture est "la configuration des comportements appris et des résultats de comportements dont les éléments sont partagés et transmis par les membres d'une société particulière". Sa déclaration implique que la culture est considérée comme appartenant aux membres

En revanche, A.L. Kroeber considérait que la culture possède une nature superorganique, ce qui signifie que son existence dépasse celle de chaque individu ou organique. Cela signifie que même si la culture est créée par tout le monde, sa forme ou son existence est indépendante de tout individu spécifique. L'être humain en tant qu'homo sapiens, dans sa vie, sera constamment en train de créer son existence dans le monde. L'être humain comprendra son environnement, ce qui finira par conduire à la création de la culture. La culture peut être apprise et créée par l'homme car il possède, premièrement, la capacité de parler (langage). Cette capacité est déterminante pour le parcours de l'homme sur terre, car grâce au langage, l'homme peut formuler diverses idées qui lui viennent à l'esprit, ce qui ouvre la possibilité de l'émergence de la culture grâce à la capacité de parler. L'homme possède évidemment une forme plus subtile d'expression dans son langage, capable de créer des langages à l'oral et à l'écrit, et c'est ainsi que l'homme peut créer ses œuvres pour sa survie.

Deuxièmement, l'homme possède la raison ou un cerveau développé. C'est ce qui distingue l'homme des autres créatures, car le grand cerveau de l'homme lui permet de penser de

manière plus large et plus profonde que les autres créatures. Avec son cerveau, l'homme pense à créer une culture qui soutiendra sa vie sur terre.

Avec la capacité linguistique et la raison, l'homme peut apprendre et créer la culture, voire créer de nouvelles cultures nécessaires. En apprenant la culture, l'homme se montre comme un être culturel ou civilisé. L'homme avec la culture et la culture elle-même sont deux composantes qui se soutiennent mutuellement. Grâce à la culture, l'homme peut préserver sa vie, de même que la culture a évolué avec l'homme. Ainsi, ce qui est le plus important est que la culture créée par l'homme. Cela se poursuivra continuellement et se développera d'une génération à la suivante, grâce à une communication solide, de sorte que les cultures anciennes demeureront et seront préservées. Cela se produit car la culture est accumulée par les humains de génération en génération.

La caractéristique la plus commune de l'humain est le désir de créer et de développer. Par conséquent, les humains continueront de créer de nouvelles cultures qui sont perçues comme aidant et soutenant leur survie sur terre. Ensuite, après la création, les humains s'efforcent de la développer avec différentes approches en fonction de leurs préférences.

Dans le processus de création et de développement culturels, les humains dépendent des comportements sociaux de l'endroit où ils vivent. Cela montre qu'il y a des différences dans la manière de créer et de développer une culture entre les personnes vivant dans différentes régions, ce qui reflète la diversité des modes de pensée humains.

L'homme est toujours en relation avec son environnement, et c'est par ces interactions que l'homme acquiert la culture. La culture, en tant que résultat de l'adaptation humaine aux changements physiques et environnementaux, pousse les humains à être plus créatifs dans leur compréhension de leur environnement. La culture créée par les humains variera en fonction de leurs préférences et de leurs besoins. La culture développée par l'homme sera toujours dynamique et en constante amélioration depuis ses débuts, s'adaptant aux besoins changeants de l'homme dans sa vie quotidienne.

Deux éléments influencent la façon dont l'homme acquiert sa culture. Premièrement, il est lié à l'environnement et à l'adaptation biologique. Cela signifie que l'homme s'adapte aux désirs naturels qui émanent de lui-même, en continuant à chercher des moyens de satisfaire ses besoins naturels et d'évoluer en harmonie avec son environnement. Deuxièmement, l'homme est également influencé par la société dans laquelle il vit. La culture est transmise à travers les interactions sociales, permettant aux individus d'absorber les valeurs, les coutumes et les croyances de leur communauté.

Bibliographie

1.1 ouvrage et article de référence

- HANNA, Willard A. *A Brief History Of Bali: Piracy, Slavery, Opium and Guns: The Story of a Pacific Paradise*. Tuttle Publishing, 2016.
- SCOTT, Malcolm. *Bali Raw: An expose of the underbelly of Bali, Indonesia*. Monsoon Books, 2012.
- MATHIESON, Alister, WALL, Geoffrey, *et al.* *Tourism, economic, physical and social impacts*. Longman, 1982.
- PICARD, Michel. *Bali. Cultural tourism and touristic culture*. Archipelago Press, 1996.
- PICARD, Michel. Balinese religion in search of recognition: from Agama Hindu Bali to Agama Hindu (1945-1965). *Bijdragen tot de taal-, land-en volkenkunde/Journal of the Humanities and Social Sciences of Southeast Asia*, 2011, vol. 167, no 4, p. 482-510.
- PICARD, Michel. The discourse of Kebalian: transcultural constructions of Balinese identity. *Staying local in the global village: Bali in the twentieth century*, 1999, p. 15-49.
- PICARD, Michel. Touristification and Balinization in a Time of Reformasi. *Indonesia and the Malay World*, 2003, vol. 31, no 89, p. 108-118.
- CABASSET, Christine, COUTEAU, Jean, et PICARD, Michel. La poldérisation de la baie de Benoa à Bali: vers un nouveau puputan?. *Archipel. Études interdisciplinaires sur le monde insulindien*, 2017, no 93, p. 231-234.

- CABASSET, Christine. La culture, comme ressort de la diffusion touristique dans l'archipel indonésien. *Études caribéennes*, 2008, no 9-10.
- WISATAWAN Rela Antre 1 Jam untuk Foto di Pantai Kelingking Bali
Artikel ini telah tayang di Kompas.com dengan judul "Wisatawan Rela Antre 1 Jam untuk Foto di Pantai Kelingking Bali", Klik untuk baca: <https://travel.kompas.com/read/2019/06/23/070000327/wisatawan-rela-antre-1-jam-untuk>
- ARDIWIDJAJA R., Strategic Sustainable Tourism Development in Indonesia, Ministry of Culture and Tourism of the Republic of Indonesia, 2005.
- PICKEL-CHEVALIER, Sylvine. *L'Occident face à la nature, à la confluence des sciences, de la philosophie et des arts*. Le Cavalier Bleu, 2014.
- PICKEL-CHEVALIER, Sylvine et KNAFOU, Rémy. Tourisme et développement durable: de la lente émergence à une mise en œuvre problématique. *Géoconfluences*, 2011, p. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/TourScient4.htm>.
- PICKEL-CHEVALIER, Sylvine et KETUT, Budarma. Towards sustainable tourism in Bali. A Western paradigm in the face of Balinese cultural uniqueness. *Mondes du tourisme*, 2016, no Hors-série.
- SAID, Edward. *Orientalism: Western concepts of the Orient*. New York: Pantheon, 1978.
- AMERTA, I. Made Suniastha, SARA, I. Made, et BAGIADA, Kompiang. Sustainable tourism development. *International research journal of management, IT and social sciences*, 2018, vol. 5, no 2, p. 248-254.

1.2 Bibliographie dans l'ordre

[1] PICARD Michel “*Cultural Heritage and Tourist Capital : Cultural Tourism in Bali*” page 3, CNRS, 1995.

[2] CABASSET Christie “*La culture, comme ressort de la diffusion touristique dans l'archipel indonésien*”, Open Edition journals, le 9 avril 2008, disponible sur <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.1132>.

[3] COUSIN Saskia, « De l'UNESCO aux villages de Touraine : les enjeux politiques, institutionnels et identitaires du tourisme culturel », *Autrepart*, 2006/4 (n° 40), p. 15-30. DOI : 10.3917/autr.040.0015. URL : <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2006-4-page-15.htm>

[4] CHRISTOPHER Elliot, “Le boom du tourisme à Bali : ce qu’il faut savoir avant de partir“, Forbes catégorie “lifestyle”, le 1er Juillet 2023.

[5] SHAVIT David “*Bali and the tourist : A history 1906-1942*” pages 1 à 20, Edition McFarland & Co Inc, le 30 Juillet 2003.

[6] JAYA, Putu Bayu Wikranta Kusuma. *War Against The Spirit: Cultural Egoism* 2002.

[7] Garcia, Kristy L., "Bali's Eclectic Image: A Touristic Island Paradise and A Prevalently Modern Nation" (2016). Student Publications. 461.
https://cupola.gettysburg.edu/student_scholarship/461

[8] CABASSET Christie, COUTEAU Jean, PICARD Michel “*La poldérisation de la baie de Benoa à Bali: vers un nouveau puputan?*” 2017, pages 231 à 234 disponible sur <https://doi.org/10.4000/archipel.412>.

[9] TITSAYA.J “*The tumultuous history of tourism in Bali*”, Balipedia, le 22 Juillet 2022 disponible sur <https://balipedia.com/history-of-tourism-in-bali/>.

[10] MICHEL Frank “Bali (Indonésie) : le patrimoine culturel contre ou avec le développement touristique ? Un paradis en sursis et le risque d’un tourisme de luxe non maîtrisé”, 20 décembre 2011, disponible sur <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.5385>.

[11] “*Le marché de l’emploi balinais*” expat.com, le 24 Juillet 2022 disponible sur : Le marché du travail à Bali - Guide Bali - Expat.com.

[12] Site officiel de l'ambassade de Belgique disponible sur : Dernière mise à jour et COVID-19 en Indonésie | SPF Affaires étrangères - Commerce extérieur et Coopération au Développement (belgium.be).

[13] Source Faolex data base.

[14] RHAMA, Bhayu. The human resource policy of tourism in Indonesia. *Opción*, 2020, vol. 36, no 26, p. 3142-3162.

[15] EFFENDI, Deden, ROSADI, Aden, PRASETYO, Yoyok, *et al.* Preparing Halal tourism regulations in Indonesia. *International Journal of Religious Tourism and Pilgrimage*, 2021, vol. 9, no 1, p. 6.

[16] ACHMAD Dwi Afriyadi, "KSPI: TKA Kasar Masuk RI Paling Banyak di Sektor Pariwisata," disponible sur <https://finance.detik.com/berita-ekonomi-bisnis/d-3999587/kspi-tka-kasarmasuk-ri-paling-banyak-di-sektor-pariwisat>.

[17] Law No.10 of 2009 concerning Tourism, Art. 10.

[18] SUYATNA Nyoman "Job Creation Law and Foreign Direct Investment in Tourism in Indonesia: Is It Better than Before?" "Udayana journal for law and agriculture, faculté de droit de l'université d'Udayana, disponible sur <https://doi.org/10.24843/UJLC.2022.v06.i01.p04>

[19] "Bali governor says new Indonesia laws pose no risk to tourist", le 12 décembre 2022, Bangkok post (pas de nom du journaliste).

[20] Site officiel de l'ambassade de Belgique disponible sur : Dernière mise à jour et COVID-19 en Indonésie | SPF Affaires étrangères - Commerce extérieur et Coopération au Développement (belgium.be).

[21] CABASSET Christine "La culture, comme ressort de la diffusion touristique dans l'archipel indonésien", 10 Août 2008, Tableau 3 Tableau 3. Arrivées internationales en

Indonésie par région et principaux pays de provenance 1985-2002, disponible sur: <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.1132>.

[22]JOHANNES.P “ They don’t respect us’: Backlash in Bali as Russians flee war“ Al Jazeera, catégorie économie le 15 mars 2023.

[23] ALLEY Sydney “Unpacking the controversy around Russian tourists in Indonesia,Indonesians are growing resentful about disrespectful Russian visitors”, le 13 avril 2023 disponible sur: <https://globalvoices.org/2023/04/13/unpacking-the-controversy-around-russian-tourists-in-indonesia/>.

[24]ARTICLE NON SIGNE “La débauche des touristes russes à Bali” Courrier international, le 26 avril 2023, disponible sur La débauche des touristes russes à Bali (courrierinternational.com)

[25]RADITYA Tantra “What do Balinese people really think of Australian tourists?” Quora.com.

[26] PICKEL-CHEVALIER Sylvine “*Bali face au tourisme durable*”, Maître de Conférences HDR, UFR ESTHUA, Université d’Angers UMR CNRS 6590 ESO, 2017.

[27] LAPORAN Utama “*Kian Melesat di 2023, Pariwisata Indonesia Bersiap Menuju Level Prapandemi*”, 16 mai 2023 disponible sur: <https://mediakeuangan.kemenkeu.go.id/article/show/kian-melesat-di-2023-pariwisata-indonesia-bersiap-menuju-level-prapandemi>.

[28] TUBMAN Eddy “*L’histoire d’instagram*”, le 29 Juillet 2019.disponible sur “L’histoire d’Instagram | Promodeo”.

[29]LARZUL Louanne “*L’influence des réseaux sociaux à contenu visuel sur les destinations touristiques*”, sous la direction de Paul-Emmanuel Pichon, 2021, Chapitre 2, pages 39 à 45.

- [30] GUERMONPREZ, Jean-François. La religion balinaise dans le miroir de l'hindouisme. *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2001, p. 271-293.
- [31] SUASTINI, Ni Wayan. Reinterpretation Of Mass Ngaben In Bali. *E-Journal of Cultural Studies*, 2020.
- [32] BATHELOT Bertrand “*Marketing d’influence. Définitions Marketing*” le 27 décembre 2020.
- [33] ZSOMBOR.P “*Closure of Iconic Thai Beach a Lesson on Taming « Instagram Tourism »*” le 27 mai 2019 disponible sur :
<https://www.voanews.com/east-asia-pacific/closure-iconic-thai-beach-lesson-taming-instagram-tourism>
- [34] KUSMININGRUM, Nanny et GUNAWAN, Gugun. Polusi udara akibat aktivitas kendaraan bermotor di jalan perkotaan Pulau Jawa dan Bali. *Jurnal, Jakarta, Puslitbang Jalan dan Jembatan*, 2008.
- [35] BUTLER R.W “*The concept of tourism area cycle of evolution implication of management resource*”, Juin 2008, *Canadian Geographic*, pp 5-12, 1980.
- [36] NOVAK Dan “*Water Crisis Threatens Indonesia’s Bali*”, le 18 décembre 2022, WA learning english, disponible sur:
<https://learningenglish.voanews.com/a/water-crisis-threatens-indonesia-s-bali/6875137.html>.
- [37] GERIA, I. Made, SUTJAHJO, Surjono H., KURNIAWAN, Rachman, *et al.* Subak sebagai Benteng Konservasi Peradaban Bali. *AMERTA*, 2019, vol. 37, no 1, p. 39-54.
- [38] MICHEL Franck “*Les célèbres rizières de Jatiluwih, les subak et l’Unesco à Bali*”, 28 août 2014, disponible sur <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6957>.

[39]COLE Stroma “*A political ecology of water equity and tourism: A Case Study From Bali*” *annals of tourism research*, volume 39, pages 1221-1241, Avril 2012, disponible sur <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0160738312000047>.

[40]DUPONT-BESNARD Marcus “*Carte satellite de la pollution*”, 18 Juin 2021 [microplzhttps://www.numerama.com/sciences/722436-voici-une-carte-satellite-de-la-pollution-microplastique-dans-locean.html](https://www.numerama.com/sciences/722436-voici-une-carte-satellite-de-la-pollution-microplastique-dans-locean.html).

[41] ROSIER Chloé “*La plage de Kuta à Bali croule sous 30 tonnes de déchets plastiques*” Chloé Rosier, le 5 janvier 2021 à 10h, disponible sur [:https://www.rtf.be/article/la-plage-de-kuta-a-bali-croule-sous-30-tonnes-de-dechets-plastiques-10665615](https://www.rtf.be/article/la-plage-de-kuta-a-bali-croule-sous-30-tonnes-de-dechets-plastiques-10665615).

[42] FAIQOH Elok “*Abundance assessment of indicator bacteria for coral health in the Pemuteran Waters, North Bali, Indonesia*” Widiastuti, 19 Mai 2020, Department of Marine Science, Faculty of Marine and Fisheries, Udayana University, Bukit Jimbaran, Badung, Bali, Indonesia. Disponible sur: [350954845_Abundance_assessment_of_indicator_bacteria_for_coral_health_in_the_Pemuteran_Waters_North_Bali_Indonesia/links/607bad7d907dcf667ba8459d/Abundance-assessment-of-indicator-bacteria-](https://doi.org/10.35954/845_2020_05_01).

[43]AYU NUGRAHANING Lintang “*Eco-friendly Home stay management in Ubud area, Bali province*”, Tyas, Graduate School Press Team Gadjah Mada University, septembre 2009.

[44]LEE Ken et GREENSTONE Michael “*Évolution de la concentration de molécule PM2.5 dans l’air en fonction du temps*”, septembre 2021 disponible sur : image source: <https://aqli.epic.uchicago.edu/>.

[45] KUMAR Manasvi : “*Comment la pollution PM2.5 menace l’industrie du tourisme à Bali*”, rédacteur pour le groupe AQI, le 11 avril 2023, disponible sur <https://www.aqi.in/blog/fr/pm2-5-pollution-is-threatening-the-tourism-industry-in-bali/>.

[46]MICHEL Frank “*Bali (Indonésie: le patrimoine culturel contre ou avec le développement touristique? un paradis en sursis et le risque d’un tourisme de luxe non maîtrisé*” paragraphe 16, le 20 Décembre 2011.

[47]MICHEL Pierre “Le tourisme, stade ultime du colonialisme”, *L’histoire*, mensuel 425, le 26 août 2016, disponible sur <https://www.lhistoire.fr/le-tourisme-stade-ultime-du-colonialisme>

[48] COUTEAU Jean “*Bali et les peintres indonésiens*”, *Persée*, pages 123-144, 2006, disponible sur https://www.persee.fr/doc/arch_0044-8613_2006_num_71_1_4005.

[49]PICARD Michel “*Cultural Heritage and Tourist Capital : Cultural Tourism in Bali*” page 44 à 66, *Research gate, international Tourism. Identity and Change*, M.F. Lanfant, J.B. Allcock & E.M. Bruner, eds., Sage, London, 1995.

[50]PICARD, Michel. The discourse of Kebalian: transcultural constructions of Balinese identity. *Staying local in the global village: Bali in the twentieth century*, 1999, p. 15-49.

[51]MIHARJA, Deni. Adat, Budaya dan Agama Lokal Studi Gerakan Ajeg Bali Agama Hindu Bali. *Kalam*, 2013, vol. 7, no 1, p. 53-78.

[52]MAURER, J.L “*Tourism and Development in a Socio-Cultural Perspective: Indonesia as a Case Study*”, 1979, Genève: Institut Universitaire d'Etudes du Développement, page 97.

[53]SACHA CARION , ANTOINE GROTTERIA “*Indonésie : les Australiens bientôt frappés d’une taxe de 135 euros pour se rendre à Bali ?*” *Geo*, le 4 mai /2023 à 14h48 - Mis à jour le 09/05/2023.

[54]BERNARD Nicolas, BLONDY Caroline, DUHAMEL Phillipe “*Bali, de la marge à la centralité touristique ?*”. *Tourisme et périphéries. La centralité des lieux en question.* Sylvine Pickel-Chevalier, Philippe Violier., Presses Universitaires de Rennes, 2017, Espaces et Territoires, 978-2-7535-5247-0. fhal01573046.

[55]NATA, Negara I. Gusti Ngurah Made et SUYANA, Utama Made. the Effect of Investment, Education and Occupational Opportunities on Economic Growth and Poverty Levels in the Sarbagita Area, Province of Bali, Indonesia. *Russian Journal of Agricultural and Socio-Economic Sciences*, 2020, vol. 104, no 8, p. 24-32.

[56]SAID, Resky Tri Nur et SASONGKO, Gatot. Analysis of Poverty Determinants in The Bali Province 2015-2020. *Media Trend*, 2022, vol. 17, no 2, p. 343-356.

[57]VIDAL Aude “*Indonésie : quand Bali dit "Non" au tourisme de masse*” Asialyst société, le 9 juin 2017, disponible sur:

<https://asialyst.com/fr/2017/06/27/indonesie-quand-bali-dit-non-tourisme-de-masse/>.

[58]ROSENBERG COLORN Ruben“Tourism and Land Grabbing in Bali” January 2018 A Research Brief, disponible: sur

https://www.tni.org/files/publication-downloads/tourism_and_land_grabbing_in_bali.pdf.

[59]KESSLER Glen “*Tourists Know Bali as a Holiday Destination, But for Balinese Their Island Is Simply Heaven*“, le 2 décembre 1990, Los angeles Time.

[60]PACHECO Marta “*Bali targets wealthy tourists with up to 10 years*”, le 28 décembre 2022, disponible sur

<https://traveltomorrow.com/bali-targets-wealthy-tourists-with-up-to-10-years-visa/>.

[61]“*Bali To Focus On Attracting High-Earning Chinese Tourists When Borders Open*” 2 décembre 2022, Bali Sun, disponible sur

[:https://thebalisun.com/bali-to-focus-on-attracting-high-earning-chinese-tourists-when-borders-open/](https://thebalisun.com/bali-to-focus-on-attracting-high-earning-chinese-tourists-when-borders-open/).

[62] MC BETH Jhon “*Bali wants rich not poor tourists after the plague*”, le 23 décembre 2021, disponible sur

<https://asiatimes.com/2021/09/bali-wants-rich-not-poor-tourists-after-the-plague/>.

[63]HORNbacher Annette “*Bali’s environmental crisis: between moral ecology and global climate discourse*”, 12 février 2021, disponible sur <https://doi.org/10.1111/1469-8676.13006>.

[64] TANAKORN Sangiam “*Thaïlande : 12 mesures pour lutter contre la pollution atmosphérique*”, le 23 janvier 2020, en collaboration avec Bureau national des nouvelles et relations publiques, disponible sur <http://thainews.prd.go.th>.

[65]FABRE Marine“*La Thaïlande renvoie aux touristes les déchets laissés dans ses parcs nationaux*” Marine Fabre, 21 octobre 2020.

[66] MARIANO Kristin “*Southeast Asia fights back! How countries battle pollution and overtourism*”, le 23 Février 2019, Travel daily media, disponible sur: <https://www.traveldailymedia.com/southeast-asia-overtourism-sustainable-goals/>.

[67]CHABLOZ*, Nadège. Vers une éthique du tourisme? Les tensions à l’œuvre dans l’élaboration et l’appréhension des chartes de bonne conduite par les différents acteurs. *Autrepart*, 2006, no 4, p. 45-62.

[68]“*Charte éthique du voyageur*”, publié par l’organisation ATR, agir pour un tourisme responsable, disponible sur <https://www.tourisme-responsable.org>.

[69]PRAFITRI, Gita Ratri et DAMAYANTI, Maya. Kapasitas Kelembagaan Dalam Pengembangan Desa Wisata (Studi Kasus: Desa Wisata Ketenger, Banyumas). *Jurnal Pengembangan Kota*, 2016, vol. 4, no 1, p. 76-86.

[70]NILLE Aurélien “*Les 6 meilleurs hôtels éco responsables de Bali*”, le 20 octobre 2022 disponible sur <https://generationvoyage.fr/hotels-ecoresponsables-bali/>.

[71]FOURMY Lola “*À Bali, bronca contre un gigantesque projet d’îles artificielles*”, Lola Fourmy, le 23 Juillet 2019 à 13h, Journal Reporterre, disponible sur: <https://reporterre.net/A-Bali-bronca-contre-un-gigantesque-projet-d-iles-artificielles%E2%80%8B>.

[72]PICKEL-CHEVALIER. S, “*L’Occident face à la nature, à la confluence des sciences, de la philosophie et des arts*”, Cavalier Bleu, coll. Idées Reçues, Paris, 2014.